

**PROTOKOLL der 179. Delegiertenversammlung des VSS, vom
5. – 6. November 2022 – FEN, Neuenburg**

**PROCÈS-VERBAL de la 179^{ème} Assemblée des Délégué-e-s de l'UNES,
des 5 au 6 novembre 2022 – FEN, Neuchâtel**

Präsenzliste | Liste de présence

CUAE : ---

FAE : Pedro Duarte, Johan Gurba, Joaquin Mariné Piñero, Edisona Olluri, Maël Santamaria,
Yasmine Tounsi, Philippe Weniger

FEN : Emile Blant, Hugo Clémence, Marius Hofer

skuba: Silvan Bucher, Bettina Lehmann, Valentin Messmer, Vincent Frederick Pickert, Aaron
Plumin, Lea Tobler, Jannis Wiczorek

SOL: Manuel Aebi, Noel Baumann, Berkant Kocyigit

students.fhnw: Florian Bühler, Kristina Listkova, Pascal Michel, David Schiltges, Andrej
Sonderegger

studentiSUPSI: Ylenia Ferrara, Simone Lorenzetti, Sofia Poma

SUB: Gaja Fortunato, Cheyenne Friedrich, Sandro Guggisberg, Sophie Karrer, André Miotti,
Gazmendi Noli, Julia Wess

VERSO: David L. Bircher, Mario Fuchs, Lena Marie Rheinländer

VSBFH: Lukas Abraham, Maria Luisa Rosa Essig, Ghazal Sultan, Loretta Walther

VSETH: David Blaser, Jasper Boulthwood, Vivienne M. A. Hanke, Emir İşman, Nils Jensen,
Jannik Kochert, Léa Le Bars, Philipp Schubert

VSPHS: Laura Bachmann, Rebecca Durgnat, Rui Estima de Oliveira, Florian Hasler, Melea
Liechti, Florian Sauter, Uthman Jaasinth

VSUZH: Leonie Barnsteiner, Ladina Bischof, Lukas Buser, Sandro Caponio, Nathalie Guibert,
Wanja Meier, Isaias Moser

ESN: ---

SWImsa: ---

SUJS: ---

VSN: ---

YSMN: ---

Gäste | Invité·e·s: Alison Egénie Bender (AGEF), Clarie Cottier (AGEF); Nhat Anh (AGEPoly), Jan Jakub Frybes (AGEPoly), Mamoun Imghi (AGEPoly); Iris Kimizoglu (ESU); Sina Elbers (fzs), Paul Klär (fzs); Johannes Schützenhofer (ÖH); Monika T. Wicki (swissfaculty); Lisa Schivalocchi (UDU), Diego Bruno Vollaro (UDU), Clarence Chollet (présidente du Grand Conseil Neuchâtelois)

Externe Sitzungsleitung: Yael Kälin, Maxime Crettex

Kandidierende | Candidat·e·s: Yvo Hofer (VSBFH),

Protokoll | Procès-verbal: Clarisse Aeschlimann, Marion Broccard

Dolmetscherinnen | Traductrices: Sybille Baldenhofer, Nina von Heydebrand, Andrea von Maltitz, Vincenzo Minacapilli

Vorstand | Comité exécutif: Maxime Barthassat, Seraina Campell, Léa Pacozzi, Benjamin Pierroz, Demian Tschanz, Laura Tschenett, Nadège Widmer

Generalsekretariat | Secrétariat général : Luzian Franzini, Muriel Nann

Präsidien VSS-Arbeitsgruppen | Présidences groupes de travail de l'UNES : ---

GPK | CdC : Nicolas Diener, Fabienne Hitz, Nicolas Triebold

Traktanden | Ordre du jour

Zuhanden der Delegierten, GPK, VertreterInnen, Kommissionsmitglieder und Gäste |
A l'attention des délégué·e·s, de la CdC, des représentant·e·s, des membres des commissions
et des invité·e·s

179. Delegiertenversammlung des VSS 5.&6. November 2022 in Neuenburg (FEN)

179^{ème} Assemblée des délégué·e·s de l'UNES les 5 & 6 novembre 2022 à Neuchâtel (FEN)

Samstag

Ab 09h30 Empfang
09h30 Einführung für DV-Neulinge

Statutarischer Teil

10h15 Begrüssung

1 Formalitäten

- 1.1 Feststellen der Beschlussfähigkeit
- 1.2 Wahl der Stimmenzähler:innen
- 1.3 Wahl der Protokollführer:innen
- 1.4 Genehmigung der Traktandenliste
- 1.5 Abnahme des Protokolls der 178. DV

2 Mitteilungen

Mitteilungen: Vorstand, Sektionen, assoziierte Mitglieder, Kommissionen, Arbeitsgruppen, Gäste

3 Stundungen

4 Zwischenbilanz Jahresziele 2022/2023

5 Thematische Prioritäten 2023-2027

6 Budget 2023: Vorstellung & Diskussion

*** 13h00 Mittagspause ***

Input Gender Session

7 Vorstösse

- 7.1 Antrag SUB: GA-Kosten
- 7.2 Fondsreglement Art. 2
- 7.3 Sprachenvielfalt: Gründung AG
- 7.4 Sprachenvielfalt: Anträge skuba

Samedi

à partir de 09h30 accueil
09h30 Introduction pour les débutant·e·s de l'AD

Partie statutaire

10h15 Mots de bienvenue

1 Formalités

- 1.1 Détermination du quorum
- 1.2 Élection des scrutateurs·trices
- 1.3 Élection des procès-verbalistes
- 1.4 Acceptation de l'ordre du jour
- 1.5 Adoption du PV de la 178^{ème} AD

2 Communications

Communications : Comité exécutif, sections, membres associés, commissions, groupes de travail, invité·e·s

3 Sursis de paiement

4 Résultats intermédiaires des buts annuels 2022/2023

5 Priorités thématiques 2023-2027

6 Budget 2023 : Présentation & Discussion

*** 13h00 pause de midi ***

Input Gender Session

7 Interventions

- 7.1 Motion SUB frais AG
- 7.2 Règlement des Fonds Art. 2
- 7.3 Diversité linguistique : Création d'un GT
- 7.4 Diversité linguistique : Motions de la skuba

8 Kandidierende: Vorstellung & Fragen

18h00 Ende der Sitzung

*** 19h00 Abendessen ****

Sonntag

ab 09h30 Empfang

10h00 Fortsetzung der Sitzung

1 Formalitäten

- 1.1 Feststellen der Beschlussfähigkeit
- 1.2 Wahl der Stimmenzähler:innen

6 Budget 2023: Abstimmung

8 Wahlen (nur mit Wahlberatung)

- 8.1 Bestätigungswahlen Vorstand
- 8.2 Mitglieder thematische Kommissionen
- 8.3 Kommissionspräsidien thematische Kommissionen
 - 8.3.1 Bestätigungswahlen
 - 8.3.2 Wiederwahl
- 8.4 Vertretungen

7 Vorstösse

- 7.5 Anträge skuba: virtuelle Teilnahme
- 7.6 Antrag skuba: Sitzungsleitung
- 7.7 Interpellation skuba: Arbeitsbedingungen beim VSS

*** 13h00 Mittagpause ***

Input

9 Resolutionen

- 9.1 Resolution «Teuerung in der Schweiz»

10 Nächste DVs

11 Varia

***Ende der DV 16h00 ***

8 Candidat·e·s : Présentation & questions

18h00 fin de la séance

*** 19h00 Diner ***

Dimanche

à partir de 9h30 accueil

10h00 Reprise de la séance

1 Formalités

- 1.1 Détermination du quorum
- 1.2 Élection des scrutateurs·trices

6 Budget 2023 : Votation

8 Élections (juste avec consultation électorale)

- 8.1 Élections de confirmation Comité exécutif
- 8.2 Membres des Commissions thématiques
- 8.3 Présidence des Commissions thématiques
 - 8.3.1 Élections de confirmation
 - 8.3.2 Réélection
- 8.4 Représentations

7 Interventions

- 7.5 Motions skuba : participation virtuelle
- 7.6 Motion skuba : présidence de séance
- 7.7 Interpellation skuba : Condition de travail au sein de l'UNES

*** 13h00 pause de midi ***

Input

9 Résolutions

- 9.1 Résolution « Le renchérissement en Suisse »

10 Prochaines AD

11 Divers

***Fin de l'AD 16h00 ***

Kleines Beschluss Glossar

Petit glossaire des décisions

(keine) [gegen]stimme(n)	(aucune) voix [contre]
(Schluss)abstimmung	vote (final)
abgelehnt/zurückgewiesen	rejeté·e/refusé·e
Abstimmung unter Namensaufruf	vote nominal
Änderungsantrag	amendement
angenommen/genehmigt	accepté·e/adopté·e
Antrag	motion
aufnehmen	reprendre
ausreichend	suffisant
dafür / dagegen	pour / contre
einstimmig	à l'unanimité
Eintreten (auf ein Geschäft)	entrée/entrer (en matière)
erreicht	atteint
ja / nein / enth.[altung]	oui / non / abst.[ention]
klar/offensichtlich/deutlich	évident
Mehr(heit)	majorité
Stichentscheid	trancher
still(schweigend)	tacitement
zurückziehen	retirer

Samstag, 5. November 2022 | samedi 5 novembre 2022

0 Begrüssung | Mots de bienvenue

10h25 Leitung | direction : Yael Kälin

Emile, FEN : Bienvenue des quatre coins de la Suisse

Clarence Chollet, présidente du Grand Conseil neuchâtelois : Chères étudiantes, Chers étudiants. Quel honneur d'accueillir votre assemblée des délégué·e·s dans le Canton de Neuchâtel et quel plaisir pour moi de pouvoir vous souhaiter la bienvenue au nom du Grand Conseil neuchâtelois. Il y a « seulement » une quinzaine d'années, j'étais à vos places, sur les bancs de l'Université. Déjà très engagée à l'époque, je sais ce que votre présence aujourd'hui, votre engagement, représente. Je sais à quel point il est précieux que notre jeunesse se mobilise et je vous remercie donc d'être ici. Neuchâtel est un petit canton, parfois méconnu dans le reste de la Suisse. Pourtant, il ne manque pas d'atouts. De la quiétude du lac et de son château, aux paysages naturels et grandioses des Vallées jusqu'aux villes presque improbables des « Montagnes » : son histoire est singulière et son territoire diversifié. Il a été pionnier dans de nombreux domaines, et pour cause. Pour survivre, les paysans défricheurs des « noires Joux » se sont convertis à l'horlogerie dans leur cuisine lors des longues soirées d'hiver. Cette branche économique s'est ensuite organisée, puis industrialisée, forgeant l'urbanisme des villes de la Chaux-de-Fonds et du Locle maintenant inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais les traces de cette industrie ne sont pas seulement visibles dans le territoire et son tissu économique moderne. Alors que Neuchâtel devenait un haut lieu de l'horlogerie, les ouvriers s'organisaient et différents courants de pensées les inspiraient. Certains d'entre vous savent peut-être que l'anarchisme a connu son heure de gloire dans la région. Les femmes ont très tôt eu un rôle à jouer dans l'horlogerie, y compris dans les associations de travailleurs et autres syndicats. Ce n'est donc pas par hasard si Neuchâtel est le premier canton à avoir octroyé le droit de vote et d'éligibilité à ses citoyennes, si c'est ici que nous avons élu la première femme députée de Suisse en 1970 et si c'est encore ici que nous avons élu le premier Grand Conseil à majorité féminine du pays en 2021, parlement féminin que je suis la première femme à présider. Ouvert sur le monde, le canton de Neuchâtel est également pionnier en matière d'intégration des étrangers, leur octroyant par exemple le droit de vote communal dès... 1848 ! Autre fierté cantonale, du moins à mes yeux, et preuve du dynamisme neuchâtelois : la moyenne d'âge très basse de notre parlement cantonal : 44 ans. Plusieurs élu·e·s y ont moins de 25 ans et les jeunes prennent des responsabilités : les chef·fe·s de groupe ont toutes et tous moins de 40 ans, le premier président de la législature avait 28 ans et moi... et bien seulement quelques années de plus ! Concrètement, qu'est-ce que cela signifie d'avoir un Grand Conseil jeune et féminin ? Si la couleur partisane reste évidemment déterminante dans les décisions, nous pouvons tout de même constater quelques avancées en matière sociales, de prise en compte des défis climatiques ou encore des questions d'égalité. Par exemple, une demande d'étude sur le phénomène de la précarité estudiantine a été acceptée récemment. Et il ne se passe pas une session sans que l'urgence climatique ne soit abordée. Le Grand Conseil est actuellement en train de se pencher sur un plan climat cantonal ambitieux qui vise à mettre le canton sur la voie de la neutralité carbone. Comme vous, je vois l'urgence d'agir. Cet été, j'ai passé mes vacances à 1900m d'altitude en Valais et il a fait plusieurs fois plus de 30 degrés. J'ai vu des glaciers fondre comme jamais et se déverser en torrents impressionnants. J'ai vu d'autres rivières à sec, mettant en danger mortel les espèces qui les habitent ainsi que notre approvisionnement en eau. Cet été, j'ai entendu parler de trop nombreux feux de forêt détruisant des hectares de surfaces naturelles,

cœur de la vie. La pluie est arrivée, les températures trop longtemps estivales ont finalement chuté. Et tout le monde attend maintenant la prochaine catastrophe. Les dérèglements climatiques sont une réalité. La température moyenne annuelle a augmenté de plus de 2 °C depuis l'ère préindustrielle. Les événements climatiques extrêmes s'enchaînent. Mais le climat n'est pas la seule catastrophe qui se joue. Le déclin de la biodiversité est tout aussi dramatique. Vous faites partie de la solution ! Quoi que soit le sujet de vos études, le changement climatique est LE défi de ces prochaines décennies, de votre génération. En étant étudiant·e dans une haute école, une université, une école polytechnique...votre savoir, votre expertise, vos solutions seront cruciales. Neuchâtel offre un paysage riche en matière de hautes études. On peut évidemment mentionner la HE-Arc et surtout sa section ingénierie où le savoir en microtechnique contribue à former des horlogères et des horlogers aux connaissances de pointe qui font rayonner notre canton. Ou encore notre université, souvent qualifiée de « plus petite université de Suisse ». Malgré sa taille, elle a su conserver une qualité et une diversité d'enseignement qui la rendent attractive. La présence de ces institutions, et des étudiantes et étudiants qui les remplissent, est essentielle au dynamisme de notre canton. A l'heure de l'inflation et de la crise énergétique, les petits revenus, dont font souvent partie ces étudiant·e·s, sont touchés de plein fouet. Le canton de Neuchâtel s'est toujours engagé à offrir un enseignement de qualité tout en restant accessible. Votre engagement au sein de l'UNES est essentiel pour défendre cette accessibilité. Votre combat pour des bourses d'étude harmonisées et suffisantes est dès lors précieux. Les Neuchâteloises et Neuchâtelois sont attachés à ce principe, la ville de la Chaux-de-Fonds avait d'ailleurs accepté en 2015 l'initiative sur les bourses d'études. Personnellement, ayant étudié aux Etats-Unis, je peux témoigner de l'importance de conserver un enseignement abordable. Neuchâtel est un canton résolument tourné vers l'Europe et le reste du monde. Dans ce sens, je déplore évidemment le fait que les négociations avec l'Europe soient au point mort sur Horizon Europe et Erasmus+. Etudiantes et étudiants de toute la Suisse, vous devez faire entendre votre voix sur ce thème. Votre soutien à la future initiative Europe est d'ailleurs une excellente nouvelle. Avant de vous laisser, j'ai un dernier message pour vous : Soyez critiques ! Remettez en question les normes, pratiques et règles du passé ! Œuvrez pour un monde plus juste et plus durable ! Mais restez connectés à la réalité, aux personnes qui n'ont pas la chance d'accéder à des hautes études et n'oubliez pas celles qui sont laissées au bord du chemin ou qui sont carrément invisible. Je vous souhaite un week-end riche en discussions, en échanges, en décisions et aussi en moments festifs ! Merci de votre attention et bonne assemblée des délégué·e·s !

Maxime, comité : Un tout grand merci à vous, Mme la Présidente du Grand conseil, pour ces mots ! Chères et chers délégué·e·s, chères personnes qui travaillez pour le bon déroulement de cette Assemblée, Chères et chers ami·e·s qui vous engagez pour les étudiant·e·s de notre pays, Je vous souhaite une cordiale bienvenue à cette 179e Assemblée des délégué·e·s de l'UNES. Quel plaisir de lancer ces deux jours de discussions, de débats, de collaboration devant autant de monde. Durant ces dernières semaines, à plusieurs occasions, j'ai pu rappelé l'importance d'une représentation estudiantine au niveau national, souligner le fait que la Suisse respire le fédéralisme et que pour que les intérêts que nous défendons soient entendus, pris en compte, une pression politique doit se faire ressentir à tout les niveaux, au sein même de notre établissement, puis aux niveaux cantonal, national et finalement européen et international. Vous voir autant nombreux et nombreuses ce week-end démontre que vous y croyez aussi. Je me réjouis donc de voir des représentantes et représentants de l'AGEF et l'AGEPoly, j'espère que ces deux jours vous rapprocherons encore un peu plus de nous, et qui sait, que vous puissiez voter en mai prochain ! Pouvoir nous réunir de cette manière, toutes et

tous ensemble, savoir que chacun et chacune pourra s'exprimer librement, reconnaître que chacun et chacune d'entre vous avez la possibilité de défendre vos intérêts parfois à l'encontre de l'institution, de l'autorité. De faire entendre les choses que certains et certaine ne veulent admettre. Et bien cette capacité n'est malheureusement pas acquise pour bon nombre d'étudiant·e·s dans le monde. Le message que le Comité exécutif souhaite vous transmettre est donc un message de solidarité, de solidarité envers toutes et tous nos collègues d'ailleurs ne bénéficiant pas d'une pleine liberté de formation, d'une liberté d'exprimer leurs opinions politiques, leurs avis, leurs idées, à toutes celles et ceux qui sont contraint·e·s de quitter leurs pays. Siamo attraversando un periodo di crisi: economica, sociale, climatica. Il nostro compito è quello di rimanere attenti, di sostenere i nostri colleghi in difficoltà e di ricordare a chi non vuole sentire che il corpo studentesco è in parte precario e che merita di essere curato. Cari amici, approfittate di questi due giorni per conoscervi, scambiarsi, collaborare e far vivere la nostra bella Unione. Chères et chers ami·e·s, meine lieben Freundinnen und Freunde, profitez de ces deux jours, pour faire connaissances, échanger, collaborer et faire vivre notre belle Union.

Seraina, Vorstand: [Rätoromanische Begrüssung]. Ich freue mich auf ein interessantes Wochenende, auf viele spannende Diskussionen, vor allem auch am Austausch. Ich bedanke mich bei Frau Chollet. Im Namen des Vorstandes heisse ich willkommen: die Delegierten, unsere Gäste, die zum Teil von weit her angereist sind, unsere Dolmetscherinnen, unsere Protokollantinnen, die Mitglieder der GPK, unsere heutige Sitzungsleitung Yael Kälin und unsere Mitarbeitenden, die sehr viel Arbeit in die Organisation dieser DV gesteckt haben. Ganz herzlich bedanke ich mich bei der FEN für die Organisation dieses Wochenendes. Ich freue mich, dass Iris zu begrüßen, die in Vertretung der ESU ein paar Worte an euch richten wird. [Abschluss auf Rätoromanisch]

Iris, ESU: On behalf of the European Students' Union, I would like to thank you for inviting me to speak to you here today. My name is Iris and I am currently a member of the Executive Committee of the European Students' Union. The European Students' Union (ESU) is the umbrella organisation of 45 national student unions from 40 countries. We promote the interests of 20 million students from the European Higher Education Area towards all important European decision-making bodies, including the European Union, the Council of Europe, the UNESCO and the Bologna Follow-Up Group. As VSS-UNES-USU is a member of the European Students' Union, we also represent the interests of Swiss students. There are many things I could tell you today. But I will limit myself to the topic of higher education governance and financing and how this relates to academic freedom.

For some years now, higher education democracy in Europe has been developing in an increasingly frightening direction. Experts agree – academic freedom is in danger, and we are in the midst of an ever-growing European crisis. 'Why so?', you might ask. The crisis becomes obvious when we look at countries like Belarus, Russia, Turkey or Hungary. Students from Belarus are in prison or had to flee & university rectors are now put into place by Lukashenko, in Turkey, student LGBTI groups are effectively abolished, with the CEU, an entire Hungarian university went into exile to Austria. The list for Europe goes on. But higher education democracy does not erode overnight. On the contrary, it is a creeping process that can also be observed in the so-called 'western' countries of Europe.

The factors that favour this process are manifold but important to understand. On the one hand, the massive underfunding of higher education institutions leads them to follow more and more the logic of entrepreneurial institutions. The resulting dependence on private companies and state third-party funding programmes has made higher education institutions vulnerable to

external influences. Additionally, market-based management principles conflict time and again with democratic approaches to higher education. The professionalisation of management levels and the elimination of higher education institutions committees in favour of quicker and more entrepreneurial decision-making processes are developments that are tied to the commodification and de-democratization of higher education institutions. On the other hand, political shifts have led to right-wing anti-scientific and anti-academic parties to gain control over governments and thus the higher education sector across Europe. Especially those right-wing parties, but unfortunately also in many cases parties of the so called “democratic middle”, have been introducing higher education reforms in recent years all across Europe with the aim to restrict higher education institutions’ democratic governance.

Resulting from this, especially student but also staff participation in governance bodies and processes are being more and more restricted. The reason for this is simple: students and sometimes even the general academic community have always been on the forefront of fights for democracy, equity and social politics which often is a thorn in the side of those in power. Higher education institutions as havens of knowledge and democracy bear public responsibility, and the academic community needs protection from any developments that restrict academic freedom, including student academic freedom. Defensible (“wehrhafte”) democracies must ensure that democracy is lived at all levels - this includes higher education institutions. And this means that students, not only as the largest status group in higher education, but also as part of the academic community, need sufficient rights of participation at all levels of decision-making. It also requires a balance between status groups, governance levels and other stakeholders to ensure that the democratic check-and-balances at higher education institutions work. Additionally, it needs a high degree of transparency and accountability structures within the higher education sector so that misconduct is visible and correctable. In Belarus, Turkey, Hungary and many other countries, we see that students have a special role to play in defending academic freedoms and democratic principles.

Any restriction on the participation of students and student representatives on the part of higher education institutions and legislation also means a threat to academic freedom and thus democracy. Therefore, we must ensure that our rights to participate as full members of the academic community are not curtailed within higher education, because it has often been us students who have been the first to unveil and criticize dangerous developments within higher education, such as the increasing commodification and de-democratization, as well as in the broader society, such as the rise of anti-scientific and anti-democratic political streams.

Europe is currently in crisis mode. In addition to attacks on academic freedom and a steady erosion of higher education funding and democracy, the effects of the Covid 19 pandemic and the war of on the Ukraine have left higher education institutions and their members even more vulnerable than they had already been. In many student cities, there is not enough affordable housing due to policy neglect regarding the housing market and demographic change. In most European countries, there are no or inadequate systems of student grant systems, so that students from disadvantaged backgrounds and nowadays even from the middle class have difficulty financing their studies. In addition, students across Europe are suffering from the rising cost of living as a result of the crises of recent years and are left wondering whether to heat, eat or give up higher education altogether. At the same time, we must not forget that student poverty is not a new phenomenon, but a structural one that is well known and at the same time neglected by governments across Europe. According to the Human Rights Charter, poverty violates basic human rights, because everyone has a right to live in dignity. If we as a society take human rights seriously, we cannot accept that any group in society has to live in poverty, including students.

Together, as students in Europe, we must fight to turn the tide. Anti-scientific, anti-democratic

and anti-student policies must be stopped in the name of human rights and fundamental democratic values. ESU has adopted a student rights charter and is advocating for student rights on the European and international level. Likewise, as VSS-UNES-USU and as representatives of your local unions, you make an important contribution to the fight for and defence of the rights of students and academics at national and local level. But enough of the many words. I hope and am sure that you will have lively debates at this meeting and come to good decisions together to continue to represent the interests of Swiss students loudly and powerfully in the coming year.

Thank you very much.

Maxime, Comité : Remerciements d'Iris, merci de collaborer au niveau international, je passe la parole à Emile pour des informations techniques.

Emile, FEN : merci Maxime, infos techniques sur le déroulement des journées et de la nuit. Nous serons dans cette salle, durant toute la durée de l'AG, la cafétaria est en face de l'entrée, les 2/3 des personnes ont rempli correctement le formulaire des menus, visibles sur les panneaux blancs. Les autres prennent ce qui reste. Priorité aux végans, végé, allergiques. Changement programme, soir : nous allons manger dans une autre salle, nous vous montrerons l'adresse en fin de journée. La FEN guide vers le restaurant depuis la salle. Si jamais, il y a besoin de changer les chambres à l'hôtel, nous pouvons en discuter. Mais prière de ne pas changer toute la liste. Rachelle, Maéva : hôtel Touring, du Lac, autres infos : wifi UNINE public sms. Je crois que tout est dit. Les portes extérieures sont verrouillées, il faut se préparer à ne plus entrer, donc si vous êtes coincés dehors, appelez les organisateurs·trices. Nous allons vous accompagner toute cette journée, avant le départ, nous allons répéter encore une fois les informations. Les infos sont publiées sur discord, bienvenue, je vous souhaite tout le plaisir et bienvenue.

Yael, Sitzungsleitung: Danke auch und ein herzliches Willkommen an euch alle. Ich möchte kurz auf Italienisch noch die SUPSI begrüßen: È un piacere vedere vi qua all'AD, perché l'ultima volta che vi ho parlato non eravate ancora parte dell'USU perciò sono molto fiera di vedere vi qua. Nun zu den Regeln an der DV: Ihr habt das Merkblatt erhalten, in dem alle diese Informationen darauf enthalten sind. Es ist euer Recht als Delegierte, zu wählen, das Wort zu ergreifen, abzustimmen. Personen, die als Gäste oder als Kommissionspräsidenten dabei sind, verfügen nicht über diese Rechte. Ihr solltet alle über eine Stimmkarte verfügen. Ihr braucht diese jeweils bei der Abstimmung. Falls ihr den Saal verlassen müsst, sei es auch nur für eine Sekunde, ist es wichtig, dass ihr diesen Stimmkarte bei der GPK deponiert. Das Quorum muss immer stimmen. Kommen wir zu den Anträgen: Der Sektionsrat hat am 28. Oktober 2022 bestimmt, dass die Frist für Änderungsanträge der 3. November ist. Das heisst, ihr könnt nur noch Unteranträge an Dokumente des vierten Versands einreichen. Diese müssen immer schriftlich vorliegen auf Deutsch und auf Französisch. Ordnungsanträge sind immer möglich, diese betreffen aber nur formale Aspekte, wie zum Beispiel der Abbruch einer Diskussion oder Verschiebung eines Traktandums. Falls ihr ein Ordnungsantrag stellen möchtet, könnt ihr dies mit einem Timeout-Zeichen machen. Dann kommen wir zu den Abstimmungen: Diese sind auf zwei Arten möglich. Zum einen gibt es die typische Annahme- /Ablehnung- /Enthaltungsoption, ich kann euch aber auch nach aktiver Opposition fragen. Wenn sich auf dieser Nachfrage niemand meldet, ist das Traktandum als einstimmig angenommen entschieden. Falls sich aber jemand mit aktiver Opposition meldet, gehen wir zum Abstimmungsmodus über, den ich euch vorhin erklärt habe. Es gibt ausserdem auch die Möglichkeit, geheime Abstimmungen oder

Abstimmungen unter Namensaufruf zu beantragen. Wenn ihr euch in der Diskussion melden möchtet, nennt bitte immer euren Namen und eure Sektion. Das ist für die Protokollführung von hoher Relevanz. Dann kommen wir zu der getrennten Redner:innenliste: Die meisten kennen diese in der Form von Männern und Frauen getrennt. Der Vorstand hat entschieden, dass man die Kategorie, die ehemals Frau war, in Finta umändern möchte. Sprich, ich werde die Personen nach Finta und CIS-Männer unterteilen. Ich bitte alle Personen, die sich als CIS-Männer identifizieren, ein Post-It auf ihrem Namensschild zu kleben. Ausserdem würden wir euch auch beten, eure Pronomen auf dem Namenszettel zu notieren, da die Pronomen nicht unbedingt mit der Geschlechtsidentität übereinstimmen müssen. Ich möchte euch ausserdem nachdrücklich daran hinweisen, eine gendersensible Sprache zu verwenden. Sprecht also anstatt von Studenten von Studierenden, anstatt von Dozenten von Dozentinnen und Dozenten oder es gibt auch immer die Möglichkeit, mit einem Glottisschlag zu gendern. Das bedeutet, dass man eine künstliche Pause einführt, um damit dem Genderstern oder Doppelpunkt simuliert. Der Vorstand möchte gerne ein Handzeichen einführen. Fällt euch auf, dass jemand vergessen hat, eine geschlechterinklusive Sprache zu verwenden, habt ihr die Möglichkeit, das Handzeichen, das ihr hinten auf dem Beamer seht, zu machen. Das kann dann die Person wieder daran erinnern, dass sie in die Alltagssprache abgedriftet ist. In unseren Statuten steht ausserdem ausdrücklich, dass der VSS keine Form von Diskriminierung toleriert. Dazu gehört insbesondere die Diskriminierung aufgrund der Herkunft oder des Geschlechts aber auch alle anderen Arten von Diskriminierung werden nicht geduldet. Solltet ihr auf irgendeine Art und Weise in eine Situation kommen, wo ihr euch diskriminiert fühlt, besteht die Möglichkeit, ich euch bei Demian oder Nadège meldet. Zu guter Letzt erinnere ich euch noch an die Fristen. Bis heute Abend um 20 Uhr können noch Kandidaturen für den Vorstand, das Co-präsidium, die GPK und die Kommissionsleitungen eingereicht werden. Ausserdem ist das Eintragen in die Listen der Kommissionen der VSS-Vertretungen möglich. Die Traktandenliste habt ihr alle erhalten. GPK, gibt es hierzu noch Anmerkungen? Eine gelungene DV verlangt Disziplin. Haltet euch bitte an die Regeln. In diesem Sinne wünsche ich euch noch eine gelungene 179. DV.

1 Formalitäten | Formalités

1.1. Feststellen der Beschlussfähigkeit | Détermination du quorum

11h00 Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Der erste Punkt wäre die Feststellung der Beschlussfähigkeit; das Quorum.

Nici, GPK: Wir haben 55 anwesende Delegierte aus 12 Sektionen. Damit ist das Quorum erreicht. Die absolute Mehrheit liegt bei 28 Stimmen, das 2/3-Mehr liegt bei 36 Stimmen und das 3/4-Mehr bei 42 Stimmen.

1.2 Wahl der Stimmzähler:innen | Election des scrutat-eurs-trices

Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Ich schlage vor, dass alle Personen, die am äussersten Rand auf der rechten Seite des Saals sitzen, sich als Stimmzähler:innen zu Verfügung stellen. Wer ist dafür, dass die sich zur Verfügung stellenden Personen als Stimmzähler:innen gewählt werden?

Nici, GPK: Damit sind die Stimmzähler:innen einstimmig gewählt.

Beschluss: Die Stimmenzähler:innen werden einstimmig gewählt. | Décision : les scrutateurs·trices sont élu·e·s à l'unanimité.

1.3 Wahl der Protokollführer:innen | Election des procès-verbalistes

Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Es stellen sich Clarisse Aeschlimann und Marion Broccard zu Verfügung. Clarisse hat 2019 in Neuenburg noch als Studentin das erste Mal für den VSS das Protokoll geschrieben. Das ist nun ihr siebte DV und sie hat uns mitgeteilt, dass diese ihre letzte DV sein wird. Wir danken ihr dafür ganz herzlich für diesen wunderbaren Einsatz. Marion ist ganz neu. Auch ihr danken wir ganz herzlich für ihr Engagement. Sie müssen mit einem absolutem Mehr gewählt werden. Gibt es aktive Opposition dagegen? Nein.

Beschluss: Die Protokollantinnen Clarisse Aeschlimann (de) und Marion Broccard (fr) werden einstimmig gewählt. | Décision : Clarisse Aeschlimann (de) et Marion Broccard (fr) sont élues à l'unanimité comme rédactrices du procès-verbal.

1.4 Genehmigung der Traktandenliste | Acceptation de l'ordre du jour

Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Die Traktandenliste wurde euch am 19. Oktober 2022, das heisst am 17. Tag vor der DV fristgerecht zugesendet und es gab keine Änderungswünsche. Auch sie muss mit einem absolutem Mehr angenommen werden. Gibt es aktive Opposition? Dies scheint nicht der Fall zu sein.

Beschluss: Die Traktandenliste wurde einstimmig angenommen. | Décision : L'ordre du jour est accepté à l'unanimité.

1.5 Genehmigung des Protokolls der 178. Delegiertenversammlung | Approbation du procès-verbal de la 178^{ème} AD

Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Das Protokoll wurde euch am 14. September 2022 im Vorversand zugestellt. Die erste Fassung wurde am 04.08.2022 verschickt und innerhalb der 30-tägigen Rekursfrist, die am 3. September 2022 abgelaufen ist, ist keine Beschwerde eingegangen. Vielen Dank an Clarisse Aeschlimann und Margaux Gautheret, die das Protokoll der 178. DV verfasst haben. Ist jemand dagegen, das Protokoll wie es nun vorliegt anzunehmen? Scheint nicht der Fall zu sein. Somit ist auch dieses Protokoll so angenommen.

Beschluss: Das Protokoll der 178. DV wurde einstimmig angenommen. | Décision : Le procès-verbal de la 178ème AD est accepté à l'unanimité

.

2 Mitteilungen | Communications

11h16 Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Ich möchte euch hier kurz darauf hinweisen, dass ihr euch kurzfassen sollt und nur Sachen erzählt, die wichtig sind.

Mitteilungen des Vorstands | Communications du Comité exécutif :

Yael: Seitens des Vorstands liegen keine Mitteilung vor. Gibt es Fragen an den Vorstand?

Mitteilungen der Sektionen | Communication des sections :

Yael: Dann werde ich jetzt die Sektionen aufrufen.

Pedro, FAE : Bonjour, j'aimerais faire une mise au point, pour les bourses d'études sur Vaud. Nous avons fait une rencontre pour la mise en place de la plateforme. Pour travailler en parallèle des bourses, c'est toujours en place, nous sommes entrés en contact avec le conseil d'Etat, afin de déposer le postulat, d'avoir, sur Lausanne, des repas à 5.-. Ça prend du temps, mais ça devrait passer. Il y a une hausse des prix des logements à Lausanne. Le canton subventionne également plus les logements à Lausanne. On attend la taxe tardive de 200.-. Comme vous l'imaginez, il y a beaucoup de préoccupations ; la crise énergétique, comment s'aiguiller pour la suite.

Emile, FEN : Comme principale communication, le Grand Conseil accepte le postulat de la précarité estudiantine, il y a le document à transmettre, qui s'inspire et qui sert de base de travail. La FEN et l'Assemblée des délégué·e·s sont ravis que vous soyez là.

students.fhnw: keine Mitteilungen

skuba: keine Mitteilungen

SOL: keine Mitteilungen

Gazmendi, SUB: Ein Professor an der Uni Bern hat uns informiert, dass das [doc.CH](#) Programm vom Schweizerischen Nationalfonds eingestellt wird. D.CH Programm ist ein Programm, in dem Studierende der Sozial- und Geisteswissenschaften unabhängig von Lehrstuhlansetzungen oder von SNF-Projekten doktorieren oder promovieren können. Ur Aufgrund der Tatsache, dass der SNF die Unabhängigkeit der Promovierenden und Studierenden explizit fordert, ist das ein stossender Entscheid, den der SNF im Alleingang ohne Konsultieren der anderen Universitäten und anderen EntscheidungsträgerInnen getroffen wurde. Es ist ein Thema, das der VSS proaktiv verfolgen und auch die Sektionen bei den EntscheidungsträgerInnen in den jeweiligen Kantonen h angehen sollten. Wir werden dranbleiben und hoffen, dass wir bei diesem Thema zusammenarbeiten können.

VSBFH: keine Mitteilungen.

VSETH: keine Mitteilungen.

VSPHS: keine Mitteilungen.

Lukas, VSUZH: Es sind bald 10 Jahren her, seit der VSUZH gegründet wurde. Wir haben hierzu auch an kontroverses Speed Branding gedacht und hoffen, das auch nächstes Jahr feiern zu dürfen. Ausserdem ist das Verfahren vor dem Bundesgericht bezüglich der Disziplinarordnung an der UZH weiterhin hängig.

VERSO: keine Mitteilungen.

Simone, studentiSUPSI: Eine Versammlung hat stattgefunden und da haben sich weitere Verbände der SUPSI hinzugefügt: Das italienische Konservatorium und das Theater Dimitri, insgesamt 400 Studierende.

Mitteilung der assoziierten Mitglieder | Communications des membres associés :

Yael: Wenn ich richtig sehe, sind keine assoziierten Mitglieder hier.

Mitteilungen der Kommissionen | Communications des commissions :

SOLIC: keine Mitteilungen.

CodEg: keine Mitteilungen.

HopoKo: keine Mitteilungen.

SoKo / CoSo : keine Mitteilungen.

Mitteilungen Arbeitsgruppen | Communications des groupes de travail:

AG Mitgliederbeiträge | GT cotisations des sections: keine Mitteilungen

Mitteilungen von Gästen | Communications des invité-e-s

Yael: AGEPOLY, AGEF und internationale Gäste haben keine Mitteilungen. Dann schliessen wir dieses Traktandum.

3 Stundungen | Sursis de paiement

11h28 Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Es sind keine Anträge auf Stundungen eingegangen.

4 Zwischenbilanz Jahresziele 2022/2023 | Résultats intermédiaires des buts annuels 2022/2023

11h28 Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Ich übergebe für die Vorstellung der Analyse der Jahresziele an Nadège das Wort.

Nadège, Comité : Je ne vais pas rentrer dans les détails mais passer en revue les points me semblant les plus importants. Tout d'abord, de ce qu'il s'agit des affaires sociales, le comité exécutif se trouvent au sein de l'organisation d'un congrès avec d'autres organisations de

santé et de jeunesse. Les résultats de l'enquête sur la santé mentale de Student Minds Project ont bel et bien été collectés, il s'agit maintenant de définir comment ils seront traités et présentés. La CoSo s'est, quant à elle, plus penchée sur la situation des logements estudiantins. Le guide sur cela est en train d'être compilé tandis que l'organisation d'un événement autour de la thématique doit encore être mis sur pied. Ensuite, sur le sujet de l'égalité, malheureusement, sans présidence de la CodEg, cela a péniblement ralenti le travail de la commission dans les derniers mois. Cependant, avec un comité exécutif complet et une nouvelle présidence de la commission, celle-ci a repris ses activités. Ceci signifie aussi que la résolution de la CodEg sera présentée à l'AD de printemps 2023. Le ressort égalité souhaite potentiellement se focaliser sur les différents types de discrimination et oeuvrer pour leur mise en lumière dans le monde universitaire et estudiantin. La mise en place d'une plateforme nationale doit encore se faire en collaboration avec la CodEg. J'en viens à la thématique de la politique nationale. Un des sujets sur lequel le comité s'est d'autant plus engagé est celui de l'inflation et de ses conséquences pour les étudiant·e·s. Les contacts avec les différents parlementaires est bon et nous soutiendrons une motion concernant l'AG estudiantin à la prochaine session. La HopoKo s'est malheureusement heurtée aux difficultés de faire du lobbying au niveau national en ce qui concerne les bourses d'études puisque celles-ci relèvent de la compétence cantonale. Elle a donc décidé de se focaliser sur les conférences inter-cantoniales afin de cibler au mieux les cantons directement. En ce qui concerne la durabilité, nous venons – avec la FDD – de lancer la nouvelle phase de Focus Sustainability avec un événement de réseautage la semaine dernière. Il reste encore du travail quant à la représentation des différentes sections au sein du projet. Pour ce qui est des affaires internationales, la SOLIC a lancé avec succès le projet Students At Risk et celui-ci gagne de la visibilité au sein d'autres organisations et acteurs. Concernant (l'éternelle) thématique d'une ré-association à Erasmus+, le comité participe à une campagne coordonnée avec le CSAJ, ESN et Intermundo au sein de laquelle une conférence sera donnée en début d'année 2023. De plus, plusieurs échanges ont eu lieu avec d'autres organisations estudiantines européennes sur la même thématique. Le comité est également engagé dans un groupe de travail au sein d'ESU qui s'attaque à la durabilité de la vie estudiantine dans tous ses aspects. Finalement, je peux également mentionner tout le travail qui a été effectué par le secrétariat général, le bureau et les employé·e·s dans la mise en place de la réforme structurelle. C'est une adaptation constante.

Isaias, VSUZH: Ich wollte die CodEg bestärken, diese Idee, die in den Jahreszielen festgelegt wurde bei Diskriminierungserfahrung an den Hochschulen. Wir sind auch beim VSUZH ziemlich stark an diesem Thema dran, eine Änderung herbeizuführen. Insbesondere geht es um die Implementierung von genderneutralen WCs, Menstruationsartikel in öffentlichen Toiletten, Beschwerdemöglichkeiten für Formen von Diskriminierungen, auch nicht geschlechtsspezifische Diskriminierungen. Dann wollte ich noch fragen, wie sich die Zusammenarbeit mit dem neuen Co-Generalsekretariat gestaltet hat und wie es dazu gekommen ist, dass ein:e Hochschulpraktikant:in plötzlich gesucht wird?

Maxime, Comité : La réforme de la structure, élaborée sur le papier, doit maintenant être mise en pratique. Ce qui fonctionne sur le papier se révèle inapplicable dans le travail quotidien, c'est-à-dire que nous devons procéder à des ajustements. Nous nous trouvons dans la phase de démarrage de la structure. Nous pouvons déjà voir en partie les avantages de la réforme, par exemple le travail professionnel en ce qui concerne le budget. Le feed-back des employés est positif, Luzian et Murielle sont bien intégré·e·s. L'automne prochain, nous devons procéder à une évaluation de la structure et éventuellement procéder à d'autres ajustements éventuels.

5 Thematische Prioritäten 2023-2027 | Priorités thématiques 2023-2027

11h38 Leitung | direction : Yael Kälin Input : Léa Pacozzi

Yael: Weiterhin seitens des Vorstands die thematische Prioritäten 2023-2027.

Léa, Comité : Le bureau présente les priorités des thèmes abordés. Priorité à long terme : indicatif de la direction, précises et exhaustives. Il y a 6 thèmes : - Amélioration de la situation économique. - Égalité des chances dans la formation supérieure. - Égalité en général : 2ème priorité, aucun préjudice à cause du genre, de la santé, de sa provenance. - Durabilité : les hautes écoles entrent dans une démarche de transition écologique. Il y a différents moyens d'actions. - Engagement étudiant qui invite à participer activement. - Sensibiliser la politique à mettre au centre des discussions politiques ; l'engagement à l'international, c'est-à-dire améliorer l'inclusion au sein des discussions européennes. Nous pensons à Erasmus+, ce sera notre base de travail pour les prochaines années.

Isaias, VSUZH: Was hat es mit diesen thematischen Prioritäten auf sich? Mir ist nicht klar, inwiefern das die Arbeit des Vorstands anleitet. Wir haben 2020 eine Änderung diskutiert, aber mir ist der Hintergrund dieses Instruments nicht ganz klar.

Seraina, Vorstand: Die thematischen Prioritäten sollen als Grundlage für die Arbeit des Vorstands dienen, bzw. für die Arbeit des Verbandes in den nächsten vier Jahren eine Leitlinie darstellen. Wir haben die Prioritäten an unsere Ressorts angepasst. Mit der Strukturreform haben wir entschieden, dass wir im Vorstand bestimmte Ressorts festlegen. Davor gab es einzelne Dossiers, die zusammengespickt wurden, die die Vorstandsmitglieder übernommen haben. Jetzt sind sie fixe Ressorts und die aktuellen thematischen Prioritäten orientieren sich an diese fünf Ressorts. Diese haben wir auf die fünf ordentlichen Vorstandsmitgliedern verteilt. Wir haben das jetzt an der Herbst-DV gemacht, weil es in den Jahresziele steht. Wir haben auch schon im Sektionsrat darüber diskutiert und uns überlegt, ob thematischen Prioritäten der richtige Ausdruck ist oder ob man es als Leitlinie bezeichnen könnte.

Maxime, comité: Diese Prioritäten sind sichtbar auf unserer Webseite. Wer den VSS nicht kennt, liest das und findet "ok, das sind die Richtlinien, sie gehen in diese Richtungen".

Yael: Gibt es noch Fragen zu den thematischen Prioritäten? Wer möchte dieses Dokument so annehmen? Wer stimmt gegen diese Vorlage? Niemand. Wer enthält sich? Niemand.

**Beschluss: Die Thematische Prioritäten 2023-2027 wurden einstimmig angenommen. |
Décision : Les priorités thématiques 2023-2027 sont acceptées à l'unanimité.**

6 Budget 2023: Vorstellung & Diskussion | Budget 2023 : Présentation & Discussion

11h49 Leitung | direction : Yael Kälin Input : Muriel Nann, Maxime Barthassat

Yael: Das ist das Budget 2023, über welches ihr morgen abstimmen werdet. Heute wird es vorgestellt und es kann darüber diskutiert werden.

<i>Nummer des Antrags</i>	<i>B01.1</i>
<i>Antragssteller:in:</i>	<i>VSS-Vorstand</i>

Der Vorstand stellt den Antrag, die im Versand angefügte Version des Budgets 2023 mit angepassten Einnahmen: VERSO Fr. 7'498 und studentiSUPSI Fr. 6'979 inklusive der im Budget angefügten zusätzlich nachgereichten Übersicht der Mitgliederbeiträge zu bewilligen. Siehe Budget 2023, Version 20221015 (im Ordentlichen Versand).

Das Budget 2023 wird wie folgt angepasst:

Aufgrund eines Übertragungsfehlers wurde im bereits versandten Budget 2023 der Beitrag von VERSO im Umfang von Fr. 7'498 nicht aufgenommen; Nach weiteren Abklärungen konnte sichergestellt werden, dass die Beiträge der studentiSUPSI von ihrer Fachhochschule direkt übernommen werden.

Le Comité exécutif de l'UNES propose d'approuver la version du budget 2023 jointe à l'envoi, avec des recettes adaptées : VERSO CHF 7'498.- et studentiSUPSI CHF 6'979.-, y compris le récapitulatif des cotisations des membres qui a été ajouté au budget. Voir l'annexe : "6_df_Budget 2023_V20221015.pdf".

Le budget 2023 est adapté comme suit :

En raison d'une erreur de report, la contribution de VERSO d'un montant de CHF 7'498.- n'a pas été intégrée dans le budget envoyé ; Après des clarifications supplémentaires, il a été possible de s'assurer que les contributions de studentiSUPSI seront directement prises en charge par leur HES

Maxime, Comité : le budget a été élaboré en collaboration avec le Secrétariat général et le responsable des finances, Thomas Kläy. Le budget a été présenté à la CdC le 21.9.22 et à la CoFi le 4.10.22 et approuvé pour recommandation. Depuis près d'un an maintenant, le Comité exécutif est en négociation avec l'OFAS afin de modifier le mécanisme des contributions financières dont l'UNES bénéficiait jusqu'à présent. Selon l'ancien système de contributions, l'UNES soumettait chaque année à l'OFAS une demande de soutien financier conformément à l'art. 7, al. 2 de la LEEJ. Désormais, l'UNES remplit les conditions légales pour l'octroi d'une aide financière selon l'art. 7, al. 1 de la LEEJ (notamment en raison de la venue de notre Section italophone studentiSUPSI). C'est une nouvelle réjouissante pour notre association, car elle nous permet de rendre nos finances beaucoup plus stables. L'UNES va conclure et signer fin novembre un contrat pluriannuel de quatre ans (renouvelable) dans lequel la contribution de l'OFAS est fixée à un certain montant. Cette très bonne nouvelle a toutefois compliqué l'élaboration du budget 2023. Comme le contrat pluriannuel avec l'OFAS doit être conclu fin novembre, le montant exact de la contribution n'est pas encore définitif. Après une réunion avec l'OFAS en septembre, l'office nous avait indiqué que, selon ses premières estimations, l'UNES pouvait compter sur une contribution annuelle de l'ordre de CHF 150'000 (montant que nous avons pris en compte pour le budget 2023), tout en nous expliquant qu'une augmentation de cette contribution était envisageable si l'UNES pouvait justifier une demande de financement supplémentaire. Le 13.10.2022, le Comité exécutif a soumis à l'OFAS une demande de financement supplémentaire correspondant à la somme des différentes propositions de l'amendement B01.2. À ce moment-là, nous ne pouvions pas encore être certain·e·s que l'OFAS accepterait cette demande. C'est dans ce contexte que nous avons

soumis un amendement éventuel au budget, conditionné à l'approbation de la proposition supplémentaire par l'OFAS.

Muriel, Generalsekretariat: Ich beziehe mich auf das Budget aus dem Zwischenversand vom 28. Oktober und dem entsprechenden Budgetkommentar. Die Aufnahmeseite zu den Anträgen, die wir gestellt haben, haben wir mit Maxime nach meiner Einführung im Budget eingesehen, das heisst ich beziehe mich jetzt auf die wichtigsten Änderungen, und das sind die Personalkosten. Der Grund ist, dass das Generalsekretariat erst am 01.06. eingesetzt wurde, das heisst für 2022 sind die Kosten tiefer und 2023 sind die Kosten für das ganze Jahr ausgewiesen. Zudem haben wir die Teuerung zu 4% angepasst. Wir haben sonst keine grossen Änderungen vorgenommen. Es gib eine Korrektur in den Budgetkommentaren, da wir auch Weiterbildungen haben.

David, VSETH: Eine Frage zu den Mitgliederbeiträgen bzw. der Berechnungen bei den neuen Sektionen. Ich muss zugeben, dass ich diese so nicht ganz nachvollziehen kann. Auch dass es eine Handhabe gab, dass neue Sektionen in den ersten Jahren ein Rabatt auf ihre Beiträge erhalten und wie diese einwirken oder eingeflossen sind. Kann das jemand genauer erläutern?

Maxime, Comité: Sind die Beiträge neuer Sektionen nicht korrekt?

David, VSETH: Ich weiss nicht, ob sie korrekt sind oder nicht, weil ich nicht nachvollziehen kann, wie sie berechnet werden und wie die finalen Werte zustande kommen, wo ein Rabatt berechnet wird oder ob dieser nicht mehr existiert.

Seraina, Vorstand: VERSO wie auch studentiSUPSI wurden an der DV im Frühling aufgenommen. Vor der DV hat der Sektionsrat einer Reduktion des Mitgliederbeitrags von VERSO zugestimmt. Ich kann nicht auswendig sagen, wie genau dieser berechnet wurde. Bei der studentiSUPSI haben wir davon abgesehen, weil die Hochschule sich entschieden hat, die Mitgliederbeiträge zu übernehmen.

Maxime, Comité : Les amendements, respectivement modifications d'amendement de la SUB et de la skuba sont les conséquences budgétaires liées à leurs différentes propositions concernant les remboursements des abonnements généraux des membres du Comité exécutif (OJ 7.1). Je demande donc à la skuba et à la SUB de présenter leurs amendements et les mécanismes budgétaires proposés sans entrer dans une discussion au fond consistant d'ores et déjà à argumenter pour leurs propositions qui seront votées cette après-midi. Cette présentation doit pouvoir permettre aux Sections de mieux comprendre l'impact budgétaire des votations de cet après-midi. Tous les amendements figurent dans le cahier des amendements. Concernant la 1ère proposition : le Comité exécutif demande une adaptation au niveau des cotisations des membres. Nous souhaitons travailler avec la nouvelle version du budget officiel, la première qui vous a été envoyée sur les recettes des cotisations a une erreur Excel (VERSO et studentiSUPSI). Nous nous excusons pour cette erreur. Y a-t-il des questions sur ce 1er amendement ? Fragen? Aucune ?

Nummer des Antrags

B01.2

Antragssteller:in:

VSS-Vorstand

Der Vorstand stellt den Eventualitätsantrag, folgende Kosten:

Organisation Internationales ESU / nationale und internationale Veranstaltung in der Hochschulpolitik	Fr. 20'000.—
Strukturreform (zur Defizitdeckung)	Fr. 15'000.--
QSE-System / Prozessmanagement	Fr. 10'000.—
Entschädigung Kommissionspräsidien / (Antrag Kommissionspräsidien)	Fr. 10'000.—
Weiterbildungskosten	Fr. 5'000.—
Umstellung Mehrsprachigkeit: Italienischübersetzungen; (Hauptdokumente); Anpassung Website; erhöhte Repräsentationskosten	Fr. 5'000.—
Massnahmen zur Förderung psychischer Gesundheit von Jugendlichen	Fr. 5'000.—
Massnahmen gegen sexuelle Belästigung von Studierenden	Fr. 7'000.—
Rückstellung Archivierung	Fr. 2'000.—

zusätzlich ins Budget 2023 aufzunehmen, unter der Voraussetzung, dass der BSV den am 13.10.22 eingereichten Nachtrag um weitere Finanzhilfe gemäss KJFG Art. 7.1. in der entsprechenden Kostenhöhe bewilligt.

Da die Zusatzfinanzierung zum Zeitpunkt der Budgeterstellung nicht sichergestellt war, wurde der entsprechende Budgetposten nicht ins Budget 2023 aufgenommen. Erst nach Gutheissung der Gelder durch das BSV, sollen diese im Budget aufgenommen werden.

Le Comité exécutif propose l'amendement éventuel suivant :

<i>Organisation ESU events / événements nationaux et internationaux sur la politique de Hautes écoles</i>	<i>Fr. 20'000.—</i>
<i>Réforme de Structure (pour couvrir le déficit)</i>	<i>Fr. 15'000.--</i>
<i>AQ Système / gestion des processus</i>	<i>Fr. 10'000.—</i>
<i>Dédommagement pour les présidences de commissions / prise en charge des coûts de transports (motion des présidences elles-mêmes)</i>	<i>Fr. 10'000.—</i>
<i>Coûts de formation</i>	<i>Fr. 5'000.—</i>
<i>Mise en place du plurilinguisme : traduction en italien ; (documentation principale) ; adaptation du site web ; hausse des frais de représentation.</i>	<i>Fr. 5'000.—</i>
<i>Mesures pour la promotion de la santé mentale de étudiant·e·s</i>	<i>Fr. 5'000.—</i>

Mesures contre le harcèlement sexuel au sein de la communauté estudiantine	Fr. 7'000.—
Provision pour l'archivage	Fr. 2'000.—

au budget 2023, à condition que l'OFAS approuve la demande déposée le 13.10.22 pour une aide financière supplémentaire conformément à l'art. 7 al. 1 LEEJ et pour le montant des coûts correspondants.

Nummer des Antrags	B01.2.1
Antragssteller:in:	VSS-Vorstand

Der Vorstand schlägt eine Änderung seines eigenen Eventualantrags zum Budget 2023 (B01.2) wie folgt vor:

Der Vorstand schlägt zusätzliche Ausgaben im Budget 2023 vor, unter der Voraussetzung, dass das BSV das am 13.10.22 eingereichte Gesuch um eine zusätzliche Finanzhilfe gemäss Art. 7 Abs. 1 KJFG und die Höhe der entsprechenden Kosten genehmigt.

Organisation ESU events / nationale und internationale Veranstaltungen zur Hochschulpolitik	Fr. 20'000.—
Strukturreform (zur Deckung des Defizits)	Fr. 15'000.—
QS-System / Prozessmanagement	Fr. 10'000.—
Entschädigung für Kommissionspräsidien / Übernahme von Transportkosten (Antrag der Präsidien selbst).	Fr. 5'000.—
Zusätzliche Weiterbildungskosten (wie im Budgetkommentar 2023 angekündigt – das heisst insgesamt Fr. 2'500.--)	Fr. 2'000.—
Umsetzung der Mehrsprachigkeit: Übersetzung ins Italienische; (Hauptdokumentation); Anpassung der Website; höhere Repräsentationskosten	Fr. 5'000.—
Massnahmen zur Förderung der psychischen Gesundheit der Studierenden	Fr. 5'000.—
Massnahmen gegen sexuelle Belästigung von Studierenden	Fr. 7'000.—
Rückstellung für die Archivierung	Fr. 2'000.—

Die aktuelle Situation ist eine besondere. Seit nun mehr fast einem Jahr befindet sich der Vorstand in Verhandlungen mit dem BSV, um den Mechanismus der finanziellen Beiträge, von denen der VSS bislang profitierte, zu ändern. Nach dem bisherigen Beitragssystem reichte der VSS jährlich beim BSV ein Gesuch um finanzielle Unterstützung gemäss Art. 7 Abs. 2 KJFG

ein. Nun erfüllt der VSS die gesetzlichen Voraussetzungen für die Gewährung einer Finanzhilfe nach Art. 7 Abs. 1 KJFG. Dies ist eine erfreuliche Nachricht für unseren Verband, da es uns ermöglicht, unsere Finanzen wesentlich stabiler zu gestalten. Der VSS wird Ende November einen mehrjährigen Vertrag mit einer Laufzeit von vier Jahren (erneuerbar) abschließen und unterzeichnen, in dem der Beitrag des BSV auf einen bestimmten Betrag festgelegt wird. Diese sehr gute Nachricht erschwerte jedoch die Ausarbeitung des Budgets 2023, das die Sektionen an der 179. DV des VSS verabschieden müssen. Da der mehrjährige Vertrag mit dem BSV Ende November abgeschlossen werden soll, ist die genaue Höhe des Beitrags noch nicht definitiv. Nach einer Sitzung mit dem BSV im September hatte uns das Amt mitgeteilt, dass der VSS gemäss ersten Schätzungen mit einem jährlichen Beitrag in der Grössenordnung von CHF 150'000 rechnen könne (dieser Betrag wurde von uns für das Budget 2023 berücksichtigt), wobei es uns erklärte, dass eine Erhöhung dieses Beitrags denkbar wäre, sofern der VSS einen zusätzlichen Finanzierungsantrag rechtfertigen könne. Am 13.10.2022 reichte der Exekutivausschuss beim BSV einen Antrag auf zusätzliche Finanzierung in Höhe der Summe der verschiedenen Vorschläge im Änderungsantrag B01.2 ein. Zu diesem Zeitpunkt konnten wir noch nicht sicher sein, ob das BSV dem Antrag zustimmen würde. Vor diesem Hintergrund reichten wir einen möglichen Änderungsantrag zum Budget ein, der die Genehmigung des Zusatzantrags durch das BSV zur Bedingung hatte. In der Zwischenzeit haben wir erfahren, dass der zusätzliche Finanzierungsantrag nicht in vollem Umfang bewilligt. Nach einem Telefongespräch mit dem BSV könnte sich der jährliche Beitrag jedoch auf CHF 170'000 belaufen. Es sei daran erinnert, dass dieser Betrag noch nicht definitiv ist. In Anbetracht dieser neuen Informationen schlägt der Vorstand vor, seinen Eventualitätsantrag (B01.2) zu ändern. Dabei geht es vor allem darum, dass zwei wichtige Budgetposten durch den Zuschlag des BSV gedeckt werden können: die Ausbildungskosten für VSS-Mitarbeitende (wie bereits im Budgetkommentar 2023 angekündigt) und eine Entschädigung für die Kommissionspräsidien (gemäss Antrag der Kommissionspräsidien an den Vorstand vom 11.6.22)

Le Comité exécutif propose une modification de son propre amendement éventuel concernant le budget 2023 (B01.2) comme suit :

Le Comité exécutif propose l'amendement éventuel suivant au budget 2023, à condition que l'OFAS approuve la demande déposée le 13.10.22 pour une aide financière supplémentaire conformément à l'art. 7 al. 1 LEEJ et pour le montant des coûts correspondants.

Organisation ESU events / événements nationaux et internationaux sur la politique de Hautes écoles	Fr. 20'000.—
Réforme de Structure (pour couvrir le déficit)	Fr. 15'000.—
AQ Système / gestion des processus	Fr. 10'000.—
Dédommagement pour les présidences de commissions / prise en charge des coûts de transports (motion des présidences elles-mêmes)	Fr. 5'000.—

<i>Frais supplémentaires de formation continue (comme annoncé dans le commentaire du budget 2023 - soit un total de Fr. 2'500.-)</i>	<i>Fr. 2'000.—</i>
<i>Mise en place du plurilinguisme : traduction en italien ; (documentation principale) ; adaptation du site web ; hausse des frais de représentation.</i>	<i>Fr. 5'000.—</i>
<i>Mesures pour la promotion de la santé mentale de étudiant·e·s</i>	<i>Fr. 5'000.—</i>
<i>Mesures contre le harcèlement sexuel au sein de la communauté étudiante</i>	<i>Fr. 7'000.—</i>
<i>Provision pour l'archivage</i>	<i>Fr. 2'000.—</i>

La situation actuelle est particulière. Depuis près d'un an maintenant, le Comité exécutif est en négociation avec l'OFAS afin de modifier le mécanisme des contributions financières dont l'UNES bénéficiait jusqu'à présent. Selon l'ancien système de contributions, l'UNES soumettait chaque année à l'OFAS une demande de soutien financier conformément à l'art. 7, al. 2 de la LEEJ. Désormais, l'UNES remplit les conditions légales pour l'octroi d'une aide financière selon l'art. 7, al. 1 de la LEEJ. C'est une nouvelle réjouissante pour notre association, car elle nous permet de rendre nos finances beaucoup plus stables. L'UNES va conclure et signer fin novembre un contrat pluriannuel de quatre ans (renouvelable) dans lequel la contribution de l'OFAS est fixée à un certain montant. Cette très bonne nouvelle a toutefois compliqué l'élaboration du budget 2023, que les sections doivent adopter lors de la 179e AD de l'UNES. Comme le contrat pluriannuel avec l'OFAS doit être conclu fin novembre, le montant exact de la contribution n'est pas encore définitif. Après une réunion avec l'OFAS en septembre, l'office nous avait indiqué que, selon ses premières estimations, l'UNES pouvait compter sur une contribution annuelle de l'ordre de CHF 150'000 (montant que nous avons pris en compte pour le budget 2023), tout en nous expliquant qu'une augmentation de cette contribution était envisageable si l'UNES pouvait justifier une demande de financement supplémentaire. Le 13.10.2022, le Comité exécutif a soumis à l'OFAS une demande de financement supplémentaire correspondant à la somme des différentes propositions de l'amendement B01.2. À ce moment-là, nous ne pouvions pas encore être certain·e·s que l'OFAS accepterait cette demande. C'est dans ce contexte que nous avons soumis un amendement éventuel au budget, conditionné à l'approbation de la proposition supplémentaire par l'OFAS. Entre-temps, nous avons appris que la demande de financement supplémentaire ne pourrait pas être approuvée dans son intégralité. Toutefois, après un entretien téléphonique avec l'OFAS, la contribution annuelle pourrait s'élever à 170 000 CHF. Il convient de rappeler que ce montant n'est pas encore définitif. Compte tenu de ces nouvelles informations, le comité directeur propose de modifier sa proposition d'éventualité (B01.2). Il s'agit avant tout de permettre à deux postes budgétaires importants d'être couverts par le supplément de l'OFAS : les frais de formation pour les collaborateurs de l'UNES (comme déjà annoncé dans le commentaire du budget 2023) et une indemnité pour les présidents de commission (selon la demande des présidents de commission au comité du 11.6.22). Notons toutefois que le Comité exécutif ne dit

pas que les autres propositions présentes dans l'amendement initial (B01.2) ne se réaliseront pas. Il faudra simplement les financer d'une autre manière.

Maxime, comité : Passons au 2ème amendement du comité exécutif : Le 13.10.2022, le Comité exécutif a soumis à l'OFAS une demande de financement supplémentaire correspondant à la somme des différentes propositions de l'amendement B01.2. À ce moment-là, nous ne pouvions pas encore être certain·e·s que l'OFAS accepterait cette demande. C'est dans ce contexte que nous avons soumis un amendement éventuel au budget, conditionné à l'approbation de la proposition supplémentaire par l'OFAS. Entre-temps, nous avons appris que la demande de financement supplémentaire ne pourrait pas être approuvée dans son intégralité. Toutefois, après un entretien téléphonique avec l'OFAS, la contribution annuelle pourrait s'élever à 170 000 CHF. Il convient de rappeler que ce montant n'est pas encore définitif. Compte tenu de ces nouvelles informations, le comité directeur propose de modifier sa proposition d'éventualité (B01.2). Il s'agit avant tout de permettre à deux postes budgétaires importants d'être couverts par le supplément de l'OFAS : les frais de formation pour les collaborateurs de l'UNES et une indemnité pour les présidents de commission (selon la demande des président·e·s de commission au comité du 11.6.22).

Isaias, VSUZH: Die Entschädigung für die Kommissionspräsidenten ist jetzt neu im ersten Änderungsantrag, die war im ursprünglichen Budget nicht vorgesehen?

Maxime, Comité : Oui. C'est une volonté des présidences des Commissions thématiques d'être dédommagées : Cette proposition de modification ne rentre pas directement dans le budget.

<i>Nummer des Antrags</i>	<i>B01.2.2</i>
<i>Antragssteller*in:</i>	<i>skuba</i>

Die skuba stellt den Antrag, dass der Eventualitätsantrag um folgende Posten ergänzt wird:

Folgende Budgetposten unter der Rubrik Vorstand sollen geändert werden:

1. Der Budgetposten GA soll gestrichen werden
2. Der Budgetposten Transport soll um 6'000.- erhöht werden

Folgender Budgetposten soll unter der Rubrik Personalaufwand geändert werden:

1. Die Vorstandslöhne sollen insgesamt um 14'000.- erhöht werden (Die Arbeitgeberbeiträge müssen ebenfalls entsprechend angepasst werden).

Siehe die Argumentation zum „Änderungsantrag zum Traktandum 7.1“ (Änderungsantrag zum GA-Antrag).

La skuba propose d'ajouter les postes suivants à la proposition d'éventualité :

Les postes budgétaires suivants sous la rubrique comité directeur doivent être modifiés :

1. *le poste budgétaire AG doit être supprimé*
2. *le poste budgétaire Transport doit être augmenté de 6'000.*

Le poste budgétaire suivant doit être modifié sous la rubrique des frais de personnel :

1. *les salaires du comité directeur doivent être augmentés de 14'000 francs au total (les cotisations de l'employeur doivent également être adaptées en conséquence).*

Voir l'argumentation relative à "l'amendement au point 7.1 de l'ordre du jour" (amendement à la proposition GA).

Position des VSS Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES

Der VSS Vorstand dankt der skuba für diesen Antrag. Der Antrag ist gut gemeint und durchdacht, wirft aus Sicht des Vorstandes jedoch einige Probleme auf. Folgendes hat sich der Vorstand überlegt:

- Einerseits würde die Lösung einen administrativen Mehraufwand für die Vorstandsmitglieder und die Geschäftsstelle verursachen, da die einzelnen Vorstände teilweise mehrmals pro Woche nach Bern reisen oder sonstige Reisen im Sinne der VSS-Vertretungsarbeit unternehmen.
- Die Regelung mit dem GA bis anhin ist nicht nur aufgrund der Deckung der Reisekosten so, sondern dient auch als Teil der Entschädigung des Vorstandes. Das heisst, viele Vorstandsmitglieder hätten sowieso ein GA auch für die privaten Reisen und daher ist die Vergütung eines halben GAs oder eines ganzen, so wie es die SUB vorschlägt, eine grosse finanzielle Entlastung. Wenn diese Entlastung wegfallen würde, dafür einfach ca. 2'000.- pro Jahr mehr Entschädigung finanziert würde, hebt sich das gegenseitig auf und die Vorstandsmitglieder mit einem GA hätten schlussendlich nicht mehr "Lohn", einfach mehr administrativen Aufwand.
- Die Entschädigung eines halben GAs gilt auch als Motivation, dass die Vorstandsmitglieder die Reisen auf sich nehmen und nach Bern kommen, die Sektionen besuchen oder für andere Vertretungsarbeiten reisen. Es gibt auch die Gefahr, dass Vorstandsmitglieder mit dieser Regelung auf Reisen verzichten, da sie sich nicht leisten können, diese vorzubezahlen und dann als Spesen nachvergüten zu lassen.
- Ausserdem ist im Sinne der Freiwilligkeit, wie sie auch das BSV (Bundesamt für Sozialversicherungen) sie definiert eine Vergütung des GAs anstelle einer Erhöhung der Entschädigungen zu bevorzugen.

Aus diesen Gründen empfiehlt der Vorstand diesen Antrag zur Ablehnung. Wenn die Delegierten das Vorstandsamt inklusiver und attraktiver gestalten möchten, ist der Antrag der SUB aus des Vorstandes geeigneter.

Le Comité de l'UNES remercie la skuba pour cette proposition. La proposition part d'une bonne intention et est bien pensée, mais elle soulève quelques problèmes aux yeux du comité. Le Comité exécutif a réfléchi à ce qui suit :

- *D'une part, la solution entraînerait un surcroît de travail administratif pour les membres du Comité et le secrétariat, étant donné que les différents membres du Comité se rendent*

parfois plusieurs fois par semaine à Berne ou entreprennent d'autres voyages dans le cadre du travail de représentation de l'UNES.

- La réglementation avec l'AG jusqu'à présent ne l'est pas seulement en raison de la couverture des frais de déplacement, mais sert également de partie de l'indemnisation d'un·e membre du Comité. Cela signifie que de nombreux et nombreuses membres du Comité auraient de toute façon un AG, même pour les voyages privés, et c'est pourquoi l'indemnisation d'un demi-AG ou d'un AG entier, comme le propose la SUB, représente une décharge financière importante. Si cet allègement était supprimé et que l'on finançait simplement une indemnité supplémentaire d'environ 2 000 euros par an, cela s'annulerait mutuellement et les membres du Comité disposant d'un AG n'auraient finalement pas plus de "salaire", mais simplement plus de travail administratif.*
- L'indemnisation d'un demi AG est également considérée comme une motivation pour que les membres du Comité prennent sur eux et elles les voyages et viennent à Berne, rendent visite aux Sections ou se déplacent pour d'autres travaux de représentation. Il y a aussi le risque que les membres du Comité renoncent à des voyages avec cette règle, car ils et elles ne peuvent pas se permettre de les payer à l'avance et de les faire rembourser ensuite comme frais.*
- De plus, dans l'esprit du bénévolat tel qu'il est défini par l'OFAS (Office fédéral des assurances sociales), il est préférable de rembourser l'AG plutôt que d'augmenter les indemnités.*

Pour ces raisons, le Comité exécutif recommande de rejeter cette proposition. Si les délégué·e·s souhaitent rendre la fonction de membre du Comité plus inclusive et plus attrayante, le Comité estime que la proposition de la SUB serait plus appropriée.

Valentin, skuba: Wir haben einen Gegenvorschlag für den GA-Antrag ausgearbeitet. Dafür müssen wir aber bestimmte Punkte im Budget ändern, weil sonst unser Antrag nicht durchkommen kann. Deshalb haben wir diesen Antrag eingereicht, dass man dann später im Rahmendes GA-Antrags über diese beiden Anträge oder Vorstellungen diskutieren kann. Das ist eine Lohnerhöhung und dass dieTransportkosten vom Vorstand über Spesenabrechnung ausläuft. Ich bin von der GPK darauf aufmerksam gemacht worden, dass die Formulierung, die hier steht, unter Punkt 1 "die Vorstandslöhne sollen insgesamt um CHF 14'000.- erhöht werden", nicht der gesamte Vorstand mitberücksichtigt und das Co-Präsidium exkludiert. Deshalb mussten wir ein Gegenantrag an unseren eigenen Gegenantrag an den Antrag vom Vorstand stellen, sodass auch das Co-Präsidium von der Lohnerhöhung mitbetroffen wäre.

Nummer des Antrags	B01.2.2.1
Antragssteller:in:	skuba

Die skuba stellt den Antrag, dass der Eventualitätsantrag um folgende Posten ergänzt wird:

Folgende Budgetposten unter der Rubrik Vorstand sollen geändert werden:

1. Der Budgetposten GA soll gestrichen werden
2. Der Budgetposten Transport soll um 6'000.- erhöht werden

Folgender Budgetposten soll unter der Rubrik Personalaufwand geändert werden:

14'000.- werden als Lohnerhöhung dem Vorstand und dem Co-Präsidium zugute geschrieben (Die Arbeitsgeberbeiträge müssen ebenfalls entsprechend angepasst werden)

Siehe die Argumentation zum „Änderungsantrag zum Traktandum 7.1“ (Änderungsantrag zum GA-Antrag).

Der von uns formulierte Gegenantrag an den Eventualitätsantrag berücksichtigte nicht, dass Vorstand und Co-Präsidium beim VSS getrennt sind und das Co-Präsidium somit nicht von der Lohnerhöhung betroffen wäre. Dies soll mit diesem Antrag geändert werden.

Deshalb stellen wir den Gegenantrag an unseren eigenen Antrag.

La skuba propose d'ajouter les postes suivants à la proposition d'éventualité :

Les postes budgétaires suivants sous la rubrique comité directeur doivent être modifiés :

- 1. le poste budgétaire AG doit être supprimé*
- 2. le poste budgétaire Transport doit être augmenté de 6'000.*

Le poste budgétaire suivant doit être modifié sous la rubrique des frais de personnel :

14'000 sont crédités au comité exécutif et à la co-présidence en tant qu'augmentation de salaire (les cotisations de l'employeur doivent également être adaptées en conséquence).

Voir l'argumentation relative à "l'amendement au point 7.1 de l'ordre du jour" (amendement à la proposition GA). La contre-proposition que nous avons formulée à la proposition d'éventualité ne tenait pas compte du fait que le comité et la coprésidence sont séparés à l'UNES et que la coprésidence ne serait donc pas concernée par l'augmentation de salaire. Cette proposition vise à modifier cette situation. C'est pourquoi nous faisons une contre-proposition à notre propre proposition.).

Position des VSS Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES

Der VSS-Vorstand dankt der skuba für diesen Antrag. Der Antrag ist gut gemeint und durchdacht, wirft aus Sicht des Vorstandes jedoch einige Probleme auf. Folgendes hat sich der Vorstand überlegt:

- Einerseits würde die Lösung einen administrativen Mehraufwand für die Vorstandsmitglieder und die Geschäftsstelle verursachen, da die einzelnen Vorstände teilweise mehrmals pro Woche nach Bern reisen oder sonstige Reisen im Sinne der VSS-Vertretungsarbeit unternehmen.
- Die Regelung mit dem GA bis anhin ist nicht nur aufgrund der Deckung der Reisekosten so, sondern dient auch als Teil der Entschädigung des Vorstandes. Das heisst, viele Vorstandsmitglieder hätten sowieso ein GA auch für die privaten Reisen und daher ist die Vergütung eines halben GAs oder eines ganzen, so wie es die SUB vorschlägt, eine grosse finanzielle Entlastung. Wenn diese Entlastung wegfallen würde, dafür einfach ca.

2'000.- pro Jahr mehr Entschädigung finanziert würde, hebt sich das gegenseitig auf und die Vorstandsmitglieder mit einem GA hätten schlussendlich nicht mehr "Lohn", einfach mehr administrativen Aufwand.

- Die Entschädigung eines halben GAs gilt auch als Motivation, dass die Vorstandsmitglieder die Reisen auf sich nehmen und nach Bern kommen, die Sektionen besuchen oder für andere Vertretungsarbeiten reisen. Es gibt auch die Gefahr, dass Vorstandsmitglieder mit dieser Regelung auf Reisen verzichten, da sie sich nicht leisten können, diese vorzubezahlen und dann als Spesen nachvergüten zu lassen.
- Ausserdem ist im Sinne der Freiwilligkeit, wie sie auch das BSV (Bundesamt für Sozialversicherungen) sie definiert eine Vergütung des GAs anstelle einer Erhöhung der Entschädigungen zu bevorzugen.

Aus diesen Gründen empfiehlt der Vorstand diesen Antrag zur Ablehnung. Wenn die Delegierten das Vorstandsamt inklusiver und attraktiver gestalten möchten, ist der Antrag der SUB aus Sicht des Vorstandes geeigneter.

Le Comité de l'UNES remercie la skuba pour cette proposition. La proposition part d'une bonne intention et est bien pensée, mais elle soulève quelques problèmes aux yeux du comité. Le Comité exécutif a réfléchi à ce qui suit :

- *D'une part, la solution entraînerait un surcroît de travail administratif pour les membres du Comité et le secrétariat, étant donné que les différents membres du Comité se rendent parfois plusieurs fois par semaine à Berne ou entreprennent d'autres voyages dans le cadre du travail de représentation de l'UNES.*
- *La réglementation avec l'AG jusqu'à présent ne l'est pas seulement en raison de la couverture des frais de déplacement, mais sert également de partie de l'indemnisation d'un-e membre du Comité. Cela signifie que de nombreux et nombreuses membres du Comité auraient de toute façon un AG, même pour les voyages privés, et c'est pourquoi l'indemnisation d'un demi-AG ou d'un AG entier, comme le propose la SUB, représente une décharge financière importante. Si cet allègement était supprimé et que l'on finançait simplement une indemnité supplémentaire d'environ 2 000 euros par an, cela s'annulerait mutuellement et les membres du Comité disposant d'un AG n'auraient finalement pas plus de "salaire", mais simplement plus de travail administratif.*
- *L'indemnisation d'un demi AG est également considérée comme une motivation pour que les membres du Comité prennent sur eux et elles les voyages et viennent à Berne, rendent visite aux Sections ou se déplacent pour d'autres travaux de représentation. Il y a aussi le risque que les membres du Comité renoncent à des voyages avec cette règle, car ils et elles ne peuvent pas se permettre de les payer à l'avance et de les faire rembourser ensuite comme frais.*
- *De plus, dans l'esprit du bénévolat tel qu'il est défini par l'OFAS (Office fédéral des assurances sociales), il est préférable de rembourser l'AG plutôt que d'augmenter les indemnités.*

Pour ces raisons, le Comité exécutif recommande de rejeter cette proposition. Si les délégué-e-s souhaitent rendre la fonction de membre du Comité plus inclusive et plus attrayante, le Comité estime que la proposition de la SUB serait plus appropriée.

Nummer des Antrags	B02.1
Antragssteller:in:	SUB

Die SUB stellt den Antrag, zusätzlich zum Budget 2023 das Konto 6689, GA Vorstand' mit 10'000 CHF zu belasten.

Die vollständige Besetzung des VSS-Vorstands gestaltet sich seit mehreren Jahren als problematisch. Ein Grund für dieses Problem ist sicherlich die fehlende Sichtbarkeit des VSS bei Studierenden und die Abstraktheit der ehrenamtlichen Arbeit von Vorstandsmitgliedern. Einen weiteren Grund für das unzureichende Interesse an der Vorstandstätigkeit stellt aber zweifellos auch das Fehlen der Wertschätzung für das Engagement der Vorstandsmitglieder. Die Mitglieder des Vorstandes betreiben oftmals einen grösseren Aufwand als die angegebene prozentuale Anstellung und werden obendrein weit schlechter als andere Nebentätigkeiten mit ähnlichem Beschäftigungsgrad bezahlt. Dies führt dazu, dass der Kreis der Interessent*innen für die Vorstandsstelle des VSS drastisch abnimmt, weil es sich eine Vielzahl von Studierenden nicht leisten können, sich im Vorstand des VSS zu engagieren. Um eine längerfristige Lösung für dieses Problem in die Wege zu leiten, muss die Vorstandsstelle attraktiver gestaltet werden. Die Deckung der vollen GA-Kosten erhöht die Attraktivität der Vorstandsstelle, indem wir den Interessent:innen zeigen, dass wir ihr Engagement wertschätzen. Auch wenn das grundlegende Problem mit der Deckung der vollen GA-Kosten nicht mit einem Schlag beseitigt wird, setzen wir ein wichtiges Zeichen in die richtige Richtung. Schliesslich müssen Vorstandsmitglieder die gesamte schweizerische Studierendenlandschaft vertreten, also sollten sie auch die gesamte Schweiz ohne zusätzliche Kosten bereisen dürfen.

La SUB propose de débiter le compte 6689 'AG Comité exécutif' de 10'000 CHF en plus du budget 2023.

Depuis plusieurs années, la composition complète du comité de l'UNES s'avère problématique. Une des raisons de ce problème est certainement le manque de visibilité de l'UNES auprès des étudiant·e·s et le caractère abstrait du travail bénévole des membres du comité. Mais une autre raison du manque d'intérêt pour les activités du comité est sans aucun doute le manque d'estime pour l'engagement des membres du comité. Les membres du comité directeur fournissent souvent un travail plus important que le pourcentage d'emploi indiqué et sont en outre bien moins bien rémunérés que d'autres activités annexes ayant un taux d'occupation similaire. Cela a pour conséquence que le cercle des personnes intéressées par le poste de membre du comité de l'UNES se réduit drastiquement, car un grand nombre d'étudiant·e·s ne peuvent pas se permettre de s'engager dans le comité de l'UNES. Afin de trouver une solution à long terme à ce problème, le poste au comité doit être rendu plus attractif. La couverture de l'intégralité des frais d'AG augmente l'attractivité du poste au comité en montrant aux personnes intéressées* que nous valorisons leur engagement. Même si le problème fondamental de la couverture de l'intégralité des frais d'AG n'est pas résolu d'un coup, nous envoyons un signal important dans la bonne direction. Après tout, les membres du comité doivent représenter l'ensemble des étudiant·e·s suisses, ils devraient donc pouvoir voyager dans toute la Suisse sans frais supplémentaires.*

Position des VSS Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES :

Siehe Antwort des Vorstands zu Traktandenpunkt 7.1.

Voir la réponse du comité au point 7.1 de l'ordre du jour

Gazmendi, SUB: Es gibt bereits ein Budgetposten mit Konto-Nummer 6689. Dieser Budgetposten sollte um CHF 10'000.- erhöht werden, damit wir den anderen Antrag erfüllen können.

Yael: Gibt es hierzu Fragen seitens der Delegierten? Scheint auch nicht der Fall zu sein. Es wird noch am Nachmittag Zeit geben, für die Anträge detaillierter zu diskutieren. Dann eröffnen wir allgemein die Diskussion zum Traktandenpunkt 6 Budget.

Nils, VSETH: Die Sektionen sollen sich beim Vorstand bedanken, dass dieser BSV-Beitrag geklappt hat. Wir sind sehr glücklich, dass jetzt mehr Fördermittel für den VSS zu Verfügung steht. Dafür habt ihr Applaus verdient.

Yael: Gibt es weitere Beiträge zur Debatte des Budgets? Wie gesagt, heute könnt ihr darüber diskutieren und morgen wird nur noch darüber abgestimmt.

Isaias, VSUZH: Maxime, du hast vorhin gesagt, bezüglich der GA-Geschichte: das diskutieren wir jetzt im Rahmen des Budgets oder nachher bei den Vorstössen?

Yael: Es ist am Nachmittag separat traktandiert, wo es spezifisch auf den Anträgen geht. Hier geht es um den Effekt auf das Budget.

Nils, VSETH: Es ist eine Öffnung um den Investitionsfond um CHF 10'000.- zitiert. Meine Frage ist, wird dieses Geld auch genutzt? Anders gesagt, wieviel Geld hat es im Investitionsfond?

Muriel, GS: Die Übersicht zum Investitionsfond wurde in den Sektionsratsbeilagen mitgeschickt. Der Stand ist im Moment, dass von den CHF 10'000.- CHF 3'000.- verwendet wurden. Allerdings kommen für den nächsten Sektionsrat zwei Anträge seitens des Vorstands hinzu bezüglich der Übernahme der Telefonkosten und allenfalls den Kauf des neuen Druckers. Es ist tatsächlich so, wir haben viele Gründe, um mehr Geld zu investieren. Der Fonds wird sicher gut genutzt werden. Es ist eine Zeit des Übergangs, wir sind uns am Einarbeiten und der Vorstand hat auch gewechselt.

Yael: Gibt es noch weitere Fragen zum Budget?

Maxime, comité : On se tient à votre disposition sur les deux jours et sur les votations au budget. Vous pouvez venir vers nous.

Yael: Wir sind somit am Ende des Morgens angelangt. Es steht ausser dem Mittagessen jetzt nichts mehr Weiteres auf der Traktandenliste.

Seraina, Vorstand: Draussen hängen die Listen zu den Kommissionen und Arbeitsgruppen, also bitte fleissig eintragen.

Luzian, Generalsekretariat: Viele wissen's, wir haben bei der letzten DV beschlossen, die Europainitiative mitzulancieren. Wir werden morgen nochmals über diese Thematik sprechen. Wir arbeiten im Moment gemeinsam mit einer Expert:innengruppe an der Vorbereitung dieser Lancierungsphase. Dazu brauchen wir einen coolen Slogan, vielleicht auch mehrere Slogans; Ausdrücke, weshalb wir uns für Erasmus+ und internationale Forschungszusammenarbeit, eine

vernetzte Schweiz einsetzen. Wir möchten da eure Ideen abholen, deshalb ist die Idee, dass wir bis morgen im Discord-Chat ein bisschen Slogans sammelt Ihr könnt dazu auch voten. Für den besten Slogan gibt's dann auch einen Preis am Schluss, morgen am Ende der DV. Wir sind gespannt auf eure Ideen.

Yael: Es wäre super, wenn ihr alle ca. um 13.45 Uhr zurück seid und wir ziemlich zügig wieder beginnen können.

Seraina, Vorstand: Um 14 Uhr fängt die Gender Session an.

Mittagessen | repas de midi 12h40 – 13h45

Input Gender Session

14h05 Leitung | direction: Yael Kälin

Input: Maeva König

Demian, Vorstand: Wie an jeder DV gibt es nun einen Genderinput. Der VSS wurde im September angefragt, ob wir den nationalen Sexual Harassment Awareness Day im März 2023 unterstützen wollten. Da es ein Thema ist, bei dem auch wir als VSS-Vorstand viel Nachhol- und Aufklärungsbedarf sehen, haben wir natürlich sofort zugesagt. Maeva König wird den Sexual Harassment Awareness Day organisieren.

Maeva : Je fais la présentation en français, mais le PowerPoint est en allemand, pour les questions spécifiques, je peux répondre par mail. Parler de la sexual harassment awareness day : Je vais présenter la journée qui peut intéresser beaucoup d'étudiant·e·s. Nous avons voulu proposer une brochure qui se veut simple et inclusive, au sujet du harcèlement lié au sexisme. On a beaucoup de rapports d'insubordination, d'abus de pouvoir. On rapporte qu'il y a plus d'hommes que de femmes dans l'abus de pouvoir. De plus, c'est surtout tourné contre les personnes en minorité : LGBTQIA, ... Ils ressentent des différences dans leur vie privée, leur vie professionnelle et le harcèlement continue à la maison, ce qui les pousse à arrêter les études. Le jeune âge accentue ce phénomène. Je répète la définition du harcèlement : la répétition des actions, de la violence directe ou indirecte et une relation asymétrique entre l'auteur et la-les victimes. Des paroles qui deviennent des actes et des abus sexuels. Notre but serait de protéger le plus tôt possible et prévenir du sexisme. Nous aimerions également aider les personnes l'ayant vécu. Ce 23 mars 2023 nous nous en occuperons, puis en 2024, à reproduire chaque année. Toutes les hautes écoles devraient l'organiser chaque année. Le but c'est de sensibiliser au maximum et de collaborer. C'est une compagne flexible, car tout le monde peut y participer, nous sommes seulement limités par le temps et le financement. L'objectif est d'inclure tout le monde, discuter, ... sensibiliser et soutenir. Ce qui est important est d'indiquer les aides possibles et de créer les ressources dans les différentes écoles. Cette journée servira pour réunir un site où s'expriment 4 langues, des thèmes, des sources qui proviennent de différents témoins, des réflexions sur le thème, 6 vidéos témoignages d'experts, affiches et flyers. Des slides seront données aux enseignant(e)s. Si quelqu'un a un projet sur ce thème-là, il peut le mettre en place ce jour-là. Ce qu'il faut faire maintenant, c'est de se

renseigner sur ce qui se passe déjà et/ou de proposer une journée, en parler autour de nous, et participer ce jour-là. Merci, n'hésitez pas à nous écrire en allemand, en français.

UNIVERSITÄT
LUZERN



SEXUAL HARASSMENT AWARENESS DAY

5. NOVEMBER 2022

MAEVA KOENIG
UNIVERSITÄT LUZERN

SIMONA.MATERNI@UNILU.CH
MAEVA.KOENIG@UNILU.CH

UNIVERSITÄT
LUZERN



1. Sexuelle Belästigung an
Hochschulen: Was muss ich wissen?
2. Die Kampagne
3. Call to action: Das kannst du tun

SEXUELLE BELÄSTIGUNG AN HOCHSCHULEN: WAS MUSS ICH WISSEN?!

- Sexuelle Belästigung und Sexismus = ein gesellschaftliches Problem
- **Sexuelle Belästigung an Hochschulen**
 - Einige Risikofaktoren:
 1. Betreuungs- und Abhängigkeitsverhältnisse (z.B. als Doktorandin)
 2. Überproportional viele Männer in Führungspositionen
 3. Wenig Diversität (z.B. je nach Kontext kaum Personen mit Migrationsgeschichte, kaum POC, kaum Personen aus der LGBTQI+-Community etc. → **erhöhtes Risiko für alle Minderheiten**
- 4. Tausende Studierende:** Unzählige Interaktionen pro Tag, tw. wenig Trennung von Ausbildung und Privatleben

3

WAS IST SEXUELLE BELÄSTIGUNG?

- «**Sexuelle Belästigung**» statt «Sexualisierte Gewalt»
→ Damit alle eine Ahnung haben, worum es geht.

Orientierung: **Richtlinien für den Schutz vor sexueller Belästigung am Arbeitsplatz und im Studium** (Unilu, PHLU, HSLU)

- Sexistische Sprüche und Witze
- Zweideutige Einladungen
- Annäherungsversuche mit dem Versprechen von Vorteilen **etc.**
- **Alle strafrechtlich relevanten Verhaltensweisen!**

4

DIE KAMPAGNE: SEXUAL HARASSMENT AWARENESS DAY

Sensibilisierungstag am 23. März 2023 und am 23. März 2024

Ziel:

- Landesweit organisieren
- Nachhaltig etablieren
- Zusammenarbeit zwischen HS und zwischen Sprachregionen
- Einladung zur Diskussion
- Informieren, sensibilisieren

Kerngruppe: ETH Zürich, FHNW, PH Bern, Uni Bern, Uni Genf, Uni Fribourg, Uni Luzern (leading house), Uni Neuchâtel, Uni St. Gallen, Uni Zürich, WSL



5

ZUR KAMPAGNE

1. Flexibel: Alle Hochschule/Organisationen wählen frei, was und wie viel sie am 23. März machen möchten (Kampagnenposts teilen, Workshop oder Panel organisieren...)
2. Inhaltliche Ziele: Angehörige der Hochschulen **einladen, anregen, befähigen** → **Leute, die noch nicht so informiert sind, abholen.**
3. Für 2023 das **Wichtigste** und das **Dringendste** zuerst:
 - a. Sexuelle Belästigung und Hochschulen: Was ist der Zusammenhang? (Bewusstsein für Risiken)
 - b. Betroffene und Bystander unterstützen

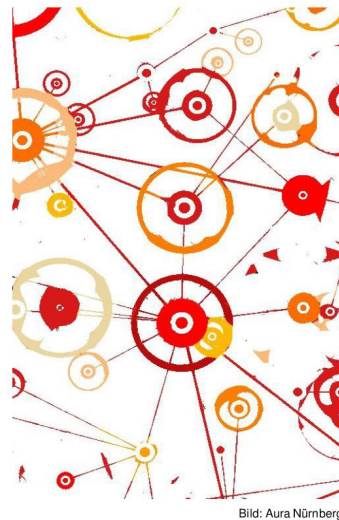


Bild: Aura Nürnberg

6

ZUR KAMPAGNE

- Kampagnenwebseite (De, Fr, It, En)
- Ca. 6 Videointerviews mit ExpertInnen zum Thema (englische Untertitel)
- Poster
- Flyer
- Sensibilisierungsfolie für die Pausen am 23. März
- Usw.

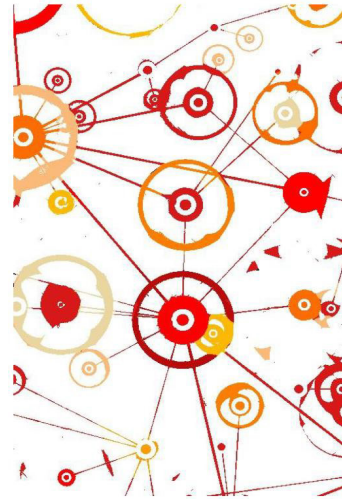


Bild: Aura Nürnberg

7

CALL TO ACTION: DAS KANNST DU AN DEINER HOCHSCHULE GEGEN SEXUALISIERTE GEWALT TUN?

- **Kontaktaufnahme** mit der Fachstelle für Gleichstellung und Chancengleichheit: Wie beteiligt sich unsere Hochschule am 23.03?
- Eigene **Events oder Aktionen planen**
→ Für Inspiration Dokumente von uns anfordern und/oder Austausch per Zoom:
maeva.koenig@unilu.ch
simona.materni@unilu.ch
- **Save the date:** In eurem Netzwerk auf den Sensibilisierungstag hinweisen
- Am 23. März auf allen möglichen Kanälen auf die **Hilfsangebote** an deiner Hochschule aufmerksam machen



8

Seraina, Vorstand: Vielen lieben Dank, dass du da warst, Maeva. Gibt es gerade Fragen?

7 Vorstösse | Interventions

7.1 Antrag SUB: GA-Kosten | Motion SUB frais AG (Finanzreglement Art. 20)

14h21 Leitung | direction : Yael Kälin

Yael: Wir beginnen mit dem Antrag der SUB. Wir gehen folgendermassen vor: zuerst werden wir den Antrag der SUB besprechen, danach wird jener des VSETH-Antrag besprochen, dann der Antrag der skuba. Jedes Mal nachdem die dazugehörigen Sektion ihren Antrag erläutert hat, können Fragen zum Inhaltliche gestellt werden. Der VSS-Vorstand zu jedem einzelnen Antrag eine Stellungnahme abgeben. Anschliessend wird die allgemeine Diskussionsrunde zu allen Anträgen eröffnet, bevor wir dann zur Abstimmung kommen.

Nummer des Antrags	G01.0
Antragssteller:in	SUB

Artikel 20 Absatz 3 des Finanzreglements wird wie folgt geändert:

Art. 20 Fahrkosten

3 Mitglieder des Vorstands erhalten einen Pauschalbeitrag in der Höhe der ~~halben~~ vollen GA-Kosten. Dieser Betrag muss bei einem vorzeitigen Rücktritt anteilmässig zurückerstattet werden. Weitere Zahlungen für Fahrspesen in der Schweiz sind ausgeschlossen.

Das Inkrafttreten wird in Art. 27 des Finanzreglements mit einem neuen Absatz 7 geregelt:

Art. 27 Inkrafttreten

7 Diese an der 179. Delegiertenversammlung verabschiedeten Änderung des Finanzreglements treten am 1. Februar 2023 in Kraft.

Die vollständige Besetzung des VSS-Vorstands gestaltet sich seit mehreren Jahren als problematisch. Ein Grund für dieses Problem ist sicherlich die fehlende Sichtbarkeit des VSS bei Studierenden und die Abstraktheit der ehrenamtlichen Arbeit von Vorstandsmitgliedern. Einen weiteren Grund für das unzureichende Interesse an der Vorstandstätigkeit stellt aber zweifellos auch das Fehlen der Wertschätzung für das Engagement der Vorstandsmitglieder. Die Mitglieder des Vorstandes betreiben oftmals einen grösseren Aufwand als die angegebene prozentuale Anstellung und werden obendrein weit schlechter als andere Nebentätigkeiten mit ähnlichem Beschäftigungsgrad bezahlt. Dies führt dazu, dass der Kreis der Interessent:innen für die Vorstandsstelle des VSS drastisch abnimmt, weil es sich eine Vielzahl von Studierenden nicht leisten können, sich im Vorstand des VSS zu engagieren. Um eine längerfristige Lösung für dieses Problem in die Wege zu leiten, muss die Vorstandsstelle attraktiver gestaltet werden. Die Deckung der vollen GA-Kosten erhöht die Attraktivität der Vorstandsstelle, indem wir den Interessent:innen zeigen, dass wir ihr Engagement wertschätzen. Auch wenn das grundlegende Problem mit der Deckung der vollen GA-Kosten nicht mit einem Schlag beseitigt wird, setzen wir ein wichtiges Zeichen in die richtige Richtung. Schliesslich müssen Vorstandsmitglieder die gesamte schweizerische Studierendenlandschaft vertreten, also sollten sie auch die gesamte Schweiz ohne zusätzliche Kosten bereisen dürfen.

L'article 20, paragraphe 3, du règlement des finances est modifié comme suit :

Art. 20 Frais de déplacement

3 Les membres du comité exécutif reçoivent une contribution forfaitaire équivalente ~~à la moitié~~ à la totalité des coûts d'un AG. Ce montant doit être remboursé au prorata en cas de démission anticipée. Tout autre paiement pour des coûts de déplacement en Suisse est exclu.

L'entrée en vigueur est réglée à l'art. 27 du règlement des finances par un nouvel alinéa 7:

Art. 27 Entrée en vigueur

7 Cette modification du règlement des finances adoptées lors de la 179e Assemblée des délégué-e-s entrent en vigueur le 1er février 2023.

Depuis plusieurs années, la composition complète du comité de l'UNES s'avère problématique. Une des raisons de ce problème est certainement le manque de visibilité de l'UNES auprès des étudiant-e-s et le caractère abstrait du travail bénévole des membres du comité. Mais une autre raison du manque d'intérêt pour les activités du comité est sans aucun doute le manque d'estime pour l'engagement des membres du comité. Les membres du comité exécutif ont souvent une charge de travail plus grande que le pourcentage d'emploi indiqué et sont, de surcroît, bien plus mauvais payés que d'autres activités annexes ayant un taux d'occupation similaire. Cela a pour conséquence que le cercle des personnes intéressées par le poste de membre du comité de l'UNES se réduit drastiquement, car un grand nombre d'étudiant-e-s ne peuvent pas se permettre de s'engager dans le comité exécutif de l'UNES. Afin de trouver une solution à long terme à ce problème, le poste au comité exécutif doit être rendu plus attractif. La couverture de la totalité des frais d'AG augmente l'attractivité du poste au comité en montrant aux personnes intéressées que nous valorisons leur engagement. Même si le problème de l'attractivité ne disparaît pas d'un coup avec la couverture de l'intégralité des frais d'AG, nous envoyons un signal important dans la bonne direction. Enfin, les membres du comité doivent représenter l'ensemble des étudiant-e-s suisses, ils devraient donc pouvoir voyager dans toute la Suisse sans frais supplémentaires.

Position des VSS Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES :

Die Auszahlung eines Pauschalbetrags für das volle GA erhöht sicherlich die Attraktivität der Vorstandsposten. Da die Vorstandsmitglieder das GA auch nutzen, um ihre Verpflichtungen als Vertretungen bei den Sektionen, anderen internen, politischen sowie öffentlichen Veranstaltungen wahrzunehmen, erfüllt der Antrag auch eine symbolische Funktion. Dennoch muss der DV und den Sektionen bewusst sein, dass das Budget und somit die Ausgaben um Fr. 10'000.-- jährlich erhöht werden. Im Moment sind wir bereits im Defizit, was von der AG Struktur jedoch auch so vorhergesehen wurde. Durch die Annahme des Antrags würde dieses Defizit um weitere Fr. 10'000 .-- erhöht. Aus diesem Grund entschied sich der Vorstand, **sich zu enthalten**, da die Delegiertenversammlung und die Sektionen darüber befinden sollen, ob es sich lohnt, dieses Defizit in Kauf zu nehmen.

Le versement d'un montant forfaitaire pour l'AG complet augmente certainement l'attractivité des postes au sein du Comité. Comme les membres du Comité utilisent également l'AG pour assumer leurs obligations en tant que représentant-e-s auprès des sections, d'autres manifestations internes, politiques et publiques, la demande remplit également une fonction symbolique. Néanmoins, l'AD et les sections doivent être conscientes que le budget, et donc les dépenses, augmentent de 10'000 CH par an. Actuellement, nous sommes déjà en déficit, ce qui avait pourtant été prévu par le GT Structure. L'adoption de la motion augmenterait ce déficit de 10'000 CHF supplémentaires. Pour cette raison, le comité directeur a décidé de

s'abstenir, car l'Assemblée des délégué·e·s et les Sections doivent décider si cela vaut la peine de prendre en compte ce déficit.

Gazmendi, SUB: Unser Ziel und Anliegen ist klar. Im Lichte des vorliegenden Antrags stellte sich in mehreren Sektionen die Frage, ob es der richtige Moment für einen solchen Antrag sei. Diese kritische aber wichtige Frage spricht zwei Entwicklungen an. Zum einen wird damit das geplante Budgetdefizit des VSS angesprochen, die durch die beschlossene Strukturreform ausgelöst wurde. Allerdings wurde dieses Defizit lange im Voraus geplant und der VSS hat sich entsprechend vorbereitet, um das Defizit phasenweise zu überwinden. Zudem hat der VSS eine bedeutende Erhöhung der BSV-Beiträge zugesprochen bekommen, welche die zusätzlichen Quoten dieses Antrags zu decken vermögen. Zum anderen wurde aber auch die aktuelle Inflationslage angesprochen und damit auch die Frage, ob wir die Kosten des VSS erhöhen wollen, da diese auch von den Studierenden mitgetragen werden, weil die Sektionen dafür zahlen. Es ist aber so, dass in dieser schwierigen Lage wir von allen Entscheidungsträger*innen verlangen müssen, dass sie die Studierenden unterstützen. Dann ist es etwas ironisch, wenn wir selber nicht das Beste tun, um die Studierenden, die sich für uns alle einsetzen, die besten Voraussetzungen dafür zu geben, um ihren Job zu machen. Zuletzt geht es bei unserem Antrag auch um Inklusion. Wir achten bei Sprachen, dass wir alle inkludieren, dann müssen wir uns auch bei den Personen, die sich für uns einsetzen wollen, schauen, dass wir sie inkludieren. Wenn sie es sich nicht leisten können, ein solches Mandat anzunehmen, aber das Interesse da ist, dann können wir nicht sagen, dass wir inklusiv sind. Wenn wir möchten, dass die VSS-Vorstandsmitglieder alle Studierenden in der Schweiz vertreten, dann ist die Antwort zu diesem Antrag einfach: Wir müssen die gesamten GA-Kosten übernehmen.

Yael: Ich eröffne nun die Runde für inhaltliche Fragen. Gibt es Fragen? Dann möchte ich dem VSETH das Wort übergeben, um ihren Antrag zu vertreten.

Nummer des Antrags	G01.2
Antragssteller*in:	VSETH

Die Formulierung im Antrag der SUB wird wie folgt geändert:

Art. 20 Fahrtkosten

³ Mitglieder des Vorstands **erhalten die Kosten ihres Generalabonnements für die 2. Klasse zurückerstattet**. Dieser Betrag muss bei einem vorzeitigen Rücktritt anteilmässig zurückerstattet werden. Weitere Zahlungen für Fahrspesen in der Schweiz sind ausgeschlossen.

Der Sinn des Antrags der SUB ist es, dem Vorstand ihre Ausgaben, die durch Zugfahrten anfallen, zu tilgen. Jedoch ergibt es dafür keinen Sinn, pauschal Geld zu sprechen, sondern eine zweckgebundene Rückerstattung durchzuführen. Ausserdem haben wir GA ausgeschrieben und hinzugefügt, dass das GA für 2. Klasse sein soll.

La formulation de la motion de la SUB est modifiée comme suit :

Art. 20 Frais de déplacement

3 Les membres du comité exécutif *se font rembourser le coût de leur abonnement général 2e classe*. Ce montant doit être remboursé au prorata en cas de démission anticipée. Tout autre paiement pour des coûts de déplacement en Suisse est exclu.

La motion de la SUB est de rembourser au comité ses dépenses liées aux voyages en train. Cependant, il n'est pas judicieux de verser de l'argent de manière globale, mais plutôt de procéder à un remboursement ciblé. En outre, nous avons mis au concours l'AG et ajouté que l'AG devait être en 2e classe.

Jannik, VSETH: Wir finden die Stossrichtung und die Idee gut. Wir haben nur ein Problem bei einem Detail, und zwar dass wir das nicht machen möchten als Pauschalbeitrag, sondern als zweckgebundene Rückerstattung. Im Sinne, dass wenn die Vorstände die Rechnung der GA erhalten, sei es monatlich oder jährlich, dass sie dann die Rechnung einfach einreichen können und dann der Betrag rückerstattet kriegen, wenn sie schon eingezahlt haben. Das ist wie ich gehört habe eigentlich schon gelebte Praxis, dass man das so macht. Um die gelebte Praxis wieder zu geben, könnte dies so fortgesetzt werden.

Yael: Danke VSETH für die Erläuterung eures Antrags. Ich möchte auch hier wieder Fragen zulassen, falls diese vorhanden sind, auch wieder inhaltlicher Natur.

Andrej, students.fhnw: Für mich stellt sich die Frage, wie oft muss der Vorstand umherreisen? Ich habe da leider kein Bild.

Yael: Das ist eine Frage ist, die in der Debatte besser aufgehoben ist. Ist es für dich in Ordnung? Gut, aber bitte stellt die Frage später gerne nochmal. Gibt es noch anderen Fragen? Dann würden wir zum Antrag der skuba kommen. Ich möchte hier gleich sagen, dass in Absprache mit der GPK wir euren Antrag eher als Gegenantrag zum Antrag der SUB verstehen und wir daher vorschlagen würden, dass wir diesen als Gegenantrag behandeln anstatt als Änderungsantrag. Ist das in Ordnung?

Valentin, skuba: Das ist in Ordnung so.

Yael: Genau, ich frage aber noch generell: gibt es aktive Opposition dagegen, dass wir diesen Antrag als Gegenantrag behandeln? Nein. Gut, dann möchte ich euch gleich das Wort übergeben, damit ihr diesen Gegenantrag vorstellt.

Nummer des Änderungsantrags	G01.1
Antragssteller:in	skuba

Art. 20 Fahrkosten

¹ Es werden allgemein die Bahnkosten eines halben Billets der 2. Klasse vergütet. Ist ein GA vorhanden, werden 50% der Bahnkosten eines halben Billets 2. Klasse vergütet.

² Ein Recht auf Reisekostenvergütung für VSS-Sitzungen und Arbeitstage haben:

- a. der Vorstand

- b. die Mitglieder der Kommissionen
- c. offizielle Gäste, welchen die Fahrkosten nicht anderweitig entschädigt werden
- d. die Mitglieder Generalsekretariats, die Mitglieder des Sekretariats, die wissenschaftlichen und studentischen Mitarbeitenden für auswärtige Sitzungen und Arbeitstage
- e. die VSS-Vertreter/innen in Gremien, falls ihre Spesen nicht vom Gremium gedeckt werden, in welchem sie Einsitz nehmen

³ Mitglieder des Vorstands erhalten einen Pauschalbeitrag in der Höhe der halben GA-Kosten. Dieser Betrag muss bei einem vorzeitigen Rücktritt anteilmässig zurück- erstattet werden. Weitere Zahlungen für Fahrspesen in der Schweiz sind aus- geschlossen.

Die skuba stellt sich zu 100% hinter das Anliegen der SUB, die Vorstandsmandate attraktiver zu gestalten. Wir sehen die Probleme bei der Attraktivität der Vorstandsmandate. Unter anderem deswegen hat sich die skuba auch für die Strukturreform ausgesprochen, da dort die Vorstandspensen so gestaltet wurden, dass sie mit dem Studium kompatibel sind. Doch sehen wir den hier vorgeschlagenen Weg als kontraproduktiv an. Deshalb möchten wir gerne folgende Änderungen vorschlagen. Da der VSS derzeit 10'000.- für die bestehende GA-Regelung budgetiert und im Eventualitätsantrag weitere 10'000.- möchten wir den gesamten Betrag von 20'000.- für unser Massnahmenpaket geltend machen. Die GA-Regelung soll komplett gestrichen werden. Dafür sollen der Budgetposten Transport (in der Rubrik Vorstand) um 6'000.- erhöht werden. Mit diesen Finanzen sollen alle inländischen Reisen des VSS-Vorstands als Spesen gedeckt werden. Die übrigen 14'000.- sollten, um die Mandate attraktiver zu gestalten, für eine Lohnerhöhung für den Vorstand reserviert werden. So kann pro Vorstandsmitglied eine Lohnerhöhung von 2'000.- pro Jahr finanziert werden (167.- pro Monat). Wir sehen uns unserem Gegenantrag eine nachhaltigere Lösung, die auch die Ursache der Sichtbarkeits- und Attraktivitätsprobleme der Vorstandsstellen angeht und nicht blosse Oberflächen- und Symptombekämpfung ist.

Art. 20 Frais de déplacement

¹ En général, les frais de train d'un demi-billet de 2e classe sont remboursés. S'il existe un AG, 50% des frais de train d'un demi-billet de 2e classe sont remboursés.

² Avoir droit au remboursement des frais de déplacement pour les réunions et les journées de travail de l'UNES :

- e. le conseil d'administration
- f. les membres des commissions
- g. les invités officiels dont les frais de déplacement ne sont pas remboursés d'une autre manière
- h. les membres du secrétariat général, les membres du secrétariat, les collaborateurs scientifiques et étudiants pour les réunions et journées de travail à l'extérieur
- i. les représentant(e)s de l'UNES dans les commissions, si leurs frais ne sont pas couverts par la commission dans laquelle ils/elles siègent

³ Les membres du comité directeur reçoivent une contribution forfaitaire correspondant à la moitié des frais d'AG. Ce montant doit être remboursé au prorata en cas de démission prématurée. Tout autre paiement pour des frais de déplacement en Suisse est exclu.

La skuba soutient à 100% la demande de la SUB de rendre les mandats de direction plus attrayants. Nous voyons les problèmes liés à l'attractivité des mandats au sein des comités. C'est entre autres pour cette raison que la skuba s'est prononcée en faveur de la réforme structurelle, car les taux d'occupation des comités y ont été aménagés de manière à être compatibles avec les études. Mais nous considérons que la voie proposée ici est contre-productive. C'est pourquoi nous souhaitons proposer les modifications suivantes. Etant donné que la VSS budgétise actuellement 10'000 pour la réglementation actuelle de l'AG et 10'000 supplémentaires dans la proposition d'éventualité, nous souhaitons faire valoir la totalité du montant de 20'000 pour notre paquet de mesures. Le règlement de l'AG doit être complètement supprimé. En revanche, le poste budgétaire Transport (dans la rubrique Comité) doit être augmenté de 6'000. Ces finances doivent permettre de couvrir tous les voyages en Suisse du comité de la VSS à titre de frais. Afin de rendre les mandats plus attractifs, les 14'000.- restants devraient être réservés à une augmentation de salaire pour le comité directeur. Ainsi, une augmentation de salaire de 2'000.- par an peut être financée par membre du comité (167.- par mois). Nous voyons dans notre contre-proposition une solution plus durable, qui s'attaque également à la cause des problèmes de visibilité et d'attractivité des postes de direction et ne se contente pas de lutter contre la surface et les symptômes.

Position des VSS Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES :

Der Antrag ist gut gemeint und durchdacht, wirft aus Sicht des Vorstandes jedoch einige Probleme auf. Folgendes hat sich der Vorstand überlegt:

- Einerseits würde die Lösung einen administrativen Mehraufwand für die Vorstandsmitglieder und die Geschäftsstelle verursachen, da die einzelnen Vorstände teilweise mehrmals pro Woche nach Bern reisen oder sonstige Reisen im Sinne der VSS-Vertretungsarbeit unternehmen.
- Die Regelung mit dem GA bis anhin ist nicht nur aufgrund der Deckung der Reisekosten so, sondern dient auch als Teil der Entschädigung des Vorstandes. Das heisst, viele Vorstandsmitglieder hätten sowieso ein GA auch für die privaten Reisen und daher ist die Vergütung eines halben GAs oder eines ganzen, so wie es die SUB vorschlägt, eine grosse finanzielle Entlastung. Wenn diese Entlastung wegfallen würde, dafür einfach ca. 2'000.- pro Jahr mehr Entschädigung finanziert würde, hebt sich das gegenseitig auf und die Vorstandsmitglieder mit einem GA hätten schlussendlich nicht mehr "Lohn", einfach mehr administrativen Aufwand.
- Die Entschädigung eines halben GAs gilt auch als Motivation, dass die Vorstandsmitglieder die Reisen auf sich nehmen und nach Bern kommen, die Sektionen besuchen oder für andere Vertretungsarbeiten reisen. Es gibt auch die Gefahr, dass Vorstandsmitglieder mit dieser Regelung auf Reisen verzichten, da sie sich nicht leisten können, diese vorzubezahlen und dann als Spesen nachvergüten zu lassen.
- Ausserdem ist im Sinne der Freiwilligkeit, wie sie auch das BSV (Bundesamt für Sozialversicherungen) sie definiert eine Vergütung des GAs anstelle einer Erhöhung der Entschädigungen zu bevorzugen.

Aus diesen Gründen empfiehlt der Vorstand diesen Antrag zur Ablehnung. Wenn die Delegierten das Vorstandsamt inklusiver und attraktiver gestalten möchten, ist der Antrag der SUB aus Sicht des Vorstandes geeigneter.

La proposition part d'une bonne intention et est bien pensée, mais elle soulève quelques problèmes aux yeux du comité. Le Comité exécutif a réfléchi à ce qui suit :

- *D'une part, la solution entraînerait un surcroît de travail administratif pour les membres du Comité et le secrétariat, étant donné que les différents membres du Comité se rendent parfois plusieurs fois par semaine à Berne ou entreprennent d'autres voyages dans le cadre du travail de représentation de l'UNES.*
- *La réglementation avec l'AG jusqu'à présent ne l'est pas seulement en raison de la couverture des frais de déplacement, mais sert également de partie de l'indemnisation d'un·e membre du Comité. Cela signifie que de nombreux et nombreuses membres du Comité auraient de toute façon un AG, même pour les voyages privés, et c'est pourquoi l'indemnisation d'un demi-AG ou d'un AG entier, comme le propose la SUB, représente une décharge financière importante. Si cet allègement était supprimé et que l'on finançait simplement une indemnité supplémentaire d'environ 2 000 euros par an, cela s'annulerait mutuellement et les membres du Comité disposant d'un AG n'auraient finalement pas plus de "salaire", mais simplement plus de travail administratif.*
- *L'indemnisation d'un demi AG est également considérée comme une motivation pour que les membres du Comité prennent sur eux et elles les voyages et viennent à Berne, rendent visite aux Sections ou se déplacent pour d'autres travaux de représentation. Il y a aussi le risque que les membres du Comité renoncent à des voyages avec cette règle, car ils et elles ne peuvent pas se permettre de les payer à l'avance et de les faire rembourser ensuite comme frais.*
- *De plus, dans l'esprit du bénévolat tel qu'il est défini par l'OFAS (Office fédéral des assurances sociales), il est préférable de rembourser l'AG plutôt que d'augmenter les indemnités.*

Pour ces raisons, le Comité exécutif recommande de rejeter cette proposition. Si les délégué·e·s souhaitent rendre la fonction de membre du Comité plus inclusive et plus attrayante, le Comité estime que la proposition de la SUB serait plus appropriée.

Valentin, skuba: Wir möchten betonen, wir von der skuba stehen zu 100% hinter dem Bemühen der SUB und haben das bereits im Sektionsrat und anderen Stellen betont. Wir finden das Anliegen, die die SUB angehen möchte wichtig und sollte unser Antrag nicht mehrheitsfähig sein, dann unterstützen wir auch den Antrag von der SUB. Wir sehen jedoch einen anderen Weg, das Anliegen der SUB umzusetzen und die Vorstandsmandate attraktiver zu gestalten. Dieser Vorschlag hat zwei Facetten: Einerseits soll er eine Lohnerrhöhung miteinschliessen und auf der anderen Seite sollten alle arbeitsbedingten Transportkosten über eine Spesenregelung entschädigt werden. Eine echte Wertschätzung wird heutzutage mit einer Entschädigung, sprich über Löhne, bezahlt. Beim Vorstand kann man von einer Entschädigung sprechen, aber wie sie jetzt bezahlt werden, das ist keine Wertschätzung. Wir sind uns dessen bewusst, auch mit der vorgeschlagenen Änderung ist die Wertschätzung noch immer nicht adäquat, aber mindestens ein Schritt in die richtige Richtung.

Yael: Bevor wir später zur Diskussion übergehen würden, gibt es auch hier inhaltliche Fragen zum Gegenantrag der skuba?

Benjamin, Comité : Merci, nous allons reprendre dans l'ordre les différents amendements. Pour commencer l'AG payé, rend le poste attractif, que ce soit pour un usage personnel ou non. Il faut que vous l'assumiez dans les sections. Augmenter les dépenses de 10000.- lors de l'adoption de la mention, c'est augmenter le déficit. On vous laisse décider de prendre en compte le déficit pour prendre cette décision. L'amendement du VSETH aura pour conséquence de créer une différence entre les membres à cause de l'AG de chacun. C'est pourquoi le Comité estime que l'AG fait partie du salaire, donc le comité recommande le rejet. Nous nous expliquons en présentant ce problème : cela provoquera une lourdeur administrative de devoir envoyer les factures. Le paiement de la moitié de l'AG fait partie du salaire, qu'ils en ont besoin dans la vie privée ou non. L'augmentation de salaire sert donc à payer l'AG. Nous présenterons ainsi une fonction plus attrayante, ainsi le comité assume sa position de rejet.

Yael: Wir kommen zur Debatte aller Anträge. Generell besteht nochmals die Möglichkeit Rückfragen zu stellen. Wir beginnen gleich mit Isaias und nachher mit Jaasinthä.

Isaias, VSUZH: Wie schätzt der Vorstand die Situation in den nächsten Jahren ein, jetzt wo vom BSV zusätzliche Mittel zu erwarten sind? Es wurde bereits gesagt, dass die Strukturreform und die damit verbundenen finanziellen Kosten bewusst im Kauf genommen wurden und dass diese sich irgendwie einspielen werden. Hier geht es auch um etwas Strukturelles, das langfristig erhalten bleiben sollte.

Maxime, Comité : à la vue de l'OFAS : si l'amendement de l'input passe, maintenant ce sera au choix de l'assemblée de délégué·e de réserver cet argent pour cette dépense-là. La réforme de la structure permettra de développer de nouvelles sections, donc de nouveaux moyens de financement. Ce sera encore le cas, pour certains, pour les prochaines années. ... Frais de personnel du Comité exécutif, ce n'est déjà pas beaucoup, mais il s'agit des finances stratégiques.

Jaasinthä, VSPHS: Ich habe eine Frage an die skuba. , Es geht immer wieder um das Budget, darum wieviel Geld wir schlussendlich ausgeben. Ist bei eurer Idee auch integriert, was passieren würde, wenn mehr Fahrkosten dazukommen, bzw. mehr als das GA-Kosten würde? Ist dann die Idee, dass man so viel ausgibt, wie es ist oder dass es irgendwann eine Revision gibt? , was wird dann bezahlt: ein halbes Ticket, ein ganzes ?

Valentin, skuba: Wir haben uns das schon stückweit überlegt, aber wir selbst haben das auch so beurteilt, dass dem VSS eine gewisse Flexibilität zugestanden werden kann, die intern bestehen soll und wir von aussen her nicht alles aufdelegieren sollten. Meine eigene Meinung: es würde Sinn machen, Halbtaxkosten zurückzuerstatten, weil das dann finanziell das Budget um einiges weniger belastet und das finanziell eine clevere Idee ist und sich das finanziell auch rentiert. Wie damit umgegangen wird, wenn wir diesem Transportbudgetposten bestimmt werden sollte, dann müsste das unsere Meinung nach natürlich angepasst werden. Also es kann nicht sein, dass alle Reisen entschädigt werden, solange das Geld da ist und dann hört man auf. Die Idee dahinter ist, einfach alle arbeitsbedingten Reisen zu finanzieren und den Rest als Lohn auszuzahlen, dass man da eine Freiheit hat, sich zu entscheiden, ob man damit ein GA zahlen will, wenn man das möchte oder lieber seine Miete zahlen möchte, je nachdem, was für die entsprechende Person am besten ist.

David, VERSO: Ich möchte, abgesehen vom administrativen Mehraufwand, der den Vorstand schon erwähnt hat und jetzt die Unklarheit über die Budgetierung, noch einen Punkt hervorheben, dass ich das Gefühl habe, dass wir in dem Änderungsantrag von dem ursprünglichen Antrag von zwei sehr unterschiedlichen Dingen reden. In meinen Augen geht es beim Antrag der SUB nicht um Entschädigung von Arbeit, sondern es geht hier um eine finanzielle Unterstützung der Vorstandsmitglieder für Kosten, die sie bei der Ausübung ihrer Arbeit sowieso leisten müssen, nämlich reisen innerhalb der Schweiz. Beispielsweise war Elischa mehrmals bei uns in Zürich, um uns davon zu überzeugen, hier zu sein. Dafür ist es enorm wichtig, dass die Arbeit mit Vergütung und die Auslagen, die man wegen der Arbeit hat, zu trennen. Als Beispiel: keine Arbeitgeber:in würde den Lohn erhöhen, damit man besser drucken kann zuhause, sondern würde einfach gratis einen Drucker zur Verfügung stellen im Büro. Ähnlich würde ich sagen, müssen wir als DV dem VSS-Vorstand ein GA zu Verfügung stellen, damit sie ihre Arbeit ausführen können. Und wenn wir die Diskussion darüber haben wollen, dass wir dem Vorstand mehr wertschätzen möchten mit höherem Lohn, dann müssen wir diese Diskussion in einem anderen Rahmen führen als in dieser Debatte um GA-Kosten.

Valentin, skuba: Die Begründung der SUB ist, die Vorstandsmandate seien nicht genügend attraktiv, man hat nicht genügend Interessierte dabei. Das heisst, wir machen eine soziale Massnahme, um diesen Posten attraktiver zu gestalten. Und da ist Wertschätzung ein Teil davon. Wertschätzung wird am besten durch Entlohnung ausgedrückt. Klar, das Beispiel mit Lohnerhöhung, um zuhause zu drucken, das stimmt absolut, aber mit unserem Vorschlag können sie immer noch gratis drucken und haben einen höheren Lohn. Insofern schlagen wir mit unserem Antrag zwei Fliegen mit einer Klatsche und beide Probleme sind aufs Mal behoben. Ich finde es schade, dass der Vorstand sich nicht dahinter stellt und sich auch nicht für eine Lohnerhöhung ausspricht, vor allem, wenn gewisse Leute monatlich nur Fr. CHF 613 kriegen und man davon einfach nicht leben kann. Was ich auch nicht verstehe, ist der administrative Mehraufwand. Klar, wir selbst von der skuba reisen nicht so häufig wie der Vorstand beim VSS; wir haben aber eine Spesenregelung, die gibt keinen grossen administrativen Aufwand. Zum Beispiel sammelt man die Fahrtbelege, reicht es am Ende vom Monat an der Buchhaltung ab und man kriegt das Geld zurück. Das entspricht monatlich vielleicht einem Aufwand von einer halben Stundeg. Wir verstehen dieses Argument nicht. Was wir auch nicht verstehen, weshalb sollte es mit einer Spesenregelung keinen Anreiz sein, die Sektionen zu besuchen? Das ist eine Aufgabe, die die Vorstandsmitglieder haben: Sektionen zu betreuen und Studierenden in der ganzen Schweiz zu vertreten. Mit dem GA kann man das machen, aber wenn die Fahrtkosten anderweitig zurückerstattet werden, sehe ich nicht, weshalb das diese Aufgabe in irgendeiner Art und Weise hemmen sollte. Insofern versehen wir nicht unbedingt alle Gegenargumente, die der Vorstand eingebracht hat.

Seraina, Vorstand: Vielen Dank für die Rückfragen bzw. Anmerkungen zu unserer Position. Ich möchte betonen, dass beim Punkt zum administrativen Aufwand aus unserer Sicht – also wir haben auch jetzt schon Spesenregelungen, wir wissen wie Spesen funktionieren – ist nicht so ein tiefer Aufwand, vor allem wenn man mehrmals pro Woche Zugreisen machen muss. Aus meiner Sicht, fänd ich's sehr nervig. Auch steckt hinter der aktuellen Spesenregelung ein Inklusivitätsgedanke, weil es z.T. Studierende gibt, die in der Hälfte vom Monat vielleicht nicht mehr viel auf dem Konto haben. Dann ist es schwierig, erst am Ende des Monats das Geld zurückzubekommen. Wie soll es dann funktionieren, wenn die Studierenden Reisen unternehmen müssen für den VSS und sie diese kaum antreten können?

Andrej, students.fhnw: Um ein Bild zu bekommen, wie oft und für was muss der Vorstand reisen?

Maxime, comité : La majeure partie du Comité ne vit pas à Berne, il faut y aller pour faire des séances, se présenter à des rendez-vous avec nos partenaires, comme par exemple les offices fédéraux. Donc les membres doivent pouvoir voyager jusqu'à Berne pour ça et également pour honorer le travail de représentation pour les Sections donc aller aux Assemblées, chaque mois, en retraite de section, préparer des AD. Ce travail se fait en majeure partie à Berne pour ça, à cause de la politique et du travail de représentation. Cela ne sert pas uniquement à représenter sa section, mais également à représenter l'UNES, dans un cadre de pilotage, à aller aux interviews, à Lausanne, en sommes, à voyager pour beaucoup de raisons.

Lena-Marie, VERSO: Ich möchte auf das Thema Wertschätzung eingehen. Da es ein sehr grosses Thema ist, wie man diese Wertschätzung definiert, spreche ich aus der Perspektive einer aus Deutschland in der Schweiz studierenden Austauschstudentin. Ich sehe den Punkt, dass eine Gehaltsänderung eine Flexibilität delegiert, wo ich selbstständig den Entscheid treffen kann, wie ich das Geld investiere. Allerdings würde ich von der Perspektive von jemand, der aufs Geld guckt, für die Fahrten das Geld investieren, die wichtig sind. Sie geben mir nicht die Freiheit zu sagen, ich kann jederzeit in jeglicher Situation meine Fahrten irgendwie nutzen. Ich glaube, dass das GA eine deutlich grössere Freiheit und Flexibilität präsentieren würde für den Vorstand als diesen finanziellen und persönlichen Druck, selber zu entscheiden, wie dieses Geld investiert werden soll.

Gazmendi, SUB: Zum Änderungsantrag des VSETH: Es ist so, dass wir gesagt haben, es sei bereits gelebte Praxis, dass die Vorstandsmitglieder einen Nachweis liefern müssen für den Kauf der GA, und dass es sich um ein GA der 2. Klasse handelt. Das war damals Ziel und Zweck dieser Bestimmung und es soll auch mit dieser Änderung so bleiben. Die Nichteinhaltung der vom VSETH gewünschten Zusatzbestimmungen würde auch ohne Festhaltung ein Rechtsmissbrauch darstellen, weshalb wir die Annahme für nicht nötig halten. Kurz zum Änderungsantrag der skuba: Bei unserem Antrag geht es eigentlich darum, die Arbeit des Vorstandes wertzuschätzen und da trauen wir auch dem Vorstand zu, zu sagen, was ihnen am meisten entgegenkommt.

Jaasinth, VSPHS: Seraina ist mir etwas zuvorgekommen, aber ich wollte es gerne noch einmal unterstützen. Ich finde, Wertschätzung zu zeigen durch Mehraufwand ist nicht Wertschätzung. Ich kenne es selber von meinem Arbeitsort, wir müssen Spesen immer individuell abrechnen und es ist ein Aufwand vor allem, wenn es mehrere Male in der Woche/Jahr ist. Ich muss zum Glück nicht so oft im Jahr reisen. Aber wenn man jeden Monat alle seine Tickets noch sammeln muss und angeben muss usw., dass muss dann jemand wieder weiterleiten an die Person, die für die Finanzen verantwortlich ist. Also es ist dann nicht nur für den Vorstand mehr Arbeit. Da geht für mich der Wertschätzungsgedanke ein bisschen verloren, weil es mehr Aufwand ist. Und das ist auch nicht die Idee dahinter. Wenn ihr sagt, wir unterstützen, was die SUB möchte zu 100%, verstehe ich nicht, warum. Ich finde auch, dass das was Seraina gesagt hat sehr wichtig mit dem Geld; wenn man es immer vorauszahlen muss; was ist, wenn ich am 15. des Monats keine Tickets mehr nach Bern kaufen kann? Das ist auch so etwas, das man sich im Kopf behalten muss. Dann kann man auch sagen "vielleicht kann mir jemand ein Vorschuss machen" und dann wird alles wieder komplizierter. Grundsätzlich finde ich diesen Gegenvorschlag sehr kompliziert. Ich weiss, dass die Idee sehr gut

gemeint ist, ich finde es aber sehr aufwendig, das so umzuändern, wenn der Vorschlag von der SUB das eigentlich schon abdeckt.

Valentin, skuba: Ich habe mich da erkundigt. Einerseits, und das ist nicht im Reglement festgelegt, der Vorstand könnte per Vorstandsbeschluss beschliessen, dass der Arbeitsort verändert würde und dann würden auch andere Reisen mit dieser Regelung fallen. Das liegt nicht an uns Delegierten, sondern das hat der Vorstand zu entscheiden. Und das andere mit der Person schicken, die das dann der Person schickt, die dafür verantwortlich ist usw., man kann es einfach der Person schicken, die berechtigt ist, Zahlungen auszulösen.

Jannis, VSETH: Ich sehe das etwas anders. Der Sinn von dem Paragraphen, über den wir jetzt diskutieren ist ja, dass Vorstände ihr GA zurückerstattet kriegen und nicht, dass das einfach Geld ist, was gesprochen wird. Deswegen sehen wir das Argument, dass es unfair ist, auch nicht wirklich. Das ist einfach ein GA, was für alle Vorstände zurückerstattet wird. Wie teuer das ist, ist ja dann in dem Sinn nicht unbedingt relevant. Unfair wäre, wenn dann irgendwie an Vorständen verschiedene Löhne bezahlt werden.

Jannis, skuba/Büro: Ich wollte einfach den Widerspruch erklären, weil ich mit meiner Sektion ihren Antrag ausgestaltet habe und versuche, beide Seiten zu sehen. Was so ein bisschen in der Debatte verloren geht und worum es eigentlich geht dabei ist, dass die SUB der richtige Gedanke aufgebracht hat: Warum ist es so schwer in letzter Zeit, die Vorstandsämter besetzt zu halten? Die scheinen nicht attraktiv genug zu sein. Wie löst man das? Und dann haben wir uns gefragt, was ist es, was für Studierenden, die ohne Aufwand leisten müssten neben ihrem Studium? Ist das GA das entscheidende oder ist es, dass man fair entlohnt wird, ? Oder ist es das, dass das Amt so viel von einem fordert, dass die Entlohnung, die dafür versprochen wird – weil so ist es schon bei uns in unsere Sektion – Reiseaufwand, also ganz viel “tote Zeit”, gar nicht so hoch, bis dann Leute sagen: “das kann ich mir nicht leisten”? Und deswegen ist der Sozialgedanke daran, dass schon für den jetzigen Vorstand auch für kommende Vorstände, attraktiver zu gestalten, Ziel dieses Antrags. Deswegen sollen Reisespesen gedeckt werden, ja natürlich! Und zusätzlich aber, der eigentliche Grundgedanke des Antrags erfüllt werden, der lautet, “das Amt muss attraktiver sein als es bisher war”. Da glauben wir, dass die alleine Entschädigung der GA zu haben, da unser Antrag sagt ja man zahlt’s ja zum Reisen so oder so, aber wenn du das GA hast, dann hast du trotzdem nicht mehr Geld im Monat, um dir etwas zum Essen zu kaufen. Also dass sich die Debatte nicht um das eigentliche Problem, dass Leute nicht in der Lage sind, den Posten zu machen, weil sie es sich schlechthin nicht leisten können, darüber wird die Debatte eigentlich gar nicht geführt. Das finden wir schade aus dieser Sicht heraus. Ich mache das selbst so, ebenfalls als Student, der mit einem kleinen Budget lebt. Die SBB-App bietet das zum Glück, dass man an einem monatlichen Stichtag alles zahlen kann. Es wäre es toll, wenn wir es mit dem Vorstand besprechen, wie es jetzt gerade ist, sondern wie machen wir das Amt auch in der Zukunft attraktiver für Studierenden in der Schweiz.

Benjamin, Comité : Encore un point qui me pose problème avec les arguments de la skuba. Pour ma vie de tous les jours, j’ai besoin de l’augmentation de salaire. Une augmentation brute de 167.- ça fait forcément moins net. Alors qu’un AG coûte 2500.- donc on serait perdant avec cette solution.

Valentin, skuba: Ich finde das speziell, weil das nicht eine Aufgabe der Delegierten ist, sondern der Vorstand kann sagen, wenn man mit dem GA kommt, kann man dennoch die Hälfte der Kosten beispielsweise dafür bezahlen, oder den Preis, den man hätte bezahlen müssen. Das

machen wir auch so. Das ist in der Kompetenz des Vorstandes, deshalb finde ich die Frage spannend, wie wir das machen würden, also das kann man jetzt schon machen. Klar, die Lohnerhöhung würde nicht den Beitrag der GA monatlich entsprechen, das geht ja gar nicht, wenn man eine Wohnung will und gleichzeitig die Restkosten für den Transport aufwenden will. Das Geld muss ja aufgeteilt werden auf beide Seiten, aber dennoch schaut am Ende dabei mehr raus, weil man mehr Geld hat, das flexibel aufgebraucht werden kann und alle arbeitsbedingten Fahrkosten bedeckt sind. Das ist doch Wertschätzung. Also das ist doch mehr, als man zuvor hatte, Stand jetzt, und mehr de facto, dass man flexibler einsetzen kann nach einer Einnahme.

Joachim, FAE : Bonjour, au nom de la FAE, je remercie les personnes qui proposent les amendements. Pour valoriser le travail, on s'aligne avec la skuba on revient à la 1ère proposition de la SUB. On ne peut pas ignorer leur travail et leur dire qu'on connaît mieux le sujet qu'eux. Il faut en effet, payer mieux et payer pour de meilleures raisons. C'est ridicule de lier les deux, pour l'AG et pour revaloriser la position du travail.

Seraina, Vorstand: Ich kann eigentlich gleich da ansetzen: wir reden hier über eine Entschädigung eines politischen Amtes, nicht über Löhne, sonst müssten wir über ganz andere Zahlen sprechen. Von daher wäre aus unserer Sicht das GA ein guter Ort, um anzusetzen, um diese Entschädigung sozusagen zu erhöhen.

Rui, VSPHS : On entend l'opinion du Comité sur le 2ème amendement, si on augmente l'indemnisation de l'AG, c'est tout ça que le Comité a en moins. Alors que diminuer la charge mensuelle, serait profitable pour en faire autre chose. Actuellement le travail est orienté vers le bénévolat, c'est pour ça qu'il vaut mieux rembourser l'AG qu'augmenter le salaire, donc nous recommandons d'abandonner cet amendement pour favoriser celui de la SUB.

David, VSETH: Es wurde schon einiges gesagt, vor allem wurde viel über Entschädigungen für Vorstände gesprochen. Ich möchte mich den Vielen anschliessen, dass ein GA meiner Ansicht nach eine sehr nette Entschädigung für ein Ehrenamt ist. Es ist sogar so, dass gewisse Firmen ein GA als Lohnbestandteil oder als Zusatzentschädigung zu einem Lohn vorsehen; beispielsweise erhalten alle Mitarbeitenden der SBB gratis ein GA zweiter Klasse. Es ist etwas, was einem als Arbeitgeberin durchaus attraktiv erscheinen lässt. Daher denke ich auch, weil der Vorstand vorgebracht hat, dass ein Bundesamt dies als Entschädigung für ein Ehrenamt empfiehlt, das eine sehr gute Idee ist. Jemand hat erwähnt, dass es nicht zwingend sei, dass der VSS in Bern arbeite. Ich möchte dem klar widersprechen, denn das Parlament, mit dem der VSS-Vorstand oft zusammenarbeitet, befindet sich in Bern und das wird sich so schnell auch nicht ändern. Es ist klar, dass manche die Kosten eines Generalabonnements einer sehr bescheidenen Lohnerhöhung klar bevorzugen würde. Des Weiteren möchte ich auf den Änderungsantrag des VSETH eingehen: Ich erlaube mich anzumerken, dass es sinnvoll wäre, hier die gelebte Praxis genau festzuschreiben, denn damit schafft man Rechtsicherheit. Es wird somit klar, was zurückerstattet wird. Des Weiteren ist es auch so, dass alle Personen nicht gleich viel zahlen für ihr GA. Gewisse Leute haben Glück und kommen in Genuss eines Familien-GAs, andere Leute haben sehr viel Pech und werden von der Allianz Swisspass an der Nase herumgeführt, sind +25 und dürfen sich ihr GA für Fr. 3'860.- kaufen. Ich gehe davon aus, dass mit der Regelung des VSETHs maximale Gerechtigkeit geschaffen werden kann.

Yael: Wir haben einen Ordnungsantrag von Melea erhalten.

Melea, VSPHS: Ich möchte den Ordnungsantrag stellen, dass wir nun darüber abstimmen und nicht mehr weiter diskutieren.

Yael: Also, dass die Debatte abgeschlossen wird? Bevor wir darüber abstimmen, möchte jemand auf die Redner:innenliste? Möchte jemand aktive Opposition erheben, dass die Debatte jetzt geschlossen wird? Gut, somit ist die Debatte geschlossen.

Valentin, skuba: Etwas, was wir nicht berücksichtigt haben, ist, dass es ja jetzt schon so ist, dass das halbe GA zurückerstattet wird und mit der Annahme unseres Antrags nicht mehr zurückerstattet wird. Frage an den Vorstand: Ist das der Grund dafür, sich gegen unseren Antrag auszusprechen? Falls es das ist, könnte man ein Unterantrag stellen, dass das erst dann in Kraft tritt, wenn bereits gekaufte GAs auslaufen, so dass keine finanziellen Nebenkosten für den Vorstand entstünden.

Maxime, comité : Benjamin et Seraina ont expliqué les raisons du rejet de l'amendement par le Comité. Le Comité n'a pas d'autres raisons.

Leonie, VSUZH: Ich finde, über etwas wurde noch nicht diskutiert. Es handelt sich vor allem um den SUB-Antrag. Ich möchte diese Frage in den Raum stellen: Wenn jetzt jemand das GA gekauft und aber vor einem Jahr wieder aus dem Vorstand hinausmöchte, dann müsste diese Person das ja zurückbezahlen. Besteht dann nicht die Gefahr, dass jemand dann sein Amt absitzt, damit man das GA nicht zahlen müsste? Daher die Frage, ob ihr als Vorstand wie noch selber irgendwelche Regelungen erlassen könntet, dass das einfach nicht passiert?

Seraina, Vorstand: Ja im Moment ist es so, dass wir eine Rückerstattung per Semester bekommen, das heisst es wäre nur halbjährlich, was schon die Gefahr reduzieren würde als ein Jahr. Ich denke, wenn jetzt dieser Antrag der SUB oder wem auch immer angenommen wird, dass wir uns sicher mit der Frage befassen werden. Ich möchte kurz etwas zum Antrag der VSETH sagen: im Moment ist es so, dass die Entschädigung an das GA gebunden ist, aber es gibt eine Flexibilität. Das heisst, dass auch andere Kombinationen von Abos möglich sind, damit diese Person innerhalb des Vorstandes nicht benachteiligt wird. Beispielsweise, wenn eine Person im Besitz einer Familien-GAs ist, kostet diese Fr. 950.-. Wenn wir das im Reglement so festlegen würden, dann würden einfach die Fr. 950.- entschädigt. Aber in der jetzigen Regelung, wo es einfach pauschal bezahlt wird, wird einfach von einer 2.Klasse-GA ausgegangen und entschädigt.

Yael: Wortmeldungen aus der Runde sind nicht mehr möglich, da wir die Debatte geschlossen haben. Es haben noch alle Antragsteller:innen die Möglichkeit, sich zu positionieren und danach kann der Vorstand noch einmal das Wort ergreifen, bevor wir zu den Abstimmungen kommen. Ich möchte der Reihenfolge nach zuerst der SUB, der VSETH und danach der skuba das Wort geben.

Gazmendi, SUB: Vielen Dank für die spannenden Diskussionen. Eigentlich sollte alles klar sein. Wir möchten noch kurz etwas sagen zum Änderungsantrag des VSETH, und zwar das Rechtssicherheit auch dann bestehen kann, wenn es nicht schriftlich in einem Gesetz steht.

Jasper, VSETH: Vielleicht nochmals als Antwort auf Seraina: wir verstehen das Gegenargument immer noch nicht. Mit unserem Antrag war das so, dass jede Person, egal was die Preiskonditionen sind, einfach die Kosten des GA erhält, egal wieviel das ist. Euer Argument ist, jemand, der ein Familien-GA zum Beispiel, dass sie nicht Fr. 3'000, sondern Fr.

900 zurückerstattet kriegen, was soll den sonst mit der Differenz Familien-GA / normales GA, die dem Vorstand zugutekommt?

Valentin, skuba: Wir haben ausgiebig darüber diskutiert. Wir selbst sind nach wie vor überzeugt, dass unser Antrag derjenige ist, der am besten geeignet ist, um Wertschätzung auszudrücken und andererseits die Vorstandsmandate attraktiver zu gestalten.

Yael: Danke an die Antragssteller:innen für ihre Statements. Darüber gebe ich noch das Wort an den Vorstand.

Seraina, Vorstand: Auch von der Seite des Vorstands ist es relativ klar. Vielleicht noch als Antwort an dem VSETH: Bei ein Familien-GA zum Beispiel wurde das GA von der Mutter oder vom Vater bezahlt, also kommt die Familie dafür auf. Wenn das Vorstandsmitglied dann nur Fr. 960 zurückbekommt, ist es eine interne Familienregelung wie sie das zusammen aufteilen.

Laura, Vorstand: Zum Familien-GA: wir denken alle, dass wir mit dem Lohn, den wir im Vorstand erhalten, neben dem Studium und der Vorstandsarbeit keiner anderen Arbeit nachgehen müssten. Dem ist nicht so. Damit zum Studium noch die Vorstandsarbeit geleistet werden kann, haben wir alle unsere Familien im Rücken, die uns finanzieren und die eigentlich für unser GA aufkommen. Wenn das dann so in der Familie aufgeteilt wird, dass es billiger wird mit einem Familien-GA, ist es unseren Eltern gegenüber nicht fair, weil sie ja das GA für uns kombinieren und dafür weniger bekommen.

Yael: Somit kommen wir zur Abstimmung. Ich gebe den Sektionen kurz eine Minute zur Beratung. Ich empfehle euch, mir jetzt genau zuzuhören. Weil es verschiedene Anträge sind, müssen wir mehrmals abstimmen. Und zwar werden wir als Erstes über den VSETH-Antrag abstimmen, dieser ist direkt mit dem SUB-Antrag in Verbindung.

Nici, GPK: Die Reihenfolge kommt auf das Gleiche heraus. Im Prinzip ist die erste Runde VSETH-Antrag gegenüber SUB-Antrag. Also zuerst stimmen wir ab, ob wir den SUB-Antrag modifizieren oder nicht. Dann in der zweiten Runde geht der allenfalls modifizierte SUB-Antrag gegen den skuba-Antrag. Und dann gibt es noch eine Schlussabstimmung. Die erste Abstimmung ist einfach wollt ihr die Änderung des VSETH im SUB-Antrag oder nur der unmodifizierte SUB-Antrag?

Yael: Wir stimmen jetzt über den VSETH-Antrag ab. Alle, die den VSETH-Antrag annehmen möchten, können jetzt ihre Stimmkarte hochhalten?

Fabienne, GPK: Der Antrag der VSETH wurde 29 Nein-Stimmen, 22 Ja-Stimmen und 2 Enthaltungen abgelehnt.

Beschluss: Der Antrag G01.2 des VSETH wurde mit 29 Nein-Stimmen, 22 Ja-Stimmen und 2 Enthaltungen abgelehnt. | Décision: L'amendement G01.2 du VSETH est rejetée par 29 voix contre, 22 voix pour et 2 abstentions.

Yael: Dann kommen wir jetzt zu der Abstimmung des skuba- und des SUB-Antrags. Zuerst frage ich euch, wer möchte den skuba-Antrag annehmen und wer möchte den SUB-Antrag annehmen? Es ist eine Gegenüberstellung: die, die lieber den SUB-Antrag annehmen möchten

als den skuba-Antrag, können jetzt ihre Stimmkarte hochhalten. Wer möchte sich in beiden Fragen enthalten? Wir haben zwei Enthaltungen.

Fabienne, GPK: Der SUB-Antrag hat 42 Stimmen erhalten, der skuba-Antrag 9. Es gab 2 Enthaltungen. Damit hat sich der SUB-Antrag gegenüber den skuba-Antrag durchgesetzt.

Beschluss: Der Antrag G01.0 der SUB wurde dem Antrag G01.1 der skuba mit klarer Mehrheit bevorzugt. 42 Stimmen für den Antrag G01.0, 9 Stimmen für den Antrag G01.1 sowie 2 Enthaltungen. | Décision : L'amendement G01.0 de la SUB est favorisé avec majorité évidente à l'amendement G01.2 de la skuba. 42 voix pour la proposition G01.0, 9 voix pour la proposition G01.1 et 2 abstentions.

Yael: Jetzt werden wir nochmals über die Annahme des SUB-Antrags abstimmen. Ich weise euch darauf hin, dass es ein 2/3-Mehr braucht, damit dieser Antrag angenommen wird. Hier wird wieder eine normale Abstimmung mit dafür, dagegen oder Enthaltung durchgeführt.

Fabienne, GPK: Der SUB-Antrag hat 39 Ja-Stimmen, 10 Nein-Stimmen und 4 Enthaltungen erhalten. Das 2/3-Mehr lag bei 36, das heisst der Antrag wurde angenommen.

Beschluss: Der Antrag G01.0 der SUB wurde mit 39 Ja-Stimmen, 10 Nein-Stimmen und 4 Enthaltungen angenommen. | Décision : L'amendement G01.0 de la SUB a été adopté par 39 voix pour, 10 voix contre et 4 abstentions.

7.2 Fondsreglement Art. 2 | Règlement des Fonds Art. 2

15h37 Leitung | direction : Yael Kälin Input:

Nummer des Antrags	F01.0
Antragssteller:in	Vorstand

Der Vorstand stellt den Antrag, den Art. 2 des Fondsreglements zu ergänzen:
e. Archivierungsfonds

An der Frühlings-DV im Mai 2022 hat die DV „Art. 8 Archivierungsfonds“ in das Fondsreglement aufgenommen, jedoch vergessen, Art. 2 zu ergänzen.

Le comité exécutif propose de compléter l'art. 2 du règlement du fonds :
e. Fonds d'archivage

Lors de l'AD de printemps en mai 2022, l'AD a intégré "l'art. 8 Fonds d'archivage" dans le règlement du fonds, mais a oublié de compléter l'art. 2.

Benjamin, Comité : Après ce débat sur l'AG, nous allons revenir sur quelque chose de plus factuel : en règlement de fond, lors de la dernière AD en mai 2022, les délégué·e·s ont accepté

un changement dans le règlement par rapport au fond d'archivage. Le comité propose de compléter le point 2 intitulé "fond d'archivage".

Yael: Gibt es direkt Rückfragen an den Vorstand? Es scheint nicht der Fall zu sein. Dann würde ich die Debatte eröffnen. Nein. Wir kommen zur Abstimmung.

Fabienne, GPK: Der Antrag wurde mit 46 Ja-Stimmen, null Nein-Stimmen und einer Enthaltung angenommen. Das 2/3-Mehr lag bei 32.

Beschluss: Der Antrag F01.0 des Vorstands wurde mit 46 Ja-Stimmen, 0 Nein-Stimmen und einer Enthaltung angenommen. Das 2/3-Mehr lag bei 32. | Décision : L'amendement F01.0 du Comité exécutif a été adopté par 46 voix pour, 0 voix contre et une abstention. La majorité des 2/3 était de 32.

Yael: Nach dieser heissen Debatte möchte ich euch eine kurze Pause gönnen. Wir treffen uns um 15.55 Uhr wieder hier.

7.3 Sprachenvielfalt: Gründung AG | Diversité linguistique: Création d'un GT

16h00 Leitung | direction : Yael Kälin Input:

Yael: Das ist der Antrag des Vorstands zur Gründung einer AG Sprachenvielfalt. Bevor ich dem Vorstand das Wort übergebe, möchten wir an die Delegierten die Frage stellen, ob es für euch in Ordnung wäre, die Traktanden 7.3 und 7.4 gemeinsam zu diskutieren, da 7.4 ein Antrag von der skuba an den Antrag vom Vorstand ist. Ich werde daher nur nach aktiver Opposition fragen: Ist jemand dagegen, die beiden Traktanden zusammen zu besprechen? Es gibt keine aktive Opposition. Dann werden wir zuerst von Seraina den Antrag seitens des VSS-Vorstands hören und danach übergebe ich der skuba das Wort zur Präsentation ihrer vier Unteranträge, drei Anträge und ein Postulat. Wir werden dann alle gemeinsam wieder in grosser Runde darüber debattieren. Nach jedem Vortrag sind inhaltliche Fragen gestattet aber die grosse Debatte wird am Schluss stattfinden.

Nummer des Antrags	A01.0
Antragssteller:in	Vorstand

Aufgrund der unten genannten Punkte beantragt der VSS-Vorstand die Gründung einer AG Sprachenvielfalt, die folgende Ziele haben soll:

- Beantwortung der Frage: Welche Sprache(n) soll(en) am Sektionsrat und weiteren internen Veranstaltungen des VSS gesprochen werden?
- Unterbreitung eines Vorschlags zur zukünftigen Handhabung der Sprachen innerhalb des VSS für die Frühlings-DV 2023.

Die AG soll bis zur Frühlings-DV 2023 befristet sein.

Der VSS als nationaler Dachverband hat eine lange Tradition als mehrsprachiger Verband, die er seit vielen Jahren sorgfältig pflegt. Durch den Beitritt der studenti.SUPSI an der Frühlings-DV 2022 hat auch das Italienisch, neben dem Französisch und Deutsch, wieder mehr an Bedeutung dazugewonnen. Folgende Schwierigkeiten haben sich jedoch durch das Sprechen mehrerer Sprachen gleichzeitig abgezeichnet und somit die Zusammenarbeit der verschiedenen Sektionen erschwert:

- An den Sektionsräten wird die Diskussion dominiert von deutschsprachigen Inputs und die Sektionen der Romandie, wie auch aus dem Tessin haben mehrmals rückgemeldet, dass es sehr schwierig sei, dem Inhalt zu folgen.
- Der Vorstand versucht sein Bestes, die Voten jeweils zu übersetzen, dies ist mit drei Sprachen jedoch kein einfaches Unterfangen. Im Moment vertreten wir im Vorstand alle Sprachregionen, dies kann in Zukunft jedoch nicht gewährleistet werden und würde, falls erwünscht, die Suche nach Vorstandsmitgliedern sicher noch erschweren.
- Es gab mehrmals schon den Vorschlag, die Diskussionssprache auf Englisch zu wechseln. Dies würde einerseits Studierende miteinbeziehen, die weder Deutsch, Französisch oder Italienisch sprechen, andererseits wäre es für viele Personen auch schwierig sich korrekt in den teilweise komplexen Angelegenheiten äussern zu können. Ausserdem wurde angemerkt, dass es für Personen mit einer Hörbehinderung schwierig ist, dem Gespräch zu folgen, wenn dies nicht in der Muttersprache geführt wird.

Die Komplexität des Problems erfordert eine intensive Auseinandersetzung mit der Thematik, um die bestmögliche Lösung für alle Beteiligten zu finden. Delegierte und Sektionsratsmitglieder, sowie Teilnehmende an Verbandsretriten oder Mitglieder von Kommissionen sollen den inhaltlichen Punkten folgen und sich in die Diskussion miteinbringen können, ohne dass die Sprache eine grosse Hürde darstellt. Daher schlägt der Vorstand die Gründung einer AG vor, da somit gründlich geprüft werden kann, was zu einer Verbesserung der Situation beiträgt, da auch innerhalb des VSS eine Lösung, beispielsweise durch die Verwendung der englischen Sprache, umstritten ist.

Sur la base des points mentionnés ci-dessous, nous proposons la création d'un groupe de travail sur la diversité linguistique, dont les objectifs sont les suivants :

- *Réponse à la question : quelle(s) langue(s) faut-il parler lors des conseils de section et autres manifestations internes de l'UNES ?*
- *Présenter une proposition sur la gestion future des langues au sein de l'UNES pour l'AD de printemps 2023.*

Le GT serait limité dans le temps jusqu'à l'AD de printemps 2023.

En tant qu'association faîtière nationale, l'UNES a une longue tradition d'association plurilingue qu'elle entretient soigneusement depuis de nombreuses années. Grâce à l'adhésion de studenti.supsi lors de l'AD de printemps 2022, l'italien a également repris de l'importance, à côté du français et de l'allemand.

Les difficultés suivantes sont toutefois apparues en raison de la pratique de plusieurs langues en même temps, ce qui complique la collaboration entre les différentes sections :

- Lors des conseils de section, la discussion est dominée par des inputs en allemand et les sections de Suisse romande, tout comme celles du Tessin, ont signalé à plusieurs reprises qu'il était très difficile de suivre le contenu.
- Le comité exécutif fait de son mieux pour traduire les interventions, mais avec trois langues, ce n'est pas une tâche facile. Pour l'instant, toutes les régions linguistiques sont représentées au sein du comité, mais cela ne pourra pas être garanti à l'avenir et rendrait certainement la recherche de membres du comité encore plus difficile, si cela était souhaité.
- Il a déjà été proposé à plusieurs reprises de changer la langue de discussion avec l'anglais. D'une part, cela permettrait d'inclure les étudiant-e-s qui ne parlent ni allemand, ni français, ni italien, mais d'autre part, il serait difficile pour de nombreuses personnes de pouvoir s'exprimer correctement sur des sujets parfois complexes. En outre, il a été remarqué qu'il est difficile pour les personnes malentendantes de suivre la conversation si celle-ci n'est pas menée dans leur langue maternelle.

La complexité du problème nécessite une réflexion approfondie afin de trouver la meilleure solution possible pour toutes les parties concernées. Les délégué-e-s et les membres des conseils de section, ainsi que les participant-e-s aux retraites de l'Union ou les membres des commissions, doivent pouvoir suivre les points de fond et participer à la discussion sans que la langue ne constitue un obstacle majeur. C'est pourquoi le comité exécutif propose la création d'un GT, car cela permet d'examiner en profondeur ce qui contribuerait à améliorer la situation, étant donné que même au sein de l'UNES, une solution consistant par exemple à utiliser l'anglais est controversée.

Seraina, Vorstand: Seit ich im Vorstand bin, habe ich mitgekriegt, dass es immer wieder Schwierigkeiten gibt, sich miteinander auszutauschen. Jetzt wo die studentISUPSI mit dabei ist, ist das Ganze noch ein bisschen komplizierter geworden. Im Sektionsrat ist oft die Diskussion dominiert von deutschsprachigen Voten. Es gibt einen Mehraufwand für den Vorstand, weil oft die Übersetzungsarbeit geleistet werden muss. Das Ziel ist, dass das so inklusiv wie möglich gestaltet sein soll. Aus Sicht des Vorstandes braucht es eine intensive Auseinandersetzung mit der Sprachenvielfalt innerhalb des VSS. Schon an der Verbandsretraite haben wir darüber debattiert, und der Output war nicht eindeutig. Es gibt verschiedene Lösungen, wie dieses Problem angegangen werden kann, zum Beispiel der Wechsel auf die englische Sprache. Es gibt auch verschiedene Programme, die man ausprobieren könnte. Es gibt auch Lösungen, wie sie bei der Verbandsretraite ausprobiert wurden, in dem wir das Protokoll in Echtzeit schreiben. Es gibt also ganz verschiedene Lösungen. Aus unserer Sicht ist es ganz wichtig, sich damit auseinanderzusetzen und auf Stimmen zu hören, die in der heutigen Debatte nicht dabei sind, zum Beispiel auch Expert:innen aus Sprachwissenschaften oder auch aus Logopädie. Daher ist der Vorstand dafür, dass eine AG Sprachenvielfalt ins Leben gerufen wird, um über diese Themen sprechen und verschiedene Möglichkeiten ausprobieren zu können. Das heisst direkt am Sektionsrat zum Beispiel verschiedene Lösungen mal zu testen. Was wir hier noch klar machen wollen, ist dass wir nicht gegen eine Lösung auf Englisch sind, das ist nicht unser Votum. Es heisst, wenn das Ergebnis dieser AG die Sprache Englisch wäre, haben wir das Gefühl, dass es dann besser abgestützt wäre. Oder dass nicht gleich Reglemente geändert werden, die so gar nicht vorher ausprobiert wurden oder die eventuell noch nicht die besten Lösungen sind. Damit es nicht eine AG wird, die im Sande verläuft, ist der Vorstand bereit, das Präsidium zu übernehmen und wir haben die

Laufzeit der AG bis zur nächsten DV angesetzt, um möglichst bald Lösungen präsentieren zu können.

Yael: Gibt es gerade hierzu inhaltliche Fragen? Das ist nicht der Fall. Dann übergebe ich das Wort an die skuba und bitte euch, jeden Antrag einzeln vorzustellen. Dann kann man zu den jeweiligen Anträgen Fragen stellen.

8.4 Sprachenvielfalt: Anträge skuba | Motions de la skuba

16hxx Leitung | direction : Yael Kälin

Nummer des Antrags S01.0

Antragssteller:in: skuba

Antrag auf Änderung des Geschäftsreglements:

Art. 30 Arbeitssprache

Die Arbeitssprache im Sektionsrat ist Englisch

1. Argument

Im Sektionsrat herrscht status quo Bilingualität vor. Diese setzt voraus, dass alle Vertreterinnen und Vertreter der Sektionen beide Sprachen beherrschen und dies nicht auf einem Schulniveau, sondern sie müssen auch eine gewisse Nomenklatur beherrschen. Dies steht dem Prinzip der Inklusion entgegen. Denn so wird der Zugang für Personen erschwert, die nicht über die oben ausgeführten Fähigkeiten verfügen. Insbesondere gilt es hier auf Personen Rücksicht zu nehmen, die beispielsweise geflüchtet sind und so bereits Probleme haben die jeweilige Sprache ihres Niederlassungsortes zu lernen und Personen die beispielsweise für englischsprachige Masterstudiengänge in die Schweiz gekommen sind und keiner Landessprache fähig sind. Diese Situation gilt es zu korrigieren. (Die Vielsprachigkeit an der DV, wie auch in der Vorstands- und Kommunikationsarbeit ist nach wie vor garantiert)

2. Argument

Ich hoffe wir von der skuba können für alle Sektionen sprechen, wenn wir sagen, dass wir äusserst froh sind, dass die StudentiSUPSI an der 178. DV dem VSS beigetreten sind. Es ergibt sich nun jedoch die Situation, dass man im Sektionsrat dreisprachig sein muss, um sich miteinander auszutauschen. Dies ist nur in den wenigsten Fällen gegeben, wie die Erfahrung der letzten Sektionsräte zeigt. Um sich mit allen Sektionen austauschen zu können (was u.a. das Ziel des Sektionsrates ist), möchten wir den Weg des geringsten Widerstandes gehen und eine einheitliche Sprache vorschlagen, der alle mächtig sind.

Proposition de modification du règlement :

Art. 30 Langue de travail

La langue de travail au sein du conseil de section est l'anglais.

1er argument

Au sein du conseil de section, le bilinguisme prévaut en statu quo. Celle-ci implique que toutes et tous les représentant-e-s des sections maîtrisent les deux langues, et ce non pas à un niveau scolaire, mais qu'ils doivent également maîtriser une certaine nomenclature. Cela va à l'encontre du principe d'inclusion. En effet, l'accès est ainsi rendu plus difficile pour les

personnes qui ne disposent pas des capacités susmentionnées. Il faut notamment tenir compte des personnes qui ont fui leur pays et qui ont déjà des difficultés à apprendre la langue de leur lieu d'établissement et des personnes qui sont venues en Suisse pour suivre des études de

en anglais et qui ne sont pas capables de parler une langue nationale. Il s'agit de corriger cette situation. (Le plurilinguisme à l'AD, ainsi que dans le travail du comité et de la communication, est toujours garanti).

2e argument

J'espère que nous, la skuba, pouvons parler au nom de toutes les sections lorsque nous disons que nous sommes extrêmement heureux que les StudentiSUPSI aient adhéré à l'UNES lors de la 178e AD. Cependant, la situation est telle qu'il faut être trilingue au sein du conseil de section pour pouvoir échanger avec toutes et tous les participant-e-s. Cela n'est que très rarement le cas, comme le montre l'expérience des derniers conseils de section. Afin de pouvoir échanger avec toutes les sections (ce qui est notamment l'objectif du conseil de section), nous souhaitons emprunter la voie de la moindre résistance et proposer une langue unique que toutes et tous maîtrisent.

Position des VSS-Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES :

Auch dem Vorstand ist es wichtig, dass hier baldmöglichst Möglichkeiten gefunden werden, um die Situation zu verbessern und die Diskussionen innerhalb der VSS-Gremien für alle Beteiligten zugänglich zu machen. Der Vorstand sieht jedoch beim Wechsel auf Englisch nicht nur Vorteile. Daher hat der VSS-Vorstand einen eigenen Antrag für die Gründung einer AG Sprachenvielfalt gestellt, die bis zur nächsten DV im Frühling verschiedene Optionen prüfen soll und dann einen konkreten Vorschlag vorlegt. Der Vorstand empfiehlt den Sektionen daher, den Antrag der skuba **abzulehnen** und dafür den Antrag des Vorstandes zu unterstützen. Die intensive Auseinandersetzung mit der Thematik in Zusammenarbeit mit Personen aus den verschiedenen Sprachregionen und unter Miteinbezug von Studierenden mit einer (Hör-)Behinderung benötigt etwas mehr Zeit, um die bestmögliche Lösung zu finden.

*Le Comité tient également à ce que des possibilités soient trouvées le plus rapidement possible pour améliorer la situation et rendre les discussions au sein des organes de l'UNES accessibles à toutes et tous les participant-e-s. Le Comité exécutif ne voit toutefois pas que des avantages au passage à l'anglais. C'est pourquoi le Comité exécutif a fait sa propre proposition allant dans le sens de la création d'un « GT Plurilinguisme », qui devra examiner différentes options d'ici la prochaine AD de printemps et présenter ensuite une proposition concrète. Le Comité recommande donc aux sections de **rejeter** la proposition de la skuba et de soutenir en revanche sa proposition. L'étude critique et attentive de cette thématique requiert la collaboration de personnes issues des différentes régions linguistiques de notre pays ainsi que des étudiant-e-s souffrant d'un handicap (notamment auditif). Cette approche, certes moins rapide qu'une modification législative, permettra à l'Union de trouver la solution la plus appropriée à cette problématique très importante.*

Valentin, skuba: Wir möchten sagen, dass wir die beiden Anträge hier nicht als widersprüchlich sehen. Also den Antrag von uns anzunehmen, bedeutet nicht, dass man Nein zu einer AG-Sprachenvielfalt sagen muss. Einerseits beschränkt sich unser Antrag lediglich auf den Sektionsrat und nicht auf die anderen Gremien wie die Verbandsretraite oder die DV usw. Andererseits wäre natürlich in der AG Sprachenvielfalt noch andere Aspekte mitgedacht, die

hier nicht behandelt sind. Zu diesem Antrag: In den Geschäftsreglementen wird immer wieder von Arbeitssprache gesprochen, aber es wird nie definiert, was eine Arbeitssprache ist. Deshalb möchten wir hier etwas einführen, und zwar die Definition der Arbeitssprache, die im Sektionsrat Englisch sein sollte. Da haben wir verschiedenste Argumente dafür, aber ich glaube, was uns am meisten präsent ist, wir haben hier Übersetzerinnen und wir haben vorhin bei der Begrüssung ein Votum gehabt von Iris von ESU. Sie hat auf Englisch gesprochen und gefragt, ob jemand eine Übersetzung braucht. Niemand hat aufgestreckt, ich glaube das zeigt ziemlich klar, was wir hier niederschreiben. Das ist glaube ich das, was wir zum ersten Antrag sagen möchten.

Yael: Gibt es zu diesem ersten Antrag der skuba direkt Fragen? Scheint nicht der Fall zu sein.

Nummer des Antrags	S01.2
Antragssteller:in:	skuba

Antrag auf Änderung des Status:

Art. 14 Auskunftspflicht

1 Die Organe des VSS sind untereinander zur Auskunft über ihre Tätigkeit verpflichtet. Alle Dokumente und Sitzungen sind für die Mitglieder des Sektionsrats öffentlich. Die geltenden Datenschutzbestimmungen sind einzuhalten.

2 Arbeitsblätter die im Rahmen einer Arbeitsgruppe, einer thematischen Kommission oder dem Sektionsrat, insbesondere die Protokolle, eingebracht werden, müssen eine Zusammenfassung (Entscheidungen, Zeitplan) beinhalten, die zumindest ins ~~deutsche und französische~~ übersetzt wurde, archiviert und online bereitgestellt werden.

Art. 14 Auskunftspflicht

1 Die Organe des VSS sind untereinander zur Auskunft über ihre Tätigkeit verpflichtet. Alle Dokumente und Sitzungen sind für die Mitglieder des Sektionsrats öffentlich. Die geltenden Datenschutzbestimmungen sind einzuhalten.

2 Arbeitsblätter die im Rahmen einer Arbeitsgruppe, einer thematischen Kommission oder dem Sektionsrat, insbesondere die Protokolle, eingebracht werden, müssen eine Zusammenfassung (Entscheidungen, Zeitplan) beinhalten, die zumindest ins ~~deutsche, französische oder englische~~ wurde, archiviert und online bereitgestellt werden.

Kohärenzgründe (Siehe Antrag xxxxx)

Proposition de modification des statuts :

Art. 14 Devoir d'information

1 Les organes de l'UNES doivent échanger sans restriction toute information sur leurs activités. Tous les documents et toutes les réunions sont ouverts aux membres du Conseil des Sections. Une exception à ce principe peut être faite pour assurer la protection des données personnelles. 2 Tout document de travail rentrant dans le cadre d'un groupe de travail, d'une commission thématique ou d'un Conseil des Sections, et en particulier les procès-verbaux,

devront présenter une version synthétique (annexe décisionnelle), traduite au moins ~~en~~ ~~allemand et en français~~, archivée et disponible online.

Art. 14 Devoir d'information

1 Les organes de l'UNES doivent échanger sans restriction toute information sur leurs activités. Tous les documents et toutes les réunions sont ouverts aux membres du Conseil des Sections. Une exception à ce principe peut être faite pour assurer la protection des données personnelles. 2 Tout document de travail rentrant dans le cadre d'un groupe de travail, d'une commission thématique ou d'un Conseil des Sections, et en particulier les procès-verbaux, devront présenter une version synthétique (annexe décisionnelle), traduite au moins ~~en~~ ~~allemand, en français ou en anglais~~, archivée et disponible online.

Motifs de cohérence (voir motion xxxxx)

Position des VSS Vorstands | Position du comité exécutif de l'UNES :

Die Sektionen haben an der Verbandsretraite rückgemeldet, dass vor allem das Folgen von inhaltlichen Diskussionen Schwierigkeiten bereitet. Der VSS-Vorstand sieht daher vor allem Verbesserungspotential im Gesprochenen und empfiehlt die Bereitstellung der Dokumente so beizubehalten, wie bis anhin. Die Übersetzung ins englische würde für den Vorstand, das Generalsekretariat, die Geschäftsstelle und die Mitarbeitenden des VSS einen besonderen Mehraufwand bedeuten, der auch mit zusätzlichen Kosten verbunden wäre. Ausserdem wäre das bessere Verständnis für die italienischsprachige Sektion nicht gewährleistet, da komplexe Inhalte, je nachdem trotzdem intern noch ins italienische übersetzt werden müssten. Der VSS-Vorstand empfiehlt daher, den Antrag der skuba abzulehnen und vorerst eine Lösung für die Diskussionen an den Sitzungen selbst zu finden.

Lors de la retraite de l'Union, les sections ont mis en lumière que c'est surtout le suivi des discussions au fond qui pose problème. Le Comité exécutif voit donc surtout un potentiel d'amélioration dans l'oralité des échanges et ne considère pas que le principe du plurilinguisme de la documentation du Conseil des Sections devrait être modifié. De surcroît, la traduction en anglais entraînerait un travail supplémentaire pour le Comité, le Secrétariat général, le Secrétariat administratif et les collaborateurs·trices de l'UNES. Des coûts supplémentaires seraient aussi à prévoir. La meilleure compréhension pour la section italophone n'est pas garantie, car les contenus complexes devraient tout de même être traduits en italien, selon les cas. Il en va de même pour les autres langues. Le Comité exécutif de l'UNES recommande donc de rejeter la proposition de la skuba et de trouver d'abord une solution pour les discussions lors des séances elles-mêmes.

Valentin, skuba: Wenn man die Arbeitssprache im Sektionsrat auf Englisch umstellen möchte, dann muss man die anderen Reglemente entsprechend anpassen.

Yael: Falls Fragen vorhanden wären, wäre jetzt der Moment.

Jaasintha, VSPHS: Valentin, du hast gerade gesagt, "auch" auf Englisch, aber das Wording ist ja "oder" Englisch. Nur, dass ich es richtig verstehe: es ist Französisch oder Deutsch oder Englisch? Also man hat die Wahl?

Valentin, skuba: Das ist nicht so intendiert. Es soll definitiv Möglichkeiten geschaffen werden, dass Unterlagen auch auf Englisch sein können. Ich studiere Germanistik; das "oder" ist nicht exklusiv, das kann man verschieden auslesen. Es ist nicht als exklusiv gemeint, also entweder Deutsch oder Französisch oder Englisch, sondern einfach man kann's auch auf Englisch schreiben. Ob man Englisch, Deutsch und Französisch oder nur Englisch, whatever, es gibt noch die Möglichkeit dazu.

Andrej, students.fhnw: Ist die Idee, dass man die Texte von jemandem übersetzen lässt oder soll einfach jemand das Protokoll auf Deutsch oder Französisch schreiben und wird einfach über einem Tool automatisch übersetzt?

Valentin, skuba: Wir haben uns Gedanken dazu gemacht. Natürlich obliegt es dem Vorstand, das zu entscheiden. Wenn im Sektionsrat nur Englisch gesprochen wird, dann macht es natürlich Sinn, der Protokoll auch auf Englisch zu verfassen und die Übersetzung aufs Deutsche oder Französische wegzulassen, weil es einfach einen Mehraufwand bedeutet .. Alles weitere, ob man das dann übersetzen möchte von einem Vorstandsmitglied oder über Deepl, kann der Vorstand entscheiden. Was wichtig festzuhalten ist, dass alles möglich ist, nichts ist festgelegt, und dass man so in der Praxis schauen kann, was das Geeignetste ist.

Nummer des Antrags	S01.3
Antragssteller:in:	skuba

Antrag auf Änderung des Geschäftsreglements:

Art. 4 Einberufung

~~3 Der Sektionsrat kann zu einzelnen Geschäften Fristen für das Einreichen von Änderungsanträgen festlegen. Er kann zudem eine Frist für alle Änderungsanträge an das Budget und die Mitgliederbeiträge festlegen. Diese Fristen dürfen nicht früher liegen als zwei Wochen nach dem vollständigen Versand der Unterlagen in beiden Arbeitssprachen.~~

3 Der Sektionsrat kann zu einzelnen Geschäften Fristen für das Einreichen von Änderungsanträgen festlegen. Er kann zudem eine Frist für alle Änderungsanträge an das Budget und die Mitgliederbeiträge festlegen. Diese Fristen dürfen nicht früher liegen als zwei Wochen nach dem vollständigen Versand der Unterlagen auf Englisch.

Kohärenzgründe (siehe Antrag xxxxx)

Proposition de modification du règlement :

Art. 4 Convocation

~~3 Le Conseil des Sections peut fixer des délais de dépôt de propositions et d'amendements pour certains points. Il peut également fixer un délai pour toute proposition modifiant le budget ou les cotisations. Ces délais ne peuvent pas être fixés plus tôt que dans les deux semaines suivant la publication complète des documents dans les deux langues de travail.~~

Art. 4 Convocation

3 Le Conseil des Sections peut fixer des délais de dépôt de propositions et d'amendements pour certains points. Il peut également fixer un délai pour toute proposition modifiant le budget ou les cotisations. Ces délais ne peuvent pas être fixés plus tôt que dans les deux semaines suivant la publication complète des documents en anglais

Motifs de cohérence (voir motion xxxxx.)

Position des VSS Vorstands | Position du comité exécutif de l'UNES :

Die Sektionen haben an der Verbandsretraite rückgemeldet, dass vor allem das Folgen von inhaltlichen Diskussionen Schwierigkeiten bereitet. Der VSS-Vorstand sieht daher vor allem Verbesserungspotential im Gesprochenen und empfiehlt die Bereitstellung der Dokumente so beizubehalten, wie bis anhin. Die Übersetzung ins Englische würde für den Vorstand, das Generalsekretariat, die Geschäftsstelle und die Mitarbeitenden des VSS einen besonderen Mehraufwand bedeuten, der auch mit zusätzlichen Kosten verbunden wäre. Der massive Mehraufwand, der durch die Änderung des Geschäftsreglements entstehen würde, steht für den VSS-Vorstand nicht im Verhältnis zum Mehrwert, der nicht zwingend gegeben ist. Das bessere Verständnis für die italienischsprachige Sektion ist nicht gewährleistet, da komplexe Inhalte, je nachdem trotzdem intern trotzdem noch ins Italienische übersetzt werden müssten. So verhält es sich wohl auch mit den anderen Sprachen. Der VSS-Vorstand empfiehlt daher, den Antrag der Skuba abzulehnen und vorerst eine Lösung für die Diskussionen an den Sitzungen selbst zu finden.

Lors de la retraite de l'Union, les sections ont mis en lumière que c'est surtout le suivi des discussions au fond qui pose problème. Le Comité exécutif voit donc surtout un potentiel d'amélioration dans l'oralité des échanges et ne considère pas que le principe du plurilinguisme de la documentation du Conseil des Sections devrait être modifié. De surcroît, la traduction en anglais entraînerait un travail supplémentaire pour le Comité, le Secrétariat général, le Secrétariat administratif et les collaborateurs·trices de l'UNES. Des coûts supplémentaires seraient aussi à prévoir. Pour le Comité exécutif, le surplus conséquent de travail qui résulterait de la modification du Règlement général n'est pas proportionnel à la potentielle plus-value. La meilleure compréhension pour la section italophone n'est pas garantie, car les contenus complexes devraient tout de même être traduits en italien, selon les cas. Il en va de même pour les autres langues. Le Comité exécutif de l'UNES recommande donc de rejeter la proposition de la skuba et de trouver d'abord une solution pour les discussions lors des séances elles-mêmes.

Valentin, skuba: Es geht darum, dass der Versand der Unterlagen im Sektionsrat auf Englisch geschrieben werden kann.

Nummer des Antrags:	S02.1
Antragssteller:in:	skuba

Die skuba möchte den VSS dazu auffordern, Englisch als Arbeitssprache an den Verbandsretraiten einzuführen.

An der vergangenen Verbandsretraite des VSS ergab sich das Problem, dass sich die Sektionen untereinander nur schwer oder gar nicht verstehen konnten. Der Grund dafür ist die Mehrsprachigkeit des Verbands. Dasselbe Problem ergibt sich in den Sektionsräten, da neu auch die italienische Sprachregion vertreten ist und somit alle Vertreter:innen der Sektionen dreisprachig sein müssen, um sich an den Ratssitzungen untereinander zu verständigen. Da die Beherrschung der drei Sprachen jedoch ein Ausnahmefall ist, müssen Massnahmen unternommen werden, die gewährleisten, dass die Kommunikation und Verständigung unter den Sektionen gesichert ist. Die skuba betrachtet die Umstellung auf Englisch als die einzige Lösung, die dem gerecht werden kann. Die anderen beiden Optionen wären Übersetzungen an den Retraiten oder die Weiterführung des Status quo, was die skuba in beiden Fällen als kontraproduktiv einschätzt. Deshalb möchte die skuba denn VSS dazu auffordern Englisch als Kompromissprache an den Retraiten einzuführen.

La skuba souhaite demander à la VSS d'introduire l'anglais comme langue de travail lors des réunions de l'association.

Lors de la dernière retraite de l'UNES, un problème s'est posé : les sections avaient du mal à se comprendre entre elles, voire pas du tout. La raison en est le multilinguisme de l'association. Le même problème se pose dans les conseils des sections, puisque la région italophone est désormais également représentée et que tous les représentants des sections doivent donc être trilingues pour pouvoir se comprendre entre eux lors des réunions du conseil. La maîtrise des trois langues étant toutefois un cas exceptionnel, des mesures doivent être prises pour garantir que la communication et la compréhension entre les sections soient assurées. La skuba considère que le passage à l'anglais est la seule solution qui puisse répondre à cette exigence. Les deux autres options seraient la traduction lors des retraites ou le maintien du statu quo, ce que la skuba considère comme contre-productif dans les deux cas. C'est pourquoi la skuba souhaite demander à la VSS d'introduire l'anglais comme langue de compromis lors des retraites.*

Position des VSS-Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES :

Der Vorstand sieht jedoch beim Wechsel auf Englisch nicht nur Vorteile. Dies wurde auch breit an der letzten Verbandsretraite diskutiert und es kamen beispielsweise auch interessante Inputs, was die Barrierefreiheit anbelangt. Daher hat der VSS-Vorstand einen eigenen Antrag für die Gründung einer AG Sprachenvielfalt gestellt, die bis zur nächsten DV im Frühling verschiedene Optionen, wie auch Programme, prüfen soll und dann einen konkreten Vorschlag vorlegt. Der Vorstand empfiehlt den Sektionen daher, das Postulat der skuba abzulehnen und dafür den Antrag des Vorstandes zu unterstützen. Die intensive Auseinandersetzung mit der Thematik in Zusammenarbeit mit Personen aus den verschiedenen Sprachregionen und unter Miteinbezug von Studierenden mit einer (Hör-)Behinderung benötigt etwas mehr Zeit, um die bestmögliche Lösung zu finden.

Le Comité exécutif ne voit cependant pas que des avantages au passage à l'anglais. Ce point a été largement discuté lors de la dernière retraite de l'Union et des contributions intéressantes ont été apportées, notamment en ce qui concerne l'accessibilité aux personnes handicapées.

C'est pourquoi le Comité exécutif a fait sa propre proposition allant dans le sens de la création d'un « GT Plurilinguisme », qui devra examiner différentes options d'ici la prochaine AD de printemps et présenter ensuite une proposition concrète. Le Comité recommande donc aux sections de rejeter la proposition de la skuba et de soutenir en revanche sa proposition. L'étude critique et attentive de cette thématique requiert la collaboration de personnes issues des différentes régions linguistiques de notre pays ainsi que des étudiant-e-s souffrant d'un handicap (notamment auditif). Cette approche, certes moins rapide qu'une modification législative, permettra à l'Union de trouver la solution la plus appropriée à cette problématique très importante.

Valentin, skuba: Bei den ersten drei Punkten ging es um den Sektionsrat, und hier möchten wir eigentlich auch, dass an Verbandsretraieten Englisch gesprochen wird. Das Argument ist wie bei der Begrüssung von Iris, jetzt sitzen wir alle hier mit Übersetzungsgeräten und wenn Englisch gesprochen wird, brauchen wir es alle nicht. Wir können wirklich verstehen, was die anderen Personen wirklich auch sagen möchten.

Yael: Gibt es hierzu noch Rückfragen? Wenn dies nicht der Fall ist, hat der Vorstand noch eine Stellungnahme dazu.

Seraina, Vorstand: Uns ist es sehr wichtig, dass wenn wir uns entscheiden, die Reglemente zu ändern, dass wir das vorher ausprobieren oder das ausgewogen entscheiden und nicht die Reglemente ändern, eine AG Sprachenvielfalt machen und dann mal schauen, was kommt dabei heraus und haben die Reglemente schon geändert. Aus unserer Sicht wäre das nicht die richtige Reihenfolge. Was jetzt die verschiedenen Anträge der skuba anbetrifft ist, dass einerseits in einem Antrag steht es "Französisch, Deutsch oder Englisch", im Dritten Antrag ist aber nur noch von Englisch die Sprache. Das betrifft die Dokumente, die interessanterweise nur noch auf Englisch verschickt werden sollten, was absolut schwierig wäre für uns, weil wir auch dann unsere Geschäftsstelle, insbesondere die Verbandsadministration, die Dokumente neu auf Englisch aufbereiten müsste. Das würde einen grossen Mehraufwand bringen und es würde voraussetzen, dass unsere Mitarbeitenden der englischen Sprache genug mächtig sind, dass sie das auch tun können. Ein dritter Punkt: Aus unserer Sicht sind passive Sprachkenntnisse, in diesem Fall der Englischen Sprache, nicht gleichzusetzen mit aktiven Sprachkenntnissen, die eine inhaltliche Diskussion ermöglichen. Nur weil ich ein Votum verstehe, heisst das nicht, dass ich mich auch fundiert über komplizierte Inhalte unterhalten kann. Das sind die Bedenken des VSS-Vorstands, die wir mit in die Debatte einwerfen möchten. Wenn wir nach reiflicher Reflexion und dem Abwägen der Pro und Cons feststellen, dass Englisch doch die beste Möglichkeit ist, ist es in Ordnung.

Valentin, skuba: Die erste Ergänzung ist die Irritation über einmal steht Deutsch, Französisch oder Englisch, und beim anderen Mal ist nur von Englisch die Sprache. Das hat aber zu tun, dass es beim einen Text, also beim Antrag 1.2, um Statutenänderung geht, und dort geht es um die Sprache bei Arbeitsblättern und Protokollen in Arbeitsgruppen, thematische Kommissionen oder dem Sektionsrat. Insofern betrifft unsere Anträge der Sektionsrat die anderen Gremien nicht. Insofern muss da ein "oder" stehen. Und im anderen Antrag geht es einfach nur um den Sektionsrat, deshalb muss hier nur Englisch stehen. Das wäre das erste und das andere ist, momentan steht in den Statuten drin "Verbandssprache ist Deutsch, Französisch, Italienisch" und auch im Reglement steht "Sektionsrat nur Deutsch / Französisch". Wenn man im Rahmen einer Arbeitsgruppe Sprachenvielfalt dies ausprobieren würde, und es

auf Englisch abhalten würde, wäre das nicht statuts- und reglementwidrig? Vielleicht ist das eine Frage, die die GPK am besten antworten kann.

Seraina, Vorstand: Genau, was die Dokumente betrifft. So wie wir es wahrnehmen und auch in Gespräch mit den Sektionen festgestellt haben, ist vor allem der mündliche Austausch das Problem. Also innerhalb einer AG könnte man natürlich alles betrachten, aber uns ist vor allem wichtig, dass es im mündlichen Austausch eine Verbesserung gibt. Ich weiss nicht, inwiefern englischsprachige Dokumente gross zu einem Mehrwert beitragen würden im Vergleich zum Aufwand, weil oft dann auch wieder übersetzt wird.

Fabienne, GPK: Wir haben uns kurz beraten, es ist eine erste Einschätzung. Versuchsweise könnte man das so machen, uns wäre es einfach wichtig, dass sämtliche Dokumente dennoch in der Verbandssprache vorliegen würden und dementsprechend Übersetzungen gemacht werden würden.

Yael: Es waren bisher inhaltliche Fragen. Die Debatte ist nun geöffnet, ich übergebe zuerst erstmals das Wort an die GPK.

Fabienne, GPK: Rückfrage an die skuba, ist euch bewusst, dass im Antrag 1.3 die Artikel, die ihr dort zitiert, sich auf die DV-Unterlagen beziehen? Also wenn ihr das so annehmt, dann sind die DV-Unterlagen nachher auf Englisch.

Valentin, skuba: Wir waren uns dem nicht bewusst. Der Abschnitt ging auch um dem Sektionsrat und wir haben einfach alles auf dem Sektionsrat bezogen. Vielleicht allgemein, man muss ja nicht das gesamte Antragsheft annehmen, man kann vielleicht einzelne Punkte annehmen. Aber ich glaube in dem Sinne, das muss die GPK bestätigen, würde es Sinn machen, diesen Antrag zurückzuziehen.

Fabienne, GPK: Ihr habt die Möglichkeit, diesen Antrag zurückzuziehen, es wird einfach gefragt, ob sonst jemand diesen Antrag aufrechterhalten möchte.

Valentin, skuba: Danke für die Information. Dann ziehen wir diesen konkreten Antrag zurück.

Yael: Vielen Dank. Dann frage ich jetzt gleich darauf, ob jemand diesen Antrag 1.3 aufrechterhalten möchte? Ich frage nach aktiver Opposition: ist jemand dagegen, dass die skuba diesen Antrag zurückzieht? Damit ist der dritte Antrag zurückgezogen. Dann möchte ich jetzt die generelle Debatte eröffnen.

Beschluss: Der Antrag S01.3 der skuba wird zurückgezogen. / Décision : L'amendement S01.3 de la skuba est retirée.

Joachim, FAE : Je vais parler au nom de toute la FAE, nous sommes d'accord qu'Iris ait pu nous parler en anglais, mais il n'y a eu aucune réponse, cela pose beaucoup de problèmes de ne pas parler nos langues de base. Nous pensons que c'est la solution de facilité, voire considéré comme de la flemme, c'est adopter la solution de globalité de l'anglais au lieu d'inclure la différence et nos deux langues, vu qu'on est tous et toutes différent·e·s.

Jaasintha, VSPHS: Ich möchte mich dem anschliessen. Wir müssen uns bewusst sein, dass hören, lesen, schreiben und sprechen viele verschiedenen Kompetenzen sind. Nicht jeder und

jede, der Englisch versteht, kann auch auf Englisch antworten. Nicht jede Person kann englische Texte schreiben oder lesen. Also wir können nicht davon ausgehen, dass nur weil jemand einer dieser vier Teile beherrscht, dass er oder sie die auch die anderen Sachen machen kann. Ich spreche hier als angehende Lehrperson, ihr wisst, dass Kinder nicht alles gleich beherrschen, auch in der deutschen Sprache nicht. Und bei Erwachsenen ist es genau gleich. Englisch haben die meisten Personen hier als Drittsprache wahrscheinlich mal gelernt. Einige haben sich sicher später im Leben auch noch damit auseinandergesetzt, andere weniger. Und das entsprechend kann man nicht einfach davon ausgehen, dass wir eine adäquate Kommunikation im Sektionsrat haben können, einfach so aus dem Nichts auf Englisch. Deshalb finde ich, dass die Bildung einer Arbeitsgruppe und das Suchen von Alternativen sehr wichtig ist, weil wir nur so herausfinden können, ist Englisch die einzige Lösung oder gibt es vielleicht andere Mittel, andere Möglichkeiten, dieses Problem oder diese Situation, die wir mit der Vielsprachigkeit in der Schweiz haben, anzugehen und eine Lösung zu finden.

Nils, VSETH: Wir haben innerhalb vom VSETH auch lange diskutiert und sind zum Schluss gekommen, dass es für uns nicht offensichtlich ist, dass Englisch die richtige Lösung ist. Wir sind der Meinung, dass voreilig einen Statutenänderungsantrag anzunehmen, die falsche Lösung wäre. Wir begrüßen den Vorschlag des Vorstands n, eine AG zu gründen und sich mit der Frage auseinanderzusetzen.

Melea, VSPHS: Ich möchte mich einerseits dem anschliessen, was bereits Jaasinthia gesagt hat, nämlich dass wir nicht alle einfach gleich gut Englisch sprechen können wie unsere Muttersprache oder zumindest Hochdeutsch, Französisch und Italienisch. Und ich finde es ist auch ein Zeichen für die Sprachenvielfalt der Schweiz. Wir sprechen uns immer dafür aus, auch im Lehrplan, wenn es darum geht, lernen wir noch eine zweite Landessprache, wird erwähnt, dass die Schweiz das will. Dann finde ich das sehr schwierig, wenn in einem Gremium, wo man ja diese verschiedenen Landessprachen auf einem Haufen hat, dann einfach auf Englisch wechselt und man sich für dieser gesellschaftlichen Vielfalt in der Schweiz stellt, finde ich sehr schade. In diesem Sinne bin ich auch sehr dafür, dass man eine Arbeitsgruppe gründet, die sich damit befasst, was man alternativ auch noch machen kann.

Emile, FEN : J'aimerais dire que la FEN est complètement d'accord, ce n'est pas vraiment actuel dans les problématiques qui nous occupent, il y a des problèmes de communication, mais l'anglais comme sparadrapp n'est pas utile, le groupe de travail est une bonne alternative, si l'anglais est discuté et avantageux, il sera choisi, mais toutes les autres possibilités doivent être prises en compte.

Loretta, VSBFH: Die Delegation des VSBFH begrüsst die AG Sprachenvielfalt auch, insbesondere deshalb, weil in den spontanen Treffen wir immer davon ausgehen, dass die gesprochene Sprache von allen beherrscht wird. Das ist wenig inklusiv. Wir haben auch heute schon davon gesprochen, dass es Möglichkeiten von Spontanübersetzen gibt, für Leute, die Schwierigkeiten haben, zu verstehen. Das schliesst die Schwierigkeit, sich verbal auszudrücken, nicht aus. Deshalb möchten wir gerne die AG Sprachenvielfalt annehmen, gerade auch wegen diesen gedeckten oder nicht so sichtbaren Sprachdifferenzen und uns auf Sprachschwierigkeiten bewusst zu sein.

Valentin, skuba: Ich glaube, die Meinung und Stimmung im Raum ist klar, dennoch möchte ich auf ein paar Argumente eingehen. Erstens "Multikulturalität in der Schweiz, der Antrag stellt sich dagegen". Das stimmt nicht. Wir sind doch dafür, dass an der DV dieser Art der Kultur

zentriert ist. Wir schreiben der Kommission nichts vor. Das, was wir wollen, ist ein Organ zu optimieren und zum Funktionieren zu bringen. Wir sagen "ja aber die Leute können vielleicht nicht so gut Englisch sprechen". Wir sind eine Vertretung aus der Tertiärbildung. Man muss gewisse Dinge von uns erwarten dürfen. Und wenn man über Inklusion spricht beispielsweise, dann haben wir "ja, aber vielleicht können gewisse Leute nicht gut Englisch verstehen oder sich auf Englisch ausdrücken, wie sie Englisch verstehen können". Ja aber so haben wir immer noch weniger Probleme, als wenn Leute Deutsch, Französisch und Italienisch sprechen können müssen, verstehen können müssen, um sich miteinander auszutauschen. Ich sitze im Sektionsrat, schreibe den studentiSUPSI auf Englisch, um mit den studentiSUPSI irgendwie zu kommunizieren, wo sind wir im Tagesgeschäft, was sind die Argumente, die wir machen werden. Ohne diesen Erfahrungshintergrund einfach zu sagen, "das ist feindlich gegenüber der Schweizer Multikultur", das finde ich ein bisschen gehaltslos. Auch das mit den verschiedenen Kompetenzen, na ja, wir sind Tertiärbildung, wir studieren alle in der weiteren Ausbildung an eidgenössisch-technischen Hochschulen, an Universitäten, die Forschung ist auf Englisch, der Unterricht der meisten Fächer passiert auf Englisch. Insofern sehen wir diese Punkte nicht als stichhaltig.

Maria-Louisa, VSBFH: Ich möchte nur anmerken zum Antrag der skuba, dass die Protokolle dementsprechend auf Englisch, Französisch und Deutsch wären, aber Italienisch ausgeschlossen wäre. Wir vom VSBFH erachten Italienisch als Landessprache dennoch als wichtig, wenn es übersetzt wird, nicht nur auf Deutsch und Französisch, sondern auch auf Italienisch.

Valentin, skuba: Das, was wir damit erreichen wollen, war, der VSS sagt immer, es gibt einen sehr grossen administrativen Aufwand. Wenn man Englisch sprechen würde, dann die Protokolle auch auf Englisch zu verfassen wäre dasjenige mit dem wenigsten administrativen Mehraufwand. Der Stand heute ist: es gibt keine italienischsprachigen Protokolle. Damit ändert unser Antrag gar nichts.

Rui, VSPHS : Nous n'allons pas revenir sur tous arguments développés, si nous passons uniquement à l'anglais, cela risque d'engendrer l'abandon des gradins. Tous les documents qui sont reçus en anglais, qui sont déjà difficiles en français, nous décourageraient s'ils étaient rédigés en anglais. Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs, mais mettre en place le groupe de travail et permettre à la prochaine AD d'en discuter.

Jaasinth, VSPHS: Ich möchte spezifisch auf das Wort Tertiärbildung eingehen und zudem, was das bedeutet. An den PHs wie auch an den Fachhochschulen studieren sehr sehr viele Studierende, die aus der Berufswelt kommen, eine Lehre gemacht haben, die vielleicht mit 30 sich entschieden haben, ich möchte noch ein Studium anfangen. Da zu sagen, "ja, es ist das Mindeste, dass alle so und so viel Englisch können, um das zu verstehen", finde ich eine unüberlegte Aussage, fast schon ein bisschen frech, weil das einfach nicht die Realität für ganz viele Studierende in der Schweiz ist. Ich finde es ein bisschen problematisch, wenn man einfach davon ausgeht, dass alle Studierenden in der Schweiz mal am Gymnasium waren und entsprechend Englisch – ich weiss nicht, bis wo, ich war nämlich nicht dort, B2 glaube ich – kann und dann versteht man Englisch. Und auch zu sagen, dass unsere Studiengänge in Englisch sind, ist auch falsch. Bei PHs ist nur wenn man das Fach Englisch als Lehrperson, wenn ich Englisch unterrichten möchte, habe ich Englisch in meinem Studium, sonst nicht. Also ich habe kein einziges Seminar auf Englisch. Das heisst nicht, dass alle, die in der Tertiärbildung haben Studiengängen haben, die auf Englisch sind, das ist einfach falsch. Und ich finde das kann man deshalb nicht als Argument nehmen.

Yael: Danke Jaasinth, wir haben einen Ordnungsantrag von Gazmendi erhalten.

Gazmendi, SUB: Die SUB hat das Gefühl, dass wir uns hier im Kreis drehen und die Meinungen schon gemacht sind. Wir möchten die Diskussion gerne beenden.

Yael: Wer möchte noch auf die Redner:innenliste? Gibt es aktive Opposition, dass wir die Debatte schliessen? Das scheint nicht der Fall zu sein. Das heisst wir werden noch Voten von den Personen auf der Redner:innenliste anhören und danach zur Abstimmung kommen.

Andrej, students.fhnw: Das ist nicht eine kulturelle Debatte gegen die Bundessprachen, sondern es geht um Anderes. Den Antrag der skuba finde ich gut, aber es ist ein grosser Aufwand, dieses Reglement anzupassen. Welche Lösung die Beste ist, ist wie der VSETH angemerkt ha,t unklar. Die students.fhnw sind für die AG und gegen den Antrag. Die skuba kann den Antrag an der nächsten DV nochmal einbringen oder später, wenn man sieht, welche Lösung gut funktioniert. Ich ermutige den Sektionsrat, doch das Englisch einmal auszuprobieren, um damit mal Erfahrungen zu sammeln. Oder auch, dass man sich selbst organisiert und schon entdeckt, wo man das Englisch einsetzen soll und wo nicht.

Seraina, Vorstand: Ich wollte nur kurz relativieren und nochmals auf dem Punkt zurückkommen, dass Englisch durchaus ein grosser Punkt in der Debatte sein wird, wenn es die AG Sprachenvielfalt gibt. Da wird alles ganz breit besprochen. Wir sehen da auch Vorteile im Englischen; es gibt nicht nur die Nachteile, aber es gibt sie auch. Der Vorstand möchte nicht, dass es so herüberkommt, als wolle er auf alle Fälle verhindern, dass Englisch dabei als Lösung rauskommt. Unser Anliegen ist, die Sache ganzheitlich anzugehen.

Simone, studentiSUPSI: Io volevo aggiungere un pochetto il punto di vista della nostra associazione per quanto riguarda l'aspetto personale di quello che ho vissuto. Es wurde gesagt, dass für viele Englisch die 3. Sprache ist. Für uns ist da die Lage ein bisschen anders, ein bisschen schwieriger. Stellt euch vor, hier stundenlang zu sitzen und jede halbe Stunde wird von Deutsch ins Französische gesprungen wird. Uns würde schon eine automatische Übersetzung reichen, zum Beispiel Google oder Deepl um die verschiedenen Unterlagen, die zu Verfügung sind zu verstehen.

Nathalie, VSUZH: Ich glaube, das ist auch ein Problem – ich spreche als Delegation des VSUZH – das mit einer AG vermutlich geklärt werden könnte. Und nochmals auf dem Punkt bezüglich der Argumente pro oder kontra Englisch, es für mich sehr evident geworden ist. Zum Beispiel studiere ich Politikwissenschaften. Das heisst auch nicht, dass ich irgendwie "Ordnungsanträge", diese Fachtermini auf Englisch weiss. Oder wenn ich jetzt zum Beispiel eine parlamentarische Debatte in der UK anschauen würde, dann frage ich mich "was geht da eigentlich?". Und auch zum Beispiel es können auch viele Missverständnisse in die Protokolle entstehen, weil Leute versuchen, sich auf Englisch so gut wie sie können auszudrücken, aber das dann vielleicht von der Protokollführung auf einer Art falsch aufgenommen wird. Dann hat man wieder dieses Problem, dass man das Protokoll sehr genau durchschauen muss. Das Problem existiert nicht nur in der Schweiz. Ich weiss nicht, ob das eine konkrete Lösung ist.

Valentin, skuba: Das Meinungsbild ist ziemlich eindeutig. Von meiner Seite noch zwei Punkte: Ich freue mich darauf, so viele engagierte Leute dann auch an der AG Sprachenvielfalt begrüssen zu dürfen und dann freue ich mich dann auch, wenn die Lösung Englisch sein wird.

Janis, skuba/Büro: Ich bin heute etwas irritiert darüber, dass wir uns gerade darüber unterhalten, Polemik über Pragmatismus stellen. Wenn wir uns angucken, was jetzt gerade passiert, welche Probleme wir jetzt schon haben. Wir führen eine Debatte über dem Sektionsrat, als würde er ideal funktionieren, als wären alle Menschen inkludiert, als gäbe es keine Verständnisprobleme bei dieser wunderschönen Sprachenlandschaft, die wir haben. Fakt ist aber, die gibt es und jetzt das Problem zu vertagen und zu sagen, eine Arbeitsgruppe löst das, um dann in der nächsten DV eine Sektion wieder haben, die jetzt gerade rückmeldet. Leute wir sind aufgeschmissen für dich da und wir tun nichts, um die Leute wirklich anständig zu inkludieren. Als hätten wir jetzt nicht alle Kopfhörer, um uns gegenseitig zu verstehen. Die Lösung dann noch weiter zu vertagen, das finde ich eher, ist das Freche, dass man nicht jetzt schon irgendwie guckt, dass man die Sektionen wirklich aufnimmt, die sich bereit erklären, hier zu sein. Diese Chance zu verpassen, welche gerade umsetzbar wäre, sie wäre jetzt umsetzbar und es zeigt, dass jegliche Lösung gegeben werden kann und alle sagen "wir verstehen das" zugunsten einer hypothetischen Lösung irgendwann finde ich schade. Deshalb wäre unser Punkt gewesen, wir haben eine Lösung für jetzt, ausschliesslich auf dem Sektionsrat bezogen, weil etwas miteinander besprechen ist besser als nichts. Und dann kann man im Nachgang noch gucken, ob das funktionieren kann, aber das jetzt so zu behalten finde ich echt unfair, der Sektion, die sich uns angeschlossen hat, weil die immer warten und ausserhalb der Deutschschweiz zu wenig vertreten. Schade, wenn wir diese Chance verpassen.

Yael: Danke vielmals, somit wäre die offizielle Debatte geschlossen. Dann können wir zur Abstimmung übergehen. Es können beide Varianten angenommen werden. Wir werden zuerst über den Antrag des VSS-Vorstands (A01.0) abstimmen. Danach werden wir die einzelnen Anträge der skuba behandeln. Die ersten zwei Anträge der skuba betreffen das Reglement, sprich es wird ein 2/3-Mehr benötigt. Beim Postulat reicht ein einfaches Mehr.

Fabienne, GPK: Der Antrag wurde einstimmig angenommen.

Beschluss: Der Antrag A01.0 des VSS-Vorstands – Gründung einer AG Sprachenvielfalt – wurde einstimmig angenommen. | Décision : La motion A01.0 du Comité exécutif de l'UNES – Création d'un GT Diversité linguistique – a été adoptée à l'unanimité.

Yael: Jetzt kommen wir zu den Anträgen der skuba, und zwar zuerst zum Antrag S01.1.

Fabienne, GPK: Der Antrag 1 der skuba wurde mit 14 Ja-Stimmen, 35 Nein-Stimmen, 5 Enthaltungen abgelehnt. Das 2/3-Mehr lag bei 36.

Beschluss: Der Antrag S01.1 der skuba wurde mit 14 Ja-Stimmen, 35 Nein-Stimmen, 5 Enthaltungen abgelehnt. Das 2/3-Mehr lag bei 36. | Décision: La motion S01.1 de la skuba a été rejetée par 14 voix pour, 35 voix contre et 5 abstentions. La majorité des 2/3 était de 36.

Yael: Nun kommt der zweite Antrag der skuba, S01.2.

Fabienne, GPK: Der Antrag S01.2 der skuba wurde mit 12 Ja-Stimmen, 36 Nein-Stimmen und 6 Enthaltungen abgelehnt. Das 2/3-Mehr lag bei 36.

Beschluss: Der Antrag S01.2 der skuba wurde mit 12 Ja-Stimmen, 36 Nein-Stimmen und 6 Enthaltungen abgelehnt. Das 2/3-Mehr lag bei 36. | Décision: La motion S01.2 de la skuba a été rejetée par 12 voix pour, 36 voix contre et 6 abstentions. La majorité des 2/3 était de 36.

Yael: Jetzt ist das Postulat S02.1 von der skuba dran.

Fabienne, GPK: Das Postulat S02.1 der skuba wurde mit 11 Ja-Stimmen, 32 Nein-Stimmen und 11 Enthaltungen abgelehnt.

Beschluss: Das Postulat S02.1 der skuba wurde mit 11 Ja-Stimmen, 32 Nein-Stimmen und 11 Enthaltungen abgelehnt. | Décision : Le postulat S02.1 de la skuba a été rejeté par 11 voix pour, 32 voix contre et 11 abstentions.

8 Kandidierende: Vorstellungen und Fragen | Candidat·e·s: présentation et questions

17h00 Leitung | direction : Input:

Yael: Jetzt kommen wir zur Vorstellung der Kandidierenden. Yvo Hofer kandidiert für ein zweites Mandat für das Präsidium der HopoKo. Es ist heute nur die Vorstellung, ihr werdet morgen darüber abstimmen.

Yvo, Kandidat: Viele mögen sich erinnern, diejenigen, die an der letzten DV waren und mich damals trotz meiner Abwesenheit für das Präsidium der HopoKo gewählt habt. Ich bedanke mich dafür. Die Amtszeit, für die ihr mich damals gewählt habt, war eine verkürzte Amtszeit aufgrund des Rücktritts meines Vorgängers. Ich stelle mich jetzt erneut zur Wahl für eine volle Amtszeit ab 1.2.2023 zu Verfügung. Für die HopoKo ist mir wichtig, dass alle Sektionen wissen, an wen ihr euch bei Anliegen aus dem hochschulpolitischen Bereich wenden könnt. Meine Mail stelle ich zu Verfügung. Viele haben mich bereits persönlich getroffen, physisch oder digital. Ich habe versucht, dort den Fokus zu legen, der bei der HopoKo eigentlich ein Grundsatz sein soll. Ich möchte allen Mitgliedern der Sektionen die Möglichkeit geben, sich selbst in diese Anliegen einzubringen. Ich habe an der letzten HopoKo-Sitzung aus der SUB die Möglichkeit gehabt, interessante News einzubringen, die wir jetzt weiter behandeln werden. Es steht allen Sektionen offen, sich mit hochschulpolitischen Einwänden und Fragen bei mir und der gesamten HopoKo zu melden. Ich möchte mich dafür einsetzen, dass wir zukünftig in unseren Jahreszielen, das heisst im Bereich der Stipendien vorwärtskommen. Das bedeutet, dass wir unsere Positionen mit den kantonalen Gremien, zum Beispiel mit der interkantonale Stipendienkonferenz abgleichen, und unsere Forderungen an das Stipendienwesen umsetzen und schauen, dass wir mehr Transparenz schaffen. Ihr werdet am Ende dieser DV eine Mail erhalten von der HopoKo wo ihr etwas brauchen könnt von eurer Seite. Zu den Drittmitteln, wollen wir als nächstes stark weitermachen, wie wir vorgehen, um diese gewisse Richtlinie zur Transparenz zu erarbeiten. Das möchte ich in meiner nächsten Amtszeit erreichen.

Yael: Der Vorstand hat noch ein paar Fragen an dich vorbereitet, die von Laura gestellt werden. Nachher wird natürlich auch die DV die Möglichkeit haben, Fragen an Yvo zu richten.

Laura, Vorstand: Gibt es noch ein weiteres spezifisches Ziel, welches du erreichen möchtest in deiner Amtszeit?

Yvo, Kandidat: Grundsätzlich, ich habe es am Anfang kurz erwähnt, es ist wirklich dieser Thinktank-Gedanke. Die, die es sich erinnern möchten, wurden diese letztes Jahr aus den Jahreszielen gestrichen. Das heisst für mich konkret, wenn wir die Punkte aus den Sektionen, ich denke zum Beispiel an der SUB, die in den Geisteswissenschaften eine drohende Änderung haben, dass wir uns solche Anliegen annehmen können. Ich möchte nicht, als drittes Thema noch auf etwas fokussieren, sondern es offen lassen den Sektionen, die kompetent sind, das können sie sowieso, aber ihnen das Gefäss geben, um sich in ihren eigenen Themen zu engagieren.

Benjamin, Comité : De quel travail es-tu particulièrement fier ?

Yvo, Kandidat: Ich glaube insbesondere zwei Papiere, die ich auch selbst mitgestaltet habe. Das eine ist das Stipendienpapier, das andere die Position zu den Drittmitteln. Die hat mir als Student einer Fachhochschule sehr geholfen, ich habe mich vorher in diesen Themen nicht speziell einlesen können. Ich bin sehr stolz darauf, dass wir diese Grundsatzarbeit geleistet haben, auf der wir es aufbauen können. Also jede Forderung, die wir an der interkantonale Stipendienkonferenz oder an andere Vereinigungen, Parlamente etc. basieren auf diesen Grundwerten. Die sind nicht dafür da, um einfach in den Stein gemeisselt, sondern sie werden über die Zeit angepasst. Ich bin sehr stolz darauf, die Arbeit meiner Vorgänger und der Kommissionspersonen mitgearbeitet habe.

Yael: Danke, dass du dir die Zeit genommen hast, um persönlich hier zu sein. Du kannst dir wieder an deinem Platz begeben. Weil wir noch ein bisschen Zeit haben, würden wir diese gerne nutzen, damit sich auch die zu bestätigenden Vorstandsmitglieder können. Ich würde als Erstes gleich an Demian übergeben, und nachher an Léa.

Demian, Vorstand: Ich bin seit ungefähr Mitte September im VSS-Vorstand und für das Dossier Gleichstellung zuständig. Ich habe mich für diesen Vorstandsposten beworben, da ich fest das Bedürfnis hatte, aktiv in dem Raum, in den ich mich bewege, irgendwie auch mitzugestalten. Gerade weil ich im Bereich Gleichstellung das Gefühl habe, Vieles beitragen zu können und andererseits, weil es eine einmalige Chance ist, wie man gerade in dieser DV schon sieht, auch auf nationaler Ebene Erfahrung zu sammeln.

Yael: Gibt es seitens der DV-Fragen an Demian zu seinem Vorstandsmandat?

Gazmendi, SUB: Demian, ich habe drei Fragen an dich. Die erste Frage lautet, wie sieht deine Traumhochschule aus? Die zweite Frage wäre, wie kommst du mit dem Arbeitsaufwand bei dem VSS-Vorstand zurecht? Du musstest schnell starten. Und die letzte Frage wäre wie gefällt es dir soweit?

Demian: Die erste ist eine sehr schwierige Frage. Wie sieht meine Traumhochschule aus... Ich glaube das Einfachste, was ich sagen kann, ist absolut inklusiv. Zu der zweiten Frage zum Arbeitsaufwand. Natürlich war es zu Beginn ein bisschen ein Schock; man muss sich ganz Vieles einarbeiten, die ganzen administrativen Prozesse kennen lernen, usw. Ich kann da nicht sagen, dass ich da ganz durch bin, aber doch langsam das Gefühl habe, angekommen zu sein. Der Arbeitsaufwand geht erstaunlich gut mit meinem Studium durch, aber das liegt unter anderem daran, dass ich mein Stundenplan so organisiert habe, dass ich zwei Tage in der Woche frei habe und an den anderen Tagen spät Universität. Deshalb geht es eigentlich relativ gut auf. Was ich noch sagen kann, dass doch der rein administrative Aufwand, den man in so einem Vorstandsposten doch hat und der nicht spezifisch auf das Dossier einordnen kann.

höher ist, als ich erwartet habe. Und zur dritten Frage, wie gefällt es mir bisher: immer besser, weil ich immer die ganzen Mechanismen langsam mehr verstehe und das Gefühl habe, ich kann immer mehr bewirken.

Maria-Louisa, VSBFH: Du hast vorher erwähnt, dass du bezüglich Gleichstellung weisst, wo du ansetzen kannst. Wo wäre das denn genau? Was würdest du jetzt umsetzen?

Demian, Vorstand: Also ich habe gesagt, dass ich das Gefühl habe, ich kann da viel beitragen. Das liegt einerseits dabei, dass ich aus meiner persönlichen Geschichte ein Bezug zu dem Thema habe und deshalb sehr motiviert bin, da etwas zu machen. Und andererseits einfach auch aus dem Austausch mit vielen Leuten, da es in meinem Umkreis ein grosses Thema ist. Jetzt ganz konkret zum Beispiel eben schon angetönt der Sexual Harassment Awareness Day ist etwas, was ich sehr wichtig finde, was mir am Herzen liegt. Es gibt da unglaublich viele Themen, die ich gerne angehen würde. Ein weiteres Thema ist, das auch viel zu kurz kommt, ist gerade zum Beispiel Eltern, die studieren, dass man da noch viel zu wenig machen kann mit der Kinderbetreuung. Das wäre auch ein weiteres Thema. Aber ich habe gemerkt, man muss ein bisschen nehmen was gerade kommt und dort möglichst viel bewirken. Ich hoffe, das beantwortet die Frage.

Yael: gibt es noch weitere Fragen an Demian? Das scheint nicht der Fall zu sein. In diesem Fall auch danke dir. Auch er wird morgen noch bestätigt. Dann übergebe ich gleich an dich, Léa.

Léa, comité : Bonjour, Léa Paccozzi, en Bachelor en lettres, sciences politiques et lettres à Lausanne, je prends également des cours à Berne en management public, j'ai fait un semestre en tant que membre et un semestre dans le bureau de l'UNES, je suis élue dans ma commune, au conseil communal, au parti socialiste, pour représenter la commune dans le parti.

Joachim, FAE : Merci Demian pour le guide inclusif, merci Léa pour ton travail, c'est pourquoi je te pousse pour ton inclusion dans l'AD, comment tu comptes amener les défis étudiant·e·s en 1ère ligne ?

Léa, comité : Ce n'est pas à l'exécutif de décider, c'est à vous, nous avons peu parlé de la situation des étudiant·e·s aujourd'hui, mais nous sommes là pour parler de leur situation : inflation, bourses, ... J'espère que demain on aura beaucoup de débats à ces sujets.

David, VSETH: Eine leider auch wieder technische Frage zu einem eher administrativen-technischen Thema, das mir denoch relevant erscheint. Denn du hast uns vorher erzählt, was du studierst und wo du noch tätig bist, du bist in einem Gemeindevorstand tätig und dazu jetzt im VSS-Vorstand. Ich erlaube mich daher zu fragen, uns kurz zu erläutern, wie das mit dem gesamten Arbeitsaufwand für dich aufgeht? Auch wenn ich es sehr schätze, dass du so engagiert bist, man will doch sichergehen, dass du dich nicht überarbeitest.

Léa, comité : Une séance par mois, ça prend du temps, mais pas tant que ça, pendant le Covid je faisais ça à 50% à côté des études à 100%, donc je sais gérer sinon je ne me serais pas proposée.

Yael: Gibt es noch weitere Fragen an Léa? Dann darfst du dich wieder setzen. Danke vielmals für deine Vorstellung. Somit wären wir auch schon am Ende des heutigen DV-Teils angelangt.

Seraina, Vorstand: Bevor ich an der FEN weitergebe, was das Organisatorische anbetrifft, möchte ich noch ganz herzlich Danke sagen an die Personen, die heute mit dabei waren, dass ihr an der Sitzung mitdiskutiert habt und an unsere liebe Sitzungsleitung. Vielen Dank Yael, das hast du sehr gut gemacht. Dass wir heute so pünktlich fertig sind, können wir dir verdanken. Dann möchte ich ganz herzlichen Dank an unsere lieben Protokollantinnen, die wir auch morgen begrüßen dürfen und an unsere Dolmetscherinnen, die wir zum Teil morgen wieder begrüßen dürfen. In diesem Sinne möchte ich Andrea von Maltitz herzlich danken, dass sie heute da war und sich die Zeit genommen hat.

ENDE Samstag der 179. DV: 17.20 Uhr | Fin samedi de la 179^e AD: 17.20 heures

Sonntag, 8. Mai 2022 | dimanche 8 mai 2022

0 Begrüssung & Informationen zum Ablauf der DV | Mots de bienvenue & Informations sur le déroulement de l'AD

10h20 Leitung | direction :

Maxime B., comité : Je vous salue dans cette dernière journée de l'AD de l'UNES. Merci encore à la FEN, Maeva, Rachel et particulièrement Emile, pour les repas, le bar, l'hôtel. Nouvelle journée avec plein de thématiques, après-midi réfléchir à du contenu. Cordiale bienvenue à l'AGEF.

Siamo fortunati oggi di avere anche con noi l'UDU, l'Unione Degli Universitari d'Italia, allora passo la parola a Lisa. Allora Lisa grazie mille.

Redebeitrag UDU

Lisa, UDU: Liebe Kolleginnen und Kollegen der VSS-UNES-USU-Versammlung, zunächst möchte ich mich für diese Einladung bedanken, insbesondere möchte ich Elischa, Nadège und Emile danken, mit denen wir im letzten Jahr die Gelegenheit und das Vergnügen hatten, Seite an Seite in der ESU und in den Topics zu arbeiten. Und ich danke Emile und Nadège für ihre Geduld, dass sie darauf gewartet haben, dass ich diese Rede schreibe, aber ja, ich bin Italienerin und komme immer zu spät, selbst wenn ich einen Zug erwische. Für uns in der UDU (Unione degli Universitari, die italienische Studentenorganisation) ist es eine Ehre, Teil eines Netzwerks von Studierendenorganisationen wie Topics zu sein, und es ist eine noch grössere Ehre, Teil davon zu sein, weil wir wissen, dass wir in dieser Verantwortung von euch von VSS-UNES-USU, den Genossen von FEF aus Belgien, fzs aus Deutschland, ÖH aus Österreich, UNEF aus Frankreich und UNEL aus Luxemburg begleitet werden. Das Leben der Universitätsstudierenden ist heutzutage eine immer komplexere und anspruchsvollere Herausforderung. Der historische und politische Kontext wird wahrscheinlich dazu führen, dass die Investitionen in die Hochschulbildung immer mehr und immer weiter gekürzt werden, so dass die Universitäten zwischen Investitionen in die Lehre und Investitionen in den Ausbau oder die Renovierung ihrer Gebäude wählen müssen, und es ist inzwischen keine Seltenheit mehr, dass Universitätsgebäude unter Wasser gesetzt werden oder sogar einstürzen, wie es letzten Monat an der Universität von Cagliari in Italien geschah, glücklicherweise zu einer Zeit, als der Hörsaal leer war. Noch weniger Aufmerksamkeit wird den Umweltauswirkungen der Universitäten gewidmet und der Frage, was die Universitäten tun könnten, um den Klimawandel zu bekämpfen, z.B., indem sie ihre Vorlesungen in Räumen abhalten, die viel Energie zum Heizen benötigen. Die ständig steigende Inflation führt dazu, dass die staatlichen Stipendien und Zuschüsse immer weniger ausreichen, um ein Leben als Student:in zu ermöglichen, und dass oft nur die wenigen Privilegierten studieren können, die es sich leisten können. Die Wohnheime der Universitäten haben nie genug Plätze für alle Student:innen, die sich dafür bewerben, und die Mietpreise für Auswärtige steigen ständig, aber nicht nur das. Wir haben die Pandemie überlebt, aber zu welchem Preis? Seitdem entschieden wurde, dass eine Abriegelung nicht mehr notwendig ist, haben sich die meisten Universitäten dazu entschlossen, zur alten Normalität zurückzukehren, nicht aus dem zu lernen, was uns der Notfall gelehrt hat, sondern so zu tun, als ob nichts passiert wäre, und all die sozialen Erfahrungen außer Acht zu lassen, auf die wir als junge Menschen und Studierende im Laufe der Jahre verzichtet haben. Wir haben gesehen, dass es Instrumente gibt, die den Unterricht für Schüler:innen, die nicht persönlich am Unterricht teilnehmen können, integrativer gestalten können, aber aus Faulheit

werden sie nicht genutzt. Sie verlangen von uns, dass wir in möglichst kurzer Zeit gute Noten bekommen, ohne zu bedenken, dass die Universität in erster Linie ein Ort der umfassenden Bildung sein sollte und nicht ein Ort, der uns so schnell wie möglich auf den Arbeitsmarkt bringen soll. Sie verlangen von uns Studienerfahrungen im Ausland und kürzen dann die Mittel für die Mobilität oder - und das wissen Sie besser als ich - nehmen uns aus dem Erasmus-Programm heraus und zwingen die Schweiz, ein eigenes Programm zu entwickeln, während sie darauf wartet, wieder in das Programm aufgenommen zu werden. Sie sagen uns, dass alle Schüler:innen die gleichen Rechte haben, aber es gibt immer noch unzählige Diskriminierungen, denen wir aufgrund unserer Herkunft, Geschlechtsidentität, sexuellen Orientierung oder Behinderung ausgesetzt sind. Dabei nehmen sie nie Rücksicht auf unsere psychische Gesundheit und glauben, dass diese Hyperproduktivität, die sie uns beibringen, für jeden einfach ist. Und ja, wir brauchen nur auf die Stimmen von uns Studierenden in den Universitätsgremien und -einrichtungen zu hören, um zu verstehen, wie die meisten dieser Probleme gelöst werden können. Bei alledem dürfen wir eines nicht vergessen: Wir sind nicht allein. Wir sind nicht allein, denn all diese Themen im Zusammenhang mit der Welt der Hochschulbildung sind übergreifend und vereinen uns unter den europäischen Studierendenorganisationen, aber auch weltweit, wir sind nicht allein, denn wir sind Teil der Topics und der ESU, und gemeinsam und vereint haben wir die Kraft, eine internationale Studierendenbewegung mit dem Ziel zu sein, die Rechte der Student:innen, die Rechte der neuen Generationen zu verteidigen. Wir haben die Stärke, die wir als Studirendenorganisationen haben, im Laufe der Jahre durch viele gemeinsame Kämpfe und Solidaritätsaktionen immer wieder unter Beweis gestellt: Ich denke da zum Beispiel an die unglaubliche Spendensammlung, die Sie in den letzten Monaten zur Unterstützung unserer Kommiliton:innen in der Ukraine durchgeführt haben. Vor einem Jahr haben wir uns als Topics hier in der Schweiz getroffen, vor allem auf eure Initiative hin, denn ihr waren die ersten, die erkannt haben, dass wir das so dringend brauchen. Es war die erste Gelegenheit, bei der wir uns endlich treffen konnten, nachdem wir lange Zeit nur online zusammengearbeitet hatten. Da viele von uns neu waren, begannen wir bei null und fragten uns, welche Themen für uns wichtig sind und welche Ziele wir uns für die kommenden Monate setzen sollten. Was sich in dieser Diskussion herauskristallisierte, sowie der Wunsch, etwas zu tun, sich gegenseitig zu unterstützen und gemeinsam Verantwortung zu übernehmen, ist im Laufe des letzten Jahres mit uns gewachsen und hat uns dazu veranlasst, Anfang des letzten Monats gemeinsam ein Manifest zu unterzeichnen. Ein Dokument, das die Werte enthält, die wir gemeinsam vorantreiben wollen und für deren Förderung unsere Universitäten Verantwortung übernehmen sollen: eine multikulturelle Gesellschaft, in der die Geschlechter gleichberechtigt sind, in der die Politik auf die Stimmen von uns Studenten hört und viel in die Bildung investiert. Eine Gesellschaft, in der sich jeder, der ein Studium absolvieren möchte, dieses auch leisten kann. wo die Studierenden demokratisch an den Entscheidungsgremien der Universitäten, an denen sie studieren, teilnehmen können und ihre Meinung berücksichtigt wird. Wo ökologische Nachhaltigkeit ein echtes Ziel für unseren Planeten wird, bevor es zu spät ist. Es ist eine schwierige Aufgabe, aber in einem Jahr haben wir bereits enorme Fortschritte gemacht. Wir werden nicht alles lösen, aber wir können sicherlich eine gute Grundlage schaffen, und es wird sich lohnen. Ich wünsche dem Vorstand und euch allen eine gute Arbeit und eine erfolgreiche Fortsetzung der Versammlung. Ich danke euch.

Lisa, UDU: Chers et chères délégué·e·s à l'assemblée VSS-UNES-USU, je commence par vous remercier pour cette invitation, en particulier je voudrais remercier Elischa, Nadège et Emile avec qui nous avons eu l'occasion et le plaisir de travailler côte à côte au cours de l'année écoulée, dans l'ESU et dans les Topics. Et merci à Emile et Nadège pour votre

patience à attendre que j'écrive ce discours, mais oui, bon, je suis italienne, donc toujours en retard, même quand j'ai des trains à prendre. Pour nous, à l'UDU (Unione degli Universitari, l'organisation étudiante italienne), c'est un honneur de faire partie d'un réseau d'organisations étudiantes comme Topics, et c'est encore plus un honneur de pouvoir en faire partie en sachant que vous nous accompagnez dans cette responsabilité, vous de VSS-UNES-USU, les camarades de la FEF de Belgique, fzs d'Allemagne, ÖH d'Autriche, UNEF de France et UNEL du Luxembourg. Être un·e étudiant·e universitaire à l'heure actuelle est un défi de plus en plus complexe et exigeant. Le contexte historique et politique risque de se traduire par des réductions toujours plus importantes et constantes des investissements dans l'enseignement universitaire, conduisant les universités à devoir choisir entre l'investissement dans l'enseignement et l'investissement dans l'agrandissement ou la rénovation de leurs locaux, et il n'est désormais pas rare que les bâtiments universitaires subissent des pluies ou parfois même s'effondrent, comme cela s'est produit le mois dernier à l'université de Cagliari en Italie, heureusement à un moment où l'amphithéâtre était vide. On accorde encore moins d'attention à l'impact environnemental des universités et à ce qu'elles pourraient faire pour lutter contre le changement climatique, par exemple en donnant des cours dans des locaux dont le chauffage nécessite beaucoup d'énergie. L'augmentation constante de l'inflation rend les montants des bourses et subventions publiques de plus en plus insuffisants, ce qui ne permet pas aux étudiant·e·s de vivre uniquement en tant qu'étudiant·e·s, et signifie souvent que seuls les quelques privilégiés qui en ont les moyens peuvent étudier. Les résidences universitaires n'ont jamais assez de places pour tous les étudiant·e·s qui s'y inscrivent, et le coût des loyers pour les étrangers ne cesse d'augmenter, mais pas seulement. Nous avons survécu à la pandémie, mais à quel prix ? Depuis qu'il a été décidé que le confinement n'était plus nécessaire, la plupart des universités ont décidé de revenir à la normale, sans tirer les leçons de l'urgence, mais en faisant comme si rien ne s'était passé, sans tenir compte de toutes les expériences de socialisation auxquelles nous, jeunes et étudiants, avons renoncé au fil des ans. Nous avons vu qu'il existe des outils qui peuvent rendre l'enseignement plus inclusif pour les étudiant·e·s qui ne peuvent pas assister aux cours en personne, mais par paresse, ils ne sont pas utilisés. Ils nous demandent d'obtenir de bonnes notes dans les plus brefs délais, sans tenir compte du fait que l'université devrait être avant tout un lieu d'éducation polyvalente et non un lieu qui doit nous placer sur le marché du travail le plus rapidement possible. On nous demande de faire des séjours d'études à l'étranger, puis on coupe les fonds pour la mobilité ou - et vous le savez mieux que moi - on nous retire du programme Erasmus, ce qui oblige la Suisse à imaginer un programme propre, en attendant d'être réintégrée dans le programme. Ils nous disent que chaque étudiant a les mêmes droits, mais il existe encore d'innombrables discriminations dont nous pouvons être victimes en raison de nos origines, de notre identité de genre, de notre orientation sexuelle ou de notre handicap. Et en faisant tout cela, ils ne prennent jamais en considération notre santé mentale, croyant que cette hyper-productivité qu'ils nous apprennent à poursuivre est facile pour tout le monde. Et oui, il suffit d'écouter la voix de nous, étudiant·e·s, dans les instances et institutions universitaires, pour comprendre comment remédier à la plupart de ces problèmes. Au milieu de tout cela, nous ne devons pas oublier une chose : nous ne sommes pas seuls. Nous ne sommes pas seuls parce que toutes ces questions liées au monde de l'enseignement supérieur sont transversales et nous unissent entre les organisations étudiantes européennes, mais aussi au niveau mondial, nous ne sommes pas seuls parce que nous faisons partie des Topics et de l'ESU, et ensemble et unis nous avons la force d'être un mouvement étudiant international avec pour objectif de défendre les droits des étudiant·e·s, les droits des nouvelles générations. Nous avons démontré à plusieurs reprises la force que nous avons en tant qu'organisations étudiantes, à travers de nombreux combats communs au fil des ans et des actions de solidarité : je pense par exemple

à l'incroyable collecte de fonds que vous avez réalisé ces derniers mois pour soutenir nos camarades étudiants en Ukraine. Il y a un an, comme les sujets, nous nous sommes réunis ici même en Suisse, principalement à votre initiative, car vous avez été le premier à vous rendre compte que nous en avions tant besoin. C'était la première fois que nous pouvions enfin nous rencontrer après avoir travaillé ensemble pendant longtemps uniquement en ligne. Comme beaucoup d'entre nous étaient nouveaux·elles, nous sommes partis de zéro, en nous demandant quels étaient les sujets pour nous et quels devaient être nos objectifs pour les mois à venir. Ce qui est ressorti de cette discussion, ainsi que l'envie de faire, de se soutenir et de prendre des responsabilités ensemble, a pu grandir avec nous au cours de l'année passée et nous a conduit à signer ensemble un Manifeste au début du mois dernier. Un document contenant les valeurs que nous voulons porter ensemble et ce que nous voudrions que nos universités prennent la responsabilité de promouvoir : une société multiculturelle où règne l'égalité des sexes, où la politique écoute la voix de nous, les étudiants, et fait des investissements substantiels dans l'éducation. Une société où chaque personne qui veut étudier à l'université peut se le permettre. Où les étudiant·e·s peuvent participer démocratiquement aux organes de décision des universités où ils étudient et où leurs opinions sont prises en compte. Où la durabilité environnementale devient un véritable objectif pour notre planète avant qu'il ne soit trop tard. C'est une tâche difficile, mais en un an, nous avons déjà fait d'énormes progrès. Nous ne résoudrons pas tout, mais nous pouvons certainement poser de bonnes bases, et cela en vaut la peine. Je souhaite au Comité exécutif et à vous tous et toutes un bon travail, et une continuation réussie de l'assemblée. Merci.

Maxime B., comité : C'est primordial d'avoir une présence au niveau international. On se réjouit de pouvoir continuer à travailler et collaborer avec topics et l'ESU. .

Maxime C. : Bonjour, je m'appelle Maxime Crettex, ancien membre du Comité exécutif. Avant de nous lancer dans les débats, les votes et les élections, je suis tenu de vous informer ou de vous rappeler vos droits et devoirs. Vous pouvez retrouver ces informations dans le document « Guide sur le déroulement de l'Assemblée des Délégué·e·s (AD) » que vous avez reçu dans le pré-envoi. Pour la liste exhaustive de vos droits et devoirs, je vous prie de consulter les statuts et règlements. Alors, en tant que délégué·e·s vous avez le droit de motion, de vote, d'élection et vous pouvez aussi prendre la parole. Pour profiter de ces droits, vous devez être annoncé·e·s auprès de la Commission de Contrôle, la CdC. Si vous quittez la séance, même si ce n'est pour un moment, vous devez amener votre carte auprès de la commission de contrôle. Lorsque vous nous rejoignez, vous pourrez la récupérer au même endroit. Si vous quittez définitivement l'AD, veuillez également le signaler. Tout cela est important pour connaître le quorum. Les motions, demandes d'amendement aux amendements existants, ne peuvent plus être déposés. Le délai était le 3 novembre.

Si vous voulez faire une motion d'ordre, lever la carte. Votation : procéder avec la modalité pour ou contre, s'abstenir. Des élections à huit clos peuvent être demandées. Il y des votations à bulletin secret, seulement sur demande. Pour les paroles, nous avons une liste séparée, je noterai sur 2 listes séparées les orateurs·trices, séparée entre femme et homme. Afin de pouvoir prendre en compte les personnes non-binaires, nous souhaitons maintenant étendre la catégorie femme à FINTA, c'est-à-dire à l'ensemble de non-hommes cis. Comme hier, je vous prierai donc d'inscrire votre nom en fonction des différentes couleurs. Comme le stipulent nos statuts, nous ne tolérons aucune forme de discrimination au sein de l'UNES. Cela comprend notamment la discrimination en raison de l'origine ou du sexe, mais aussi tous les autres types

de discrimination. Il en va de même pour le harcèlement sexuel. Si vous vivez une telle situation, vous pouvez vous adresser auprès de Nadège et Demian.

1 Formalitäten | Formalités

1.1. Feststellen der Beschlussfähigkeit | Détermination du quorum

10h33 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C. : Chère CdC, est-ce que le quorum est atteint ?

Nicolas, GPK: Es sind 45 Delegierte anwesend und 12 Sektionen. Das Quorum ist hiermit erreicht, wir sind beschlussfähig.

1.2 Wahl der Stimmenzähler:innen | Election des scrutateurs·trices

10h36 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C.: Je propose de nommer l'ensemble de personnes situés à droite.

Beschluss: Die Stimmzähler:innen sind mit 45 Ja-Stimmen und einer Nein-Stimme gewählt. | Décision: Les scrutateurs·trices sont élu·e·s avec 45 voix pour et une voix contre.

6 Budget 2023: Abstimmung | Budget 2023: Votation

10h45 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C.: Votation sur le budget.

Nummer des Antrags	B01.1
Antragssteller:in:	VSS-Vorstand

Der Vorstand stellt den Antrag, die im Versand angefügte Version des Budgets 2023 mit angepassten Einnahmen: VERSO Fr. 7'498 und StudentiSUPSI Fr. 6'979 inklusive der im Budget angefügten zusätzlich nachgereichten Übersicht der Mitgliederbeiträge zu bewilligen. Siehe Budget 2023, Version 20221015 (im Ordentlichen Versand).

Das Budget 2023 wird wie folgt angepasst:

Aufgrund eines Übertragungsfehlers wurde im bereits versandten Budget 2023 der Beitrag von VERSO im Umfang von Fr. 7'498 nicht aufgenommen; Nach weiteren Abklärungen konnte sichergestellt werden, dass die Beiträge der studentiSUPSI von ihrer Fachhochschule direkt übernommen werden.

Le Comité exécutif de l'UNES propose d'approuver la version du budget 2023 jointe à l'envoi, avec des recettes adaptées : VERSO CHF 7'498.- et studentiSUPSI CHF 6'979.-, y compris le récapitulatif des cotisations des membres qui a été ajouté au budget. Voir l'annexe : "6_df_Budget 2023_V20221015.pdf".

Le budget 2023 est adapté comme suit :

En raison d'une erreur de report, la contribution de VERSO d'un montant de CHF 7'498.- n'a pas été intégrée dans le budget envoyé ; Après des clarifications supplémentaires, il a été possible de s'assurer que les contributions de studentiSUPSI seront directement prises en charge par leur HES

Maxime C. : Nous allons voter sur l'amendement du Comité exécutif : B01.1.

Beschluss: Der Änderungsantrag B01.1 des VSS-Vorstands - dass die budgetierten Mitgliederbeiträge um folgende Beiträge erhöht werden für VERSO um Fr. 7'498.—und für studentiSUPSI um Fr. 6'979.-- - wird mit 46 Ja-Stimmen, 0 Nein-Stimmen und 2 Enthaltungen angenommen. | Décision: L'amendement B01.1 du Comité exécutif est adopté par 46 voix pour, 0 voix contre et 2 abstentions.

Nummer des Antrags	B01.2
Antragssteller:in:	VSS-Vorstand

Der Vorstand stellt den Eventualitätsantrag, folgende Kosten:

Organisation Internationales ESU /nationale und internationale Veranstaltung in der Hochschulpolitik	Fr. 20'000.—
Strukturreform (zur Defizitdeckung)	Fr. 15'000.--
QSE-System / Prozessmanagement	Fr. 10'000.—
Entschädigung Kommissionspräsidien / (Antrag Kommissionspräsidien)	Fr. 10'000.—
Weiterbildungskosten	Fr. 5'000.—
Umstellung Mehrsprachigkeit: Italienischübersetzungen; (Hauptdokumente); Anpassung Website; erhöhte Repräsentationskosten	Fr. 5'000.—
Massnahmen zur Förderung psychischer Gesundheit von Jugendlichen	Fr. 5'000.—
Massnahmen gegen sexuelle Belästigung von Studierenden	Fr. 7'000.—
Rückstellung Archivierung	Fr. 2'000.—

zusätzlich ins Budget 2023 aufzunehmen, unter der Voraussetzung, dass der BSV den am 13.10.22 eingereichten Nachtrag um weitere Finanzhilfe gemäss KJFG Art. 7.1. in der entsprechenden Kostenhöhe bewilligt.

Da die Zusatzfinanzierung zum Zeitpunkt der Budgeterstellung nicht sichergestellt war, wurde der entsprechende Budgetposten nicht ins Budget 2023 aufgenommen. Erst nach Gutheissung der Gelder durch das BSV, sollen diese im Budget aufgenommen werden.

Le Comité exécutif propose l'amendement éventuel suivant :

Organisation ESU events / événements nationaux et internationaux sur la politique de Hautes écoles	Fr. 20'000.—
Réforme de Structure (pour couvrir le déficit)	Fr. 15'000.--
AQ Système / gestion des processus	Fr. 10'000.—
Dédommagement pour les présidences de commissions / prise en charge des coûts de transports (motion des présidences elles-mêmes)	Fr. 10'000.—
Coûts de formation	Fr. 5'000.—
Mise en place du plurilinguisme : traduction en italien ; (documentation principale) ; adaptation du site web ; hausse des frais de représentation.	Fr. 5'000.—
Mesures pour la promotion de la santé mentale de étudiant·e·s	Fr. 5'000.—
Mesures contre le harcèlement sexuel au sein de la communauté estudiantine	Fr. 7'000.—
Provision pour l'archivage	Fr. 2'000.—

au budget 2023, à condition que l'OFAS approuve la demande déposée le 13.10.22 pour une aide financière supplémentaire conformément à l'art. 7 al. 1 LEEJ et pour le montant des coûts correspondants.

Nummer des Antrags	B01.2.1
Antragssteller:in:	VSS-Vorstand

Der Vorstand schlägt eine Änderung seines eigenen Eventualantrags zum Budget 2023 (B01.2) wie folgt vor:

Der Vorstand schlägt zusätzliche Ausgaben im Budget 2023 vor, unter der Voraussetzung, dass das BSV das am 13.10.22 eingereichte Gesuch um eine zusätzliche Finanzhilfe gemäss Art. 7 Abs. 1 KJFG und die Höhe der entsprechenden Kosten genehmigt.

Organisation ESU events / nationale und internationale Veranstaltungen zur Hochschulpolitik	Fr. 20'000.—
Strukturreform (zur Deckung des Defizits)	Fr. 15'000.—
QS System / Prozessmanagement	Fr. 10'000.—
Entschädigung für Kommissionspräsidien / Übernahme von Transportkosten (Antrag der Präsidien selbst).	Fr. 5'000.—

Zusätzliche Weiterbildungskosten (wie im Budgetkommentar 2023 angekündigt – das heisst insgesamt Fr. 2'500.--)	Fr. 2'000.—
Umsetzung der Mehrsprachigkeit: Übersetzung ins Italienische; (Hauptdokumentation); Anpassung der Website; höhere Repräsentationskosten	Fr. 5'000.—
Massnahmen zur Förderung der psychischen Gesundheit der Studierenden-s	Fr. 5'000.—
Massnahmen gegen sexuelle Belästigung von Studierenden	Fr. 7'000.—
Rückstellung für die Archivierung	Fr. 2'000.—

Die aktuelle Situation ist eine besondere. Seit nun mehr fast einem Jahr befindet sich der Vorstand in Verhandlungen mit dem BSV, um den Mechanismus der finanziellen Beiträge, von denen der VSS bislang profitierte, zu ändern. Nach dem bisherigen Beitragssystem reichte der VSS jährlich beim BSV ein Gesuch um finanzielle Unterstützung gemäss Art. 7 Abs. 2 KJFG ein. Nun erfüllt der VSS die gesetzlichen Voraussetzungen für die Gewährung einer Finanzhilfe nach Art. 7 Abs. 1 KJFG. Dies ist eine erfreuliche Nachricht für unseren Verband, da es uns ermöglicht, unsere Finanzen wesentlich stabiler zu gestalten. Der VSS wird Ende November einen mehrjährigen Vertrag mit einer Laufzeit von vier Jahren (erneuerbar) abschließen und unterzeichnen, in dem der Beitrag des BSV auf einen bestimmten Betrag festgelegt wird. Diese sehr gute Nachricht erschwerte jedoch die Ausarbeitung des Budgets 2023, das die Sektionen an der 179. DV des VSS verabschieden müssen. Da der mehrjährige Vertrag mit dem BSV Ende November abgeschlossen werden soll, ist die genaue Höhe des Beitrags noch nicht definitiv. Nach einer Sitzung mit dem BSV im September hatte uns das Amt mitgeteilt, dass der VSS gemäss ersten Schätzungen mit einem jährlichen Beitrag in der Grössenordnung von CHF 150'000 rechnen könne (dieser Betrag wurde von uns für das Budget 2023 berücksichtigt), wobei es uns erklärte, dass eine Erhöhung dieses Beitrags denkbar wäre, sofern der VSS einen zusätzlichen Finanzierungsantrag rechtfertigen könne. Am 13.10.2022 reichte der Exekutivausschuss beim BSV einen Antrag auf zusätzliche Finanzierung in Höhe der Summe der verschiedenen Vorschläge im Änderungsantrag B01.2 ein. Zu diesem Zeitpunkt konnten wir noch nicht sicher sein, ob das BSV dem Antrag zustimmen würde. Vor diesem Hintergrund reichten wir einen möglichen Änderungsantrag zum Budget ein, der die Genehmigung des Zusatzantrags durch das BSV zur Bedingung hatte. In der Zwischenzeit haben wir erfahren, dass der zusätzliche Finanzierungsantrag nicht in vollem Umfang bewilligt werden kann. Nach einem Telefongespräch mit dem BSV könnte sich der jährliche Beitrag jedoch auf CHF 170'000 belaufen. Es sei daran erinnert, dass dieser Betrag noch nicht definitiv ist. In Anbetracht dieser neuen Informationen schlägt der Vorstand vor, seinen Eventualitätsantrag (B01.2) zu ändern. Dabei geht es vor allem darum, dass zwei wichtige Budgetposten durch den Zuschlag des BSV gedeckt werden können: die Ausbildungskosten für VSS-Mitarbeitende (wie bereits im Budgetkommentar 2023 angekündigt) und eine Entschädigung für die Kommissionspräsidenten (gemäss Antrag der Kommissionspräsidenten an den Vorstand vom 11.6.22)

Le Comité exécutif propose une modification de son propre amendement éventuel concernant le budget 2023 (B01.2) comme suit :

Le Comité exécutif propose l'amendement éventuel suivant au budget 2023, à condition que l'OFAS approuve la demande déposée le 13.10.22 pour une aide financière supplémentaire conformément à l'art. 7 al. 1 LEEJ et pour le montant des coûts correspondants.

Organisation ESU events / événements nationaux et internationaux sur la politique de Hautes écoles	Fr. 20'000.—
Réforme de Structure (pour couvrir le déficit)	Fr. 15'000.—
AQ Système / gestion des processus	Fr. 10'000.—
Dédommagement pour les présidences de commissions / prise en charge des coûts de transports (motion des présidences elles-mêmes)	Fr. 5'000.—
Frais supplémentaires de formation continue (comme annoncé dans le commentaire du budget 2023 - soit un total de Fr. 2'500.-)	Fr. 2'000.—
Mise en place du plurilinguisme : traduction en italien ; (documentation principale) ; adaptation du site web ; hausse des frais de représentation.	Fr. 5'000.—
Mesures pour la promotion de la santé mentale de étudiant-e-s	Fr. 5'000.—
Mesures contre le harcèlement sexuel au sein de la communauté étudiante	Fr. 7'000.—
Provision pour l'archivage	Fr. 2'000.—

La situation actuelle est particulière. Depuis près d'un an maintenant, le Comité exécutif est en négociation avec l'OFAS afin de modifier le mécanisme des contributions financières dont l'UNES bénéficiait jusqu'à présent. Selon l'ancien système de contributions, l'UNES soumettait chaque année à l'OFAS une demande de soutien financier conformément à l'art. 7, al. 2 de la LEEJ. Désormais, l'UNES remplit les conditions légales pour l'octroi d'une aide financière selon l'art. 7, al. 1 de la LEEJ. C'est une nouvelle réjouissante pour notre association, car elle nous permet de rendre nos finances beaucoup plus stables. L'UNES va conclure et signer fin novembre un contrat pluriannuel de quatre ans (renouvelable) dans lequel la contribution de l'OFAS est fixée à un certain montant. Cette très bonne nouvelle a toutefois compliqué l'élaboration du budget 2023, que les sections doivent adopter lors de la 179e AD de l'UNES. Comme le contrat pluriannuel avec l'OFAS doit être conclu fin novembre, le montant exact de la contribution n'est pas encore définitif. Après une réunion avec l'OFAS en septembre, l'office nous avait indiqué que, selon ses premières estimations, l'UNES pouvait compter sur une contribution annuelle de l'ordre de CHF 150'000 (montant que nous avons pris en compte pour le budget 2023), tout en nous expliquant qu'une augmentation de cette contribution était envisageable si l'UNES pouvait justifier une demande de financement supplémentaire. Le 13.10.2022, le Comité exécutif a soumis à l'OFAS une demande de financement

supplémentaire correspondant à la somme des différentes propositions de l'amendement B01.2. À ce moment-là, nous ne pouvions pas encore être certain·e·s que l'OFAS accepterait cette demande. C'est dans ce contexte que nous avons soumis un amendement éventuel au budget, conditionné à l'approbation de la proposition supplémentaire par l'OFAS. Entre-temps, nous avons appris que la demande de financement supplémentaire ne pourrait pas être approuvée dans son intégralité. Toutefois, après un entretien téléphonique avec l'OFAS, la contribution annuelle pourrait s'élever à 170 000 CHF. Il convient de rappeler que ce montant n'est pas encore définitif. Compte tenu de ces nouvelles informations, le comité directeur propose de modifier sa proposition d'éventualité (B01.2). Il s'agit avant tout de permettre à deux postes budgétaires importants d'être couverts par le supplément de l'OFAS : les frais de formation pour les collaborateurs de l'UNES (comme déjà annoncé dans le commentaire du budget 2023) et une indemnité pour les présidents de commission (selon la demande des présidents de commission au comité du 11.6.22). Notons toutefois que le Comité exécutif ne dit pas que les autres propositions présentes dans l'amendement initial (B01.2) ne se réaliseront pas. Il faudra simplement les financer d'une autre manière.

Maxime C.: Passer au 2ème point B.01.2.1, qui modifie amendement B01.2. Je propose de procéder la manière suivante : En absence opposition active, sera considéré comme accepté et modifiera l'amendement B01.2 et sera voté. Alors, y a-t-il une opposition active à l'amendement B01.2.1? Non.

Beschluss: Der Änderungsantrag B01.2.1 des VSS-Vorstands, dass Weiterbildungskosten in der Höhe von Fr. 2'000, wie die Entschädigung der Kommissionspräsidenten in der Höhe von Fr. 5'000 ins Budget aufgenommen werden, wird ohne Aktive Opposition einstimmig angenommen. | Décision: L'amendement B01.2.1 du Comité exécutif est adopté sans opposition active à l'unanimité.

Maxime C.: Avant de voter sur l'amendement B01.2, je demande à la skuba si elle souhaite maintenir l'amendement B01.2.2 ?

Nummer des Antrags	B01.2.2
Antragssteller:in:	skuba

Die skuba stellt den Antrag, dass der Eventualitätsantrag um folgende Posten ergänzt wird:

Folgende Budgetposten unter der Rubrik Vorstand sollen geändert werden:

1. Der Budgetposten GA soll gestrichen werden
2. Der Budgetposten Transport soll um 6'000.- erhöht werden

Folgender Budgetposten soll unter der Rubrik Personalaufwand geändert werden:

1. Die Vorstandslöhne sollen insgesamt um 14'000.- erhöht werden (Die Arbeitsgeberbeiträge müssen ebenfalls entsprechend angepasst werden).

Siehe die Argumentation zum „Änderungsantrag zum Traktandum 7.1“ (Änderungsantrag zum GA-Antrag).

La skuba propose d'ajouter les postes suivants à la proposition d'éventualité :

Les postes budgétaires suivants sous la rubrique comité directeur doivent être modifiés :

1. *le poste budgétaire AG doit être supprimé*
2. *le poste budgétaire Transport doit être augmenté de 6'000.*

Le poste budgétaire suivant doit être modifié sous la rubrique des frais de personnel :

1. *les salaires du comité directeur doivent être augmentés de 14'000 francs au total (les cotisations de l'employeur doivent également être adaptées en conséquence).*

Voir l'argumentation relative à "l'amendement au point 7.1 de l'ordre du jour" (amendement à la proposition GA).

Nummer des Antrags	B01.2.2.1
Antragssteller:in:	skuba

Die skuba stellt den Antrag, dass der Eventualitätsantrag um folgende Posten ergänzt wird:

Folgende Budgetposten unter der Rubrik Vorstand sollen geändert werden:

1. Der Budgetposten GA soll gestrichen werden
2. Der Budgetposten Transport soll um 6'000.- erhöht werden

Folgender Budgetposten soll unter der Rubrik Personalaufwand geändert werden:

14'000.- werden als Lohnerhöhung dem Vorstand und dem Co-Präsidium zugute geschrieben (Die Arbeitsgeberbeiträge müssen ebenfalls entsprechend angepasst werden)

Siehe die Argumentation zum „Änderungsantrag zum Traktandum 7.1“ (Änderungsantrag zum GA-Antrag).

Der von uns formulierte Gegenantrag an den Eventualitätsantrag berücksichtigte nicht, dass Vorstand und Co-Präsidium beim VSS getrennt sind und das Co-Präsidium somit nicht von der Lohnerhöhung betroffen wäre. Dies soll mit diesem Antrag geändert werden.

Deshalb stellen wir den Gegenantrag an unseren eigenen Antrag.

La skuba propose d'ajouter les postes suivants à la proposition d'éventualité :

Les postes budgétaires suivants sous la rubrique comité directeur doivent être modifiés :

1. *le poste budgétaire AG doit être supprimé*
2. *le poste budgétaire Transport doit être augmenté de 6'000.*

Le poste budgétaire suivant doit être modifié sous la rubrique des frais de personnel :

14'000 sont crédités au comité exécutif et à la co-présidence en tant qu'augmentation de salaire (les cotisations de l'employeur doivent également être adaptées en conséquence).

Voir l'argumentation relative à "l'amendement au point 7.1 de l'ordre du jour" (amendement à la proposition GA). La contre-proposition que nous avons formulée à la proposition d'éventualité ne tenait pas compte du fait que le comité et la coprésidence sont séparés à l'UNES et que la coprésidence ne serait donc pas concernée par l'augmentation de salaire. Cette proposition vise à modifier cette situation. C'est pourquoi nous faisons une contre-proposition à notre propre proposition.).

**Beschluss: Die skuba zieht ihre Änderungsanträge B01.2.2 & B01.2.2.1 zurück. |
Décision: La skuba retire ses amendements B01.2.2 & B01.2.2.1.**

Maxime C : Maintenant nous allons voter sur l'amendement B01.2 modifié (B01.2.1).

Beschluss: Der modifizierte Änderungsantrag B01.2 (Änderung B01.2.1) wird mit 48 Ja-Stimmen, 0 Nein-Stimmen und 1 Enthaltung angenommen. | Décision: L'amendement B01.2 modifié (modification B01.2.1) est adopté par 48 voix pour, 0 voix contre et 1 abstention.

Nummer des Antrags	B02.1
Antragssteller:in:	SUB

Die SUB stellt den Antrag, zusätzlich zum Budget 2023 das Konto 6689, GA Vorstand' mit 10'000 CHF zu belasten.

Die vollständige Besetzung des VSS-Vorstands gestaltet sich seit mehreren Jahren als problematisch. Ein Grund für dieses Problem ist sicherlich die fehlende Sichtbarkeit des VSS bei Studierenden und die Abstraktheit der ehrenamtlichen Arbeit von Vorstandsmitgliedern. Einen weiteren Grund für das unzureichende Interesse an der Vorstandstätigkeit stellt aber zweifellos auch das Fehlen der Wertschätzung für das Engagement der Vorstandsmitglieder. Die Mitglieder des Vorstandes betreiben oftmals einen grösseren Aufwand als die angegebene prozentuale Anstellung und werden obendrein weit schlechter als andere Nebentätigkeiten mit ähnlichem Beschäftigungsgrad bezahlt. Dies führt dazu, dass der Kreis der Interessent:innen für die Vorstandsstelle des VSS drastisch abnimmt, weil es sich eine Vielzahl von Studierenden nicht leisten können, sich im Vorstand des VSS zu engagieren. Um eine längerfristige Lösung für dieses Problem in die Wege zu leiten, muss die Vorstandsstelle attraktiver gestaltet werden. Die Deckung der vollen GA-Kosten erhöht die Attraktivität der Vorstandsstelle, indem wir den Interessent:innen zeigen, dass wir ihr Engagement wertschätzen. Auch wenn das grundlegende Problem mit der Deckung der vollen GA-Kosten nicht mit einem Schlag beseitigt wird, setzen wir ein wichtiges Zeichen in die richtige Richtung. Schliesslich müssen Vorstandsmitglieder die gesamte schweizerische Studierendenlandschaft vertreten, also sollten sie auch die gesamte Schweiz ohne zusätzliche Kosten bereisen dürfen.

La SUB propose de débiter le compte 6689 'AG Comité exécutif' de 10'000 CHF en plus du budget 2023.

Depuis plusieurs années, la composition complète du comité de l'UNES s'avère problématique. Une des raisons de ce problème est certainement le manque de visibilité de l'UNES auprès des étudiant·e·s et le caractère abstrait du travail bénévole des membres du comité. Mais une autre raison du manque d'intérêt pour les activités du comité est sans aucun doute le manque d'estime pour l'engagement des membres du comité. Les membres du comité directeur fournissent souvent un travail plus important que le pourcentage d'emploi indiqué et sont en outre bien moins bien rémunérés que d'autres activités annexes ayant un taux d'occupation similaire. Cela a pour conséquence que le cercle des personnes intéressées: par le poste de membre du comité de l'UNES se réduit drastiquement, car un grand nombre d'étudiant·e·s ne peuvent pas se permettre de s'engager dans le comité de l'UNES. Afin de trouver une solution à long terme à ce problème, le poste au comité doit être rendu plus attractif. La couverture de l'intégralité des frais d'AG augmente l'attractivité du poste au comité en montrant aux personnes intéressées: que nous valorisons leur engagement. Même si le problème fondamental de la couverture de l'intégralité des frais d'AG n'est pas résolu d'un coup, nous envoyons un signal important dans la bonne direction. Après tout, les membres du comité doivent représenter l'ensemble des étudiant·e·s suisses, ils devraient donc pouvoir voyager dans toute la Suisse sans frais supplémentaires.

Maxime C.: Nous pouvons passer B2.1 de la SUB, prise en charge les frais de l'AG des membres du Comité exécutif.

Beschluss: Der Änderungsantrag B2.1 der SUB, dem Vorstand das ganze anstelle des halben GA (wie bisher) zu vergüten, wurde mit 39 Ja-Stimmen, 4 Nein-Stimmen und 6 Enthaltungen angenommen. | Décision: L'amendement B2.1 de la SUB, qui prévoit de rembourser au Comité exécutif l'AG entier au lieu de la moitié (comme c'est le cas actuellement), a été adopté par 39 voix pour, 4 voix contre et 6 abstentions.

Maxime C.: Pour cloturer nous allons voter sur le budget 2023 (Motion B01.0). Le vote final sur le budget 2023 modifié par l'amendement modifié B01.1 (modification par B01.2, B01.2.1 et B02.1).

Beschluss: Das durch die angenommenen Änderungsanträge B01.1, B01.2, B01.2.1 sowie B02.1 modifizierte Budget 2023 (B01.0) wird mit 46 Ja-Stimmen, 0 Nein-Stimmen und 3 Enthaltungen angenommen. | Décision: Le budget 2023 (B01.0), modifié par les amendements B01.1, B01.2, B01.2.1 et B02.1 qui ont été adoptés, est approuvé par 46 voix pour, 0 voix contre et 3 abstentions.

8 Wahlen (keine Diskussionen) | Élections (sans discussions)

8.1 Bestätigungswahl Vorstand | Élections de confirmation Comité exécutif

10h58 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C. : Les élections sont à huis clos. J'invite toutes les personnes candidates à quitter la salle. Passer aux élections, j'informe que seules les discussions finales seront portées à l'ordre du jour. Hier présentation et questions, aujourd'hui élections, avant 2 questions : candidatures

spontanées pour le Comité exécutif, la présidence d'une commission thématique, d'un groupe travail. 2 candidatures, passer la parole à Maxime B. et Seraina.

Seraina, Vorstand: Ich melde mich für das Präsidium der AG-Sprachvielfalt. Es ist mir wichtig, dass wir die Sprachenvielfalt einerseits erhalten können, aber es auch für alle möglich machen, dass wir uns miteinander unterhalten können.

Maxime B., comité : Moi je dépose ma candidature pour la présidence pour le groupe de travail sur la cotisation des membres. Plusieurs personnes sont motivées de travailler, mais il manque de présidence. Le Comité exécutif prends la volonté d'aller de l'avant.

Maxime C.: 3ème fois, candidatures spontanées ? Maria Luisa oui ?

Maria-Luisa, VSBFH: Geht es hier nur ums Präsidium oder auch um die Teilnahme an der AG?

Maxime C.: Pour quel groupe de travail ?

Maria-Luisa, VSBFH: Dann möchte ich mich gerne bewerben als Mitglied der AG

Sprachenvielfalt.

Valentin, skuba: Ich würde auch gerne Mitglied der AG-Sprachenvielfalt sein.

Lea, skuba: Ich will auch Mitglied der AG-Sprachenvielfalt sein.

Maxime C.: Yanik et David, candidat pour le groupe de travail de plurilinguisme ? Simone pour la même chose. Candidat-e-s lever carton. Cheyenne, candidate ? Remarque de la part du Comité exécutif : groupe de travail plurilinguistique, pas de francophone, si une personne pourrait se porter candidat-e, serait la bienvenue. Une de la FAE, Emile ? Pedro ? Candidat-e ? Peut-être Joaquim intéressé, mais pas là aujourd'hui.

Seraina, Vorstand: Jene Personen, die interessiert sind oder wissen, dass andere daran interessiert sind, können am nächsten Sektionsrat gewählt werden. Es wäre einfach gut, dass alle, die kandidieren, bitte nochmals vorbeikommen und ihre E-Mailadresse eintragen.

Maxime C.: Est-ce qu'il y a un besoin urgent de discuter des différentes candidatures ? Si besoin prendre max. 10 min. Si quelqu'un veut le faire, lever la carte. Ce n'est pas le cas. J'invite Seraina et Maxime de quitter la salle.

Maxime C : Nous passons donc au vote pour le Comité exécutif. Comme vous le savez, Léa Pacozzi et Demian Tschanz ont été élu-e-s au Comité exécutif par le Conseil des sections, mais leur élection doit être confirmée par l'Assemblée des déléguées. Comme vous le savez, les statuts de l'UNES prévoient des quotas et j'aimerais, avant de passer à l'élection formelle, vous rappeler la composition actuelle du comité au regard de ces derniers : Au niveau des genres, nous avons 3 personnes qui s'identifient comme hommes et 4 qui s'identifient comme femmes. Le quota serait donc respecté avec les élections de Léa et de Demian Au niveau des régions linguistiques, nous comptons actuellement 4 membres originaires de la Romandie et 3 germanophones. À ce niveau également, le quota serait donc respecté avec les élections de Léa et de Demian. Au niveau du type de hautes écoles, 6 membres du Comité exécutif étudient dans un établissement universitaire et 1 dans une haute école spécialisée. Les quotas

de l'ETHZ et des HES n'est donc pas respecté. Je demande donc à la délégation de l'EPFZ ainsi qu'à la délégation des HES s'ils renoncent à leur siège.

Pascal, students.fhnw: Wir verzichten auf einen zusätzlichen Sitz für Fachhochschulen.

Jannis, VSETH: Wir verzichten ebenfalls auf unseren Sitz.

Maxime C.: les quotas sont respectés. Avant de voter, quelqu'un demande-t-il/elle un vote à bulletin secret ? Non. Commencer par Léa, puis Demian. Pour l'élection de Léa lever cartes.

Beschluss: Léa Pacozzi wurde einstimmig für ein Mandat von einem Jahr in den Vorstand gewählt (1. August 2022 bis 31. Juli 2023). | Décision: Léa Pacozzi a été élue à l'unanimité pour un mandat d'un an au sein du Comité exécutif (du 1er août 2022 au 31 juillet 2023).

Maxime C.: Confirmer la proposition de l'élection de Demian Tschanz dans le Comité exécutif.

Fabienne GPK: Demian wurde ebenfalls einstimmig gewählt.

Beschluss: Demian Tschanz wurde einstimmig für ein Mandat von einem Jahr in den Vorstand gewählt (1. August 2022 bis 31. Juli 2023). | Décision: Demian Tschanz a été élu à l'unanimité pour un mandat d'un an au sein du Comité exécutif (du 1er août 2022 au 31 juillet 2023).

Maxime C.: Léa et Demian, élu·e·s à l'unanimité, est-ce que vous acceptez ce mandat ?

Demian, Vorstand: Oui

Léa, Comité: Oui

Maxime C.: Merci. Reprendre places si vous le souhaitez.

8.2 Thematische Kommissionen

8.2 Mitglieder thematische Kommissionen | Membres des Commissions thématiques

11h16 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C.: Nous continuons avec les élections des membres des commissions thématiques. Les candidat·e·es ont pu s'inscrire sur les listes jusqu'à hier soir. L'élection est régie par l'art. 9 du règlement électoral. La liste des candidat·e·s pour chaque commission vous est présentée, puis les membres sont élu·e·s par commission et par acclamation. Si un vote individuel est souhaité, il doit être demandé avant l'élection...si ce n'est pas le cas, nous pouvons donc procéder.

CodEg

Sektion Section	Kommissionsleitung Présidence (1-2 Pers)	Aktuelle Mitglieder Membres actuels	Kandidaturen Candidatures
CUAE		Loïc Gaillard-Damian Julie Raynard	
ESN Schweiz			
FAE		Fanny Perruchoud Julie Crevoisier	
FEN			
skuba		Lea Tobler	
SOL		Mariam Grira	
students.fhnw			
SUB		Natascha Flückiger	
SUJS			
StudentiSUPSI			
swimsa			
VERSO			
VSBFH		Loretta Walther	
VSETH		vss- codeg[at]vseth.ethz.ch Leah Mönkemöller Léa Le Bars Stella Harper Mara Bless	
VSN			
VSPHS			
VSUZH	Lina Ngoy Mandat vom 01.07.2022 bis 31.07.2023	vss-codeg[at]vsuzh.ch Anna Meier Nanina Graf	
YSMN			
Bureau		Demian Tschanz	<i>Das verantwortliche Vorstandsmitglied ist ebenfalls stimmberechtigtes</i>

			Mitglied der Kommission nach Art. 6 des Kommissionsreglementes
--	--	--	--

expert-e-s	Fabienne Jacomet
expert-e-s	Damian Weingartner
expert-e-s	Alexander Robert Herren

Beschluss: Die Mitglieder der thematischen Kommission CodEg werden per Akklamation bestätigt bzw. gewählt. | **Décision:** Les membres de la commission thématique CodEg sont confirmé-e-s ou élu-e-s par acclamation.

HopoKo

Sektion Section	Kommissionsleitung Présidence (1-2 Pers)	Aktuelle Mitglieder Membres actuels	Kandidaturen Candidatures
CUAE			
ESN			
FAE			
FEN		Emile Blant	
skuba		Valentin Messmer	
SOL		Vinzenz Schmutz	
students.fhnw		Alexander Zingrich	
SUB			
SUJS			
StudentiSUPSI			
swimsa			
VERSO			
VSBFH	Yvo Hofer Mandat vom 1.4.2022 – 31.01.2022	hopoko@vsbfh.ch	
VSETH		vss- hopoko@vseth.ethz.ch Leah Mönkemöller Jasper Boulthwood Philipp Pestlin	

VSN			
VSPHS			
VSUZH		vss-hopoko@vsuzh.ch Isaías Moser	
YSMN			
Bureau		Léa Pacozzi	Das verantwortliche Vorstandsmitglied ist ebenfalls stimmberechtigtes Mitglied der Kommission nach Art. 6 des Kommissionsreglementes

expert-e-s	Laurent Woeffray
------------	------------------

Beschluss: Die Mitglieder der thematischen Kommission HopoKo werden per Akklamation bestätigt bzw. gewählt. | Décision: Les membres de la commission thématique HopoKo sont confirmé·e·s ou élu·e·s par acclamation.

SoKo / CoSo

Sektion Section	Kommissionsleitung Présidence (1-2 Pers)	Aktuelle Mitglieder Membres actuels	Kandidaturen Candidatures
CUAE			
ESN Schweiz			
FAE			
FEN		Dario Vullièrme, Marius Hofer	
skuba		Lea Tobler	
SOL			
Students.fhnw	Nuria Regensburger Mandat vom 01.07.2022 bis 31.07.2023		
SUB		Julia Wess	
SUJS			
StudentiSUPSI			
Swimsa			

VERSO			
VSBFH			
VSETH		vss-soko@vseth.ethz.ch Mara Bless Léa Le Bars Joshua Marckwordt	
VSN			
VSPHS			Melea Liechti
VSUZH	Macarena Picazo Mora Mandat vom 01.07.2022 bis 31.07.2023		
YSMN			
Bureau		Laura Tschenett	Das verantwortliche Vorstandsmitglied ist ebenfalls stimmberechtigtes Mitglied der Kommission nach Art. 6 des Kommissionsreglementes

expert-e-s	Lea Widmer
------------	------------

Beschluss: Die Mitglieder der thematischen Kommission SoKo werden per Akklamation bestätigt bzw. Melea Liechti (VSPHS) gewählt. | **Décision:** Les membres de la commission thématique CoSo sont confirmé-e-s et Melea Leichti est élue par acclamation.

SOLIC

Sektion Section	Kommissionsleitung Présidence (1-2 Pers)	Aktuelle Mitglieder Membres actuels	Kandidaturen Candidatures
CUAE			
ESN Schweiz		ESN Youth	Lara Tabbert
FAE			
FEN	Emile Blant Mandat 01.09.2022- 31.07.2023		
skuba		Valentin Messmer	
SOL		Mehrdad Atorban (Student der UniLu)	

students.fhnw			
SUB		Sophie Karrer	
SUJS			
StudentiSUPSI			
Swimsa			
VERSO		Noe Arnold	
VSBFH		Lukas Abraham	
VSETH		vss-solic@vseth.ethz.ch Mara Bless Jannik Kochert Philipp Pestlin	
VSN			
VSPHS			
VSUZH		Nathalie Guibert Andri Nicola Nay	
YSMN			
Bureau		Nadège Widmer	<i>Das verantwortliche Vorstandsmitglied ist ebenfalls stimmberechtigtes Mitglied der Kommission nach Art. 6 des Kommissionsreglementes</i>

expert-e-s	David Di Santo
expert-e-s	Andrea Blättler
expert-e-s	Dominik Fitze
expert-e-s	Francesco Bee

Beschluss: Die Mitglieder der thematischen Kommission Solic werden per Akklamation bestätigt bzw. gewählt. | Décision: Les membres de la commission thématique Solic sont confirmé·e·s ou élu·e·s par acclamation.

8.3.3 Arbeitsgruppen (AG) | Groupe de Travail (GT) Mitglieder Arbeitsgruppen | Membres des Groupes de Travail

Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C: Nous allons passer en revue GT par GT. Si vous n'avez pas encore communiqué vos éventuelles démissions - c'est maintenant le bon moment pour le faire ! De plus, avant de commencer les élections, vous pouvez encore nommer de nouveaux·elles membres. Le vote sera in globo (l'opposition active doit être annoncée par les délégué·e·s).

AG «Mitgliederbeiträge» | GT « Cotisation des membres»

Sektion Section	Kommissionsleitung Présidence	Aktuelle Mitglieder Membres actuels	Kandidaturen Candidatures
CUAE			
ESN			
FAE			
FEN			
skuba		Silvan Bucher Lea Tobler Valentin Messner	
SOL			
students.fhnw			
SUB		Dominik Schlegel Gazmendi Noli Sabrina Dötzi (SUB Finanzen)	<u>Sabrina Wälti</u>
SUJS			
StudentiSUPSI			
swimsa			
VERSO		David Bircher ab 1.7.2022	
VSBFH			
VSETH		Nils Jensen	
VSN			
VSPHS		Florian Hasler	
VSS			Maxime Barthassat (Présidence)
VSUZH			
YSMN			

Beschluss: Die Mitglieder der Arbeitsgruppe «AG Mitgliederbeiträge» werden per Akklamation bestätigt bzw. Sabrina Wälti (SUB) gewählt. | **Décision:** Les membres du groupe de travail « Cotisation des membres » sont confirmé-e-s et Sabrina Wälti (SUB) est élue par acclamation.

Maxime C.: Nous passons maintenant au nouveau groupe de travail « Diversité linguistique ». Se présentent aux élections Emile Blant (FEN), Valentin Messmer (skuba), Lea Tobler (skuba), Cheyenne Friedrich (SUB), Simone Lorenzetti (studentiSUPSI), Maria Luisa Rosa Essig (VSBFH), Jannik Kochert (VSETH), David Blaser (VSETH) und Jaasinthä Uthman (VSPHS).

AG «Sprachenvielfalt» | GT «diversité linguistique»

Sektion Section	Kommissionsleitung Présidence	Aktuelle Mitglieder Membres actuels	Kandidaturen Candidatures
CUAE			
ESN			
FAE			
FEN			Emile Blant
skuba			Valentin Messmer Lea Tobler
SOL			
students.fhnw			
SUB			Cheyenne Friedrich
SUJS			
StudentiSUPSI			Simone Lorenzetti
swimsa			
VERSO			
VSBFH			Maria Luisa Rosa Essig
VSETH			Jannik Kochert David Blaser
VSN			
VSPHS		Jaasinthä Uthman	
VSS	Seraina Campell		
VSUZH			
YSMN			

Beschluss : Emile Blant (FEN), Valentin Messmer (skuba), Lea Tobler (skuba), Cheyenne Friedrich (SUB), Simone Lorenzetti (studentiSUPSI), Maria Luisa Rosa Essig (VSBFH), Jannik Kochert (VSETH), David Blaser (VSETH) und Jaasinthä Uthman (VSPHS) werden per Akklamation gewählt. | Décision: Emile Blant (FEN), Valentin Messmer (skuba), Lea Tobler (skuba), Cheyenne Friedrich (SUB), Simone Lorenzetti (studentiSUPSI), Maria Luisa Rosa Essig (VSBFH), Jannik Kochert (VSETH), David Blaser (VSETH) et Jaasinthä Uthman (VSPHS) sont élu·e·s par acclamation.

8.3 Wahlen Kommissionspräsidenten | Élection Présidence des commissions

8.3.1 Bestätigungswahlen | Élections de confirmation

11h20 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C.: Emile Blant se présente pour la présidence de la Solic. Emile a été élu par le Conseil des sections et son élection doit être confirmée par l'AD.

Nicki, GPK: Die Wahl ist mit 47 Stimmen einstimmig angenommen.

Beschluss : Emile Blant (FEN) wird mit 47 Stimmen, d.h. einstimmig gewählt. Mandat : 1.09.2022 – 31.07.2023 | Décision: Emile Blant (FEN) est élu avec 47 voix, c'est-à-dire à l'unanimité. Mandat : 1.09.2022 – 31.07.2023

Maxime C.: Deux personnes se présentent pour la présidence de la CoSo, Nuria Regensburger (students.fhnw) et Macarena Picazo Mora (VSUZH). Ces deux personnes ont été élues par le Conseil des Sections et leur élection doit être confirmée par l'AD.

Beschluss : Nuria Regensburger (students.fhnw) und Macarena Picazo Mora (VSUZH) werden einstimmig gewählt. Mandat : 1.07.2022 – 31.07.2023 | Décision: Nuria Regensburger (students.fhnw) et Macarena Picazo Mora (VSUZH) sont élues à l'unanimité. Mandat : 1.07.2022 – 31.07.2023.

Maxime C.: Lina Ngoy se présente pour la présidence de la CodEg. Lina a été élue par le Conseil des sections et son élection doit être confirmée par l'AD.

Maxime C.: Félicitations.

Beschluss : Lina Ngoy wird einstimmig gewählt. Mandat : 1.07.2022 – 31.07.2023 | Décision: Lina Ngoy est élue à l'unanimité. Mandat : 1.07.2022 – 31.07.2023.

8.3.2 Wiederwahl | Réélection

11h27 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C.: Réélection de la présidence de la HopoKo : Yvo Hofer se présente pour un deuxième mandat comme président de la HopoKo.

Beschluss: Yvo Hofer (VSBFH) wird einstimmig für ein zweites Mandat als Präsident der HopoKo wiedergewählt. Mandat : 1.2.2023-31.1.2024. | Yvo Hofer (VSBFH) est réélu à l'unanimité pour un second mandat de présidence de la HopoKo. Mandat : 1.2.2023-31.1.2024.

Maxime C.: Je demande aux président·e·s des commissions thématiques s'ils / elles acceptent leur élection. Les personnes élues affirment que oui.

Maxime C. : Entre temps, élection présidence des groupes de travail. Comme annoncé avant le début des élections, Seraina Campell est candidate à la présidence du nouveau groupe de travail « Diversité linguistique » et Maxime Barthassat à la présidence du groupe de travail « Cotisation des membres », créé en mai 2022.

Beschluss: Seraina Campell wird einstimmig als Präsidentin AG «Sprachvielfalt». Maxime Barthassat wird ebenfalls einstimmig als Präsident der AG «Mitgliederbeiträge» gewählt. | Seraina Campell est élue à l'unanimité comme présidente du GT « Diversité linguistique ». Maxime Barthassat est également élu à l'unanimité comme président du GT « Cotisations des membres ».

Maxime C.: Je demande à la nouvelle présidente et au nouveau président des groupes de travail si elle / il acceptent leur élection. Les personnes élues affirment que oui.

8.4 Vertretungen | Représentations

11h33 Leitung | direction : Maxime Crettex

Gremium / Instance	Zahl / nombre	Mandatsdauer / durée du mandat	Delegierte / Délégué-e-s	Hinweise / Remarques
Fondation Maison Suisse Paris	1		Nadège Widmer	
Q-Netzwerk / AG Q-Audits	1		Maxime Barthassat	
Verein Feministische Wissenschaft Schweiz (FemWiss)	1-2		Vorstand (Gleichstellung) Comité exécutif (égalité)	
actionuni der Schweizer Mittelbau			Vorstand Comité exécutif (Seraina Campell)	

Gremium / Instance	Zahl / nombre	Mandatsdauer / durée du mandat	Delegierte / Délégué-e-s	Hinweise / Remarques
Verband der Fachhochschuldozierenden; Schweiz fh-ch Fédération des Associations de Professeurs des Hautes écoles spécialisées suisses fh-ch			Vorstand Comité exécutif (Laura Tschenett)	
Bfs-OfS				
Begleitgruppe Soziale und wirtschaftliche Lage der Studierenden (SSEE) Groupe d'accompagnement Situation sociale et économique des étudiants (SSEE)	1		Vorstand Comité exécutif Laura Tschenett	
HFKG-Gremien Organes LEHE				
Schweizerische Hochschulkonferenz Conseil Suisse des Hautes écoles	1		Vorstand Comité exécutif Seraina Campell	<i>kann/darf niemand anderes machen</i>
Schweizerischer Akkreditierungsrat Conseil Suisse d'accréditation	2	4 Jahre (2019-2022)	- Francesco Bee (VSS) (25.8.2021 gewählt SR) - Carla Duss (VSS&actionuni)	<i>kann/darf niemand anderes machen. Zusammen mit actionuni vertritt der VSS die Studierenden im SAR. Bundesrat wählt/bestätigt die Mitglieder des SAR.</i>
IKSK				
Jahreskongress Congrès annuel	--		Vorstand Comité exécutif (Laura Tschnett / Seraina Campell, Kommissionsleitung SoKo – nach Absprache)	--

Gremium / Instance	Zahl / nombre	Mandatsdauer / durée du mandat	Delegierte / Délégué-e-s	Hinweise / Remarques
swissuniversities				
Delegation Lehre délégation formation	1		Vorstand Comité exécutif (Seraina Campell)	<i>Ständige Gäste</i>
Delegation Internationale Beziehungen délégation Relations internationales	1		Vorstand Comité exécutif (Seraina Campell)	<i>Ständige Gäste</i>
Kommission Lehre KFH (Kammer FH) commission formation (chambre HES)	1		Laura Tschenett	<i>Ständige Gäste</i>
Informeller Austausch gemeinsam mit swissuniversities, actionuni und swissfaculty échanges informels avec swissuniversities, actionuni et swissfaculty	1-2		Vorstand Comité exécutif (Seraina Campell)	
Netzwerk Lehre réseau formation	4		Isaias Moser (VSUZH) Vorstand Comité exécutif (Seraina Campell)	<i>Informelle Gruppe, koordiniert von swissuniversities</i>
Netzwerk Nachhaltigkeit der Schweizer Hochschulen Réseau durabilité des hautes écoles suisses (sustainability at swissuniversities)	1		Vorstand Comité exécutif (Benjamin Pierroz)	<i>Ständige Gäste</i> <i>(Hinweis: Muguette Müller, Vertretung Studierende, VSN)</i>
Bildungscoalition NGO				
Vorstandsmitglied: Vertretung Organisationen im Jugendbereich	1		Nino Wilkins (Vertretung Organisationen im Jugendbereich)	

Gremium / Instance	Zahl / nombre	Mandatsdauer / durée du mandat	Delegierte / Délégué-e-s	Hinweise / Remarques
Sitzungen séances			Seraina Campell	
SAJV / CSAJ				
Delegiertenversammlung Assemblée des délégué-e-s	2		Vorstand Comité exécutif (Léa Pacozzi) plus eventuell Leitung einer thematischen Kommission	
Jugendkomitees für eine offene Schweiz Comité des jeunes pour une suisse ouverte	1		Vorstand Comité exécutif (Demian Tschanz)	
Vorstandsmitglied SAJV, Vertretung VSS Membre du Comité exécutif CSAJ, représentant de l'UNES	1		Vakanz	
Focus Sustainability (VSN-FDD-FSS) [KPZ / Centre de compétence]				
Co-Präsidium Steuergruppe Coprésidence du Comité de pilotage	1		Vorstand Comité exécutif Benjamin Pierroz	<i>Durch Drittmittel finanziert (Mercator) ; VSN ist Vertragspartner von Mercator</i>
«U-Change – Studentische Initiativen zur nachhaltigen Entwicklung» «U Change Initiatives étudiantes vers un développement durable »				
Gremium «Strategische Leitung» Comité de direction « Conduite stratégique »	3	4 Jahre 2021-2024	Nico Frommherz (FH HES, ab Dezember 2021)	<i>kann/darf niemand anderes machen.</i>

Gremium / Instance	Zahl / nombre	Mandatsdauer / durée du mandat	Delegierte / Délégué-e-s	Hinweise / Remarques
			Chiara Guasso (PH HEP, ab Dezember 2021) Yael Kälin (UNI, ab FS2021)	
Movetia				
Neu / Nouveau: Referenzgruppe SEMP groupe de référence SEMP	1		ESN	<i>Leitung: Amanda Crameri, Movetia; Kommissionsmitglieder: Chefs/ Cheffinnen* der Internationalen Abteilungen der Universitäten, swissuniversities, das SBFI und ESN.</i>
SBFI / SEFRI				
Eidgenössische Stipendienkommission für ausländische Studierende (ESKAS) Bourses d'excellence de la Confédération suisse (CFBE)	1	Offiziell vom BR gewählt bis 31.12.2023	Sophie Girardin (Mitglied actionuni im Auftrag des VSS)	<i>kann/darf niemand anderes machen</i>
Netzwerk und Sitzungen Réseaux et séances	--		Vorstand Comité exécutif (Seraina Campell)	
Parlament (lobbying)				
WBK-N WBK-S CSEC-N CSEC-E	--		Vorstand Comité exécutif (Léa Pacozzi)	

Maxime C.: Très bien, au niveau des représentations, nous avons aucune modification, passer au point suivant, sans procéder à des élections.

7 Vorstösse | Interventions

7.5 Anträge skuba : virtuelle Teilnahme | Motions skuba: participation virtuelle

11h35 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C. : Motion skuba pour la participation virtuelle.

Nummer des Antrags	V01.1
Antragssteller:in:	skuba

Antrag auf Änderung des Geschäftsreglements:

~~Art. 30a Virtuelle Teilnahme an Sektionsratssitzungen~~

- ~~1 Jede Sektion ist pro Jahr berechtigt an maximal 1/3 der physischen Sitzungen virtuell teilzunehmen~~
- ~~2 Der Vorstand kann weitere ausserordentliche virtuelle Teilnahmen bis zu maximal 2/3 aller physischen Sitzungen auf Antrag der Sektion genehmigen~~
- ~~3 Anträge zur virtuellen Teilnahme müssen bis 24 Stunden und ausserordentliche Anträge zur virtuellen Teilnahme bis 7 Tage vor der Sitzung an das Co-Präsidium eingereicht werden~~
- ~~4 Personen ohne Stimmrecht können jederzeit virtuell an Sektionsratssitzungen teilnehmen.~~

Art. 30a Virtuelle Teilnahme an Sektionsratssitzungen

- 1 Jede Sektion ist zur virtuellen Teilnahme an den Sitzungen physischen berechtigt.
- 2 Es findet einmal pro Semester eine ausschliesslich physische Sitzung statt, falls die Gesetzeslage dies nicht verbietet.
- 4 Personen ohne Stimmrecht können jederzeit virtuell an Sektionsratssitzungen teilnehmen.

Argument

Die skuba hat an der 177. DV bereits im Sinn des vorliegenden Änderungsantrages geäussert und auch gestimmt. Die Antwort dort sinngemäss folgende: „Wenn die Studierendenschaft aus der der italienischsprachigen Schweiz Teil des VSS ist, kann man ja nochmals darüber diskutieren“. Dies ist nun der Fall und deshalb möchten wir darüber diskutieren. Zur Annahme sprechen einerseits die langen Arbeitswege von Sektionen wie bspw. der CUAE, der StudentiSUPSI, oder einer potentiellen Sektion wie der SHSG. Die langen Wege nach Bern stellen eine Hürde dar. Diese wird im bereits bestehenden Reglement zwar akzeptiert, aber i.) mit einem bürokratischen Mehraufwand versehen und ii.) nach oben hin gedeckelt. Dies macht keinen Sinn, da so auch bspw. für Mitglieder aus dem Sektionsrat die Zusage zu einer Vorlesung oder einem Seminar jeweils mittwochs zwischen 16:00-18:00 kategorisch ausfällt. Diese Einwirkung auf die Auswahl und Möglichkeit der Belegung von Veranstaltungen gilt es zu beseitigen.

Argument

Mit dem Absatz 2 ist gewährleistet dass ein Networking im Sektionsrat geschieht (was auch online möglich ist), das effektiver ist, als wenn man sich einmal im Monat trifft und dann gleich wieder nach Hause fahren muss, um genügend Schlaf für die Restwoche zu erhalten.

Zusammenfassung

Mit der Annahme dieses Antrags würde sich nichts an der Regel Präsenz ändern. Es würden lediglich unnötige Hürden und Bürokratie abgebaut und der Rest beibehalten. Dieser

Änderungsantrag ist freundlicher gegenüber denjenigen Sektionen, welche nicht im Raum Bern-Zürich-Basel angesiedelt sind.

Proposition de modification du règlement :

Art. 30a Participation virtuelle aux séances du Conseil des sections

~~1 Chaque section a le droit de participer de manière virtuelle à un maximum de 1/3 des séances tenues de manière physique par année. 2 Sur requête de la section, le comité exécutif peut autoriser d'autres participations virtuelles extraordinaires, mais jusqu'à un maximal 2/3 de toutes les séances tenues de manière physique. 3 Les requêtes pour une participation virtuelle doivent être adressées à la coprésidence au plus tard 24h avant la séance. Les requêtes pour une participation virtuelle extraordinaire doivent être adressées au plus tard 7 jours avant la séance. 4 Les personnes sans droit de vote peuvent toujours participer virtuellement aux séances du Conseil des sections.~~

Art. 30a Participation virtuelle aux séances du Conseil des sections

1 Chaque section a le droit de participer virtuellement aux réunions physiques.

2 Une séance exclusivement physique a lieu une fois par semestre, sauf si la loi l'interdit.

3 Les personnes sans droit de vote peuvent participer virtuellement aux réunions du conseil de section à tout moment

1er argument

La skuba s'est déjà exprimée et a voté dans le sens de la présente proposition de modification lors de la 177e AD. La réponse était la suivante : "Si les étudiant-e-s de la Suisse italienne font partie de l'UNES, on peut en rediscuter". C'est maintenant le cas et c'est pourquoi nous souhaitons en discuter. Les longs trajets des sections comme la CUAE, la StudentiSUPSI ou une section potentielle comme la SHSG plaident en faveur de cette hypothèse. Les longs trajets vers Berne constituent un obstacle. Celui-ci est certes accepté dans le règlement déjà existant, mais i.) avec un surcroît de travail bureaucratique et ii.) plafonné. Cela n'a pas de sens, car les membres du conseil de section ne peuvent pas accepter de participer à un cours ou à un séminaire le mercredi entre 16h00 et 18h00. Il s'agit d'éliminer cette influence sur le choix et la possibilité de s'inscrire à des cours.

2e argument

Le paragraphe 2 garantit un réseautage au sein du conseil de section (ce qui est également possible en ligne), qui est plus efficace que si l'on se réunit une fois par mois et que l'on doit ensuite rentrer immédiatement chez soi pour avoir suffisamment de sommeil pour le reste de la semaine.

Résumé

L'adoption de cette motion ne changerait rien à la règle de la présence. Il ne ferait que réduire les obstacles et la bureaucratie inutiles tout en conservant le reste. Cet amendement est plus aimable envers les sections qui ne sont pas situées dans la région Berne-Zurich-Bâle.

Position des VSS Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES :

Aus Sicht des Vorstandes ist es sinnvoll, das Geschäftsreglement so zu ändern, da es für verschiedene Sektionen nicht oder nur bedingt möglich ist, regelmässig nach Bern zu kommen. Der Vorstand möchte jedoch betonen, dass eine Sitzung vor Ort immer auch einen Mehrwert hat, so oft auch bilateral Fragen geklärt werden können und die Diskussionskultur angenehmer ist. Ausserdem bietet es auch die Möglichkeit, Studierende aus der ganzen Schweiz näher kennenzulernen, was online schwieriger ist. Daher möchte der Vorstand die Sektionen ermuntern, trotz der Möglichkeit, online am Sektionsrat teilzunehmen, diese Option nur zu wählen, wenn es anders nicht geht. Der VSS Vorstand schätzt eine Teilnahme vor Ort sehr.

A ses yeux, il est judicieux de modifier le règlement général de cette manière, car il n'est pas possible pour certaines sections de se rendre régulièrement à Berne, ou seulement sous certaines conditions. Le Comité exécutif souhaite toutefois souligner qu'une participation présentielle a toujours une valeur ajoutée, qu'elle permet souvent de clarifier des questions de manière bilatérale et que la culture de la discussion est plus agréable. De plus, cela offre la possibilité de faire plus ample connaissance avec les étudiant·e·s de toute la Suisse, ce qui est plus difficile en ligne. C'est pourquoi, malgré la possibilité de participer au Conseil des Sections en ligne, le Comité souhaite encourager les sections à ne choisir cette option que si elles ne peuvent pas faire autrement. Cela étant, le Comité exécutif soutient la proposition de la skuba.

Maxime C.: Est-ce que la skuba souhaite retirer l'amendement V01.1 ?

Valentin, skuba: Unser Antrag V01.1 wird zugunsten des Gegenantrags V01.1.1 zurückgezogen.

Maxime C.: Opposition à cette manière de faire ?

Nummer des Gegenantrags	V01.1.1
Antragssteller:in:	skuba

Antrag auf Änderung des Geschäftsreglements:

Art. 30a Virtuelle Teilnahme an Sektionsratssitzungen

~~¹Jede Sektion ist pro Jahr berechtigt an maximal 1/3 der physischen Sitzungen virtuell teilzunehmen~~

~~²Der Vorstand kann weitere ausserordentliche virtuelle Teilnahmen bis zu maximal 2/3 aller physischen Sitzungen auf Antrag der Sektion genehmigen~~

~~³Anträge zur virtuellen Teilnahme müssen bis 24 Stunden und ausserordentliche Anträge zur virtuellen Teilnahme bis 7 Tage vor der Sitzung an das Co-Präsidium eingereicht werden~~

~~⁴Personen ohne Stimmrecht können jederzeit virtuell an Sektionsratssitzungen teilnehmen.~~

Art. 30a Virtuelle Teilnahme an Sektionsratssitzungen

¹ Jede Sektion ist zur virtuellen Teilnahme an den physischen Sitzungen des Sektionsrates berechtigt.

² Es findet einmal pro Semester eine ausschliesslich physische Sitzung statt, falls die Gesetzeslage dies nicht verbietet.

⁴ Personen ohne Stimmrecht können jederzeit virtuell an Sektionsratssitzungen teilnehmen.

1. Argument

Die skuba hat an der 177. DV bereits im Sinn des vorliegenden Änderungsantrages geäußert und auch gestimmt. Die Antwort dort sinngemäss folgende: „Wenn die Studierendenschaft aus der der italienischsprachigen Schweiz Teil des VSS ist, kann man ja nochmals darüber diskutieren“. Dies ist nun der Fall und deshalb möchten wir darüber diskutieren. Zur Annahme sprechen einerseits die langen Arbeitswege von Sektionen wie bspw. der CUAÉ, der StudentiSUPSI, oder einer potentiellen Sektion wie der SHSG. Die langen Wege nach Bern stellen eine Hürde dar. Diese wird im bereits bestehenden Reglement zwar akzeptiert, aber i.) mit einem bürokratischen Mehraufwand versehen und ii.) nach oben hin gedeckelt. Dies macht keinen Sinn, da so auch bspw. für Mitglieder aus dem Sektionsrat die Zusage zu einer Vorlesung oder einem Seminar jeweils mittwochs zwischen 16:00-18:00 kategorisch ausfällt. Diese Einwirkung auf die Auswahl und Möglichkeit der Belegung von Veranstaltungen gilt es zu beseitigen.

2. Argument

Mit dem Absatz 2 ist gewährleistet dass ein Networking im Sektionsrat geschieht (was auch online möglich ist), das effektiver ist, als wenn man sich einmal im Monat trifft und dann gleich wieder nach Hause fahren muss, um genügen Schlaf für die Restwoche zu erhalten.

Zusammenfassung

Mit der Annahme dieses Antrags würde sich nichts an der Regel Präsenz ändern. Es würden lediglich unnötige Hürden und Bürokratie abgebaut und der Rest beibehalten. Dieser Änderungsantrag ist freundlicher gegenüber denjenigen Sektionen, welche nicht im Raum Bern-Zürich-Basel angesiedelt sind.

Proposition de modification du règlement :

Art. 30a Participation virtuelle aux séances du Conseil des sections

~~1 Chaque section a le droit de participer de manière virtuelle à un maximum de 1/3 des séances tenues de manière physique par année. 2 Sur requête de la section, le comité exécutif peut autoriser d'autres participations virtuelles extraordinaires, mais jusqu'à un maximal 2/3 de toutes les séances tenues de manière physique. 3 Les requêtes pour une participation virtuelle doivent être adressées à la coprésidence au plus tard 24h avant la séance. Les requêtes pour une participation virtuelle extraordinaire doivent être adressées au plus tard 7 jours avant la séance. 4 Les personnes sans droit de vote peuvent toujours participer virtuellement aux séances du Conseil des sections.~~

Art. 30a Participation virtuelle aux séances du Conseil des sections

1 Chaque section a le droit de participer virtuellement aux réunions physiques du conseil de section.
2 Une séance exclusivement physique a lieu une fois par semestre, sauf si la loi l'interdit.
3 Les personnes sans droit de vote peuvent participer virtuellement aux réunions du conseil de section à tout moment.

1er argument

La skuba s'est déjà exprimée et a voté dans le sens de la présente proposition de modification lors de la 177e AD. La réponse était la suivante : "Si les étudiant-e-s de la Suisse italienne font partie de l'UNES, on peut en rediscuter". C'est maintenant le cas et c'est pourquoi nous souhaitons en discuter. Les longs trajets des sections comme la CUAÉ, la StudentiSUPSI ou

une section potentielle comme la SHSG plaident en faveur de cette hypothèse. Les longs trajets vers Berne constituent un obstacle. Celui-ci est certes accepté dans le règlement déjà existant, mais i.) avec un surcroît de travail bureaucratique et ii.) plafonné. Cela n'a pas de sens, car les membres du conseil de section ne peuvent pas accepter de participer à un cours ou à un séminaire le mercredi entre 16h00 et 18h00. Il s'agit d'éliminer cette influence sur le choix et la possibilité de s'inscrire à des cours.

2e argument

Le paragraphe 2 garantit un réseautage au sein du conseil de section (ce qui est également possible en ligne), qui est plus efficace que si l'on se réunit une fois par mois et que l'on doit ensuite rentrer immédiatement chez soi pour avoir suffisamment de sommeil pour le reste de la semaine.

Résumé

L'adoption de cette motion ne changerait rien à la règle de la présence. Il ne ferait que réduire les obstacles et la bureaucratie inutiles tout en conservant le reste. Cet amendement est plus aimable envers les sections qui ne sont pas situées dans la région Berne-Zürich-Bâle.

Valentin, skuba: Es gibt momentan eine Obergrenze an der virtuellen Teilnahme am Sektionsrat. Diese wurde vor einem Jahr an der DV in Zürich eingeführt. Da haben wir uns bereits dafür ausgesprochen, diese Obergrenze nicht einzuführen. Grund: der Beitritt der studentiSUPSI wurde damals bereits diskutiert. Die studentiSUPSI sind nun seit dem 1. Juli 2022 Mitglied des VSS. Wir begrüßen es, dass der Vorstand diesen Antrag zur Annahme empfiehlt. Auch wir sehen den Mehrwert bei Präsenz vor Ort. Nichtsdestotrotz finden wir, dass diese Obergrenzeregelung nicht sinnvoll ist.

Laura, Vorstand: Es ergibt Sinn, den Antrag anzunehmen, weil es für einige Sektionen nicht oder kaum möglich ist, monatlich für eine Sitzung am Mittwochabend nach Bern zu reisen. Wir betonen aber, dass für die Kommunikation sowie bilaterale Diskussionen mit anderen Sektionen es wichtig ist, sich vor Ort zu treffen. Wir möchten deutlich machen, dass wir dem Erscheinen in Bern den Vorzug geben. Die Onlinealternative sollte nur gewählt werden, wenn es anders nicht möglich ist. Wir empfehlen den Antrag zur Annahme.

Jannik, VSETH: Ich finde den Antrag auch sinnvoll. Es ist besser mit diesem Antrag, aber es ist nicht optimal, insbesondere für die Sektionen, die nicht wirklich die Möglichkeit haben, in Präsenz anwesend zu sein. Die Teilnahme über Zoom ist weniger toll und angenehm und interaktiv. Das beeinträchtigt vor allem die Romands und die studentiSUPSI.

Jaasintha, VSPHS: Ich finde das einen sehr guten Vorschlag, da es tatsächlich für einige Sektionen unmöglich ist, regelmässig in Bern zu erscheinen. Auch der VSPHS unterstützt den Antrag. Wobei wir die Grundsatzhaltung "man kommt, wenn man kommen kann" unterstützen und als sehr wichtig erachten. Präsenz soll weiterhin die bevorzugte Variante sein.

Maxime C.: Merci beaucoup, d'autres prises de parole ? Passons au vote sur l'amendement V01.1.1 concernant le changement règlement général.

Beschluss: Der Antrag V01.1.1 der skuba, Änderung des Geschäftsreglements, Art. 30a, wird mit 45 Ja-Stimmen, 0 Nein-Stimmen und 1 Enthaltung angenommen. Das 2/3 Mehr

lag bei 31. | Décision : L'amendement V01.1.1 de la skuba, modification du règlement général, art. 30a, est adoptée par 45 voix pour, 0 voix contre et 1 abstention. La majorité des 2/3 était de 31.

Nummer des Antrags	V01.2
Antragssteller:in:	skuba

Antrag auf Änderung des Status:

Art. 30a Modalitäten der Abhaltung

- ¹ Sektionsräte werden in der Regel in Präsenz abgehalten.
- ² Auf Beschluss des Vorstandes kann ein Sektionsrat virtuell abgehalten werden.
- ³ ~~Auf Antrag können Vertreter*innen einer Sektion virtuell an physischen Sitzungen teilnehmen. In diesen Fällen stellt die Sitzungsleitung die erforderlichen technischen Mittel zur Verfügung, damit die Teilnehmenden des Sektionsrats eine persönlich abgehaltene Sektionsrats-sitzung virtuell verfolgen können.~~
- ⁴ Personen, die virtuell an einer Sitzung des Sektionsrats teilnehmen, gelten als anwesend im Sinne dieser Statuten.

Art. 30a Modalitäten der Abhaltung

- ¹ Sektionsräte werden in der Regel in Präsenz abgehalten.
- ² Auf Beschluss des Vorstandes kann ein Sektionsrat virtuell abgehalten werden.
- ³ Vertreter*innen einer Sektion können virtuell an physischen Sitzungen teilnehmen. In diesen Fällen stellt die Sitzungsleitung die erforderlichen technischen Mittel zur Verfügung, damit die Teilnehmenden des Sektionsrats eine persönlich abgehaltene Sektionsrats-sitzung virtuell verfolgen können.
- ⁴ Personen, die virtuell an einer Sitzung des Sektionsrats teilnehmen, gelten als anwesend im Sinne dieser Statuten.

Argument

Die skuba hat an der 177. DV bereits im Sinn des vorliegenden Änderungsantrages geäußert und auch gestimmt. Die Antwort dort sinngemäss folgende: „Wenn die Studierendenschaft aus der der italienischsprachigen Schweiz Teil des VSS ist, kann man ja nochmals darüber diskutieren“. Dies ist nun der Fall und deshalb möchten wir darüber diskutieren. Zur Annahme sprechen einerseits die langen Arbeitswege von Sektionen wie bspw. der CUAE, der StudentiSUPSI, oder einer potentiellen Sektion wie der SHSG. Die langen Wege nach Bern stellen eine Hürde dar. Diese wird im bereits bestehenden Reglement zwar akzeptiert, aber i.) mit einem bürokratischen Mehraufwand versehen und ii.) nach oben hin gedeckelt. Dies macht keinen Sinn, da so auch bspw. für Mitglieder aus dem Sektionsrat die Zusage zu einer Vorlesung oder einem Seminar jeweils mittwochs zwischen 16:00-18:00 kategorisch ausfällt. Diese Einwirkung auf die Auswahl und Möglichkeit der Belegung von Veranstaltungen gilt es zu beseitigen.

Argument

Mit dem Absatz 2 ist gewährleistet dass ein Networking im Sektionsrat geschieht (was auch online möglich ist), das effektiver ist, als wenn man sich einmal im Monat trifft und dann gleich wieder nach Hause fahren muss, um genügen Schlaf für die Restwoche zu erhalten.

Zusammenfassung

Mit der Annahme dieses Antrags würde sich nichts an der Regel Präsenz ändern. Es würden lediglich unnötige Hürden und Bürokratie abgebaut und der Rest beibehalten. Dieser Änderungsantrag ist freundlicher gegenüber denjenigen Sektionen, welche nicht im Raum Bern-Zürich-Basel angesiedelt sind

Proposition de modification des statuts:

Art. 30a Modalités de la tenue

1 Les Conseils des Sections ont lieu en règle générale de manière présentielle. 2 Sur décision du Comité exécutif, un Conseil des Sections peut être tenu de manière virtuelle. ~~3 Sur requête, les représentant-e-s d'une section peuvent participer virtuellement aux séances physiques. Dans ce cas, la présidence de la séance met en place les moyens techniques nécessaires pour permettre aux personnes participant au Conseil des Sections de suivre de manière virtuelle un Conseil des Sections tenu de manière présentielle.~~ 4 Les personnes assistant de manière virtuelle à un Conseil des Sections sont considéré-e-s comme présent-e-s au sens du présent statut.

Art. 30a Modalités de la tenue

1 Les Conseils des Sections ont lieu en règle générale de manière présentielle. 2 Sur décision du Comité exécutif, un Conseil des Sections peut être tenu de manière virtuelle. 3 Les représentants d'une section peuvent participer virtuellement à des réunions physiques. Dans ce cas, la direction de la réunion met à disposition les moyens techniques nécessaires pour que les participants du conseil de section puissent suivre virtuellement une réunion du conseil de section qui s'est tenue en personne. 4 Les Personnes assistant de manière virtuelle à un Conseil des Sections sont considéré-e-s comme présent-e-s au sens du présent statut.

1er argument

La skuba s'est déjà exprimée et a voté dans le sens de la présente proposition de modification lors de la 177e AD. La réponse était la suivante : "Si les étudiants de la Suisse italienne font partie de l'UNES, on peut en rediscuter". C'est maintenant le cas et c'est pourquoi nous souhaitons en discuter. Les longs trajets des sections comme la CUAÉ, la StudentiSUPSI ou une section potentielle comme la SHSG plaident en faveur de cette hypothèse. Les longs trajets vers Berne constituent un obstacle. Celui-ci est certes accepté dans le règlement déjà existant, mais i.) avec un surcroît de travail bureaucratique et ii.) plafonné. Cela n'a pas de sens, car les membres du conseil de section ne peuvent pas accepter de participer à un cours ou à un séminaire le mercredi entre 16h00 et 18h00. Il s'agit d'éliminer cette influence sur le choix et la possibilité de s'inscrire à des cours.

2e argument

Le paragraphe 2 garantit un réseautage au sein du conseil de section (ce qui est également possible en ligne), qui est plus efficace que si l'on se réunit une fois par mois et que l'on doit ensuite rentrer immédiatement chez soi pour avoir suffisamment de sommeil pour le reste de la semaine.

Résumé

L'adoption de cette motion ne changerait rien à la règle de la présence. Il ne ferait que réduire les obstacles et la bureaucratie inutiles tout en conservant le reste. Cet amendement est plus aimable envers les sections qui ne sont pas situées dans la région Berne-Zürich-Bâle.

Position des VSS Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES

Aus Sicht des Vorstandes ist es sinnvoll, das Geschäftsreglement so zu ändern, da es für verschiedene Sektionen nicht oder nur beding möglich ist, regelmässig nach Bern zu kommen. Der Vorstand möchte jedoch betonen, dass eine Sitzung vor Ort immer auch einen Mehrwert hat, so oft auch bilateral Fragen geklärt werden können und die Diskussionskultur angenehmer ist. Ausserdem bietet es auch die Möglichkeit, Studierende aus der ganzen Schweiz näher kennenzulernen, was online schwieriger ist. Daher möchte der Vorstand die Sektionen ermuntern, trotz der Möglichkeit, online am Sektionsrat teilzunehmen, diese Option nur zu wählen, wenn es anders nicht geht. Der VSS Vorstand schätzt eine Teilnahme vor Ort sehr.

A ses yeux, il est judicieux de modifier le règlement général de cette manière, car il n'est pas possible pour certaines sections de se rendre régulièrement à Berne, ou seulement sous certaines conditions. Le Comité exécutif souhaite toutefois souligner qu'une participation présentielle a toujours une valeur ajoutée, qu'elle permet souvent de clarifier des questions de manière bilatérale et que la culture de la discussion est plus agréable. De plus, cela offre la possibilité de faire plus ample connaissance avec les étudiant·e·s de toute la Suisse, ce qui est plus difficile en ligne. C'est pourquoi, malgré la possibilité de participer au Conseil des Sections en ligne, le Comité souhaite encourager les sections à ne choisir cette option que si elles ne peuvent pas faire autrement. Cela étant, le Comité exécutif soutient la proposition de la skuba.

Maxime C.: Votation sur l'amendement V01.2 de la skuba : changement des statuts.

Beschluss : Der Antrag V01.2 der skuba, Änderung von Art. 30a der Statuten wurde mit 45 Ja-Stimmen und 1 Nein-Stimme angenommen. Das 2/3-Mehr lag bei 31. | Décision : L'amendement V01.2 de la skuba, modification de l'art. 30a des statuts, a été adoptée par 45 voix pour et 1 voix contre. La majorité des 2/3 était de 31.

7.6 Antrag skuba: Sitzungsleitung | Motion skuba: présidence de séance

11h47 Leitung | direction :

Maxime C.: Au sujet de la présidence de séance, je donne directement la parole à la skuba

Nummer des Antrags	C01.0
Antragssteller:in:	skuba

Art. 22 Sitzungsleitung

~~¹Die Sitzungsleitung wird durch einfache Mehrheit vom Sektionsrat gewählt.~~

²Die DV kann für die ganze oder Teile der Sitzung eine andere Leitung wählen.

³Hat der Vorstand die Sitzungsleitung, so gibt er diese für die Prüfung der Rechenschaftsberichte des Vorstands und für die Vorstandswahlen ab.

Art. 22 Sitzungsleitung

¹Die Sitzungsleitung wird vom Vorstand gewählt.

²Die DV kann für die ganze oder Teile der Sitzung eine andere Leitung wählen.

³ Hat der Vorstand die Sitzungsleitung, so gibt er diese für die Prüfung der Rechenschaftsberichte des Vorstands und für die Vorstandswahlen ab.

Das letzte Mal, als der Sektionsrat eine Sitzungsleitung wählte, ist sieben Jahre her. Dieser Absatz ist nicht mehr praktikabel und mit der entsprechenden Änderung würde dies behoben.

Art. 22 Présidence de séance

~~1 La présidence de séance est élue par le Conseil des Sections à majorité simple.~~ 2 L'AD peut décider d'élire une autre présidence pour toute ou parties de la séance. 3 Si le Comité exécutif préside la séance, il se dessaisit de la direction de séance pour l'examen des rapports d'activité du Comité exécutif et pour l'élection du Comité exécutif.

Art. 22 Présidence de séance

1 La présidence de séance est élue par le comité exécutif.

2 L'AD peut décider d'élire une autre présidence pour toute ou parties de la séance. 3 Si le Comité exécutif préside la séance, il se dessaisit de la direction de séance pour l'examen des rapports d'activité du Comité exécutif et pour l'élection du Comité exécutif.

La dernière fois que le conseil de section a élu la présidence de séance remonte à sept ans. Ce paragraphe n'est plus praticable et la modification correspondante permettrait d'y remédier.

Position des VSS Vorstands | Position du Comité exécutif de l'UNES :

Da es seit Jahren so gehandhabt wird, dass der Vorstand jeweils einen Antrag am Sektionsrat stellt, die Kompetenz der Suche nach einer Sitzungsleitung dem Vorstand zu übertragen, sieht der VSS Vorstand als sinnvoll dies direkt im Reglement zu ändern, um den administrativen Aufwand zu vermindern. Der Vorstand empfiehlt den Antrag zur Annahme.

Étant donné qu'il est devenu usuelle que la tâche consistant à rechercher puis nommer la présidence de séance des Assemblées des délégué·e·s incombe au Comité, ce-dernier estime qu'il serait judicieux d'adapter le Règlement général de manière à gagner du temps et afin de réduire la charge administrative. Le Comité recommande donc l'adoption de la proposition.

Valentin, skuba: Das letzte Mal hat der Sektionsrat vor sieben Jahren eine Sitzungsleitung gewählt. In den vergangenen Jahren hat der Sektionsrat auf Antrag des Vorstandes es immer dem Vorstand überlassen, die Sitzungsleitung zu wählen. Deshalb soll das auch so im Reglement stehen.

Laura, Vorstand: Wie bereits gesagt wurde es in den letzten Jahren immer so gemacht, dass die Kompetenz zur Suche dem Vorstand übertragen wurde. Der Vorstand empfiehlt diesen Antrag anzunehmen.

Maxime C.: Avant le vote, quelqu'un.e. souhaiterait s'exprimer ? Pas le cas.

Beschluss : Der Antrag C01.0 der skuba, Änderung des Art. 22 der Statuten, wurde mit 49 Ja-Stimmen, 0 Nein-Stimmen und 0 Enthaltungen angenommen. Das 2/3-Mehr lag bei

34. angenommen. | Décision : L'amendement C01.0 de la skuba, modification de l'art. 22 des statuts, a été adoptée par 49 voix pour, 0 voix contre et 0 abstention. La majorité des 2/3 était de 34.

7.7 Interpellation skuba: Arbeitsbedingungen beim VSS | Interpellation skuba: Condition de travail au sein de l'UNES

12h10 Leitung | direction : Maxime Crettex

Maxime C: Nous avons 1h30 d'avance, je donne la parole au Comité exécutif pour qu'ils présentent leur réponse à cette interpellation.

Nummer des Antrags K01.0

Antragssteller:in: skuba

Der Fokus Soziales des VSS besagt folgendes: „Ziel des VSS ist es, allen Studierenden zu ermöglichen ihrem Studium nachgehen zu können, ohne durch ihre Lebenssituation oder soziale Benachteiligungen eingeschränkt zu werden. ([Fokus Soziales](#))“. Dies betrifft auch die Anstellung von Personen, was zurzeit nicht möglich zu sein scheint.

- Ist der VSS in der Lage seine Buchhaltung und die Verwaltung seiner Finanzen korrekt abzuwickeln?
- Ist der VSS in der Lage den Angestellten Weiterbildungsmöglichkeiten, die einen erweislichen Mehrwert für ihre Funktion haben, zu finanzieren?
- Ist der VSS in der Lage ein sozialer Arbeitsgeber zu sein? (Bezahlung sozialer Leistungen, Aufstiegs- und Entfaltungsmöglichkeiten etc...)
- Ist der VSS in der Lage seinen Angestellten faire Löhne zu zahlen, die den Angestellten Planungssicherheit ermöglichen?
- Wie bewertet der VSS die Informationspflicht über die Anstellungsverhältnisse gegenüber den Stakeholdern (Sektionen)?

Welche konkreten Probleme bezüglich Anstellungsverhältnissen sind in den letzten drei Jahren vorgekommen?

An der Sitzung des Sektionsrats vom 15.06.2022 wurde dem Rat eine buchhalterische Diskrepanz von 14'300.- vorgelegt, die nun beglichen werden sollte. Diese Diskrepanz passierte bereits 2019 (nach Aussage von Elischa vor der Anstellung des jetzigen Teams), was bedeutet, dass dort schon Probleme vorherrschten. Der Rat stimmte Antrag verständlicherweise zu. Aber dennoch blieb, ebenso verständlich, ein saurer Nachgeschmack zurück. Im Anschluss an diese Vorlage erhielt die skuba die Information, dass es bei Anstellungsverhältnissen von Personen zu größeren Komplikationen kam. Mehrheitlich wird der VSS durch dessen Sektionen finanziert. Somit handelt es sich bei beiden Punkten um eine Handhabung des Geldes der Sektionen, welche die skuba nicht gutheissen kann. Dies scheint einem bundesarchivwürdigen Verband nicht zu entsprechen, was der VSS im Antrag zum

Bilanzausgleich auch selbst konstatierte. Deshalb möchte die skuba zu den oben aufgelisteten Punkten Antworten des VSS-Vorstands erhalten.

L'objectif social de l'UNES est le suivant : "[L'objectif de l'UNES](#) est de permettre à tous les étudiants de poursuivre leurs études sans être limités par leur situation de vie ou par des désavantages sociaux. Cela concerne également l'embauche de personnes, ce qui ne semble pas être possible actuellement.

- *L'UNES est-elle en mesure de tenir sa comptabilité et de gérer ses finances correctement?*
- *L'UNES est-elle en mesure de financer des possibilités de formation continue pour les employés qui ont une valeur ajoutée avérée pour leur fonction ?*
- *L'UNES est-elle en mesure d'être un employeur social ? (paiement de prestations sociales, possibilités de promotion et d'épanouissement, etc...)*
- *L'UNES est-elle en mesure de verser à ses employés des salaires équitables qui leur permettent de planifier leurs activités en toute sécurité ?*
- *Comment l'UNES évalue-t-elle l'obligation d'informer les parties prenantes (sections) sur les conditions d'emploi ?*

Quels sont les problèmes concrets liés à l'emploi qui se sont produits au cours des trois dernières années ?

Lors de la réunion du Conseil des sections du 15 juin 2022, un écart comptable de 14 300 euros a été présenté au conseil, écart qui devrait maintenant être réglé. Cet écart s'est déjà produit en 2019 (selon les dires d'Elischa, avant l'engagement de l'équipe actuelle), ce qui signifie que des problèmes existaient déjà à ce niveau. Le Conseil a approuvé la proposition, ce qui est compréhensible. Mais il n'en reste pas moins un arrière-goût d'amertume, tout aussi compréhensible. Suite à ce projet, la skuba a reçu des informations selon lesquelles des erreurs et des "no-go" en matière de droit du travail se produisaient lors de l'embauche de personnes. L'UNES est majoritairement financée par ses sections. Il s'agit donc dans les deux cas d'une gestion de l'argent des sections que la skuba ne peut pas approuver. Cela ne semble pas correspondre à une association digne des archives fédérales. C'est pourquoi la skuba souhaite obtenir des réponses du Comité de l'UNES sur les points énumérés ci-dessus.

Beantwortung | Réponse du Comité exécutif :

Einleitende Bemerkungen:

Bei der Einleitung zitierte Ausschnitt aus dem «Fokus Soziales» geht es um den chancengerechten Zugang zum Studium. Selbstverständlich orientiert sich der VSS auch als Arbeitgeber an sozialen Grundsätzen. Der VSS versteht sich als sozialer Arbeitgeber, der im Rahmen der Personalreglemente und den finanziellen Möglichkeiten die grösstmögliche Freiheit, Entfaltungsmöglichkeiten und Zufriedenheit seiner Mitarbeitenden anstrebt. Die halbjährlich stattfindenden Mitarbeitergespräche zeigen eine hohe Zufriedenheit der Mitarbeitenden. Dies wird auch durch die für einen Studierendenverband lange Verweildauer der Mitarbeitenden bestätigt. Bei Projektmitarbeitenden, welche durch externe Stiftungen

finanziert werden, konnten die Löhne in den letzten Jahren kontinuierlich angehoben werden. Gleichzeitig ist jedoch festzuhalten, dass die Löhne im Branchenvergleich unterdurchschnittlich sind. Die in der Begründung erwähnte Ausgleichszahlung, welche im [Juni 2022 vom Sektionsrat genehmigt wurde](#), hat keine personalrechtlichen Ursachen und ist aufgrund eines Rechnungslegungsfehlers aus dem Jahr 2019 aufgetreten. Als Reaktion auf diesen Fehler der Verantwortlichen aus dem Jahr 2019 hat der Vorstand reagiert und wird dem Sektionsrat künftig auch projektspezifische Abrechnungen zur Kenntnisnahme vorlegen. Zudem startet der Vorstand in diesem Jahr diverse Massnahmen zur Qualität- und Wissenssicherung. Prozessabläufe innerhalb des Verbandes sollen damit festgehalten und verbessert werden.

Antworten auf die einzelnen Fragen:

- Ist der VSS in der Lage seine Buchhaltung und die Verwaltung seiner Finanzen korrekt abzuwickeln?

Bis Ende Juni 2022 war das Co-Präsidium für die Personalführung verantwortlich. Seit Juli 2022 ist das Co-Generalsekretariat für diese Aufgaben zuständig. Durch das Generalsekretariat konnte die Führung der Mitarbeitenden bereits verbessert werden. Dadurch findet auch eine engere Zusammenarbeit einzelner Teilbereiche mit der finanzverantwortlichen Person statt. Die Buchhaltung des VSS wird jährlich einer Revision unterzogen.

- Ist der VSS in der Lage den Angestellten Weiterbildungsmöglichkeiten, die einen erweislichen Mehrwert für ihre Funktion haben, zu finanzieren?

Die finanziellen Mittel des VSS sind beschränkt, der Vorstand und das Co-Generalsekretariat möchten jedoch einen Fokus auf die Weiterentwicklung der Mitarbeitenden setzen und beantragen deshalb im Budget 2023 ein höheres Weiterbildungsbudget (vgl. Budget 2023).

- Ist der VSS in der Lage ein sozialer Arbeitsgeber zu sein? (Bezahlung sozialer Leistungen, Aufstiegs- und Entfaltungsmöglichkeiten etc...)

Der VSS ist bestrebt, den Angestellten im Rahmen der finanziellen Möglichkeiten die bestmöglichen Arbeitsbedingungen anzubieten. Das Budget ist jedoch ausschlaggebend für die Leistungen, die wir unseren Mitarbeitenden anbieten können. Das Co-Generalsekretariat ist gewillt, dass Personalreglement in Graubereichen stets zu Gunsten der Mitarbeitenden auszulegen.

- Ist der VSS in der Lage seinen Angestellten faire Löhne zu zahlen, die den Angestellten Planungssicherheit ermöglichen?

Für "Faire Löhne" gibt es keine objektiven Beurteilungskriterien, Dem Pensum entsprechend und anhand des Budgets werden jedoch die bestmöglichen Löhne ausbezahlt.

- Wie bewertet der VSS die Informationspflicht über die Anstellungsverhältnisse gegenüber den Stakeholdern (Sektionen)?

Grundsätzlich werden alle Einstellungen dem Vorstand zur Bewilligung vorgelegt. Grundsätzlich priorisiert der Vorstand die Sorgfaltspflicht gegenüber seinen Mitarbeitenden im Vergleich zur Informationspflicht gegenüber den Sektionen des VSS. Der VSS ist hier an verschiedene arbeitsrechtliche Pflichten gebunden. Mit dem Sektionsrat, der CoFi und der GPK

sind jedoch insgesamt verschiedene Gremien in der Lage, die Geschäftstätigkeit des VSS zu überprüfen. Diese Kontrollmechanismen wurden in den letzten Monaten gestärkt (vgl. Einleitende Bemerkungen).

- Welche konkreten Probleme bezüglich Anstellungsverhältnissen sind in den letzten drei Jahren vorgekommen?

Es gab keine juristischen Auseinandersetzungen mit Mitarbeitenden. Selbstverständlich gibt es auch beim VSS zwischenmenschliche Herausforderungen, auf welche aus Datenschutzgründen nicht genauer eingegangen wird. Das Co-Generalsekretariat führt halbjährliche Mitarbeitendengespräche durch. Diese zeigen eine konstant hohe Zufriedenheit sowie eine hohe Identifikation der Mitarbeitenden mit ihrem Arbeitgeber. An dieser Stelle möchte sich der Vorstand bei allen Mitarbeitenden herzlich für das grosse Engagement bedanken.

Remarques préliminaires :

Dans l'introduction de l'interpellation, l'extrait cité de l' « objectif social » de l'UNES concerne l'accès équitable aux études. Bien entendu, l'UNES s'oriente également vers des principes sociaux en tant qu'employeur. L'UNES se considère comme un employeur social qui, dans le cadre du règlement du personnel et des possibilités financières, aspire à la plus grande liberté, aux possibilités d'épanouissement et à la satisfaction de ses collaborateurs et collaboratrices. Les entretiens d'évaluation semestriels montrent un haut niveau de satisfaction de ces-dernières et ces-derniers. Le fait que bon nombre d'entre eux et elles reste longtemps (pour une association d'étudiant-e-s) au sein de l'Union en est notamment une preuve. Pour les collaborateurs et collaboratrices de projets financés par des fondations externes, les salaires ont pu être augmentés de manière continue au cours des dernières années. Dans le même temps, il convient toutefois de noter que les salaires sont inférieurs à la moyenne par rapport à la branche.

Le paiement compensatoire mentionné dans l'exposé de la motivation, [qui a été approuvé par le Conseil des Sections en juin 2022](#), ne tient pas pour causes des soucis juridique concernant le personnel, mais est apparu en raison d'une erreur de comptabilité de l'année 2019. En réaction à cette erreur commise par les responsables en 2019, le Comité a réagi efficacement et de manière transparente. Après cet événement, le Comité exécutif a décidé qu'il présenterait à l'avenir également au Conseil Sections des décomptes relatifs à certains projets à titre informatif. En outre, le Comité lance cette année diverses mesures pour assurer la qualité (système d'assurance qualité) et le transfert de connaissances. Le déroulement des processus au sein de l'association doit ainsi être consigné et amélioré.

Réponses aux différentes questions :

- L'UNES est-elle en mesure de tenir sa comptabilité et de gérer ses finances correctement?

Jusqu'à fin juin 2022, la Coprésidence était responsable de la gestion du personnel, mais depuis juillet 2022, c'est le Cosecrétariat général qui est chargé de ces tâches. Le Secrétariat général a déjà permis d'améliorer la gestion des collaborateurs et collaboratrices. Il en résulte également une collaboration plus étroite entre certains domaines. Ce qui est notamment le cas avec la personne responsable des finances. La comptabilité de l'UNES fait l'objet d'une révision annuelle.

- *L'UNES est-elle en mesure de financer des possibilités de formation continue pour les employés qui ont une valeur ajoutée avérée pour leur fonction ?*

Les moyens financiers de l'UNES sont limités, mais le Comité exécutif et le Cosecrétariat général souhaitent mettre l'accent sur le développement des collaborateurs et collaboratrices. C'est dans ce cadre, qu'ils et elles demandent donc un budget pour la formation continue des collaborateurs·trices plus élevé dans le budget 2023 (cf. budget 2023).

- *L'UNES est-elle en mesure d'être un employeur social ? (Paiement de prestations sociales, possibilités de promotion et d'épanouissement, etc...)*

L'UNES s'efforce d'offrir à ses employé·e·s les meilleures conditions de travail possibles dans le cadre de ses possibilités financières. Le budget est cependant déterminant pour les prestations que nous pouvons offrir à nos collaborateurs·trices. Le Cosecrétariat général a la volonté de toujours interpréter le règlement du personnel en faveur des collaborateurs·trices en cas de zones d'ombre.

- *L'UNES est-elle en mesure de verser à ses employés des salaires équitables qui leur permettent de planifier leurs activités en toute sécurité ?*

Il n'existe pas de critères d'évaluation objectifs pour des "salaires équitables", mais les meilleurs salaires possibles sont versés en fonction de la charge de travail et du budget.

- *Comment l'UNES évalue-t-elle l'obligation d'informer les parties prenantes (sections) sur les conditions d'emploi ?*

En principe, toutes les embauches sont soumises à l'approbation du Comité exécutif. En principe, le Comité exécutif donne la priorité au devoir de diligence envers ses collaborateurs·trices par rapport au devoir d'information envers les sections de l'UNES. L'UNES est ici liée à différentes obligations en matière de droit du travail. Avec le Conseil des Sections, la CoFi et la CdG, différents organes sont toutefois en mesure de contrôler l'activité de l'UNES. Ces mécanismes de contrôle ont été renforcés au cours des derniers mois (cf. remarques introductives).

- *Quels sont les problèmes concrets liés à l'emploi qui se sont produits au cours des trois dernières années ?*

Il n'y a pas eu de conflits juridiques avec des collaborateurs·trices. Bien entendu, l'UNES connaît aussi des défis interpersonnels qui ne sont pas abordés plus en détail pour des raisons de protection du personnel. Le Cosecrétariat général organise des entretiens semestriels avec les collaborateurs·trices. Ceux-ci montrent une satisfaction élevée constante ainsi qu'une forte identification des collaborateurs·trices avec leur employeur. Le comité exécutif tient ici à remercier chaleureusement tous les collaborateurs et collaboratrices pour leur grand engagement.

Seraina, Vorstand: Von Seiten des Vorstands will ich noch 2-3 Anmerkungen machen. Ich werde nicht auf die einzelnen Fragen eingehen. Einerseits was das Vorgehen betrifft, wenn das nächste Mal Bedenken aufkommen, dass der Vorstand seine Pflichten als Arbeitgeber oder in

irgendwelchen anderen Bereichen nicht wahrnehmen kann, würden wir es sehr begrüßen, wenn zuerst auf uns zugegangen wird, das Gespräch gesucht wird und wir vielleicht schon einige Fragen und Missverständnisse klären können. Wir haben versucht, so gut wie möglich auf die Fragen zu antworten. Das Problem ist jedoch, dass wir unseren Arbeitnehmer:innen gegenüber eine Sorgfaltspflicht haben. Deshalb können wir nicht über spezifische Fälle sprechen. Das werden wir auch heute nicht tun. Uns sind vor allem rechtliche Grenzen gesetzt. Die DV ist der falsche Ort, über solche spezifische Fragen zu diskutieren. Wir sind jedoch offen, eine Diskussion zu starten über die Lohnpolitik des VSS, über Transparenz. Das sind Themen, die wir gut und gerne diskutieren, aber nicht so, wie die Fragen gestellt sind. Es gibt im Text auch Unterstellungen, auf die wir gar nicht eingehen können, wir aber auch nicht nachfragen können, was gemeint ist. Es ist schwierig, heute eine konstruktive Diskussion darüber zu starten, weil wir nicht auf die Thematik vertieft eingehen können. Das zum ganzen Rahmen dieser Interpellation. Wir, die Vorstandsmitglieder, versuchen unseren Job so gut wie möglich zu machen, und sind sehr froh, dass wir durch die Strukturreform eine grosse Entlastung bekommen haben. Es gibt verschiedene Massnahmen, die jetzt umgesetzt werden. Wir bitten auch die Sektionen, falls eine Diskussion eintreten wird, darauf zu verzichten, konkrete Fälle anzusprechen oder Personen zu erwähnen, damit wir unsere Sorgfaltspflicht gegenüber den Arbeitnehmenden wahren können.

Maxime C.: Une interpellation ne nécessite pas nécessaire de débat ou de discussions, néanmoins si l'un.e d'entre vous le souhaite. Oui ou non ? Le vote nécessite la majorité simple.

Isaias, VSUZH: Ich wollte noch kurz nachfragen, wird die skuba ihre Interpellation noch kurz vorstellen und erläutern? Ich würde es gerne wünschen.

Maxime C.: Ce n'est pas prévu à la manière que ça s'est présenté, ouvrir le débat ? Autrement il n'y aura pas de discussion.

Jaasinth, VSPHS: Dann beantrage ich, dass wir darüber abstimmen, die Diskussion zu eröffnen.

Maxime C.: Passer au vote sur l'entrée en matière concernant l'interpellation de la skuba.

Beschluss : Der Antrag der DV, auf das Geschäft einzutreten wird mit 31 Ja-Stimmen, 8 Nein-Stimmen und 8 Enthaltungen angenommen. | Décision: La demande de l'AD d'entrée en matière est adoptée par 31 voix pour, 8 voix contre et 8 abstentions.

Nils, VSETH: ich muss gestehen, als ich diese Motion das erste Mal gelesen hab, war ich ein bisschen schockiert über den Ton dieser Interpellation. Ich fand es persönlich sehr erniedrigend, dass man die Arbeit des Vorstands dermassen hinterfragt. Wir müssen dem Vorstand vertrauen bei Anstellungsfragen. Er kennt die einzelnen Gegebenheiten von verschiedenen Anstellungen, der weiss, was die individuellen Situationen sind und ist auch in der Lage, darauf zu reagieren. Das ist bestimmt kein Thema, das man in einer DV besprechen sollte. Ich würde auch die skuba in Zukunft bitten, wenn sie Bedenken haben, im Vorfeld den Dialog mit dem Vorstand zu suchen. Sicher nicht so vorgehen, wie sie es jetzt gemacht haben.

Valentin, skuba: Ich finde das Votum spannend. Ich verstehe, dass absolute Arbeitsverhältnisse, dass man sich jetzt nicht über konkrete Dinge äussern kann, deshalb werde ich mich da auch nicht zu einzelnen Vorfällen äussern. Wir haben die Interpellation

überhaupt nicht als Kritik der Vorstandsarbeit intendiert, das muss so zuerst mal gesagt sein. Ganz viele dieser Fragen sind konkrete Fragen, im Sinne von fairen Löhnen, ist das möglich? Das hat auch mit dem Budget zu tun. Die Weiterbildungsmöglichkeiten ist auch eine Frage, weil diese bisher mit Fr. 500.- budgetiert waren. Was ein bisschen wenig ist, um wirklich eine Ausbildung zu zahlen. Die Interpellation wurde eingereicht, bevor wir dem Budgetkommentar gesehen haben. Insofern, na ja, ob das frech ist, kann man sich ja überlegen. Bestimmte Dinge haben wir im Sektionsrat gesehen. Diese Dinge sind halt nicht immer so perfekt gelaufen. Von den Dingen wissen alle Bescheid, die im Sektionsrat sitzen. Zu anderen konkreten Dingen äussere ich mich hier auch gar nicht. Aber vor allem die 5. Frage, im Sinne von der Informationspflicht über die Anstellungsverhältnisse gegenüber den Sektionen, ist ja eigentlich eine legitime Frage, weil die Sektionen dem VSS Mitgliederbeiträge bezahlen, sodass dieser diese verwaltet, und wie soll da das ausschauen? Sollte es da eine gewisse Auskunftspflicht geben oder nicht? Das ist glaube ich eine legitime Frage und wir haben uns sehr darauf geachtet, wie wir die Interpellation formulieren. Wir haben auch in der Begründung alle diese Dinge, die da angeführt werden, kommen aus dem Antrag der Budgetdiskrepanz in Perspektiven-Studium. Insofern, das ist ausgewiesen und ich verstehe da die Kritik ehrlich gesagt nicht.

Maria-Luisa, VSBFH: Ich möchte nachfragen, in welchem Rahmen es möglich wäre, solche Fragen zu stellen ausserhalb von einem bilateralen Austausch, sondern in einem Rahmen, wo alle davon erfahren und wo es ein offener Austausch gibt. Wäre das im Sektionsrat?

Seraina, Vorstand: Ich bitte die GPK um Unterstützung. Wir haben die Interpellation vor-diskutiert und es gibt halt dieses Spannungsverhältnis zwischen einerseits der Informations-pflicht gegenüber den Sektionen, andererseits auch der Sorgfaltspflicht gegenüber den Mitarbeitenden. Ja, es ist eine schwierige Situation. Ich weiss im Moment nicht, wie weit wir gehen könnten und in welchem Gremium. Aber vielleicht kann die GPK weiterhelfen?

Fabienne, GPK: Der Vorstand wird immer an das Arbeitsrecht gebunden sein, entsprechend einer Sorgfaltspflicht verpflichtet sein und dementsprechend nie genauer oder detaillierter auf diese Fragen Auskunft geben, als dass es sie heute machen.

Andrej, students.fhnw : Ich finde es sehr wichtig, dass man auch kritische Fragen stellen kann. Was ich hier vermisst habe ist, dass man das vielleicht auch hinschreibt. Ich habe das durch-gelesen und gedacht "ja macht halt Sinn", und jetzt plötzlich kommt das Argument der Sorgfaltspflicht, das ja auch Sinn macht. Aber warum wird es im Text nicht niedergeschrieben? Ich habe das nirgends gesehen und auch vermisst.

Valentin, skuba: Der Vorstand schreibt das auf Seite 3 Absatz 2: "der Vorstand die Sorgfalts-pflicht gegenüber den Mitarbeitenden" und ansonsten wird auch implizit bezüglich sozialer Grundsätze etc. im Arbeitsrecht auf dieses Prinzip verwiesen. Wir sind uns dem, was die GPK gesagt hat, bewusst und deshalb haben wir da auch nachgefragt um irgendwo in dieses Spannungsfeld zwischen Auskunftspflicht und Datenschutz, respektive Sorgfaltspflicht eine Frage dazu stellen.

Maxime C.: Très bien merci beaucoup, pas d'autres demandes de prise de parole, suspendre la séance pour le repas.

Luzian, Generalsekretariat: Wir werden beim Mittagessen von Thomas Cottier besucht. Er wird danach ein Input halten zu Beginn der Nachmittagssitzung. Er ist der emeritierte

Wirtschaftsrechtsprofessor, ein absoluter Experte im Bereich Europa. Also nutzt die Möglichkeit, mit ihm zu diskutieren, auch spezifisch Fragen zur Europainitiative und generell zur Europapolitik zu stellen.

Mittagessen | repas de midi 12h40 – 13h45

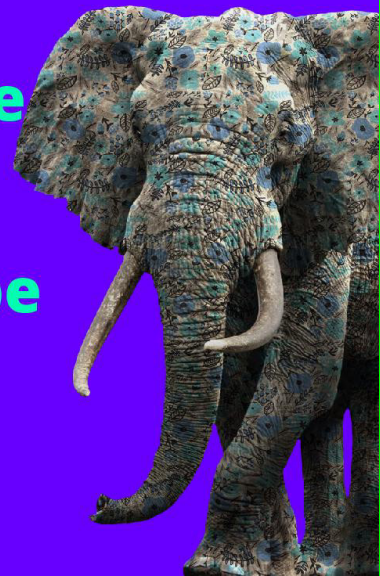
Luzian, Generalsekretariat: Wir starten jetzt mit dem Input um die Europainitiative. Die meisten von euch wissen es wahrscheinlich oder waren auch dabei. Im Mai dieses Jahres hat der VSS beschlossen, gemeinsam mit anderen Organisationen die Europainitiative zu lancieren. Das Ziel ist klar; wir wollen wieder die Vollaassoziierung bei Erasmus+, wir wollen wieder die gleichen Möglichkeiten haben was Austauschprogramme angeht wie unsere Kolleginnen und Kollegen in anderen europäischen Ländern. Geplant ist es, dass die Initiative im Frühjahr 2023, ungefähr in April, lanciert werden wird. Über den Inhalt und wieso diese Initiative so wichtig ist, hören wir heute etwas von Thomas Cottier. Es freut mich sehr, dass er heute hier ist. Er ist emeritierter Professor, unterrichtete unter anderem in Bern europäisches und internationales Wirtschaftsrecht, war Gastprofessor am Graduate Institute in Genf, an der Pariser Sorbonne-Universität, Barcelona, Europainstitut in Saarbrücke, Universität von Turin und auch an der Universität Ottawa in Kanada. Daneben war er in verschiedenen Funktionen in der Abteilung von Aussenwirtschaft, beispielsweise als Stellvertretender Generaldirektor des Eidgenössischen Amtes für Geistiges Eigentum, er war bei vielen Verhandlungsrunden im GAT und WTO-Bereich sowie auch bei der WHO tätig und war auch engagiert in verschiedenen Verhandlungsteams auf internationaler Ebene für die Schweiz. Er ist ein engagierter Fürsprecher des Multilateralismus und der internationalen Zusammenarbeit. In dieser Funktion ist er eben auch Präsident der Organisation La Suisse en Europe, die die Europainitiative mit uns gemeinsam mitlanciert, und die 2014 einen Appell für eine konstruktive verantwortungsvolle Europadebatte lanciert hat. Er ist nicht nur Europaexperte, also zögert nicht danach, eure Fragen zu stellen, wie genau diese Europainitiative die Debatte in der Aussenpolitik lösen soll, sondern als ehemaliger Professor hat er auch ein grosses Verständnis für die Situation der Studierenden. Herr Cottier, vielen Dank sind Sie da, ich gebe Ihnen gerne das Wort.

Thomas Cottier: Danke für die Einführung. Liebe Kommilitoninnen und Kommilitonen, liebe Mitstreiterinnen und Mitstreiter, ich habe mich unglaublich gefreut, als ich erfahren habe, dass der VSS-UNES diese Initiative mitstiftet. Ich sage das als ein alter weisser Mann am Ende seiner Karriere. Bei dieser Initiative geht es nicht um mich, sondern es geht um Ihre Zukunft. Es ist Ihre Zukunft, die auf dem Spiel steht und deshalb ist es unglaublich wichtig, dass sich die akademische Jugend im Rahmen dieser Initiative stellvertretend für alle in diesem Lande engagieren.

Die Europa-Initiative ist notwendig

Initiative sur l'Europe est nécessaire

Prof. Thomas Cottier
VSS-UNES Neuchâtel 6.11.22



Ich möchte einige Ausführungen machen, warum diese Initiative notwendig ist im eigentlichen Sinne des Wortes: wir müssen eine Not abwenden. Diese Not hat ihrem Grund im Versagen des politischen Systems in der Europafrage. Die schweizerische Aussenpolitik war immer schwach. Diejenigen unter Ihnen, die Geschichte studieren, können bestätigen, dass die Schweiz sehr oft von äusseren Mächten getrieben wurde. Nehmen wir das Beispiel die Neutralität: Die immerwährende und bewaffnete Neutralität wurde 1815 am Wiener Kongress der Schweiz ins Heft geschrieben in Form einer Anerkennung. Sie gab auch Anlass, Genf, Waadt und Wallis der Eidgenossenschaft anzufügen, damit die Schweiz die ihr zugewiesene Funktion als Puffer damals zwischen Frankreich und Oesterreich-Ungarn, später auch mit Deutschland wahrnehmen kann. Sie wurde verpflichtet, ein Bundesheer aufzubauen. Das Bundesheer wurde auch zur Grundlage in der Entwicklung des Bundesstaats, der 1848 eingeführt wurde. Äussere Mächte haben immer sehr stark eingewirkt auf die Schweiz. Sie hat auch sehr viele Vorteile mit dem föderalen, dezentralen System, aber auch die Schwierigkeit, eine konsistente Aussenpolitik zu führen. Das erleben wir heute ad extremis in den Beziehungen zur Europäischen Union.

Der Bundesrat hat ja am 26. Mai 2021 die Verhandlungen abgebrochen mit der EU. Das ist eine ausserordentliche Entscheidung, das sieht man ansonsten nicht, aber offenbar hat der Bundesrat den Parteipräsidien konsultiert und diesen Beschluss gegen den Willen des Parlaments und der Kantone gefasst. Auch gegen die Volksmeinung, die immer wieder in Umfragen zum Ausdruck kam: über 60% der Schweizer Bevölkerung sieht die Notwendigkeit des Rahmenabkommens ein und unterstützt das ausgehandelte Rahmenabkommen vom 23. November 2018. Seit 2004 hat es keine wesentlichen Entwicklungen mehr gegeben in den Beziehungen mit der Europäischen Union.

Man wird einwenden, dass "so eine Initiative sowieso zu spät kommt". Eine Initiative braucht 3-4-5 Jahre, aber das ist viel weniger lang als was die Schweiz in den letzten 18 Jahren versäumt hat. Vor allem will diese Initiative die langfristige Entwicklung mit einem Grundsatzentscheid für die Beteiligung des Landes am europäischen Integrationsprozess herbeiführen. Es geht um die Frage, ob die Schweiz mit der EU auf dem Niveau eines Freihandelssystems weiterfahren soll oder ob sie am schrittweise am europäischen Integrationsprozess beteiligen soll. Die Schweizer Bevölkerung konnte zu dieser Frage in den letzten Jahren immer nur im Rahmen von Referenden und Angriffen Stellung nehmen. Sie hat diese eindrücklich

abgewehrt. 2018 wurde die Initiative gegen fremde Richter mit über 66% abgelehnt. 2020 wurde die Durchsetzungsinitiative in Bezug auf das Freizügigkeitsabkommen mit 61% abgelehnt.

Weiter wurde die Schengen-Revision massiv angenommen, mit über 70%. Die Politiker ziehen daraus nicht den Schluss, dass diese klaren Ergebnisse ein Mandat und Auftrag der Bevölkerung für eine aktivere Integrationspolitik sind. Sie sagen immer noch, ein institutionelles Abkommen habe keine Chance in der Schweiz. Das sind vorgeschobene Gründe, meine Damen und Herren. Hinter diesen Gründen stehen Sonderinteressen. Der Bundesrat delegiert ja die schwierigen Fragen zum Lohnschutz oder zu den Sozialrechten an die Sozialpartner. Das sind eminent politische Fragen. Das sind nicht einfache Fragen, die man den Verbänden übertragen sollte. Diese Verbände werden sich nie einigen können. Die Gewerkschaften in der Schweiz nutzten die Situation sehr geschickt, um andere Konzessionen herauszuholen. Das ist normal, "à la guerre comme à la guerre", aber die Regierung müsste eigentlich diese Fragen selber entscheiden, und sie macht es nicht

Wir haben einen Befund, dass unsere Regierung und auch die Parlamentarier nicht bereit sind, ihr politisches Kapital einzusetzen für die Beziehungen der Schweizer in der Europäischen Union, gerade in Hinblick auf die Wahlen vom kommenden Jahr. Das gilt insbesondere für den Ständerat, ich verstehe das auch. Die Ständeräte müssen ja alle über 50% der Stimmen bekommen in ihrem Kanton. Wenn sie sich jetzt in der Europafrage engagieren, laufen sie Gefahr, dass sie von einem Drittel ganz sicher nicht gewählt werden, einem andern mit Ungewissheit und so im Ergebnis nicht auf 51% der Stimmen im Kanton kommen. Es ist daher nicht erstaunlich, dass der Ständerat es drei Mal abgelehnt hat, jetzt auf das Europagesetz einzutreten, das der Nationalrat beschlossen hat. Unsere Idee war es, mit dieser Initiative den Gesetzgebungsprozess anzustossen und zu unterstützen, dass man Grundsätze der Europapolitik in einem Bundesgesetz oder einem allgemein verbindlichen Bundesbeschluss regelt und der Bundesrat so Vorgaben bekommt, in welche Richtung es hingehen soll. Um ein Referendum über ein Bundesgesetz gewinnen können, braucht es nur eine einfache Mehrheit. Das ist nicht so bei der Initiative; neben der einfachen Mehrheit der Bevölkerung müssen Sie auch eine Mehrheit der Kantone gewinnen. In der Europafrage wird es traditionell darum gehen, ob man den Kanton Aargau und den Kanton Luzern gewinnen kann, das sind die Swing-States in dieser Frage. Aber wir sind zuversichtlich, dass das möglich sein wird. Wo stehen die Verhandlungen heute? Obwohl alle Probleme auf dem Tisch liegen, spricht man immer noch von Sondierungen. Man sondiert, ob man nicht nur über ein institutionelles Abkommen verhandeln soll, sondern darüber hinaus über einzelne Themen, insbesondere Energie, Gesundheit, und weitere Dossiers vielleicht, und dass man die institutionellen Fragen nicht in einem einheitlichen Abkommen regelt, sondern im Rahmen der einzelnen Abkommen. Man kann vielleicht auf den Europäischen Gerichtshof dort verzichten, wo die Schweiz überhaupt kein EU Recht übernimmt, zum Beispiel beim Freihandelsabkommen von 1972 oder beim Zollerleichterungsabkommen. Aber sonst wird die Schweiz überall wie bei Freizügigkeit oder Gesundheit notwendigerweise den europäischen Gerichtshof als letzte Einheit für die Auslegung des übernommenen EU Rechts anerkennen müssen. Hier gibt es auch viele falsche Vorstellungen. Das Streitbeilegungsverfahren sieht ein Panel vor, das von beiden Parteien zusammengesetzt wird mit einem dritten Schiedsrichter, und das die Auslegung der Verträge vornimmt. Wenn dann eine europarechtliche Frage auftaucht, kann das an dem europäischen Gerichtshof weitergezogen werden, weil ein Interesse besteht, die Auswirkung von Verordnungen für alle Mitgliedstaaten der EU, auch für die EWR-Staaten und die Schweiz, einheitlich zu regeln. Das Verfahren vor dem europäischen Gerichtshof wird so aussehen, dass es nicht ein Verfahren gegen die Schweiz ist, sondern es ist ein Verfahren, an dem sich alle Mitgliedstaaten, alle EWR-Staaten und die Schweiz beteiligen. Hier klärt dann

der Gerichtshof wie man eine Richtlinie oder Verordnung auslegen muss für alle, nicht nur für die Schweiz. Die spezifisch schweizerischen Fragen entscheidet das Schiedsgericht. Wie rasch die Verhandlungen vorwärts kommen werden ist die offene Frage, denn die Politiker, wie ich es gesagt habe, sind nicht bereit, ihr politisches Kapitel einzusetzen, was zu weiteren Verzögerungen führen wird. Ich habe gestern ein Gespräch mit der EU-Botschaft geführt und sie sind immer noch nicht überzeugt, dass die schweizerische Regierung willens ist, dieses Kapital jetzt aufzubringen und einzusetzen. Deshalb ist eben der Druck von unten sehr wichtig. Dieser Druck muss und kann nur von der Zivilgesellschaft kommen. Ich habe in vielen Jahren durch meine Arbeit in der Handelsdiplomatie und an der Universität gelernt, was die Zivilgesellschaft in der Schweiz kann und was sie nicht kann. Wenn Sie eine Vereinigung präsentieren, die sich mit diesen Fragen auseinandersetzt, dann lernen Sie sehr rasch, dass sie im politischen schweizerischen System nicht ernst genommen werden. Ich habe eine andere Erfahrung gemacht in Kanada. Die haben ein anderes System, wo man sehr stark mit den Experten, mit NGOs zusammenarbeitet. In der Schweiz kommt es darauf an, ob Sie referendumsfähig sind. Wenn Sie ein Referendum lancieren können, dann nimmt man Sie ernst. Das Gleiche gilt auch für die Initiativfähigkeit. Wenn die Zivilgesellschaft initiativfähig ist und ihr Anliegen formulieren und vortragen kann, dann wird sie ernst genommen, dann werden diese Anliegen auch in der Lage sein, Druck auf die Politik auszuüben, so dass man mit diesem Dossier endlich vorwärtskommt.

Wenn ich frage, wer sind die Meistbetroffenen? Es sind nicht die Politiker, sondern es sind Sie. Sie haben kein Erasmus. Wenn Sie in ein paar Jahren forschen, sind Sie nicht bei Horizon 2020 dabei. Es geht hier nicht um das Geld, sondern es geht darum, dass Sie in diesen Forschungsverbünden dabei sind, dass Sie als schweizerische Forscherinnen und Forscher dem Benchmarking der EU-Konkurrenz ausgesetzt werden. Das bringt uns weiter und sichert, dass unsere Hochschulen weiterhin attraktiv bleiben für die besten Talente. Sie wissen aus Ihrem eigenen Kreis, dass die Professorenschaft in der Schweiz nicht allein durch den eigenen Pool gespiesen wird. Sie ist auf sehr viele, gute ausländische Dozentinnen und Dozenten angewiesen. Wenn die Schweiz nicht mehr attraktiv ist, wenn sie in der Forschung nur in der zweiten Liga Fussball spielt, dann kommen diese Leute nicht mehr, auch wenn man ihnen vielleicht höhere Löhne bieten kann. Das Geld ist nicht entscheidend in dieser Frage. Wir haben Probleme beim Elektrizitätsgesetz, die Stromversorgung in der Schweiz ist nicht sicher, man hat das verschlafen. Wir haben Probleme gesehen in der Pandemie, wo man uns freundlicherweise mitgenommen hat in den EU-Informationsaustausch. Wir werden grosse Probleme haben in der Digitalwirtschaft, dort wird auch aus politischen Gründen sehr vieles vernachlässigt und die Schweiz als kleine Insel hat einen Standortnachteil. Ich habe MedTech-Branche beraten und gesehen, welchen Kosten das hat, wenn das MRA (Mutual Recognition Agreement) mit der EU nicht mehr weitergeführt wird: Da wandert effektiv die Forschung langsam aber sicher ins Ausland ab. Das ist der Anfang des Endes der aktiven Forschung in der Schweiz, weil hier die Rahmenbedingungen nicht mehr stimmen. Ich könnte diese Liste weiterführen, sie ist sehr lang. Auf der Webseite La Suisse en Europe finden Sie zum Beispiel eine Road Map, die wir am Anfang des Jahres gemacht haben, wo man alle Themen auflistet, die man heute aufgreifen sollte.

Die geopolitischen Veränderungen verstärken diese Wirkung. Es gibt ja in der Schweiz eine alternative Philosophie des "Global Switzerland". Das sind Leute, die sagen "wir brauchen die EU nicht, das Wachstum ist in Asien und in die USA und es genügt, wenn wir ein Freihandelsabkommen mit der EU haben. Das sind Leute, die von Brexit beeinflusst worden sind. Man kann darüber streiten. Aber heute mit dem Krieg in der Ukraine und den sich zuspitzenden Auseinandersetzungen zwischen Demokratien und Autokratien ist es klar, dass diese Strategie in Bezug auf Asien sehr riskant ist. Wer heute in China investiert, weiss, dass politische

Fragen vor wirtschaftliche Fragen kommen. Die Schweiz wird durch diese geopolitischen Veränderungen ganz klar in das westliche Lager gedrängt, und das Lager des Westens heisst für Europäer die Europäische Union. Warum hat Deutschland diese grossen Corona-Geldströme in EU unterstützt? Weil Deutschland eingesehen hat, dass die Rahmenbedingungen für die Produktion in Europa gestärkt werden müssten, dass sie sich teilweise zurückziehen müssen aus diesen anderen Ländern infolge der geopolitischen Verschiebungen. Das wird auch für die Schweiz gelten. Aus all diesen Gründen ist die Europa-Initiative notwendig.

Präsentation des Initiativtextes

Présentation du texte de l'initiative



Artikel 54 Auswärtige Angelegenheiten

Article 54 Affaires étrangères

Art. 54 Auswärtige Angelegenheiten

- ¹ Die auswärtigen Angelegenheiten sind Sache des Bundes.
- ² Der Bund setzt sich ein für die Wahrung der Unabhängigkeit der Schweiz und für ihre Wohlfahrt; er trägt namentlich bei zur Linderung von Not und Armut in der Welt, zur Achtung der Menschenrechte und zur Förderung der Demokratie, zu einem friedlichen Zusammenleben der Völker sowie zur Erhaltung der natürlichen Lebensgrundlagen.
- ³ Er nimmt Rücksicht auf die Zuständigkeiten der Kantone und wahrt ihre Interessen.

Art. 54 Affaires étrangères

- ¹ Les affaires étrangères relèvent de la compétence de la Confédération.
- ² La Confédération s'attache à préserver l'indépendance et la prospérité de la Suisse; elle contribue notamment à soulager les populations dans le besoin et à lutter contre la pauvreté ainsi qu'à promouvoir le respect des droits de l'homme, la démocratie, la coexistence pacifique des peuples et la préservation des sources naturelles.
- tient compte des compétences des cantons et sauvegarde leurs intérêts.



Zum Text: In dieser Initiative geht es nicht um das Rahmenabkommen allein, es geht um die langfristige Ausrichtung der Europapolitik in der Schweiz. Wir haben bis heute noch keine Richtungsentscheidung in der Europapolitik. Mit der Annahme des Initiativtextes der Kurs der

europäischen Integration in der Verfassung festgeschrieben. Die Bundesverfassung von 1999 erwähnt Europa mit keinem Wort. Man hat damals befürchtet, das würde die Annahme der Verfassung im Referendum gefährden. Es ist Zeit, dass wir es nachholen und den Rahmen der Europapolitik. Deshalb knüpft die Verfassungsinitiative auch bei den aussenpolitischen Zielen von Art. 54 BV an. Angesichts des Politikversagens, dass wir feststellen, ist es jetzt an der Zeit, dass das Basisinstrument der Volksinitiative herangezogen wird. Die Volksinitiative ist nicht ein Instrument für Regierungsparteien – diese können sich im Parlament durchsetzen. Es ist ein Instrument der Zivilgesellschaft, um Anliegen auf den Tisch zu bringen, die vom politischen Prozess nicht hinreichend wahrgenommen werden. Genau an dieser Stelle sind wir. Diese Initiative ist ein Prozess – Text präsentieren, Mittel rekrutieren, die Initiative von der Bundeskanzlei überprüfen lassen, usw. All diese Schritte haben bereits einen Einfluss auf dem politischen Prozess. Ich glaube, dass allein das Vorhaben der Initiative als solches den Bundesrat zwingt, hier weiterzugehen. Wenn die Initiative dann mit der Unterschriftensammlung thematisiert wird, können wir sicherstellen, dass Europa als Wahlkampfthema aktuell bleibt und nicht einfach in die Schublade gelegt, wie das die Politiker am liebsten wollen, weil die Meinungen quer durch die Parteien gehen und sie das Thema am liebsten vermeiden wollen. Es geht nicht nur darum, dass man dann diese Abstimmung gewinnen kann, sondern das Projekt an sich hat eine sehr wichtige Rolle im politischen Prozess.

Der Initiativtext

Le texte de l'initiative

Art. 54a Europäische Integration

1 Der Bund beteiligt sich am Prozess der europäischen Integration. Er fördert dabei Frieden, Freiheit, Demokratie, nachhaltige Wohlfahrt und Entwicklung sowie den gemeinsamen Schutz der Menschenrechte. Er pflegt insbesondere die wirtschaftliche und kulturelle Zusammenarbeit.

Art. 54a Intégration européenne

1 La Confédération participe au processus d'intégration européenne. Ce faisant, elle promeut la paix, la liberté, la démocratie, la prospérité et le développement durables, ainsi que la protection commune des droits humains. Elle s'engage notamment en faveur de la coopération économique et culturelle.



Jetzt können wir ganz kurz auf den Text eingehen. Sie sehen hier die Bestimmung, die allgemeinen Formulierungen über die Aussenpolitik, wie sie in der Verfassung stehen. An diesen allgemeinen Bestimmungen fügen wir einen zweiten Artikel an; ihr seht es hier unter 54a. Der Grundsatzentscheid, dass sich die Schweiz an Prozessen der europäischen Integration beteiligt. Der Bund fördert dabei Frieden, Freiheit, Demokratie, nachhaltige Wohlfahrt und Entwicklung sowie den gemeinsamen Schutz der Menschenrechte. Er pflegt insbesondere die wirtschaftliche und kulturelle Zusammenarbeit. Es wurde beschlossen, hier auch noch die wissenschaftliche Zusammenarbeit einzufügen. Sie sehen hier "insbesondere", das ist ein Zeichen, dass es nicht abschliessend ist. Wir schliessen hier auch die Sicherheitspolitik ein, aber verschiedene Partner sind nicht bereit, das ausdrücklich zu sagen. .

Aber es ist inhaltlich dabei. Das ist der Grundsatzentscheid zur Richtung, die wir in den nächsten fünfzig Jahren einschlagen sollten.

Der Initiativtext

Le texte de l'initiative

2 Er strebt eine gesicherte Beteiligung an den Freiheiten des europäischen Binnenmarktes und in weiteren Politikbereichen an, insbesondere in der Bekämpfung des Klimawandels, der Energiepolitik, der Versorgungssicherheit, der Digitalisierung sowie in der Bildungs- und Forschungszusammenarbeit und dem kulturellen Austausch.

2 Elle oeuvre à la participation durable aux libertés du marché intérieur européen et à d'autres politiques publiques, notamment la lutte contre le changement climatique, la politique énergétique, la sécurité d'approvisionnement, la politique du numérique ainsi que la coopération dans les domaines de la formation et de la recherche scientifique et des échanges culturels.



Dann können wir zum zweiten Absatz gehen. Hier sehen Sie die Beteiligung am Binnenmarkt und an weiteren Politikbereichen, zum Beispiel Schengen. Insbesondere die Bekämpfung des Klimawandels, also die Beteiligung am Green Deal, der Energiepolitik, der Versorgungssicherheit, auch der Digitalisierung sowie in der Bildungs- und Forschungszusammenarbeit. Ihre ihre Anliegen werden hier ganz prominent aufgeführt.

Der Initiativtext

Le texte de l'initiative

3 Er schliesst zu diesem Zweck einen oder mehrere völkerrechtliche Verträge ab, die es ermöglichen, bestehende Abkommen zu erneuern und an weiteren Sektoren des Binnenmarktes und Bereichen der europäischen Zusammenarbeit zu partizipieren. Er stellt dabei eine angemessene Teilhabe an der Rechtssetzung und wirksame Verfahren der Streitbeilegung sicher.

3 À cette fin, elle conclut un ou plusieurs traités internationaux permettant de renouveler les accords existants et de participer à d'autres secteurs du marché intérieur et à d'autres domaines de la coopération européenne. Ce faisant, elle garantit une participation adéquate au processus législatif et des procédures efficaces pour la résolution des différends.



Dann können wir zum dritten Absatz gehen. Sie sehen hier, dass die Instrumente offen formuliert werden. , Die Ziele werden klar festgegeben, aber wie man das umsetzt, ist bleibt in der Verfassung für verschiedene Wege offen. Es wird einzig gesagt, dass man einen oder mehrere völkerrechtliche Verträge abschliesst mit der Europäischen Union, welche die

Mitsprache sicherstellen, d.h. dass man Einfluss nehmen kann auf die Ausgestaltung dieser Politiken – das sogenannte Decision-Shaping, und dass ein rechtliches Streitbeilegungsverfahren zur Verfügung gestellt werden muss. Das sind die minimalen Anforderungen. Wir sprechen hier nicht von EU-Beitritt oder EWR-Beitritt oder von bilateralen Verträgen oder von weiteren Optionen. Das alles ist in der Verfassung offen formuliert. Der Weg soll durch die Politik und in Verhandlungen festgelegt werden. Er gehört nicht in die Verfassung. Das ist uns wichtig.

Der Initiativtext

Le texte de l'initiative

4 Bund und Kantone erlassen im Rahmen der jeweils geltenden Verträge Massnahmen zur Abfederung der Marköffnung, insbesondere in Bezug auf den Arbeitsmarkt. Sie stellen den Grundsatz gleicher Arbeitsbedingungen für gleiche Arbeit am gleichen Ort sicher.

4 Dans le cadre des traités en vigueur, la Confédération et les cantons adoptent des mesures visant à atténuer les effets de l'ouverture du marché, notamment en ce qui concerne le marché du travail. Ils garantissent le principe de l'égalité des conditions pour un travail équivalent exercé au même endroit.



Dann haben wir hier die flankierenden Massnahmen. Die Grundidee hier ist, dass man flankierende Massnahmen nicht im Detail aushandeln muss, sondern sie in der eigenen Gesetzgebung verankert. Denn die Schweiz wird solche Ausnahmen nie im geforderten Umfang zugestanden erhalten. Die EU kann uns solche Ausnahmen im Vertrag nicht geben, weil sonst die Mitgliedstaaten kommen und sagen "wir wollen das auch". Aber die Schweiz kann einseitig solche Schutzmassnahmen treffen und muss bereit sein, nach Durchlaufen des Schiedsverfahrens allenfalls verhältnismässige Ausgleichsmassnahmen zu gewärtigen. Also wir können jede rote Linie halten, müssen dafür einen Preis bezahlen. Das ist fair. Wenn die Schweiz z.B. nicht alle Sozialrechte auf EU Angehörige umsetzen will, die in der Schweiz kommen, dann wird ein mögliche Ausgleichsmassnahme sein, dass die Auslandschweizer diese Rechte in der EU auch nicht bekommen – das betrifft etwa 4'000 Leute. Auf dieser Art und Weise wird das geregelt. Aber das können sie nicht von Anfang an in einem Vertrag hineinschreiben und der Bundesrat hat die Chance, welche hier das Streitbeilegungsverfahren und die Opt-outs im Rahmenabkommen bieten, nicht ergriffen. Auch "gleicher Lohn bei gleicher Arbeit" ist hier explizit enthalten. Ich freue mich schon auf den Tag, wo die Sozialdemokratische Partei aufgrund der Anträge ihrer Sektionen diese Initiative unterstützen wird, weil hier ihre Anliegen aufgenommen wurden.

Der Initiativtext

Le texte de l'initiative

Übergangsbestimmungen Art. 197

Übergangsbestimmung zu Art. 54a (Europäische Integration)

2 Dem Bundesrat steht es nach Annahme von Art. 54a BV jederzeit frei, nach Zustimmung der eidgenössischen Räte weitergehende Verhandlungen zu einem umfassenden Integrationsabkommen aufzunehmen, einschliesslich Verhandlungen über den Beitritt der Schweiz zur Europäischen Union oder zum Abkommen über den Europäischen Wirtschaftsraum.

Dispositions transitoires : Art. 197

Disposition transitoire ad Art. 54a (Intégration européenne)

2 Après l'adoption de l'art. 54a, le Conseil fédéral est libre d'ouvrir des négociations plus poussées visant un accord d'intégration de large portée, y compris des négociations visant l'adhésion à l'Union européenne ou à l'accord sur l'Espace économique européen.



Übergangsbestimmungen: Das sind nicht die nächsten 50 Jahre, sondern was unmittelbar nach der Annahme passieren soll. Hier geht es einfach darum, dass man rasch Verhandlungen aufnehmen muss und dass wir 12 Monate nach Abschluss dieser Verhandlungen Anträge an die Bundesversammlung verlangen, welche auch die Anpassungen der flankierenden Massnahmen umfasst. Wie lange die Verhandlung gehen, können wir nicht in die Verfassung schreiben, das hängt von beiden Seiten an.

Wir haben uns überlegt, soll man weitergehen? Kann man zum Beispiel schreiben, "der Bundesrat unterschreibt das Rahmenabkommen vom 23.11.2018"? Das könnte man. Aber wenn wir das machen, werden der Bundesrat und die Parteien allein aus staatsrechtlichen Gründen gegen dieser Initiative sein. Wir haben auch darauf verzichtet, ein EWR-Beitritt oder ein EU-Beitritt zu verlangen. Diese Fragen sind offen und bleiben in die nächsten 50 Jahren auch dieser Grundlage möglich. Das habe ich in den letzten Absatz geschrieben. Der Bundesrat ist, jederzeit weitergehende Verhandlungen zu einem umfassenden Integrationsabkommen aufzunehmen, einschliesslich Verhandlungen über den Beitritt der Schweiz zur Europäischen Union oder zum Abkommen über den Europäischen Wirtschaftsraum, oder auch weitere Optionen, die sich aus den Entwicklungen in Zukunft ergeben werden. Diese Initiative ist langfristig angelegt und die Übergangsbestimmungen stehen nicht im Vordergrund. Das wären meine Ausführungen, die ich ihnen gerne präsentiert habe. Ich freue mich auf Fragen. Diese Initiative, meine Damen und Herren, die wird von Ihnen abhängig sein. Durch ihr Engagement symbolisieren Sie die Wichtigkeit des Anliegens für die Jugend, für das Land als Ganzes und seine Zukunft. Sie sind wirklich der Kontrapunkt zur Neutralitätsinitiative von Herrn Blocher, wo das Geld vorhanden ist und wo man die Zeit zurückdrehen will. Insofern finde ich diesen Kontrapunkt sehr wichtig. Ich möchte ihnen auch seitens der Allianz herzlich danken für ihr Engagement und auch ihre Unterstützung, auf die es bei der Sammlung der Unterschriften auf dem Campus ankommen wird.

Die Europa-Initiative ist notwendig

1. Seit dem Abschluss der Bilateralen Verträge II im Jahre 2004 stagnieren die Beziehungen der Schweiz zur EU. Sie haben sich mit wenigen Ausnahmen nicht weiterentwickelt. Der von der Schweiz ursprünglich vorgeschlagene und seit über zehn Jahren von der EU verlangte institutionelle Rahmen für die Weiterentwicklung des bilateralen Vertragswerkes besteht noch immer nicht.
2. Der Bundesrat hat am 26. Mai 2021 die Verhandlungen mit der EU einseitig und gegen den Willen von Kantonen und Parlament abgebrochen. Er hat damit die Mitbestimmung des Parlaments in Grundfragen der Aussenpolitik (Art. 166 Abs. 1 BV) missachtet. Er missachtete auch, dass Umfragen immer wieder eine mehrheitliche Unterstützung des Rahmenabkommens von über 60 Prozent zum Ausdruck brachten. Die Politik nimmt die mehrheitlich integrationsfreundliche Haltung der Bevölkerung offensichtlich nicht Ernst. Die wuchtige Verwerfung der Kündigungsinitiative 2018 und der Selbstbestimmungsinitiative der SVP 2020 durch den Souverän wurden nicht als politisches Mandat aufgenommen, den mehrheitlichen Volkswillen aufzunehmen und den Integrationsprozess weiterzuentwickeln.
3. Die Regierung und das Parlament sind heute nicht bereit, das nötige politische Kapital für die Weiterentwicklung der Beziehungen zur EU aufzubringen. Die Wahlen von 2023 verstärken dies zusätzlich. Der Bundesrat delegiert weiterhin politische Probleme zu Lohnschutz und Sozialrechten an Verbände und Gewerkschaften und nimmt seine Führungsaufgabe nicht wahr. Ein überholtes Souveränitätsverständnis wird vorgeschoben, um sektorielle Wirtschaftsinteressen zu schützen. Ein national-konservativer Kurs ist das Ergebnis.
4. Die Sondierungen für neue Verhandlungen laufen nur schleppend. Seitens des Bundesrates fehlt der klare Wille und die EU zweifelt an der Glaubwürdigkeit des Bundesrates. Sie hat das Dossier im Herbst 2022 auf die Seite gelegt.
5. Die Kosten dieser Politik trägt die Gesellschaft. Die Bilateralen Verträge erodieren in dem Masse wie sich das EU Recht weiterentwickelt. Die Wirtschaft kämpft mit Standortnachteilen. Die Wissenschaft verliert an den Anschluss an europäische Programme. Die Energieversorgung ist rechtlich nicht abgesichert und damit auch die Zusammenarbeit in der Klimapolitik. Die Schweiz läuft Gefahr, in der Digitalpolitik die Vernetzung zu verpassen. Die neutrale Schweiz wird in Europa zusehends politisch isoliert und gefährdet mit diesem Kurs ihren guten Ruf. Die Zukunft der jungen Generation steht auf dem Spiel.
6. Die geopolitischen Veränderungen verstärken diese Kosten und die Isolation der neutralen Schweiz. Der Krieg in der Ukraine und die zunehmende Bedrohung der Demokratie weltweit zwingen uns zu einem klaren Bekenntnis zu Europa und seinen demokratischen und rechtsstaatlichen Grundsätzen. Nur so kann auch die Sicherheit des Landes langfristig gewährleistet werden.
7. Die Auffassung, dass die Interessen durch Drittstaaten besser wahrgenommen werden (*Global Switzerland*), verliert mit den geopolitischen Veränderungen ihre Grundlage. Die Regionalisierung wird wichtiger und verlässlicher. Handelspolitik und Europapolitik dürfen nicht länger gegeneinander ausgespielt werden. Beides muss aufeinander zum Wohl des Landes abgestimmt werden.

1

8. Die Bundesverfassung von 1999 äussert sich zur europäischen Integration mit keinem Wort. Die Beziehungen zu unseren Nachbarn und wichtigsten wirtschaftlichen und kulturellen Partnern werden nicht angesprochen. Eine verfassungsrechtliche Grundsatzentscheidung über den Weg der Schweiz in Europa fehlt und erklärt das heutige Malaise und die Stagnation.
9. Regierung, Parteien und Parlament haben ihre Arbeit seit bald zwei Jahrzehnten nicht gemacht. Volk und Stände müssen das Heft in die Hand nehmen. Sie und die Zivilgesellschaft müssen sich Gehör verschaffen. Nur so kann die Handlungsfähigkeit des Landes wiedergewonnen werden. Eine Volksinitiative ist daher notwendig. Sie ist das klassische Instrument, Politikversagen anzugehen.
10. Die Initiative löst in der Schweiz die längst überfällige Auseinandersetzung und Klärung unserer Stellung in Europa aus. Sie ist im wörtlichen Sinne notwendig, um die Stagnation nach bald zwei Jahrzehnten zu überwinden. Es lohnt, sich die erforderliche Zeit zu nehmen. Sie macht dabei unmittelbar Druck auf die Verhandlungen und untermauert die Glaubwürdigkeit der Schweiz. Sie nimmt die Politik in die Pflicht. Sie bekennt sich zu Europa und setzt Bund und Kantone klare Integrationsziele. Sie beauftragt diese nach ihrer Annahme mit der Umsetzung. Den Weg dazu formuliert sie offen. Sie verlangt einen institutionellen Rahmen und legt Minimalstandards der Mitsprache und der Streitbeilegung sowie Schutzklauseln im Integrationsprozess der Schweiz fest. Sie verlangt weder den Beitritt zum EWR noch zur EU, schliesst diese aber auch nicht aus. Sie bringt die Hoffnung einer offenen Schweiz zum Ausdruck.

Thomas Cottier /ASE

1.11.22

Maxime B., comité : Merci infiniment, Monsieur le Professeur, pour votre temps et ces informations qui nous permettent d'encore mieux appréhender les questions européennes, de nous rappeler pourquoi nous sommes monté·e·s à bord du bateau de l'initiative pour l'Europe ! Quelques mots sur l'État de la question européenne sous la coupole : la commission de politique extérieure du Conseil des États a pris la décision de, une nouvelle fois, repousser son vote quant à l'initiative parlementaire sur la loi fédérale sur la poursuite et la facilitation des relations entre la Confédération et l'Union européenne d'une part et de la motion sur les mesures urgentes en faveur du pôle suisse de recherche, de formation et d'innovation. Cette nouvelle ne nous réjouit pas, au contraire, elle est inquiétante pour les étudiant·e·s de notre pays qui ne bénéficient plus d'un accord global européen quant à leur formation depuis 2014 ! La politique d'inaction de la Confédération pénalise les acteurs et les actrices de notre système éducatif, que chaque jour, la Suisse se marginalise un peu plus de l'espace européen de l'enseignement supérieur. Le rôle de ce dernier mois : remettre le mot Erasmus dans la bouche des gens. Leur faire comprendre qu'Erasmus+ est un programme solidaire qui profite bien entendu aux étudiant·e·s mais aussi à notre Suisse en tant que nation performante et attractive dans le domaine de la formation. Erasmus+ c'est aussi la fin de procédure de candidature longues, des démarches administratives à n'en plus finir. Chères et chers, mettez-nous deux minutes à la place des hautes écoles européennes et demandons-nous si nous désirerions continuer à perdre du temps en procédures fastidieuses avec telle ou telle institution suisse lorsque Erasmus+ vous permet bien plus pour bien moins. Pas d'Erasmus+, c'est aussi pas d'accès direct au programme de coopération européens. C'est-à-dire pas son mot à dire dans leur élaboration, de grandes restrictions en matière de subvention et le poids pour chacune de nos institutions de trouver leur propres partenaires. Notre initiative prône

l'échange, la compréhension commune et l'ouverture au monde. Tant de clefs nécessaires afin de faire face aux défis considérables de nos générations. 1ère séance avec groupe d'experts, rôle UNES dans l'alliance = experts étudiants dans le programme Erasmus+, très important et marketing, moment en tant que sections, même si pas encore signatures, sonder et sensibiliser les étudiant·e·s, skuba, SUPSI ont déjà motivé et pris initiative en créant des stands à l'uni.

Isaias, VSUZH: Ich finde das Thema unglaublich interessant und versuche ein bisschen medial mitzuverfolgen, wie sich das Ganze abspielt. Mein Eindruck ist, dass die Diskussion sich sehr stark um Medizinalprodukte und unsere Beteiligung an Frontex dreht und bei der Hochschulpolitik, wenn überhaupt, eher die Forschung noch ein bisschen thematisiert wird. Erasmus+ wird nur beiläufig erwähnt. Wie schätzen Sie die Chancen ein, dass man beim Thema Hochschulpolitik, auch die Studierendenmobilität aufgreift?

Thomas Cottier: Wir lesen viel über Horizon 2020 und irgendwelche Forscher:innen äussern sich dazu. Sie haben recht, aber weder Erasmus+ noch Horizon 2020 betrifft viele Leute in der Schweiz direkt. Das ist ein Thema, das eigentlich die Wenigen betrifft und es ist schwierig, diese Themen allein in den Vordergrund zu stellen. Deshalb sind sie hier miteingepackt in dieser Initiative, welche anderen Themen und diese beiden Themen mitnimmt, und damit auch unterstützen. Aber es ist allein ausserordentlich schwierig, Veränderung herbeizuführen in diese beiden Dossiers. Nicht zuletzt, weil unsere Universitäten Staatsuniversitäten sind und eigenständig keine Kampagne führen können. Deshalb ist die Initiative eine gute Chance, diese Themen wirklich auch zu debattieren, über die Hochschulen hinaus.

Léa, comité : Est-ce qu'il y a un risque politique dans le cas que l'initiative soit refusée par le parlement et si le refus transmette un mauvais signal à l'UE par rapport à la position de la population suisse ?

Thomas Cottier: quand j'ai discuté le rejet du projet de l'accord institutionnel avec l'UE ils n'ont pas compris la position du gouvernement. Cela a beaucoup nuit aux relations. Par contre si la population décide de dire NON à un accord, c'est tout à fait respecté. Si la population rejette l'initiative, on reste avec le statu quo, on ne peut donc que gagner. L'initiative avec une société qui se mobilise fait comprendre à l'étranger comment le système suisse fonctionne. Si la jeunesse suisse soutient ce projet, cela donne un signal fort à Bruxelles.

Gazmendi, SUB: Sie haben indirekt die SVP als Bremse in Sachen Europa erwähnt. Es nimmt mich Wunder, wie man verhindern kann, dass eben die SVP die kommende Europadebatte dominiert, wie sie es eigentlich seit 1992 machen? Und was können die Studierendenorganisationen konkret zur Verhinderung beitragen?

Thomas Cottier: Die SVP hat in der Schweiz ein Wähleranteil von 30%. Diese 30% die werden sich gegen diese Initiative aussprechen und in die ganze Debatte Souveränität in den Vordergrund stellen. Wir fürchten diese Debatte nicht; Sie dürfen diese Debatte nicht fürchten. Das Problem in unserem Land ist, das kann ich jetzt aufgrund meines Alters sagen, dass die heutige Generation von Politiker:innen durch die Ablehnung des EWR-Vertrags 1992 sozialisiert wurde. Sie haben noch immer Angst vor der SVP, deshalb sind sie so zurückhaltend. Aber Angst ist ein schlechter Ratgeber. Man muss einfach mit den besseren Argumenten diese Debatte führen um die Leute, die unentschlossen sind, zu überzeugen. Das ist Demokratie. Aber Sie haben recht; wenn wir die Initiative bringen, dann wird natürlich die SVP daran beißen und es wird thematisiert. Es führt kein Weg daran vorbei, aber es wird eine spannende Auseinandersetzung sein. Denn es geht um die Souveränität in der Zukunft, der

Souveränität mit Europa, in der wir über alle Punkte der SVP zu debattieren haben. Ich habe keine Angst vor dieser Debatte, ich freue mich eigentlich darauf.

Melea, VSPHS: Sie haben in ihren Ausführungen auch erwähnt, dass einige Politiker:innen sich nicht so für das Thema einsetzen, gerade was den Ständerat betrifft, weil sie Angst haben, dass sie Wählerstimmen verlieren. Verstehe ich das richtig, dass ein grosser Teil des Volkes eigentlich noch ein bisschen dagegen ist?

Thomas Cottier: Bei den Ständeräten geht es darum, dass sie ja mindestens 50% der Stimmen erreichen müssen. 30% werden sie nicht unterstützen. Ungefähr 30% werden sie unterstützen und dann gibt es noch die restlichen Unentschiedenen 40%. Da weiss man nicht, um welche Kreise es geht. Deshalb ist die normale Reaktion im Politiksystem, das Thema zu vermeiden. Aber die Wahrscheinlichkeit ist hoch, dass das Thema Erfolg haben wird, denn laut einer neuen Studie sind 50% der Schweizer:innen mit der Aussenpolitik unzufrieden. Aus welchen Gründen wurde nicht gesagt, aber es ist eine Malaise da und diese Initiative kommt zum richtigen Zeitpunkt, um diese Malaise zur Debatte zu stellen.

Andrej, students.fhnw: Ich bin Ingenieurstudent und daher nicht so gewandt mit den zwei Details: Wie geht eine Partizipation als nicht EU-Mitglied? Mir geht es auch darum, an der Debatte mitzudiskutieren. Wenn ich darauf eine Antwort geben kann, habe ich bessere Chancen mitzureden.

Thomas Cottier: Wir gehen davon aus, dass in allen Dossiers etwa das Niveau erreicht sein sollte, wie das heute bei Schengen besteht. Die Schweiz in den Diskussionsgruppen dabei ist, bei Experten:innengruppen und eine Mitsprache, ein sogenanntes Decision-Shaping besitzt. Die Schweiz hat als assoziiertes Mitglied nicht das Recht, in der Schlussabstimmung dabei zu sein, aber sie hat die Möglichkeit, Einfluss zu nehmen während den Verhandlungen. Das ist der wichtigere Teil. In der EU wird häufig nach Konsens dann gestimmt am Schluss, das heisst man findet eine Lösung, mit der alle leben können, und wenn sie ihre Anliegen vorhinbringen, dann können sie diese mittragen. Das sollte für alle Dossiers kommen. Unser Problem heute – ich habe damals die EWR-Verhandlungen mitgeführt im Bereich des Bahnverkehrs, und das war die Zeit, wo die ganze Bundesverwaltung in Bern auf Europarecht gedrillt wurde. Alle hatten Kenntnissen über das EU-Recht. Es gab 20 Bundesordner über EU-Recht und die Leute haben sich überall damit auseinandergesetzt. Heute fehlt das komplett. Das Wissen ist nicht mehr da, und noch wichtiger, die Beziehungen sind nicht (mehr) da. Governance heisst ja, über die Grenzen Netzwerke ziehen. Sind sie in einer Arbeitsgruppe dabei, haben Sie immer Kontakt den Kollegen usw. Hier ist die Schweiz weitgehend isoliert. Und wird dieses Decision-Shaping wieder einführt, dann werden auch die Mitarbeiter:innen der Bundesverwaltung in diese Arbeit einbezogen. Für mich ist das ein ganz wichtiges Ziel, dass diese Zusammenarbeit, diese Kontakte, diese Kommunikation gegenseitig wieder einführt.

Andrej, students.fhnw: Warum haben sie den Artikel 54a mitgenommen, dass der Beitritt zur EU erlaubt ist? Das muss man nicht definieren, das ist so oder so möglich durch die Initiative, oder? Oder gibt es ein Widerspruch innerhalb der Initiative dazu?

Thomas Cottier: Wir wollten sicherstellen, dass diese Option in der Zukunft auch möglich ist und nicht, dass der Text so interpretiert wird, dass man sich immer auf den bilateralen Weg fixiert. Denn wenn Sie ein Problem angehen, müssen Sie zuerst materiell diskutieren, was Sie wollen in einer Verhandlung. Und wenn Sie wissen, was das ist, können Sie es formulieren. Und wenn am Schluss kommt die Frage nach der formellen Verankerung, wie man es am

besten wirklich macht. Alle diese Ziele, die wir hier aufführen, kann man erreichen über den bilateralen Weg, dem EWR, dem Beitritt oder vielleicht ein viertes noch. Alle diese minimalen Ziele, wir können diese Gefässe realisieren. Kurzfristig steht natürlich der bilaterale Weg im Zentrum, weil das politische Establishment eigentlich nicht über diesem Weg hinausgehen kann. Die Unterstützung eines Beitritts heute liegt bei 6 bis 10%. Wir sind da weit abgefallen im öffentlichen Bewusstsein. Aber die Verfassung, die ist auf 50 oder 100 Jahren angelegt und Sie werden einmal als Grossvater dann beurteilen können, was für eine Entwicklung vorgefallen ist.

Emir, VSETH: In den Verhandlungen für das Abkommens über die sozial- und arbeitsrechtlichen Punkte, die Union berücksichtigte auch einer der grössten Streitpunkte. Sie haben sozial- und arbeitsrechtliche Punkte angesprochen, aber zu der Unionsrichtlinie, sofern ich es verstanden habe, haben Sie nichts gesagt. Die EU wollte explizit Regionspriorität gründen in den Verhandlungen, aber der Bundesrat hat es damals abgelehnt. Wie wird das in der Initiative berücksichtigt?

Thomas Cottier: Sie haben recht. Was hier angesprochen wird ist gleicher Lohn für gleiche Arbeit am gleichen Ort. Dieser Grundsatz muss umgesetzt werden entweder in der eigenen Gesetzgebung oder im Vertrag selber. Die Ansätze des Vertrages mit der Anmeldepflicht und dann weitere Möglichkeiten wie der Lohnschutz, Qualität, in einem Verband anzulegen das ist meines Erachtens hinreichend, auch wenn man die Rechtsentwicklungen berücksichtigt. Die Frage der Unionbürgerrichtlinie, die gehört zum Freizügigkeitsabkommen und ist eigentlich auch Teil des Binnenmarktes, also insofern ist sie dort angesprochen. Die Initiative spricht diese Frage nicht direkt an, Sie haben recht. Dass man fordert, dass die Sozialrechte eingeführt werden. Ich denke, hier ein Prozess, der durchaus vergleichbar ist mit der Entwicklung in der Schweiz im Bereich Alteidgenossenschaft und der jüngeren Zeit, wo es um die Frage ging, wer ist eigentlich verantwortlich für die Armen; ist das der Heimatort oder der Wohnort? In der Alteidgenossenschaft war es der Heimatort, deshalb haben wir alle noch ein Heimatort. Erst in den 1960-er Jahren wurde das endgültig auf den Wohnort verlegt; heute ist der Wohnort zuständig für die Armengenössigkeit. Heute geht es um die genau gleiche Frage in Bezug auf die EU-Bürgerinnen und Bürger, die bei uns wohnen und ausnahmsweise in der EU. Wer ist zuständig, wenn sie armengenössig werden? Wir haben genau die gleiche Auseinandersetzung: Natürlich geht es um Geld. Bei dem sich viele dagegen wehren, dass eben das Wohnsitzprinzip eingeführt wird. Ich glaube, das ist lediglich ein politischer Entscheid, der seine Zeit brauchen wird. Ich gehe davon aus, dass das stufenweise eingeführt wird. Aber der springende Punkt ist, dass wir in der Initiative verlangen, dass die Schutzklausel im Gesetz festgeschrieben werden wird. Wenn es sich zeigen sollte, dass ein Missbrauch festgestellt wird, dass Leute einwandern, nur um hier Gelder zu ziehen, ohne dass sie wirklich hier ihr eng ein Zusammenpunkt gehabt haben, dann kann man diese Schutzklausel brauchen. Ich finde es richtig, für Leute die hier gearbeitet haben, ihre Familie hier grossgezogen haben, hier Steuern bezahlt haben, wenn diese Personen nicht schlechter behandelt werden in der Armengenössigkeit als eine Person mit einem Schweizer Pass.

Lukas, VSBFH: Wo müssen wir uns bei der Arbeit fokussieren? Ich würde da auch sehr gerne Ihre Perspektive hören und von Ihrer langjährigen Erfahrung profitieren. Wo sehen Sie die grössten Probleme auf dem Weg bis zur Annahme der Initiative – ich denke da gerade an die Unterschriftensammlung – dass es überhaupt vors Volk kommt? Und wie kann der VSS unterstützen, diese Stolpersteine aus dem Weg zu räumen?

Thomas Cottier: Wir alle von dieser Allianz gehen mit grossem Respekt an dieses Projekt heran. Wir wissen, dass das eine grosse Herausforderung ist. Die nächste Herausforderung ist die Beschaffung von finanziellen Mitteln. Die ist jetzt angelaufen, es gibt eine Startphase und die Leute können sich committen, Mitteln zu versprechen und wir haben ganz bewusst auf ein Crowdfunding gesetzt. Denn das ist das Wesen der Volksinitiative, dass aus dem Volk heraus dann die Unterstützung kommen soll. Wir werden natürlich auch versuchen, die Unterstützung von Verbänden zu gewinnen, von Parteien, von dem Fond Banquier, zum Beispiel, die jetzt zu Schwierigkeiten kommt, weil das Wesen in der Schweiz sie diskriminiert usw. Dann kommt die Phase der Prüfung durch die Bundeskanzlei, vielleicht wird die Bundeskanzlei dies verzögern. Das können wir nicht kontrollieren; wir wissen nicht, bis das Green Light kommt. Und dann kommt die Unterschriftensammlung und hier bin ich zuversichtlich, weil die Operation Libero ist eine Kampagnenorganisation, die wirklich sehr professionell das angehen kann. Wenn sie ihre Unterstützung hat an den Hochschulen, dann können wir eine kritische Masse an Unterschriften innerhalb dieser 18 Monate, die uns zu Verfügung stehen, mobilisieren. Aber es gibt verschiedene, die sagen, wir sollten eigentlich schon vorher wissen, wie viele Unterschriften man haben kann. Ich bin zuversichtlich, dass die Zeit spielt für die Initiative. Wenn Leute sehen, in der Politik geht nichts mehr und mit dieser Regierung werden wir keine grossen Fortschritte sehen. Von mir aus sind die Voraussetzungen optimal, am Schluss mit anderen Parteien die diese Initiative unterstützen. Dann kommt natürlich die Abstimmung, wenn wir das schaffen, und die Frage, soll man das zurückziehen allenfalls, wenn die Politik entsprechend reagiert hat, es ist auch eine Option, wenn das Europagesetz kommt und all diese Punkte erfüllt. Wenn nicht, kommt dann die Abstimmungskampagne, wo alle diese pro und kontra kommt. Aber ich möchte noch einmal betonen, ich finde es ausserordentlich, sie sind hier schon ein ganz Critical Player in diesem Spiel. Sie repräsentieren ein gutes Symbol und das schafft unglaublich viel Goodwill. In einer Initiative, wenn eine Partei oder ein Verband kommt, ist das sehr wichtig.

Andrej, students.fhnw: Sie haben in Ihrem Vortrag erwähnt, dass Luzern und Aargau Swing States sind. Inwiefern? Allgemein oder nur hier auf Europa bezogen?

Thomas Cottier: Nein, allgemein sind sie kritisch, um eine Mehrheit der Stände herbeizuführen. Es gibt Kantone in der Schweiz, die haben noch nie einer Verfassungsrevision zugestimmt: Schwyz und Zug. Sie müssen sich dort konzentrieren, wo Sie die Leute vielleicht überzeugen können. Aargau und Luzern sind immer kritisch.

Andrej, students.fhnw: Ich hoffe sehr, dass die Lage, die Sie uns aufgezeigt haben, ankommt. Dann habe ich sehr gute Hoffnungen, dass diese Initiative angenommen wird.

Maxime B., comité : Merci encore d'être venu, petit cadeau de Neuchâtel et de l'ensemble de l'UNES.

9 Resolutionen | Résolutions

9.1 Resolution «Teuerung in der Schweiz» | Résolution «Le renchérissement en Suisse»

15h02 Leitung | direction : Maxime Crettex

Resolution: Teuerung in der Schweiz

1. Ausgangslage

Die aktuellen Wirtschaftsprognosen sind für die Studierenden besorgniserregend. Fakt ist, dass es zahlreiche Faktoren gibt, die sich kumulieren und einen Teil der Studierenden in unserem Land in prekäre finanzielle Situationen drängen. Manche schätzten das Ende der Pandemie als Befreiung und Rückkehr zur Normalität ein, doch die Realität zeigt uns, dass wir uns nun mit den wirtschaftlichen Auswirkungen der Pandemie auseinandersetzen müssen. Hinzu kommen unter anderem: eine angespannte geopolitische Lage in Europa, die sich im Krieg in der Ukraine manifestiert, Energieknappheit und ein beispielloser Anstieg der Krankenkassenprämien (durchschnittlich 6,6%) in der Schweiz.

Diese wirtschaftlichen Auswirkungen manifestieren sich in einer hohen Inflation. Obwohl die Schweiz gegen dieses Phänomen besser geschützt zu sein scheint als ihre europäischen Nachbarn, sind die Prognosen alarmierend (Inflationsrate: 3-4 %). Dies wirkt sich auf verschiedene Bereiche des täglichen Lebens aus. Die Teuerung betrifft vor allem Lebensmittel, Energiepreise, Mieten und laufende Haushaltsausgaben. Nehmen wir einige Beispiele: Die Haushaltskosten (Heizung, Strom, Wasser, Gas, ...) könnten einen Anstieg von fast 50 % erreichen, der Preis für eine Packung Nudeln ist um 14 % gestiegen, die verschiedenen Menüs, die in den Cafeterias einiger unserer Hochschulen angeboten werden, sind ebenfalls in die Höhe geschellt.

Studierende sind besonders gefährdet! Der grösste Teil ihres Budgets entfällt auf die Kosten für Lebensmittel, Transport und Unterkunft. Das sind alles Bereiche, in denen sich die Inflation stark bemerkbar macht.

Dieses schmerzhaftes Wirtschaftsphänomen macht erneut deutlich, wie gefährdet viele der Studierenden sind. Der VSS möchte hervorheben, dass die Inflation die studentische Notlage nicht schafft, sondern nur verschärft! Die aktuelle Inflation, die in einem bereits angespannten wirtschaftlichen Umfeld stattfindet, zeigt die besondere Dringlichkeit dieser Massnahmen.

Aufgrund der starken sozialen Durchmischung an den Schweizer Hochschulen ist es nicht einfach die materielle Situation von Studierenden zu erfassen. Fakt ist, dass die Lebensbedingungen der Studierenden in den meisten Fällen akzeptabel sind. Dies darf jedoch keinesfalls die Tatsache relativieren, dass sich viele von ihnen in prekären Situationen befinden. Die Realität sieht folgendermassen aus: Einige unserer Kolleg:innen sind nicht in der Lage, ihren gesamten Lebensunterhalt zu bestreiten. In einer instabilen finanziellen Situation sind sie ständig davon bedroht, dass sich ihr Status und ihre Lebensbedingungen verschlechtern. Diese Position ist mit einer hohen psychischen Belastung verbunden. Die psychische und physische Gesundheit der Studierenden ist daher ebenfalls gefährdet!

Wir dürfen nie aus den Augen verlieren, dass unser Studium eine Übergangszeit ist, ein Übergang in die Berufswelt. Diese Zeit ist oft auch gleichbedeutend mit einem Bruch mit der Familienwelt, die für den Aufbau eines jeden Einzelnen notwendig ist. Das Studium formt uns sowohl menschlich als auch akademisch. Diese Zeit darf nicht auf die leichte Schulter genommen werden. Sie ist für einen Grossteil unserer Gesellschaft von grundlegender Bedeutung und verlangt besondere Sorgfalt. Das Studium muss für alle zugänglich sein und darf niemanden diskriminieren. Daher ist es von zentraler Bedeutung, dass den Menschen, die

durch die aktuellen Krisen am meisten gefährdet sind, besondere Aufmerksamkeit entgegengebracht wird.

In diesem Zusammenhang fordert der Verband der Schweizer Studierendenschaften:

- 1 Die Anpassung der Stipendienbeträge an die Inflation UND eine Erweiterung des Kreises der potenziellen Empfänger:innen!
- 2 Die Schaffung bzw. Ausweitung von Solidaritätsfonds!
- 3 Die Vergabe von Mobilitätsgutscheinen für Studierende!
- 4 Keine Auswirkungen der Inflation auf die Kosten für Wohnen!
- 5 Generell: Systemische Fragen nicht vernachlässigen!

2. Forderungen des VSS

2a Stipendien

Im Positionspapier Studienfinanzierung und Schweizer Stipendienwesen (2021) nimmt der VSS unter Anderem Stellung zu der Stipendienlage im Hochschulraum Schweiz. In der aktuellen Situation, in Zeiten der Inflation und den noch immer Anhaltenden Folgen der Coronapandemie ist es zunehmend wichtig, das System hinter der Stipendienvergabe zu überdenken. Alle Studierenden sollen ihr Studium fortsetzen können ohne, dass sie von ihrer finanziellen Lage gehindert werden. Es sind solche Krisensituationen, welche die Chancengleichheit bezüglich des Rechts auf Bildung gefährden und damit den Studienzugang für eine Vielzahl von Anwerbenden erschwert oder sogar verhindert. Der Alltag Studierender, welche neben dem Studium einer Erwerbstätigkeit nachgehen müssen, um Wohnsituation und Lebensmittel zu finanzieren, wird nun von existentiellen Ängsten bestimmt. Die Teuerung als Folge der Inflation kurz nach der Coronapandemie, in welcher viele Studierende von Entlassungen und Jobmangel stark betroffen waren und somit die finanzielle Absicherung vieler Studierender nicht garantiert war, erhöht nun weiter den Druck auf deren finanzielle Lage.

Die Erwerbstätigkeit neben dem Studium kann zu Überschneidungen mit Vorlesungszeiten führen. Studierende haben weniger Zeit, um sich den geforderten Stoff anzueignen, was zu ungenügenden Prüfungsergebnissen führen kann. Dies wiederum kann zu einer Verlängerung der regulären Studienzeit führen, was für den Staat erhöhte Ausgaben zur Folge hat. Der finanzielle Druck, welcher die Studierenden verspüren, kann langfristige Spuren in der mentalen Gesundheit der Studierenden und damit der Zukunft unseres Landes hinterlassen. Dies kann auch erhebliche Gesundheitskosten verursachen. Studierende Eltern erleben die Auswirkungen der Inflation verstärkt, da sie nicht nur sich selbst zu finanzieren vermögen müssen. Damit scheint das Beenden des Studiums der logische Schluss zu sein, um Geld einzusparen und den Grundbedarf zu decken.

Hinzu kommt, dass die Studierendenzahlen in den vergangenen Jahren stets zugenommen haben. Im Verhältnis zu der Entwicklung der Bildungsausgaben wie auch der Stipendenausgaben ist dieses Wachstum deutlich grösser. Die Steigerung der finanziellen Beiträge an die Studienfinanzierung in Form von Stipendien ist dringend nötig. Die Beiträge müssen mit der Entwicklung der Studierendenzahlen abgeglichen werden. Da durch die Inflation noch mehr Personen zu den Bedürftigen hinzukommen, ist dies ein grundlegender Schritt. Die Zahl Studierender in finanziellen Notsituationen wird aufgrund der aktuellen

Begebenheiten steigen. Nicht alle von ihnen haben Zugang zu Stipendien, da die Zulassung vom Einkommen der Eltern abhängig ist. Kantonale Stipendienfonds werden oftmals nicht ausgeschöpft. Dies in Kombination mit dem Wertverlust der Einkommenssumme sind weitere Gründe dafür, dass die Qualifikationsvorgaben für Stipendien angepasst werden müssen.

Die Vergabe der Stipendien wird auf kantonaler Ebene geregelt. Infolgedessen sind die Bedingungen dafür, wie auch die Höhe der ausbezahlten Stipendien vom Wohnkanton abhängig. Auch die Prozesse bis zur Vergabe eines Stipendiums variieren stark. Je nach Wohnkanton ist damit auch der Zugang zu Bildung unterschiedlich. Der Umgang mit der Inflation ist ebenfalls von Kanton zu Kanton unterschiedlich. So gibt es Kantone, welche die Beitragshöhe der Teuerung anpassen. Es ist essentiell für die bedürftigen Studierenden, dass dies in allen Kantonen so gehandhabt wird, um die Fortsetzung der Studien zu gewährleisten. Eine Zentralisierung der Stipendienvergabe in der Schweiz würde solche Anpassungen für Chancengleichheit in der Bildung stark erleichtern. Dies ist nur eines von vielen Argumenten, welche für eine Zentralisierung sprechen. Im Positionspapier Studienfinanzierung und Schweizer Stipendienwesen (2021) des VSS wird detaillierter darauf eingegangen.

Aufgrund der dargelegten Situation fordert der VSS den Druck von Studierenden in der Schweiz zu nehmen, in dem die finanzielle Unterstützung in Form von Stipendien der Ausprägung der Inflation angepasst wird. Dies soll sowohl bei bereits vergebenen Stipendien wie auch bei der Berechnung des Grundbedarfs von neuen Stipendien beachtet werden. Eine Nichtanpassung käme einer faktischen Senkung der Stipendienhöhe gleich.

2b Solidaritätsfonds

Bereits während der Covid Pandemie erhöhte sich die Zahl der unterstützungsbedürftigen Studierenden innerhalb kurzer Zeit. Es mussten Hilfsfonds für Studierende in finanziellen Nöten errichtet werden. Diese wurden über einzelne Hochschulen, Kantone oder den Staat vergeben. Stipendien und Darlehen machen gemäss [einer Studie des Bundesamts für Statistik BfS](https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bildung-wissenschaft/personen-ausbildung/tertiaerstufe-hochschulen/soziale-wirtschaftliche-lage-studierenden.html#:~:text=Die%20Erwerbst%C3%A4tigenquote%20der%20Studierenden%20ist,dieser%20Anteil%202020%20noch%2034%25.) (<https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bildung-wissenschaft/personen-ausbildung/tertiaerstufe-hochschulen/soziale-wirtschaftliche-lage-studierenden.html#:~:text=Die%20Erwerbst%C3%A4tigenquote%20der%20Studierenden%20ist,dieser%20Anteil%202020%20noch%2034%25.>) durchschnittlich einen Anteil von 4 % des Einkommens von Studierenden aus. Nur wenigen Studierenden ist es überhaupt möglich, Stipendien zu beziehen. Da die Teuerung besonders die Bereiche Mietnebenkosten, Nahrungsmittel und der Mobilität betrifft, was die Hauptausgabequellen von Studierenden darstellt, kann die Situation für einen breiteren Anteil prekär werden.

Die Inflation ist ebenso eine Krisensituation wie die Coronapandemie. Härtefälle, welche aufgrund der aktuellen Begebenheiten ihre Grundkosten nicht mehr zu decken vermögen, sollen durch einen möglichst niedrigschwelligen Zugang zu Unterstützungsgeldern entlastet werden. Damit fordert der VSS, dass in diesem Fall reagiert wird und die Studierenden durch Schaffung und Ausweitung der Solidaritätsfonds finanziell unterstützt werden.

2c Mobilität

Für Studierende stellen die Mobilitätskosten im Vergleich zu anderen Bevölkerungsgruppen eine unverhältnismässig hohe Belastung dar. Wir müssen unbedingt verhindern, dass diese Situation so weit eskaliert, dass sie die öffentlichen Verkehrsmittel nicht mehr benutzen können und somit keine Möglichkeit mehr haben, zu ihren Ausbildungsstätten zu gelangen.

Leider sind die Preise für öffentliche Verkehrsmittel in den letzten Jahren für Studierende immer weiter gestiegen. Zunächst hat eine Reihe von Entscheidungen der SwissPass-Allianz wesentlich dazu beigetragen, diese Situation zu verschlechtern. Tatsächlich ersetzten die SBB 2019 das Gleis 7 durch das seven25-Abo, welches teurer ist als das alte Angebot. Dann schafften sie 2020 das GA für Studierende ab und ersetzten es durch einen Jugendtarif, der nur bis zum Alter von 25 Jahren gilt. Nach dieser Entscheidung knirschten die Parlamentarier:innen mit den Zähnen. Marco Romano, Parlamentarier der Mitte, reichte deshalb im NR eine Motion gegen diese Entscheidung ein. Der FDP-Politiker Olivier François äusserte sich am 29. Juni 2020 gegenüber RTS wie folgt: «Speziell die 25- bis 30-Jährigen zu treffen, ist meiner Meinung nach eine falsche Strategie, die für mich antisozial ist. Wenn man einen Besitzstand in Frage stellt, muss man dies im Rahmen einer Gesamtbetrachtung tun.»

Abgesehen von den Massnahmen der SwissPass-Allianz steigen die Transportkosten heute aufgrund der Energiekrise. Die Benzinpreise steigen immer weiter, und das Auto kommt als Alternative zum öffentlichen Verkehr nicht mehr in Frage.

In dieser kritischen Situation ist es wichtig, dass der Staat seiner Bevölkerung hilft. Einige unserer Nachbarländer haben bereits den Schritt gewagt, wie z.B. Deutschland, das diesen Sommer ein Abonnement für 9 Euro anbot, das im ganzen Land gültig war. Der VSS fordert eine ähnliche Lösung, indem er den Bund auffordert, Mobilitätsgutscheine anzubieten, die sowohl für das lokale öffentliche Verkehrsnetz als auch für lokale Leihfahrradsysteme verwendet werden können. Mit Mobilitätsgutscheinen (z.B. REKA Rail-Checks) kann sichergestellt werden, dass sich auch Studierende mit geringem Einkommen Fahrten mit dem öffentlichen Verkehr leisten können. Dies steht auch im Einklang mit den Klimazielen des Bundes, nämlich die Nutzung öffentlicher Verkehrsmittel anstelle des Privatautos zu fördern. Diese Mobilitätsgutscheine müssen ausserhalb der ordentlichen Budgets der Hochschulen finanziert und von Bund und Kanton unterstützt werden. Diese Lösung wurde zum Beispiel von der Stadt Neuenburg übernommen. Sie bietet in der Praxis Rabatte von 50 % für unter 25-Jährige und Kindertarife für Erwachsene an. Dieses Beispiel zeigt, dass ein System mit Rabatten funktioniert, denn in Neuenburg haben diese bedarfsorientierten Rabatte dazu geführt, dass die Anzahl der Abonnements für den öffentlichen Verkehr innerhalb von fünf Jahren um 53 % gestiegen ist. Allerdings muss eine Lösung heute auf Bundesebene geschaffen werden. Aufgrund der engen Verflechtung der Kantone und des ÖV-Systems sind unterschiedliche Regelungen in den einzelnen Kantonen nicht befriedigend. Sie würden ungleichen Voraussetzungen zwischen den Nutzer:innen schaffen.

2d Studentischer Wohnraum

Schon seit mehreren Jahren steigen die Mietpreise in der Schweiz und die aktuelle Situation treibt die Mieten noch weiter in die Höhe. Bevor wir die Gründe dafür erläutern, ist es wichtig, daran zu erinnern, dass Studierende bei der Wohnungssuche besonders benachteiligt sind, wie Samuel de Vargas, Co-Präsident von ASLOCA Lausanne, erklärt. Da sich die Studierenden nicht in stabilen Verhältnissen befinden und ihre finanzielle Situation oft schwierig ist, haben sie Mühe, bezahlbaren Wohnraum zu finden. So ist ihre Situation derzeit sehr beunruhigend.

Wie die Zeitung *Le Monde* Anfang September berichtete, ist einer der Hauptgründe für den Anstieg der Mieten die Leerstandsquote. Diese drückt die Anzahl der leerstehenden und somit auf dem Markt noch verfügbaren Mietobjekte aus. Anfang September wurde festgestellt, dass in vielen grossen Schweizer Städten negative Leerstandsquoten zu verzeichnen waren. Dies

war insbesondere in den Kantonen Genf mit einer Quote von -26,1 %, Waadt mit -17 % und Zürich mit -15,5 % der Fall. In diesen Kantonen, in denen ein grosser Teil der Studierenden wohnt, fehlt es also an Mietangeboten und die Preise steigen. In einer Situation, in der das Angebot knapp ist, die Nachfrage aber anhält, besteht die Gefahr, dass die Preise stark ansteigen. Dies zwingt die Studierenden dazu, hohe Mieten zu akzeptieren, trotz der Transportkosten bei den Eltern zu wohnen oder im Extremfall ihr Studium aufzugeben.

Cédric Rychen, Leiter der Abteilung für soziale Angelegenheiten der UNIL, erzählt, dass der Beginn des Herbstsemesters 2022 besonders kompliziert war, da es sehr schwierig war, Wohnraum zu einem respektablen Preis für die Studierenden zu finden. Obwohl sich dieser Anstieg noch nicht in den Anträgen auf finanzielle Unterstützung, die sein Dienst bewilligt, widerspiegelt, befürchtet er, dass er sich in diesem Winter aufgrund der steigenden Kosten sehr stark bemerkbar machen wird.

Die steigenden Nebenkosten sind eine weitere Last, die die Mieter:innen tragen müssen. Die Inflation und die Energiekrise, die wir heute erleben, haben starke Auswirkungen auf die Energiepreise. So werden in diesem Winter die Rechnungen für Strom, Heizung und andere Kosten stark ansteigen. Das wird einige Haushalte dazu zwingen, ihren Verbrauch zu überprüfen und ihre Infrastruktur anzupassen, um ihre Ausgaben auf ein Minimum zu beschränken. Leider, so Samuel de Vargas, wohnen Studierende oft in älteren Gebäuden, die schlecht isoliert sind und dadurch hohe Energiekosten verursachen. Die Mieten werden auch aufgrund der Erhöhung des Leitzinses durch die SNB steigen. Wie Vincent Leroux, Präsident des SVIT Romandie, in einem Artikel der Zeitung *24h* vom Mai dieses Jahres erklärte, muss die SNB während der aktuellen Inflationskrise den Leitzins erhöhen, um die Wirtschaft zu verlangsamen und Preissteigerungen zu bremsen, indem sie die Nachfrage senkt. Leider hat dieser Mechanismus negative Auswirkungen auf die Mieten. Da die Vermieter aufgrund der hohen Zinssätze gezwungen sind, grössere Summen zu zahlen, erhöhen sie die Mietpreise, um diese Kosten zu decken.

In Anbetracht dessen muss der Staat eingreifen, um einer Bevölkerungsgruppe zu helfen, die besonders unter diesen Belastungen leidet. Dazu gehört die Bereitstellung von bezahlbarem Wohnraum für Studierende, z. B. durch:

- Anpassung der Berechnung der Stipendien bzw. Anpassung an die steigende Mieten, um Studierenden die Finanzierung von bezahlbarem Wohnraum zu ermöglichen;
- Den Bau neuer Unterkünfte für Studierende weiterhin zu subventionieren ;
- Den Kantonen und Gemeinden die Kompetenz zur Festlegung von Höchstmieten einräumen.

3. Weitere Punkte

Im Zusammenhang mit der steigenden Inflation und den damit einhergehenden finanziellen Schwierigkeiten der Studierenden müssen zusätzlich folgende Punkte beachtet werden:

- Finanzielle Probleme führen oft auch zu einem erhöhten mentalen Druck. Gemäss der [Studie zur sozialen und wirtschaftlichen Lage der Studierenden](#) des Bundesamts für Statistik aus dem Jahr 2020 haben 60% der Studierenden mehr oder weniger grosse finanzielle Schwierigkeiten. Durch die Erhöhung der Ausgaben kann es schnell zu finanziellen Engpässen kommen. Somit werden die Studierenden gezwungen, beispielsweise ihr Arbeitspensum im Nebenjob zu erhöhen. Das löst wiederum

verstärkten Stress im Studium aus, da die Betroffenen zu wenig Zeit für ihre beruflichen und studentischen Pflichten haben. Dies erhöht die mentale Belastung, die nach Studie des BfS, schon vor der aktuellen Lage erschreckend hoch war: Knapp ein Viertel der Studierenden leidet an Symptomen von mittleren bis schweren Depressionen. Ausserdem stellt Stress, gemäss Studie des BfS, einer der Hauptfaktoren für Schwierigkeiten im Studium dar. Die bereits kritische psychische Verfassung der Studierenden droht, durch die zusätzliche finanzielle Belastung, um einiges an Prekarität zu gewinnen. Massnahmen zur finanziellen Unterstützung der Studierenden tragen so direkt auch zur mentalen Entlastung dieser bereits stark psychisch angeschlagenen Bevölkerungsgruppe bei.

- Die momentane Teuerung und die dadurch erhöhten Ausgaben, treffen vor allem auch marginalisierte und finanzschwache Gruppierungen, wie studentische Geflüchtete. Für Betroffene ist eine Anpassung der Stipendien und der Sozialhilfe an die aktuelle Situation entscheidend für die Fortführung ihrer Ausbildung. Für einen chancengerechten Zugang zu Hochschulbildung müssen unbedingt Massnahmen ergriffen werden, um die Bildungsmöglichkeiten für die tiefsten Einkommen nicht einzuschränken und bestehende (finanzielle) Ungleichheiten nicht noch weiter zu verstärken.
- Die Studierenden sind bereit, auch in dieser Krise ihren Beitrag zu leisten. Hochschulschliessungen und die Umstellung auf Fernunterricht aufgrund Kosten- oder Energiesparmassnahmen müssen jedoch unbedingt verhindert werden. Nach zwei Jahren Pandemie und den damit verbundenen Unsicherheiten im Studium sieht der VSS es nicht als Option aufgrund der aktuellen Lage wieder auf Fernunterricht umzustellen, bevor nicht andere mögliche Massnahmen im Bereich des öffentlichen Lebens ergriffen wurden. Die Hochschulen sind nicht zu vergleichen mit Freizeitangeboten, wie der VSS es auch schon während der Covid-19-Pandemie betont hat. Dies auch in Anbetracht der hohen mentalen Belastung der Studierenden, die mit solchen Massnahmen weiter verstärkt wird.

4. Zusammenfassung & Fazit

Erschwinglicher Wohnraum oder ein erschwinglicher Transport sind eine notwendige Voraussetzung für ein Studium. Wenn die Kosten für Unterkunft und Transport zu hoch sind, kann dies für Studierende mit geringem Einkommen erhebliche Folgen haben. Diese können sich negativ auf den Studiengang oder den Abschluss auswirken oder im schlimmsten Fall sogar die Aufnahme eines Studiums verhindern.

Allgemein möchte der VSS auf die bereits bestehenden Positionen und Forderungen hinweisen, die schon seit Jahren an die Hochschulen, Kantone und den Bund gestellt werden. Die aktuellen Krisensituationen wie Pandemie oder Krieg und damit einhergehende Folgeproblematiken, wie die momentane Teuerung, verschärfen bereits bestehende Grundprobleme. Die soziale und wirtschaftliche Lage der Studierenden soll durch systemische Anpassungen langfristig verbessert werden, sodass auch in Krisenzeiten der chancengerechte Zugang zu Hochschulen gewährleistet ist.

Der VSS fordert, dass die soziale und wirtschaftliche Lage der Studierenden prioritär behandelt wird und Missstände in den verschiedenen Bereichen wie studentisches Wohnen, Stipendienwesen oder Mobilität auf systemischer Ebene angegangen werden. Der Hochschulstandort Schweiz ist die wichtigste Ressource, welche die Schweiz besitzt. In Krisenzeiten darf sie erst recht nicht geschwächt werden.

Résolution: Le renchérissement en Suisse

1. Situation initiale

Les actuelles prévisions économiques sont inquiétantes pour la communauté estudiantine. En effet, nombreux sont les facteurs qui s'accumulent et poussent une partie des étudiant·e·s de notre pays dans des situations financières précaires. D'aucuns voyaient la sortie de la pandémie comme une délivrance et un retour à la normale, la réalité nous montre qu'il faut désormais faire face aux répercussions économiques de cette dernière. Viennent s'ajouter à cela, notamment : un contexte géopolitique tendu en Europe concrétisé par la guerre en Ukraine, une pénurie d'énergie ainsi qu'une hausse inédite des primes d'assurances maladies (en moyenne 6,6%) pour ce qui est de la Suisse.

Ces répercussions économiques se caractérisent par une forte inflation. Même si la Suisse semble être mieux protégée contre ce phénomène que ses voisins européens, les prévisions sont alarmantes (taux d'inflation : 3 à 4%). Cela a des répercussions sur différents domaines de la vie quotidienne car le renchérissement touche surtout les denrées alimentaires, les prix de l'énergie, les loyers et les charges ménagères courantes. Prenons quelques exemples parlants : les charges ménagères (chauffage, électricité, eau, gaz, ...) pourraient atteindre une hausse de près de 50%, le prix du paquet de pâtes a augmenté de 14%, les différents menus offerts dans les cafétérias de certaines de nos hautes écoles ont aussi pris l'ascenseur.

Les étudiant·e·s sont particulièrement vulnérables ! En effet, la majeure partie de leur budget concerne leurs frais d'alimentation, de transport et de logement. Tant de domaines dans lesquels l'inflation se fait ressentir fortement.

Ce phénomène économique douloureux met en lumière une nouvelle fois la précarité de bon nombre des étudiant·e·s de ce pays. L'UNES tient à souligner que l'inflation ne crée pas la précarité estudiantine mais l'accroît ! Si cette précarité appelle depuis bien longtemps des mesures concrètes de la part de nos autorités, l'inflation actuelle s'inscrivant dans un contexte économique d'ores et déjà tendu démontre l'urgence particulière de ces mesures.

*Il n'est pas aisé d'appréhender la précarité estudiantine, notamment en raison d'une très forte mixité sociale au sein de nos hautes écoles. Il est vrai que les conditions de vie des étudiant·e·s paraissent dans la majorité des cas acceptables. **Toutefois**, cela ne doit en rien relativiser le fait que beaucoup d'entre eux et elles se trouvent dans des situations précaires. La réalité est la suivante : certain·e·s de nos collègues ne peuvent subvenir à l'ensemble de leurs besoins de manière satisfaisante. Dans une situation financière instable, celles et ceux-ci sont menacé·e·s de manière perpétuelle de voir leur statut et leurs conditions de vie se dégrader. Cette position suppose une forte charge mentale. La santé psychique et physique de ces étudiant·e·s est dès lors aussi mise à mal !*

Il ne nous faut jamais perdre de vue que nos études sont une période de transition, un passage vers le monde professionnel. Cette période est aussi souvent synonyme de rupture avec le monde familial, nécessaire à la construction de chacun et chacune. Les études nous forment tant humainement qu'académiquement. Cette période ne doit donc pas être prise à la légère – elle est fondamentale pour une grande partie de notre population et nécessite un soin particulier. Elle doit être à la portée de toutes et tous et ne discriminer aucuns et aucunes. Par conséquent, il est essentiel qu'une attention particulière soit portée aux personnes précarisées, les plus touchées par les crises que nous traversons.

C'est dans ce contexte, que l'Union des Étudiant·e·s de Suisse revendique :

- 1 L'adaptation des montants des bourses d'études à l'inflation ET un agrandissement du cercle des potentiel·le·s bénéficiaires !
- 2 La création, respectivement l'extension, de fonds de solidarité !
- 3 L'octroi de bons de mobilité en faveur de la communauté estudiantine !
- 4 Aucune répercussion des coûts de l'inflation sur les logements !
- 5 De manière générale, de ne pas négliger les questions systémiques !

2. Revendications de l'UNES

2a Bourses

Dans la prise de position Financement des études & les bourses d'études en Suisse (2021), l'UNES se prononce notamment sur la situation des bourses dans le paysage des hautes écoles suisses. Dans la situation actuelle, en période d'inflation et avec les répercussions encore présentes de la pandémie de Covid-19, il est primordial de réexaminer le système qui se trouve derrière l'attribution des bourses. Tou·te·s les étudiant·e·s devraient pouvoir poursuivre leurs études sans être freiné·e·s par leur situation financière. Ce sont de telles situations de crise qui mettent en danger l'égalité des chances en matière de droit à l'éducation et qui compliquent, voire même empêchent, l'accès aux études pour un grand nombre de candidat·e·s. Le quotidien des étudiant·e·s qui doivent exercer une activité rémunérée à côté de leurs études pour financer leur logement et leur alimentation est à présent régi par des inquiétudes existentielles. Le renchérissement, en conséquence de l'inflation qui a eu lieu peu de temps après la pandémie de Covid-19, lors de laquelle beaucoup d'étudiant·e·s ont été touché·e·s par des licenciements et le manque d'emplois et dont la sécurité financière n'était pas garantie, augmente ainsi davantage la pression pesant sur leur situation financière.

Une activité rémunérée à côté des études peut mener à un chevauchement avec les plages horaires des cours. Les étudiant·e·s ont moins de temps pour assimiler le contenu requis, ce qui peut conduire à des résultats d'examens insuffisants. Ceci peut à son tour mener à un allongement de la durée des études et entraîner un accroissement des dépenses pour l'état. La pression financière que ressentent les étudiant·e·s peut laisser des marques durables sur leur santé mentale et donc sur l'avenir du pays. Cela peut aussi entraîner des dépenses de santé significatives. Les parents des étudiant·e·s vivent davantage les effets de l'inflation car ils ne doivent pas uniquement se financer eux-mêmes. L'arrêt des études semble ainsi être la conclusion logique pour économiser de l'argent et couvrir les besoins essentiels.

À cela s'ajoute le fait que le nombre d'étudiant·e·s n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années. Par rapport à l'évolution des dépenses d'éducation mais aussi celles des bourses, cette hausse est significativement plus importante. Il est impératif d'augmenter les contributions pour le financement des études sous forme de bourses. Les contributions doivent être ajustées à l'évolution du nombre d'étudiant·e·s. C'est une étape fondamentale comme davantage de personnes sont dans le besoin en vue de l'inflation. Le nombre d'étudiant·e·s en situation d'urgence augmentera en raison des circonstances actuelles. Tou·te·s n'ont pas accès aux bourses car l'admission dépend des revenus des parents. Les fonds des bourses cantonales ne sont pas toujours exploités entièrement. Ceci, associé à la perte de valeur de la somme des revenus sont autant de raisons pour adapter les critères de qualifications des bourses.

L'attribution des bourses est réglementée au niveau cantonal. Les conditions pour les bourses ainsi que leur montant sont par conséquent dépendants du canton de résidence. Les processus pour l'attribution des bourses sont également fortement variables. L'accès à l'éducation diffère donc selon le canton de résidence. De même que la gestion de l'inflation varie d'un canton à l'autre. Il y a ainsi des cantons qui adaptent le montant des contributions au renchérissement. Il est essentiel pour les étudiant·e·s dans le besoin que ceci soit mis en place dans tous les cantons pour assurer la poursuite des études. Une centralisation de l'attribution des bourses en Suisse faciliterait grandement de tels ajustements pour un accès égalitaire à l'éducation. Cela ne représente qu'un des nombreux arguments en faveur d'une centralisation. Le sujet est développé dans la prise de position Financement des études & les bourses d'études en Suisse (2021) de l'UNES.

Compte tenu de la situation exposée ci-dessus, l'UNES demande que la pression sur les étudiant·e·s soit allégée en adaptant à l'inflation le soutien financier sous forme de bourses. Cela doit s'appliquer aussi bien aux bourses déjà attribuées qu'aux calculs des besoins de base des nouvelles bourses. Une non-adaptation équivaldrait à une baisse effective du montant des bourses.

2b Fonds de solidarité

Le nombre d'étudiant·e·s dans le besoin avait déjà augmenté en peu de temps durant la pandémie de Covid-19. Des fonds de soutien pour les étudiant·e·s en détresse financière ont dû être mis en place. Ceux-ci ont été attribués par les hautes écoles, les cantons ou par l'État. Les bourses et prêts représentent environ 4% des revenus des étudiant·e·s selon l'étude de l'Office Fédéral de la Statistique OFS

(<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/personnes-formation/degre-tertiaire-hautes-ecoles/situation-sociale-economique-etudiants.html>).

Seulement peu d'étudiant·e·s ont la possibilité de recevoir des bourses. Comme le renchérissement concerne surtout les secteurs des charges ménagères courantes, de l'alimentation et de la mobilité – qui représentent les principales dépenses des étudiant·e·s – la situation peut devenir précaire pour un grand nombre.

L'inflation est une situation de crise au même titre que la pandémie de Covid-19. Les cas de rigueur, qui en raison des circonstances actuelles ne peuvent plus couvrir leurs dépenses essentielles, doivent être soutenus par un accès aussi peu contraignant que possible aux indemnités de soutien. L'UNES demande donc une mobilisation pour ce cas de figure ainsi qu'un soutien financier à travers la création et l'extension des fonds de solidarité.

2c Mobilité

Pour les étudiant·e·s, les coûts de mobilité représentent une charge disproportionnée par rapport à d'autres groupes sociaux, alors qu'ils et elles en sont de grand·e·s usager·e·s. Il nous faut absolument éviter que cette situation dégénère au point de les empêcher d'utiliser les transports publics et ainsi de se retrouver sans moyen de se rendre sur leurs lieux de formation.

Malheureusement, ces dernières années, les prix des moyens de transport ne font qu'augmenter pour les étudiant·e·s. Tout d'abord une série de décisions de l'Alliance SwissPass a largement contribué à préteriter cette situation. En effet, en 2019, les CFF ont remplacé la voie 7 par le Seven25 qui revient plus cher que l'ancienne offre. Puis, en 2020, ils ont supprimé l'AG pour les étudiant·e·s pour le remplacer par un tarif jeune ne courant que

jusqu'aux 25 ans. À la suite de cette décision, les parlementaires ont grincé des dents, conduisant Marco Romano le parlementaire du Centre, parmi d'autres, à déposer une motion contre cette décision au CN. Olivier Français, élu PLR, s'exprimait également à ce sujet au micro de la RTS le 29 juin 2020 en ces termes : « toucher spécifiquement la tranche 25-30 ans je pense que c'est une fausse stratégie qui est, pour moi, anti-sociale. Quand on remet un acquis en question il faut le faire dans le cadre d'une réflexion générale ».

En plus de ces décisions, le coût des transports augmente aujourd'hui en raison de la crise énergétique. Les prix de l'essence ne font que s'accroître et la voiture devient ainsi une alternative qui n'est plus envisageable.

Dans cette situation critique il est important que l'État vienne en aide à sa population. Certains de nos pays voisins ont déjà passé le pas, tel que l'Allemagne qui offrait cet été un abonnement à 9 Euros valable sur le territoire. L'UNES appelle à une solution similaire et demande à la Confédération d'offrir des bons de mobilité qui puissent être utilisés aussi bien sur le réseau local de transport public que sur les systèmes locaux de vélos de location. Les bons de mobilité (par ex. les Rail-Checks REKA) permettent de garantir que les étudiant·e·s à faible revenu puissent s'offrir des trajets en transports publics en fonction de leurs besoins. Cela va également dans le sens des objectifs climatiques de la Confédération d'encourager l'usage des transports publics plutôt que la voiture individuelle. Ces bons de mobilité doivent être financés en dehors des budgets ordinaires des universités et être soutenus par la Confédération et le canton. Cette solution a par exemple été adoptée par la ville de Neuchâtel. Elle propose, dans les faits, des réductions de 50% pour les moins de 25 ans et des tarifs enfants pour les adultes. Cet exemple montre bien qu'un système avec des rabais fonctionne puisqu'à Neuchâtel ces rabais ciblés en fonction des besoins ont permis d'augmenter le nombre d'abonnements aux transports publics de 53% en l'espace de cinq ans. Néanmoins, une telle solution doit aujourd'hui exister au niveau fédéral. En raison de l'étroite imbrication des cantons et du système de Transport Public TP, des solutions différentes selon les cantons ne sont guère satisfaisantes et créeraient des situations d'inégalité entre les usager·e·s.

2d Logements étudiants

Depuis plusieurs années déjà les prix des loyers sont en hausse en Suisse et la situation actuelle ne fait qu'augmenter ces prix. Mais avant d'en expliquer les causes, il est important de rappeler que les étudiant·e·s sont particulièrement désavantagé·e·s dans leur recherche de logement, comme le rappelle Samuel de Vargas, coprésident de l'ASLOCA Lausanne. Les étudiant·e·s, n'étant pas dans des situations stables et ayant des situations financières souvent difficiles, peinent à trouver des logements adéquats. Ainsi, leur situation est actuellement particulièrement inquiétante.

Comme le relève le journal *Le Monde*, début septembre, l'une des principales causes des hausses subies par les loyers est liée au taux de vacance. Celui-ci exprime le nombre de locations vides et donc encore disponibles sur le marché. Or début septembre, on constatait que de nombreuses grandes villes suisses subissaient des taux de vacance négatifs. Ce fut en particulier le cas dans les cantons de Genève avec un taux de -26,1%, de Vaud avec -17%, et de Zürich avec -15,5%. Ainsi, dans ces cantons où une part importante des étudiant·e·s logent, l'offre de locations manque et les prix augmentent. En effet, dans une situation où l'offre est limitée mais où la demande se maintient, les prix risquent d'augmenter fortement. Ceci oblige les étudiant·e·s à accepter des loyers élevés, à rester chez leurs parents malgré le coût du transport ou dans des cas extrêmes à renoncer à leurs études.

Cédric Rychen, directeur du service des affaires sociales de l'UNIL, raconte que le début du semestre d'automne 2022 a été particulièrement compliqué puisqu'il était très difficile de trouver des logements à un prix respectable pour les étudiant·e·s. Bien que cette hausse ne se retrouve pas encore dans les demandes d'aide financière que son service octroie, il craint qu'elle se retrouve très fortement cet hiver avec la hausse des charges.

L'augmentation des charges est un autre poids que devront porter les locataires. En effet, l'inflation et la crise énergétique que nous vivons aujourd'hui a de forts impacts sur les prix de l'énergie. Ainsi cet hiver les factures d'électricité, de chauffage et autres subiront une forte augmentation, obligeant certains ménages à revoir leur consommation et à adapter leurs infrastructures pour limiter leurs dépenses au minimum. Malheureusement, comme le souligne Samuel de Vargas les étudiant·e·s sont souvent logé·e·s dans des infrastructures vieillissantes et donc mal isolées et coûteuses en énergie – elles et ils seront donc certainement celles et ceux qui auront les plus grosses charges à payer. Les loyers vont également subir des augmentations en raison de la hausse des taux directeurs de la BNS. Tel que l'expliquait Vincent Leroux, président du SVIT Romandie dans un article du 24h datant de mai dernier, pendant la crise inflationniste actuelle, la BNS doit relever ces taux, dans le but d'augmenter les taux d'intérêts et ainsi ralentir l'économie et freiner les hausses de prix en diminuant la demande. Malheureusement, ce mécanisme a des impacts négatifs sur les loyers. Étant donné que les bailleurs sont contraints de payer de plus grosses sommes en raison des taux d'intérêts élevés, ils augmentent les prix des loyers pour faire face à ces coûts.

Au vu de ce qui précède, l'État doit intervenir pour venir en aide à une population qui souffre tout particulièrement de ces charges. Il faut pour cela mettre à dispositions des logements abordables pour les étudiant·e·s, par exemple en:

- Ajustant les calculs des bourses d'études, respectivement en les ajustant aux loyers croissants, afin de permettre aux étudiant·e·s de financer des logements abordables ;
- Continuant à subventionner la construction de nouveaux hébergements pour étudiant·e·s ;
- Octroyant aux cantons et aux communes la compétence de fixer des loyers maximaux.

3. Points supplémentaires

En raison de l'inflation croissante et des difficultés financières des étudiant·e·s qui en résultent, les points suivants doivent également être pris en compte :

- Les difficultés financières entraînent souvent une pression psychologique plus importante. Selon l'étude de 2020 sur [la situation sociale et économique des étudiants](#) de l'Office Fédéral de la Statistique, 60% des étudiant·e·s ont des difficultés financières plus ou moins élevées. La hausse des dépenses peut rapidement conduire à des difficultés financières. Les étudiant·e·s sont ainsi contraint·e·s d'augmenter leur taux d'occupation dans leur activité professionnelle à côté des études. Ceci provoque alors un stress supplémentaire dans leurs études car les personnes concernées ont trop peu de temps pour leurs activités professionnelles et estudiantines. La charge mentale est alors accrue – elle qui, selon l'étude de l'OFS, était déjà terriblement élevée avant la situation actuelle : presque un quart des étudiant·e·s souffrent de symptômes de dépression moyenne à sévère. Le stress est en outre un des principaux facteurs de difficultés au cours des études selon l'étude de l'OFS. L'état psychologique des étudiant·e·s, étant déjà critique, risque de se trouver encore plus précarisé par la charge financière

supplémentaire. Les mesures de soutien financier aux étudiant·e·s contribuent donc directement au soulagement mental de ce profil de population déjà fortement fragilisé psychologiquement.

- *Le renchérissement actuel et les dépenses accrues qui en découlent touchent surtout les groupes marginalisés et aux ressources financières limitées tels les étudiant·e·s réfugié·e·s. Un ajustement des bourses et de l'aide sociale est décisif dans la poursuite des études des personnes concernées. Afin d'assurer un accès égalitaire aux hautes études, il est impératif de prendre des mesures pour ne pas restreindre les possibilités de formation des revenus les plus bas et pour ne pas renforcer les inégalités (financières) existantes.*
- *Les étudiant·e·s sont prêt·e·s à apporter leur contribution même dans cette crise. La fermeture des hautes écoles et le recours à l'enseignement à distance en raison de mesures d'économie de coûts et d'énergie doit cependant être impérativement évité. Après deux années de pandémie et les incertitudes qui en découlent, l'UNES ne considère pas que le recours à l'enseignement à distance en raison de la situation actuelle soit envisageable, avant que d'autres mesures dans le domaine de la vie publique n'aient été prises. Comme l'a déjà souligné l'UNES pendant la pandémie de Covid-19, les hautes écoles ne sont pas comparables à des offres de loisirs. Cela est à prendre en considération étant donné que l'importante charge mentale des étudiant·e·s se voit aggravée par de telles mesures.*

4. Résumé et conclusion

Un logement ou des transports abordables sont une condition nécessaire pour les études. Ainsi, si les coûts des logements et des transports sont trop élevés, les étudiant·e·s à revenu modeste peuvent subir des conséquences considérables. Celles-ci peuvent en effet affecter négativement le cursus ou le diplôme voire, dans le pire des cas, empêcher d'entreprendre des études.

De manière générale, l'UNES souhaite rappeler les positions et revendications qui ont déjà été adressées aux hautes écoles, aux cantons et à la Confédération. Les situations actuelles de crise comme la pandémie ou la guerre, et les complications qui en découlent tels que le renchérissement aggravent des problèmes de base déjà présents. La situation sociale et économique des étudiant·e·s doit être améliorée durablement grâce à des ajustements systémiques afin d'assurer un accès aux hautes écoles basé sur l'égalité des chances même dans des temps de crise.

L'UNES demande que la situation sociale et économique des étudiant·e·s soit traitée de manière prioritaire et que les problèmes dans les divers domaines, tels que le logement étudiant, les bourses d'études ou la mobilité, soient examinés sur un plan systémique. Le site universitaire suisse est la ressource la plus importante que la Suisse possède. En temps de crise, elle ne doit surtout pas être affaiblie.

Léa : Le texte commence par rappeler la situation critique des étudiant·e·s de manière générale et comment la crise empire encore cette situation. Pour exposer cet impact nous abordons ensuite 4 thématiques différentes : les bourses d'étude, les fonds de solidarité, la mobilité et le logement. On observe des hausses de prix importants qui ne se reflètent pas sur l'aide offerte aux étudiant·e·s, ce qui crée une situation de tension particulièrement

préoccupante. Dans la suite du texte, nous présentons ensuite les problématiques systémiques liées à cette crise. Cet exposé aboutit finalement à une conclusion sans appel : le gouvernement doit traiter de manière prioritaire la situation sociale et économique dramatique que les étudiant·e·s vivent aujourd'hui. Il est très important pour notre union que nous adoptions ce texte aujourd'hui puisque c'est une ressource très utile pour notre travail politique. Il regroupe en effet un certain nombre d'arguments détaillés qui permettent d'expliquer et de sensibiliser les acteurs politiques et médiatiques à la situation estudiantine. Dans l'absolu, ce texte doit nous permettre d'agir au niveau de nos parlements en déposant des objets à ce propos.

Maxime C. : J'ouvre le débat, si quelqu'un souhaite prendre la parole.

Valentin, skuba: Wir möchten unsere Wertschätzung für die geleistete Arbeit ausdrücken. Wir wissen auch sehr zu schätzen, dass alle im Sektionsrat angebrachten Punkte aufgenommen wurden. Wir sind sehr zufrieden mit dieser Resolution.

Rui, VSPHS : Lignes 45-46 : le paragraphe 1, Étendre la mesure à davantage d'étudiant·e·s. Ce terme est trop vague, on ne voit pas clairement sur quel critère il s'appuie.

Léa, comité : Le problème avec les bourses d'études c'est qu'il faut remplir de nombreux critères. L'idée est de rendre les critères moins restrictifs et de permettre ainsi à un plus grand nombre d'étudiant·e·s d'en bénéficier.

Rui, VSPHS : Le but ne serait pas de dire qu'il faut diminuer les critères ?

Maxime B., comité : Dans notre travail, nous tenons compte de la réduction des exigences, mais nous ne voulons pas trop insister sur ce point. L'objectif de notre travail est de servir de médiateur et de soutenir le lobbying dans les parlements cantonaux.

Isaias, VSUZH: Ich bedanke mich für die Erarbeitung dieser Resolution. Ich habe allerdings eine Kritik. Es betrifft nicht nur diese Resolution, sondern auch andere Resolutionen, die wir an vergangenen DVs genehmigt haben, oder auch das Papier zu den thematischen Prioritäten, welches wir gestern besprochen haben. Es geht um die Art und Weise wie gewisse Begriffe benutzt werden, die Kommunikation zur Lage von Studierenden, die häufig dargestellt wird in solchen Resolutionen. Der VSS vertritt für verschiedene Anliegen jeweils die Position, wo er die Bildungslandschaft dafür kritisiert, dass sie zu wenig zugänglich ist für bestimmte Gruppen aus der Gesellschaft. Dadurch anerkennt er, dass Studierende an Hochschulen häufig aus einem bestimmten sozioökonomischen Umfeld kommen, Eltern haben, die vielleicht selber tertiär gebildet sind, aus gutem Hause sozusagen. Das scheint in vielen Papieren durch. Gleichzeitig betont der VSS auch immer wieder die wirtschaftliche Prekarität der Studierenden. Aus meiner Sicht können sich diese beiden Positionen nicht so einfach vereinbaren lassen, wie es durch solche Resolutionen geschildert wird. In diesem – aktuellen – Papier, zum Beispiel bei der Zusammenfassung oder in der Beschreibung der Ausgangslage. Ich möchte darauf hinweisen oder den Gedanken teilen, dass in Positionspapieren, Resolutionen oder Forderungspapieren im Allgemeinen dieser Komplexität etwas mehr Gewicht gegeben werden sollte. Jemand versucht zum Beispiel auszulegen, inwiefern es tatsächlich der Fall ist, dass Studierende in einer Hinsicht sehr privilegiert sind, und dass es gleichzeitig auch stimmt, dass trotz des Privilegs die wirtschaftliche Lage das Studium bzw. die Möglichkeit des Studierens stark beeinflussen kann. Das war mein Punkt. Aus meiner Perspektive sollte diese Komplexität in den Forderungspapieren des Verbands deutlicher/klarer dargestellt werden.

Gazmendi, SUB: Ich bedanke mich beim Vorstand für die rasch ausgearbeitete Leitlinie. Ihr habt noch das weitere Vorgehen erwähnt. Habt ihr bereits konkrete Ideen, wie ihr die Sektionen unterstützen könntet? Zum Beispiel was sinnvoll wäre, ein Vorlagepapier zu erarbeiten, wo dann die konkreten Kriterien an Sektionen angepasst werden könnte, um schnell zu agieren, damit es eingereicht werden könnte?

Léa, comité : L'idée de la résolution est qu'elle contienne des arguments et des idées précises que vous pouvez transmettre aux politicien·ne·s ou aux organisations influentes dans le domaine. Moi, par exemple, je l'ai déjà transmise à plusieurs parlementaires. Benjamin m'a demandé que la résolution soit déposée au Parlement valaisan.

Maxime B., comité : trouver pour chaque point, des mesures concrètes, chaque section puisse avoir un modèle, prendre des remarques de Rui par exemple, Léa effectue un travail incroyable au niveau parlementaire, aucune répercussion sur les propositions de logement, travailler sur les sondages pour travailler là-dedans, ne pas négliger que la population estudiantine n'est pas uniforme.

Léa, comité : Il y a des privilégié·e·s. L'objectif est que les hautes écoles soient accessibles à tous et toutes, pas seulement aux privilégié·e·s. Mon avis : elles devraient être plus accessible à de nouvelles couches sociales. Ceux qui ont accès doivent parler au nom des personnes moins privilégiées. Je n'ai aucun intérêt à parler de ceux et celles qui ne sont pas touchés.

Maxime C. : Merci beaucoup, est-ce que quelqu'un veut s'exprimer sur ce sujet ? Très bien, vote.

Beschluss : Die Resolution «Teuerung in der Schweiz» 46 Ja-Stimmen, 0 Nein-Stimmen und 1 Enthaltung angenommen. | La résolution "Renchérissement en Suisse" adoptée par 46 voix pour, 0 voix contre et 1 abstention.

10 Nächste Delegiertenversammlungen | Prochaines Assemblée des Délégué·e·s

15h20 Leitung | direction : Maxime Crettex

Demian, Vorstand: Die skuba hat sich bereit erklärt, die nächste DV im Frühjahr 2023 zu organisieren. Vielen Dank dafür. Gibt es eine Sektion, die die Herbst-DV 2023 organisieren möchte?

Lea, VSETH: Wir möchten die Gelegenheit nutzen: Das Herbstsemester ist jedoch nicht so optimal. Wir würden uns gerne bereit erklären, die Frühlings-DV 2024 zu organisieren.

Maxime C. : Merci beaucoup, il y aurait d'autres sections volontaires et prête à organiser l'AD. de l'automne 2023. Ce n'est pas le cas. Dans ce cas-là aucune section n'est disposée à le faire, vous en parlerez dans l'avenir.

15h24 Leitung | direction :

Pedro, FAE: c'était un super weekend. Bref retour sur ce que les autres sections ont prévu en termes d'énergie, à Lausanne, nous avons des discussions, il se peut que l'UNI ferme pendant l'hiver ou ajoute temps de vacances. Comment chez les autres ?

Valentin, skuba: Wir an der Uni Basel haben eine Taskforce-Energie eingerichtet, die wir gemeinsam mit dem Vizerektor von Betrieb und Infrastruktur machen. Da haben wir einen Sitz. Da sind einige Informationen, die wir diskutieren und die wir hier nicht präsentieren dürfen, weil sie zurzeit noch geheim sind. Was wir sagen können, es geht um gewisse Kennzahlen die unsere Uni erhebt. Bei uns stand anfänglich auch zur Diskussion, die Fasnachtsferien ein bisschen zu verlängern. Dieser Vorschlag wurde verworfen, weil der effektive Betrieb einen sehr geringen Anteil an Energiebedarf hat. Man hat eine sehr grosse Bandbreite, die die Forschung einfach braucht und die immer läuft, oder auch für die IT. Aufgrund dessen, dass wir eine sehr hohe Bandbreite haben an Energie, ein Grundbedarf der permanent immer gebraucht wird, der von der Forschung herkommt, steht so eine Frage im Raum, einfach bestimmte Forschungsfelder eben zu sistieren, wenn es zu Kontingentierungen kommt oder zu sektoriellen Abschaltungen im Sprungnetz. Da werden eben diese 3-4 Szenarien besprochen, 10% 20% 30% weniger Strombedarf und die sektorielle Abschaltung von Stromnetzen. Darauf bereitet sich die Uni vor und möchte das auch langfristig machen im Sinne vom Klimawandel da versuchen, den Energiebedarf zu reduzieren. Die Strategie ist einfach "die Grossen Mehr"; diejenigen Institute und Fakultäten, die einen sehr hohen Energiebedarf haben, da etwas zu machen. Weil beispielsweise in Studiengänge wie Soziologie, Theologie, Philosophie kann man halt das Licht abschalten und ansonsten geht dann nicht mehr viel. Insofern bestehen die Szenarien bei uns nicht im Raum.

Rui, VSPHS: Je m'exprime au nom de la HEPL. Selon le recteur, il y a un risque d'avoir des moments de délestage, 4h par jour, ce que dit le canton. Avec un avertissement seulement 24 heures à l'avance que les serveurs pourraient être déconnectés. La priorité du canton est de maintenir les hôpitaux, les gendarmeries. Les écoles et les transports pourraient être fermés. Mais la HEPL veut privilégier la formation des étudiant·e·s. Informations au jour le jour.

Andrej, students.fhnw: Unsere Hochschule hat relativ früh reagiert und auch gesagt, dass sie einen Plan ausarbeiten. Es gibt bereits einen Nachhaltigkeitsplan 2021-2024. Was jetzt als Massnahme in Oktober ergriffen wurde, ist die Reduktion der Gebäudetemperatur auf 19°C, konsequente Umsetzung der Priorisierung. Es wurde schon recht viel unternommen in dieser Richtung. Aus diesem Grund haben wir bis jetzt keinen Grund gesehen, uns da aktiv einzusetzen, weil die Hochschule schon sehr viel macht.

Emile, FEN: Du côté de Neuchâtel, l'UNI a réussi à intégrer un plan au sein des directives cantonales, une stratégie prudente et ambitieuse, mais d'un autre côté retarder l'échéance de la fermeture de l'UNI, si elle devait refermer. Parmi dernières institutions à fermer. Collaboration entre canton et rectorat.

Lukas, VSBFH: Spannend von den Sektionen zu hören, was läuft. Ja, Covid-19-Pandemie, Ukraine, Energiekrise, es ist die dritte Taskforce, die die Berner Fachhochschule in sehr kurzer Zeit ins Leben gerufen hat. Gewisse Sachen wurden schon bestimmt, die angepasst werden sollten. Es sind spezifische Massnahmen, zum Beispiel die Temperatur zu regulieren: 20°C in

Schulzimmer, 17°C in Sportanlagen, 13°C in selten-genutzte Räumlichkeiten. Vielleicht noch spannend ist ein Wettbewerb unter den Mitarbeiter:innen und Student:innen an der Berner Fachhochschule, wo sie Ideen bringen können für Energiesparmassnahmen. Das sollte dazu beitragen, einerseits Energiekrise vielleicht etwas abzuschwächen, andererseits zur Nachhaltigkeit beitragen.

Jaasinth, VSPHS: Ich wollte für Bern sprechen, aber es wurde mir schon vorweggenommen. Also das Gleiche, was du gesagt hast, 20°C bei allen 3 Berner Hochschulen. Was ich auch noch anfügen möchte, ist was die Situation in öffentlichen Schulen ist im Kanton Bern. Auch dort haben wir Massnahmen, bei den Kindern gibt es Auflagen, wie warm Klassenzimmer sein dürfen und wie die Räume gehandhabt werden.

Maxime C.: Merci beaucoup, autres demandes de parole sur la crise énergétique ? Très bien, alors on peut clore le sujet. Y a-t-il d'autres varia ? Laura ?

Laura, Vorstand: Zusammen mit der PsyCH haben wir einen Workshop organisiert. Ihr solltet alle eine Mail erhalten haben mit einem Anmeldungslink und Informationen. Er wird am 15. November stattfinden von 19 bis 20.30 Uhr. Ihr dürft es gerne noch etwas teilen, damit wir viele Anmeldungen erhalten, das wäre cool. Dankeschön.

Maxime C. : Merci beaucoup, réponse directe ou autre sujet ?

Benjamin, Comité : Je suis en charge de la question de la durabilité, nous pensons que ce serait intéressant de créer un groupe de travail, d'expert-e-s sur ce sujet, cahier des charges pas complètement défini. Je prends volontiers les candidatures.

Seraina, Vorstand: Die Expert:innengruppe wird sich auch darauf fokussieren, dass der VSS die Vertretungen, die wir in verschiedenen Hochschulgremien haben, um in Bezug auf Nachhaltigkeit ein bisschen mehr Inputs einbringen können. Weil wir das ganze Knowhow nicht alles bei uns jetzt zentriert haben, soll die Expert:innengruppe wie bisher sorgen, dass wir vor allem inhaltliche Inputs auch an Gremien einbringen können. Was im Moment gerade sehr wichtig ist, ist wer die Botschaft für die nächsten Jahre bei der Ausarbeitung da ist und ein grosser Fokus auf Nachhaltigkeit setzt.

Maxime C. : Merci beaucoup pour ces compléments, personnes intéressées par cet engagement, peuvent s'adresser directement à toi ? Oui.

Claire, AGEF : Merci à la FEN et à l'UNES pour l'invitation, nous continuerons notre collaboration intense avec le Comité, peut-être que l'AGEF sera présente au printemps 2023. Merci de nous avoir accueilli.

Paul, fzs: Ich wollte mich für die Einladung bedanken. Ich spreche wahrscheinlich für alle internationalen Leute hier. Es war sehr schön bei euch, sehr gewinnbringend. Was euch so beschäftigt bringt auch etwas für die eigene Arbeit. Es war sehr wertvoll und schön, mit ein paar von euch gestern Abend zu reden. Es war sehr spannend. Ich habe mich zumindest sehr wohl gefühlt. Danke für die Gastfreundschaft.

Seraina, Vorstand: Wir werden wieder ein FH-Vernetzungstreffen organisieren. Es wird am 9. Dezember 2022 stattfinden und alle FHs werden dazu noch genaue Informationen bekommen. Was ich noch als zweite Varia mir erlaube anzuhängen, ist allgemein. Wir finden es mega

wertvoll, dass so viele Menschen, die sich hier versammeln diskutieren und auch dass die Delegationen sehr vielfältig sind. Wir haben uns gestern ein die Redner:innenliste angeschaut. Dazu eine kurze Anmerkung für die nächste DV: Es wäre schön, wenn zum Beispiel von Punkten, wo man weiss, dass man etwas sagen will etwas sagen will oder man einen Antrag vorstellt, innerhalb der Delegation verschiedene Menschen mal zu Wort kommen zu lassen oder dass verschiedene Menschen mal etwas vorstellen. Klar in der Diskussion gibt es Reaktionen, da sagen die Personen etwas, wenn sie gerade etwas sagen möchte. Bei der Vorbereitung der DV kann man sicher ein bisschen besser darauf achten, dass nicht immer die gleiche Person für die ganze Delegation das Wort ergreift.

Maxime C. : Merci beaucoup, y a-t-il d'autres varia ?

Valentin, skuba/HopoKo: Wir haben gestern die Zwischenbilanz der Jahresziele uns angeschaut und bei der HopoKo haben wir Stipendien. Da ist es klar, dass es da gewisse Probleme gibt, weil das Ganze kantonal geregelt ist. Das andere Ziel, das wir haben, ist die Arbeit zu Drittmitteln. Damit wir da weiterarbeiten können, brauchen wir die Hilfe von euch allen. Wir wären sehr froh, wenn ihr an eurer Hochschule gucken könntet, wer da die Anlaufperson ist für Drittmittel / Fundraising / Stiftungen etc. und dass ihr uns die Kontakte weiterleiten könntet an die Présidence HopoKo Mail. Eine Erinnerungsmail kommt nach der DV. Ohne eure Unterstützung können wir nicht weiterarbeiten.

Maxime C.: Merci beaucoup Valentin pour ce point.

Andrej, students.fhnw: Ich möchte mich auch bei allen bedanken. Danke vielmals. Kurz zu dem, was Seraina erwähnt hat. Ob neu oder «alter Hase» an der DV: ergreift das Wort, nutzt diese Möglichkeit, bringt euch ein, versteckt euch nicht oder habt Angst, etwas Falsches zu sagen. Wir sind hier, um Diskussionen zu führen und den Austausch und die Demokratie zu fördern und zu feiern. Nutzt diese Gelegenheit, sitzt nicht einfach da und wartet ab, bis man zu Mittag- oder Abendessen kann, sondern genießt die politische Debatte.

Maxime C.: Merci, y a-t-il d'autres prises de parole ? Vous pouvez carrément lever votre carte de vote si vous voulez prendre la parole.

André, SUB: Ich nehme die Möglichkeit mich zu melden wahr, denn es ist meine letzte Möglichkeit. Es war nun meine 8. DV, an der ich teilnehme. Ich möchte an dieser Stelle auch, wie wir es gestern Abend schon besprochen haben, meine Wertschätzung ausdrücken. Meine Wertschätzung für den Vorstand, der stets sich unermüdlich einsetzt. Meine Wertschätzung für die GPK, die nicht nur die Resultate festhält, sondern uns auch mal daran erinnert, dass auch Leute, die in der Tertiärbildung ausgebildet sind, manchmal Schwierigkeiten mit Zählen haben. Meine Wertschätzung ausdrücken an alle Leute die im Hintergrund arbeiten, d.h. alle die Leute die über die Jahre dafür gesorgt haben, dass diese DVs stattfinden können und auch so gut stattgefunden haben, wie sie dann gewesen sind. Und zu guter Letzt meine grösste Wertschätzung natürlich an alle Sektionen, die immer wieder mit einer an Wahnsinn grenzenden Regelmässigkeit aus der ganzen Schweiz reisen, aus freien Stücken hier ein Wochenende darangeben und sich für die Anliegen der Studierende einsetzen. Vielen herzlichen Dank, es war eine grossartige Zeit, auch wenn manchmal gemunkelt wird, dass manche nur wegen Samstagabend hierherkommen, muss ich doch sagen, es war mir eine grosse Ehre, regelmässig an Sonntagen etwas zu spät aufzutauchen.

Maxime C.: Merci beaucoup, d'autres varia ? Si ce n'est pas le cas, je vous remercie pour votre travail, nous sommes arrivés à la fin de notre ordre du jour, ça été un plaisir pour moi d'animer cette journée.

Seraina, Vorstand: Auch von unserer Seite im Namen des ganzen Vorstands möchten wir uns jetzt bei allen ganz herzlich bedanken für das tolle Mitmachen. Wir können auf eine erfolgreiche DV zurückblicken und können heute wahrscheinlich auch pünktlich abschliessen und das haben wir auch gestern geschafft, auf das bin ich auch stolz. An dieser Stelle möchte ich an den verschiedenen Personen danke sagen, die dazu beigetragen haben, dass die DV so stattfinden kann, weil ohne die Unterstützung ganz vieler verschiedener Menschen können wir die DV so nicht organisieren. Als Erstes möchte ich mich bei den Dolmetscher:innen bedanken, die eine grossartige Arbeit leisten und eben diese Sprachenvielfalt an der DV ermöglichen. Einerseits Sybille, gestern war Andrea noch da und heute ist es Nina. Vielen herzlichen Dank. Und natürlich auch Vincenzo, der eine grossartige Unterstützung war für die studentiSUPSI und direkt auf Italienisch übersetzt hat, auch dir ganz herzlichen Dank für deinen Einsatz. Dann möchte ich natürlich auch unseren lieben GPK danken, Fabienne, Nici und Nicolas vielen lieben Dank für euren Einsatz auch vor der DV. Ihr habt uns sehr viel unterstützt auch in die Vorbereitung; auch der Vorstand hatte seine Mühe mit den Fristen usw. also vielen herzlichen Dank für euren Einsatz. Dann möchte ich für die Organisation der DV danken, Marcelle, Anita und Thomas, die heute nicht mit dabei sind, aber die ganze administrative Arbeit gemacht haben und im Finanzbereich uns sehr unterstützt haben. Und natürlich auch Muriel und Luzian, die beide hier mit dabei sind und uns in allen Bereichen tatkräftig unterstützen. Vielen lieben Dank. Dann will ich auch noch Jannis danken, er ist heute nicht da, aber er macht immer tolle Posts und hat bis jetzt auch mal ein bisschen professioneller dokumentarisch begleitet. Dann möchte ich ganz herzlich unseren Protokollantinnen danken, die mit einem grossen Einsatz den ganzen Tag in die Tasten tippen, vielen lieben Dank Clarisse und Marion. Dann bedanke ich mich natürlich bei den Personen, die uns am Morgen jeweils begrüsst haben, also Madame Clarence Chollet, Iris, Lisa, vielen Dank. Und natürlich danken wir auch Maeva König und Thomas Cottier für die inhaltlichen Inputs, das wir auch anstelle von Statuten und Reglemente zu sprechen auch die inhaltliche Seite der DV nicht zu kurz kam, vielen Dank. Yael haben wir gestern schon verdankt, heute möchten wir herzlich Danke sagen an Maxime. Danke für die effiziente und kompetente Sitzungsleitung. Schliesslich möchte ich mich auch bei allen bedanken die hier waren, die mitdiskutiert haben, die Gäste, die wir begrüssen durften und die von weit angereist sind, aber auch alle Delegierten, die sich immer wieder einsetzen, sich mit den Geschäften befassen und so ihre Inputs an den VSS bringen, vielen Dank an euch alle.

Maxime B., comité : Pour terminer, je ne peux qu'être d'accord avec les remerciements. Grâce à vous qu l'UNES vit. Vous voir engagé·e·s de la sorte permet au Comité exécutif de continuer d'avoir la motivation pour continuer à travailler. Un tonnerre d'applaudissement pour la Section qui nous a accueilli, merci énormément à la FEN : Marius, Emile, Rachel, Maeva ... pour tout ce week-end.

Emile, FEN: 2-3 mots de remerciements, moins de monde pour vous accompagner, donc nous sommes très fatigué·e·s, mais remerciements du fond du coeur pour nous avoir respectés, suivi, de la part de la FEN, merci du fond du coeur.

Maxime B., comité: Avant de terminer, un petit rappel, super Input pour le slogan de Europa initiative, le concours court jusqu'à ce soir, on vous comminuquera le ou la gagnant·e demain. Merci et nous pouvons clore cette AD.

ENDE der 179. Delegiertenversammlung: 16.15 Uhr | Fin de la 179^e Assemblée des Délégué·e·s : 16.15 heures

Fribourg, xx.xx.2023

Protokollführerin: Clarisse Aeschlimann

Vernayaz, xx.xx.2023

Rédactrice du procès-verbal : Marion Broccard

Berne, xx.xx.2023

Comité exécutif : Maxime Barthassat